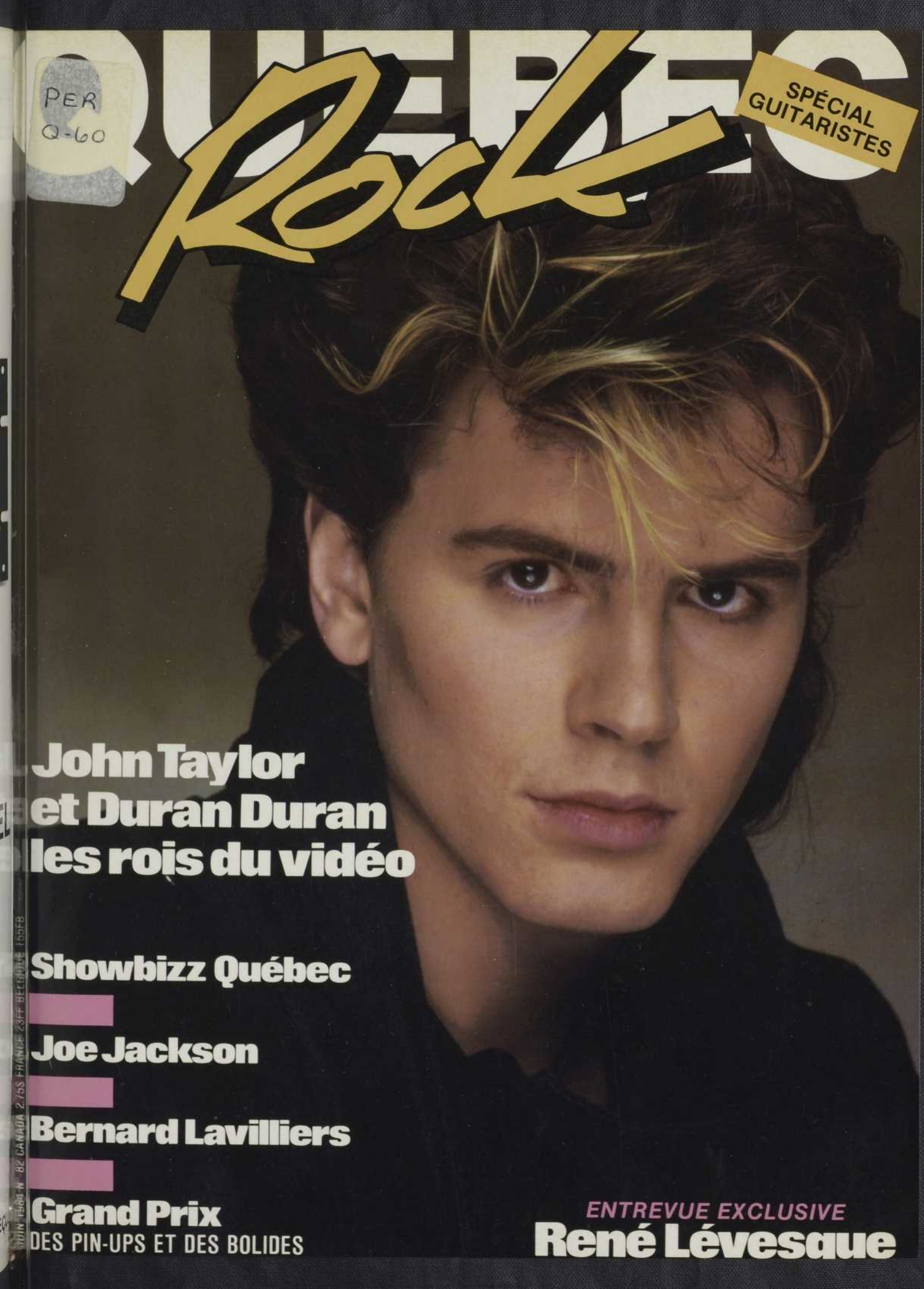
PER
Q-60

QUÉBEC Rock

SPÉCIAL GUITARISTES



John Taylor et Duran Duran les rois du vidéo

Showbizz Québec

Joe Jackson

Bernard Lavilliers

Grand Prix
DES PIN-UPS ET DES BOLIDES

ENTREVUE EXCLUSIVE
René Lévesque

ISSN 1360-N 82 CANADA 2.75$ FRANCE 23FF BELGIQUE 155FB

Nous présentons le tout nouvel ampli-tuner combiné Super Feedforward.

Dans leurs articles sur l'équipement, les grandes revues audio américaines et européennes ont chanté les louanges de chacun des amplificateurs Super Feedforward Sansui. Elles ont confirmé nos dires, à savoir qu'ils sont presque entièrement exempts de distorsion et elles ont raffolé de leur son exceptionnellement clair et pur. Il existe maintenant un nouvel amplificateur Super Feedforward, l'AU-D55X, et nous nous attendons à ce qu'il fasse l'objet d'un accueil tout aussi enthousiaste.

Les tuners Sansui, eux aussi, ont récolté leur part de louanges de la part des experts, et le TU-S55X ne fera pas exception à la règle. En effet, ce tuner synthétiseur à quartz-PLL offre un rendement d'avant-garde et comporte même une nouvelle caractéristique de Sansui — la recherche automatique préréglable.

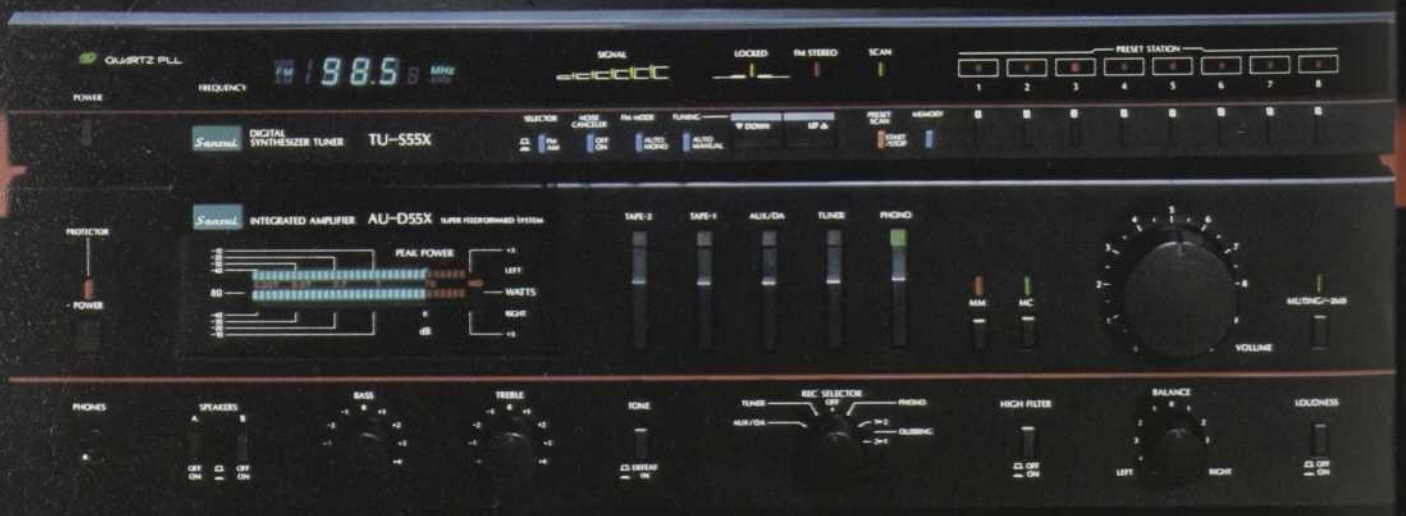
Super FF

Si vous recherchez l'amplificateur-tuner combiné parfait, ne manquez pas d'écouter l'AU-D55X et le TU-S55X aujourd'hui même. Vous en chanterez les louanges, vous aussi.

AU-D55X: 70 watts par canal, tension efficace min., les deux canaux fonctionnant à 8 ohms, de 20 Hz à 20 kHz avec une distorsion harmonique totale maximale de 0,004%.

Disponible en fini noir ou argenté, au choix.





Sansui

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec:

W. CARSEN CIE. LTÉE. 25 SCARSDALE ROAD • DON MILLS • ONTARIO • M3B 3G7

MEME APRES 500 HEURES D'USAGE, NOTRE RUBAN HAUTE FIDELITE MAINTIENT TOUJOURS SA QUALITE



Si vos chansons préférées n'ont plus le même son qu'avant, le problème est peut-être causé par votre ruban d'enregistrement.
Un ruban magnétique peut vieillir plus vite qu'un autre. Et, lorsque ce vieillissement se fait tôt, la musique qui y est enregistrée se détériore aussi rapidement.
Voici ce qui se produit: les particules d'oxyde qui enveloppent le ruban se détachent et tombent, emportant un peu de votre musique avec eux.
Chez MAXELL, nous avons mis au point une formule spéciale qui empêche cette détériotation. Quand les particules d'oxyde sont sur notre ruban, elles y restent. Votre musique aussi!
Alors même si un ruban MAXELL est vieux de 500 heures, vous ne lui en donneriez que 5.

maxell

ÇA VAUT LA PEINE

Tri-Tel associates limited
106 Sparks Avenue, Willowdale, Ontario, Canada M2H 2S5



Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage – éviter d'inhaler.
Moyenne par cigarette – Formats Régulier et King Size: "goudron" 14 mg, nicotine 1.1 mg.

graffiti

Recherche: Marie-Christine Abel, Marie-Catherine Giguère, Alain Denis



LA SCULPTEUSE D'HOMME

Camille Claudel est célèbre dans le monde de la sculpture, surtout à titre de «muse du grand sculpteur Auguste Rodin». Romantique, mais malheureux. Car elle-même possédait le génie de la sculpture. La pièce *Camille C.* de Jocelyne Beaulieu et René-Richard Cyr présentée au Théâtre d'Aujourd'hui jusqu'au 10 juin, rappelle justement toute l'énergie que ce sculpteur a investi dans son art. Pour rien! Ou presque... Car elle luttait contre le XIXe siècle alors que dans les concours, on refusait les oeuvres sculptées par des femmes. Contre sa mère, qui l'appelait «sculpteuse d'hommes». Contre son frère Paul — l'écrivain français bien connu — qui l'envoie à l'asile. Aujourd'hui, ses sculptures font l'objet d'une exposition très courue à Paris et le livre écrit sur elle *Une femme*, fait un succès de librairie. Enfin, Camille C. est devenue «in».

LE DROIT CHEMIN

Le pape sera à Montréal le 11 septembre. Comme on prévoit que deux millions de personnes vont se déplacer pour le voir, l'archevêché de Montréal a accordé un contrat exclusif à l'agence de publicité BCP. Pour guider tout ce monde dans le droit chemin. Sans trop d'embouteillages.

MATT JOHNSON, LA MUSIQUE À TOUT PRIX

The The... n'est pas un bégaiement. On pourrait croire que c'est le nom d'un groupe. Mais en fait, The The se résume presque à une seule personne — Matt Johnson. le jeune Britannique de 22 ans écrit les paroles et la musique de ses chansons. Et jusqu'à tout récemment, il jouait de chacun des instruments lors de l'enregistrement de ses disques. À Montréal pour nous parler de son album Soul Mining — sur lequel apparaît son succès *Uncertain Smile* — Matt Johnson a dit se cacher derrière The The pour ne pas devenir une vedette à la Boy George. Dans ses chansons, il prône une économie de mots car «la musique existe justement parce qu'il y a des choses que la parole ne peut exprimer». De plus, selon lui, «la répression sexuelle oblige les jeunes à mentir dès leur plus jeune âge». C'est donc peut-être pour s'exprimer sans avoir à mentir qu'à 11 ans, Matt Johnson utilisait en guise de guitare, une boîte de papiers mouchoirs entourée de bandes élastiques... Pas de «star system». Mais de la musique à tout prix.

AUX ÉDITIONS QUÉBEC ROCK

Pour la première fois, Québec Rock édite un nouveau produit! Un mois avant l'événement, on a pu trouver en kiosque au prix de 2.50$, le programme officiel du Supermotocross Laurentide. Édité par Québec Rock.

Et à surveiller, la sortie d'un livre sur l'histoire du jazz à Montréal, de même que le programme du Festival International de Jazz de Montréal qui se tiendra du 29 juin au 8 juillet. Éditeur: Québec Rock toujours.



graffiti

LE NOUVEAU DÉFI PEPSI

Les admissions au concours «Les Étoiles de la musique» lancé par Pepsi-Cola se font jusqu'au 29 juin. Le concours s'adresse à tous les musiciens canadiens, solistes ou groupes. Et à Montréal, les bulletins de participation sont disponibles à CJFM (MF 96) aussi bien que dans les magasins de disques et d'instruments de musique. Le gagnant se verra accorder du temps de studio d'une valeur de 2.500$, sous la supervision d'un directeur musical. Chaque artiste ou groupe doit utiliser les mêmes paroles pour sa composition musicale. Dans le but de faciliter l'évaluation des différentes pièces soumises au jury... dont fait partie Jean-Marie Bertrand, rédacteur en chef de Québec Rock.

DAVID GILMOUR

Ennuyé par le pessimisme de Roger Waters et l'inativité chronique qui paralyse Pink Floyd, David Gilmour a décidé de prendre les choses en main. Avec son album *About Face*, un microsillon que les critiques ont salué avec enthousiasme, on retrouve un musicien motivé comme jamais auparavant, qui de toute évidence a besoin de s'affirmer, de connaître un renouveau musical, bref de s'imposer avant qu'il ne soit trop tard. Pink Floyd n'est plus aujourd'hui qu'un mega-groupe extrêmement fragile, et Gilmour le sait mieux que quiconque. Lors de sa récente visite au Québec, le guitariste britannique en a surpris plus d'un. Non pas avec une mise en scène extravagante et des cochons gonflés à l'hélium, mais plutôt par sa musique, un son de guitare désormais célèbre... et puis deux classiques de The Wall, les *Run Like Hell* et *Comfortably Numb*... comme quoi la simplicité a toujours sa place. Si par contre vous nourrissez l'espoir d'assister à un concert à grand déploiement, Roger Waters est un choix logique. Suite à la sortie de The Pros And Cons Of Hitch hiking, un 33 tours que la presse anglaise n'a pas épargné, il débarquera à New York cet été avec des tonnes d'équipement, des écrans géants et des films, dans la même veine que la tournée the Wall... Pour l'instant Gilmour mène 1-0, mais Waters n'a pas dit son dernier mot... Et le retour de Pink Floyd? Peut-être en 85....

LE PAPE ET MICHAEL JACKSON

La tournée des Jackson, cet été, va se limiter à douze villes! En tout cas, c'est ce que le Time magazine a sadiquement annoncé à ses lecteurs. Et depuis, c'est la panique, car on ignore encore quelles sont les douze élues... Dans la petite ville d'Ames, Iowa, une pétition suppliant les frères Jackson de donner un spectacle «n'importe où, mais en Iowa» a recueilli 25,000 signatures. Pour donner encore plus d'autorité à la requête, on a joint à la pétition une lettre personnelle du gouverneur de l'état. On dit là-bas que si les Jackson y allaient effectivement, ce serait le plus gros show depuis la visite du pape en 1979. Qui sait si par bonheur, les célèbres frères ne donneront pas un spectacle à Montréal cet été? En septembre, on pourrait dire de la visite du pape que c'est le plus gros show depuis la venue des Jackson...

M+M AU BORD DE LA MARGINALITÉ

Martha and the Muffins en est maintenant à son plus simple dénominateur: M+M (prononcer M plus M). Martha Johnson et son muffin Mark Gane. Deux Torontois au potentiel créateur immense.

Mystery Walk, leur nouvel album, marque une étape importante dans la vie du duo. Le côté terre-à-terre de Martha est le complément de l'aspect plutôt rêveur de Mark. A deux, ils jettent un regard critique sur le contexte social actuel. *Women Around the World at Work*, qui date de 1981, conserve toute sa pertinence en 1984. Il en va de même pour leur nouveau hit, *Black Stations/White Stations*, qui traite de la ségrégation raciale de la part des stations radiophoniques. «En fait», explique Martha, «cette ségrégation nous est imposée par les stations. Je ne crois pas que le public veuille vraiment une telle séparation de la musique noire et de la musique blanche». Mark s'empresse d'ajouter que leur intention n'est pas de prêcher, mais de mettre à jour des états de fait qui ne devraient pas avoir leur place de nos jours.

Artistes au sens propre du mot, Martha et Mark refusent de céder au compromis. Ils composent ensemble et laissent leurs feelings s'exprimer. «Les gens ont besoin d'émotions,» souligne Mark. Malgré ce refus du compromis, M+M a réussi à se tailler une place confortable dans les palmarès. Pourtant, ils n'ont toujours pas accédé au statut de star. Les éclats et les flashes de publicité aux dimensions insensées ne font pas partie de leur jeu. Ils se tiennent au bord de la marginalité, tout en gardant un pied fermement planté dans le courant commercial.

LA VOIX DES MUSCLES

Le couple Sylvester Stallone et Dolly Parton... Ne les a-t-on pas vus ensemble à la soirée de remise des Oscars? Et bien, c'était pour des raisons professionnelles. Car ils sont les vedettes de Rhinestone, une comédie romantique qui sort sur nos écrans le 22 juin. Dolly Parton y interprète une gérante de club country qui fait le pari qu'elle peut transformer «'importe qui» en chanteur country. Et il se trouve que ce «n'importe qui», c'est Sylvester Stallone. Qui doit apprendre à non seulement faire parler ses muscles, mais à les faire chanter.



L'ACTE SEXUEL EST MERVEILLEUX. POURQUOI PRENDRE DES RISQUES?

Si les maladies vénériennes sont un sujet difficile à discuter, particulièrement entre amoureux, elles n'en sont pas moins faciles à attraper. Parfois même de partenaires qui ignorent en être porteurs.

Aucune pilule magique ne peut vous protéger contre les M.V.

Mais le condom le peut.

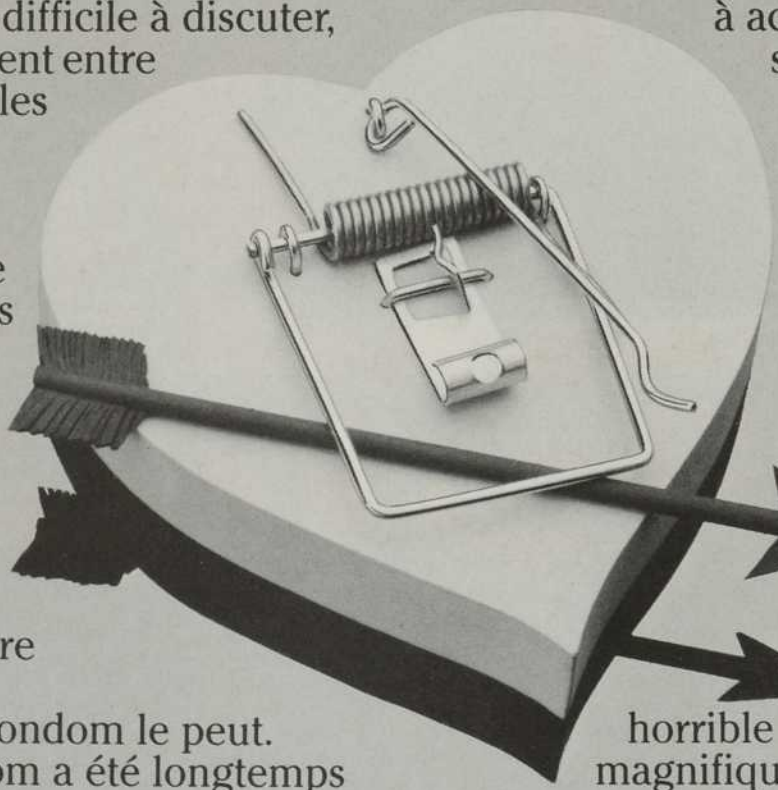
Le condom a été longtemps reconnu comme un contraceptif fiable et comme la seule méthode réellement efficace pour minimiser le risque de répandre l'infection vénérienne.

Parce que lorsque vous utilisez un condom, (aussi fin et sensible soit-il), vous et vôtre partenaire êtes protégés.

Les condoms ne sont pas difficiles à trouver ni difficiles à acheter. En fait, ils sont vendus sans ordonnance dans n'importe quelle pharmacie.

Pensez-y.

Et n'oubliez pas que les maladies vénériennes sont le moyen le plus sûr au monde de mettre un terme de manière horrible à une magnifique relation.



LE CONDOM DES GENS AVERTIS PARCE QUE L'ACTE SEXUEL NE DOIT PLUS ÊTRE UN CASSE-TÊTE.



Julius Schmid du Canada Ltée
Scarborough, Ontario

graffiti



JE NE T'AIME PAS

Je ne t'aime pas ou le procès d'un crime passionnel. Écrite par Louise Roy (co-auteure de *Bachelor*) et Yves Desgagné, la pièce est jouée à la salle Fred Barry jusqu'au 10 juin. Et entre autres acteurs, on retrouve l'auteur de *Syncope*, René Gingras, dans le rôle de l'avocat vedette.

LA MEILLEURE CONTREFAÇON

Après leur tournée mondiale des cégep, Rock et Belles Oreilles nous quittent pour effectuer une tournée nationale de la France, du 15 mai au 7 juin. Les fameux parodistes ont été invités pour animer le gala de la remise des prix du Festival de la FM. Et ils promettent du Boy George, du métal hurlant et du rock and roll de la meilleure contrefaçon!

CONNAISSEZ-VOUS LA ZONE G?

«Sa jouissance à elle» et «son plaisir à lui» font l'objet de quantité de volumes écrits par des psycho, socio, sexo... logues. Mais au catalogue de la santé sexuelle, il faut absolument mentionner la bédée érotique — dont *Carré noir sur dames blanches et l'amour propre ne le reste jamais très longtemps* ne sont pas les parents pauvres et incestueux. Immoral? Un autre point de vue... Drole et pas simpliste dans le genre ABC. Car vous connaissez la zone «G», vous?



EDDIE SCHWARTZ

Eddie Schwartz vient de sortir un nouvel album, Public Life. Originaire de Toronto, le guitariste vit à New-York depuis des années. Et s'il en est venu à chanter lui-même, c'est par ricochet. Vous connaissez Hit Me With Your Best Shot de Pat Benatar? Les paroles sont de lui. Et c'est après avoir écrit pour plusieurs vedettes que les producteurs se sont intéressés à son propre talent de «performer». Avec raison sans doute, puisque la chanson Strike grimpe déjà les échelons du palmarès. A Montréal pour une tournée de promotion, Schwartz se décrit comme «le genre de gars qui dans un party, s'asseoit dans un coin pour observer, imaginer tous les scénarios qui lient possiblement les gens». En tout cas, pour le video-clip de Special Girl — extrait de l'album — Eddie Schwartz a promis une mise en scène très... passionnée.

LE ROCK DE A a Z

David Bowie, Miles Davis, Bob Dylan, Martha and the Muffins, Ozzy Osbourne, Elvis Presley et Siouxsie & the Banshees. Ils sont tous là et par ordre alphabétique. Le Rock de A à Z est distribué au Québec par Québec Livres, et il se vend au prix de 24.95$. Écrit par deux collaborateurs des plus grands magazines français spécialisés dans le rock, ce dictionnaire résume la carrière de 800 artistes et groupes rock, comprend 100 documents photographiques et 500 discographies complètes. Des citations intéressantes aussi, comme ce commentaire de Ted Nugent: «Si c'est trop fort, c'est que vous êtes trop vieux!».

L'AGRICULTURE CLUB DE MARC DROUIN

Marc Drouin et les Échalotes viennent de fonder l'Agriculture Club. La carte de membre est d'ailleurs fournie avec l'album que Drouin vient de mettre sur le marché, intitulé justement *Marc Drouin et les Échalotes*. Sorte d'écologiste révolté, ses chansons ne prônent pas le «retour à la terre» mais déplorent plutôt que les villes ne soient pas construites à la campagne... Et c'est parce qu'il trouve que les jeunes réagissent comme s'ils ne survivraient pas à demain, qu'il a décidé d'enregistrer son disque, de fonder son club, et de donner un spectacle cet automne. Dans une discothèque! Car il veut que les gens dansent pendant son show. D'ailleurs, en plus des chansons, il est en train de préparer une série de monologues pour faire partager au public son optimisme. En l'an 2.000, il sera maire de Montréal, les policiers seront habillés en rose et chaque citoyen aura son pompier. Marc Drouin veut transformer les peurs en éclats de rire. Avec le musicien Germain Gauthier, et en choeur avec les Échalotes, il proclame: «Vis ta vinaigrette!».

ROCK-LE ROLL-LE

CHROME LE!

Que ce soit pour enregistrer, pour écouter, pour rembobiner ou dérouler à haute vitesse, tu ne peux choisir mieux que le ruban de Chromdioxid.
Pur BASF.
Tu obtiendras une reproduction sonore complète et énergique, puissante et durable. Aucun bruit de bande, sifflement ou diathonie ... on ne fait pas les choses à moitié.
Tout ce qui mérite que tu l'enregistres, "CHROME-LE" ... pour le mieux!

BASF

BASF

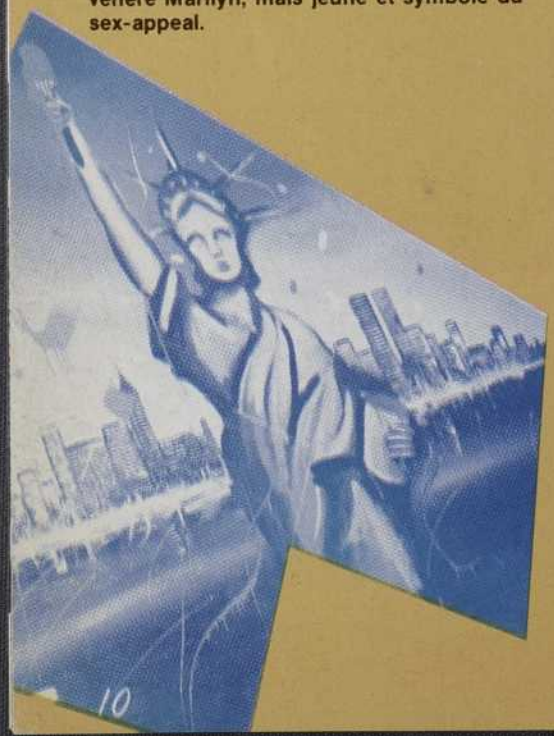


BIENVENUE DANS L'ÂGE DU CHROME AVEC BASF



MARILYN MON AMOUR

Marilyn sous toutes les coutures! Shinichi Suzuki a commencé par peindre des paysages puis, il y a 6 ans, s'est donné corps, âme et pinceau à la représentation du sex-symbol: Marilyn. Un vrai sacerdoce. Son chef-d'oeuvre, Marilyn My Love, lui a pris trois ans. Car pour cette toile de 80 cm sur 1,80 m il est allé jusqu'à exécuter 100,000 croquis. Le peintre de 54 ans déclare au sujet de Marilyn: «Elle est morte à 36 ans, personne ne l'a jamais connu vieille et c'est tant mieux. Car si elle vivait encore, je ne crois pas que je l'aimerais.». Suzuki vénère Marilyn, mais jeune et symbole du sex-appeal.



PEINTURE EN DIRECT A NEW YORK

L'événement Peinture en Direct 3 × 4 a eu lieu les 3 et 4 mai dernier, à New-York. Ce happening au cours duquel les peintres ont environ soixante minutes pour produire une toile qui sera ensuite vendue à l'encan, avait eu un tel succès à Montréal que le géniteur de l'idée avait fait le pari que les vingt peintres québécois impressionneraient même la métropole de l'art moderne. Aussitôt dit, aussitôt fait. Au quatrième étage du Danceteria, l'une des plus grosses discothèques de New-York, les Américains se pressaient. Curieux, puis séduits. D'ailleurs certaines toiles se sont vendues à l'encan plus de $400.00 U.S. Les peintres sont revenus à Montréal — avec des «contacts». Les Américains sont bien sûr restés... sur leur étonnement. De ne pas avoir pensé à la formule du «*live painting*» en premier!

graffiti

LE RÊVE DES FRANÇAIS

François Varigas a réalisé l'exploit d'être le premier à traverser le cercle arctique derrière un traineau attelé par onze chiens. D'avril 82 au printemps 83, et peut-être pour revivre les aventures racontées au tournant du siècle par le romancier américain Jack London, il a parcouru, seul, les 8,000 kilomètres qui séparent la Terre de Baffin de Dawson City. D'est en ouest ou comme le dit l'expression populaire: toujours vers le soleil couchant. Cette expression des «gens du sud» — comme Varigas appelle les Montréalais — peut s'avérer trompeuse en région polaire. En effet, mieux vaut se fier à sa boussole, car une aube avare de deux heures par jour illumine le temps de Noël pendant que l'été est irradié par le soleil de minuit, 24 heures sur 24. Fils d'une ancienne championne de ski, le jeune aventurier de 34 ans a grandi dans les Pyrénées. Mais choix freudien ou pas, Varigas devait bien vite préférer à la montagne les plats déserts de neige de la Scandinavie et aujourd'hui, du Canada. Pendant qu'il prépare son expédition prochaine, cette fois au pôle sud, il s'est installé douillettement à Dawson City avec ses chers compagnons — trente chiens de traineau. Le jeune Français est d'ailleurs devenu un guide fort apprécié de ses compatriotes qui débarquent là-bas, ou plutôt là-haut, afin de conquérir pendant une dizaine de jours le Grand Nord Canadien. Car aux dires de François Varigas: «Tout Français rêve de venir au Canada».

POUR CEUX QUI ONT FAIM DE MUSIQUE.



LE SON DU GOURMET.

Si vous êtes avides de grande musique, rassasiez-vous chez Clarion.

La toute nouvelle gamme Clarion se compose de 17 récepteurs et amplificateurs qui ont été conçus en pensant à ceux qui exigent le meilleur rendement d'une chaîne stéréo pour voiture.

D'ailleurs Clarion s'est toujours fait un devoir de s'imposer des normes de qualité très élevées qui ont rendu sa gamme de produits si populaire.

Un tel succès doit sa continuité à un engagement fidèle envers la qualité, le rendement et le prix.

Ces nouveaux produits se distinguent particulièrement par leur technologie de pointe dont l'application donne un meilleur rendement, un meilleur rapport qualité/prix.

Tout cela sur un châssis incroyablement petit et adaptable sur l'importe quelle voiture. Aucun autre manufacturier n'offre une garantie aussi complète.

La nouvelle gamme de produits Clarion, un festin pour l'oreille.



Clarion
CAR AUDIO

ÉVOLUTION À LA VITESSE DU SON

Clarion Canada Inc. 1401 Meyerside Drive, Mississauga, Ontario. L5T 1G8 (416) 678-1367.

PATRICK DUPOND UNE ETOILE DANS L'ESPACE

De notre correspondant à Paris, Bernard Faucher



Patrick Dupond avait tout pour devenir un «bum» — un loubard, diraient les Parisiens — Il est né rue du Château, une de ces rues du 14è arrondissement de Paris où on trouve aujourd'hui plus de junkies que de bonnes mères de familles. Il a fréquenté l'école de la rue de l'ouest, une autre rue du 14è devenue depuis le super-marché du hasch de Paris; et la «bande à Dupond» était notoire dans le quartier pour ses mauvais coups.

Enfant indiscipliné et entêté, Dupond reste encore aujourd'hui un anti-conformiste. Même lorsqu'il s'élance sur la scène du Metropolitan Opera de New-York où on lui a fait l'honneur d'être le seul représentant de la France — avec Yves Montand — au cours du gala marquant le 100è anniversaire du Met. Pour un bum, c'est un sacré coup!

En vérité, Patrick Dupond est le plus célèbre des anciens bums de France, ou le plus bums des danseurs-étoiles des Ballets de l'Opéra de Paris. Dès son entrée dans la vénérable institution en 1974, à l'âge de 15 ans, Dupond a fait baver plusieurs de ses professeurs — et sera même expulsé de l'Opéra à un certain moment — en raison de sa façon «trop personnelle» de travailler et de son habitude de bousculer les règles établies. Finalement, le jeune danseur s'en tirera toujours; après tout, l'Opéra ne peut pas se passer de son talent.

Pour un danseur qui vient de célébrer ses 25 ans, Patrick Dupond possède une feuille de route à peu très unique dans l'histoire de la danse. Il a interprété des ballets de Maurice Béjart, de Roland Petit, de John Neumeier; il a dansé aux côtés de Natalia Makarova et de Barychnikov, il travaille régulièrement avec Rudolf Noureev et a incarné Nijinski au cinéma. Il a interprété les plus célèbres oeuvres du répertoire de ballet classique et a créé plusieurs ballets modernes.

Avec toute sa fougue, Patrick Dupond ne se sent-il pas un peu trop «encadré» dans un ballet classique, maintes fois interprété dans l'histoire et qui donne souvent l'impression de se ressembler d'une fois à l'autre? «Ça dépend des interprètes. Moi, je trouve pas ça coincé le classique! Quand je danse «Giselle» ou «Le lac des Cygnes» ou «La Belle au bois dormant», j'essaie d'innover dans les mouvements, de réactualiser l'interprétation. Je les danse pas comme des pièces de musée qu'on sort d'un vieux tiroir et qui sentent le renfermé. D'ailleurs, je pense qu'on ne peut plus vraiment parler aujourd'hui de danse classique et de danse moderne. Il y a LA danse, c'est tou!»

Sur scène, dans les oeuvres classiques comme dans les ballets moderne, Patrick Dupond éblouit par la souplesse et la précision de ses mouvements ainsi que par la force de son corps. Il ne danse pas, il vole littéralement! Il réussirait à faire la danse au plus macho et au plus ignare des «gars de bicycle», tant il est impressionnant. Durant les répétition de «Marco Spada», au printemps, j'ai vu les danseurs et les danseuses de la distribution — qui pourtant en ont vu d'autres — applaudir Dupond à la fin de chacun de ses solos.

Parce qu'il est phénoménal, Dupond est adulé par le public qui le porte en triomphe à chacune de ses prestations; et les médias se l'arrachent. Ce succès n'étonne pas Dupond: «ça fait 10 ans que je m'accroche à la barre et que je me donne comme un fou sur scène». Quant au fait que les projecteurs soient braqués sur lui, Dupont reconnait que ça ne lui déplait pas, mais qu'il n'en est pas le seul responsable: «C'est un juste retour de l'attention que les danseurs devraient avoir en général. On ne parle pas suffisamment des danseurs; on ne parle pas suffisamment de ce métier. C'est trop méconnu. Y'a encore trop de gens qui croient que pour venir à l'Opéra, il faut mettre un smoking et payer des places 600 francs. La danse est au contraire un art totalement populaire et le fait d'être exposé comme je le suis en ce moment est tout à fait normal. On nous sert du Michael Jackson plein la gueule, pourquoi pas des danseurs? Pourquoi la danse serait-elle le parent pauvre des média et du showbizz? Il y a eu une barrière pendant longtemps, mais c'est en train de sauter parce que les gens découvrent la danse et ils aiment ça».

Dupond a l'intention d'accrocher définitivement ses souliers de ballet à 35 ans. «Ce qui fait ma qualité, c'est que je me donne à 100% sur scène. Le jour où je sentirai que ce que je donne n'est plus à la hauteur de ce que je donnais avant, je m'arrêterai de danser. Pour ce qui est du ballet, en tout cas. À chaque fois on me dit «oui, tu dis ça parce que t'es jeune»... Mais je sais que je redanserai pas au-delà de 35 ans. Je n'en ai tout simplement pas le goût».

Au passage, il écorche les «has-been», les vieux qui s'accrochent à la scène comme un condamné à mort à la potence. «Y'a plein de danseurs qui sont très doués et dont il faut parler. Je trouve que c'est pas très honnête vis-à-vis des autres de vouloir occuper une place qui ne nous revient plus de droit. En tout cas, moi, je ne veux pas qu'un jour les gens puissent sortir du théâtre en disant «tiens, il n'est pas aussi en forme aujourd'hui que la dernière fois». C'est quelque chose d'inacceptable pour un «performer».» L'allusion à Noureev est à peine voilée...

Après le ballet, que fera donc Patrick Dupond? «Je continuerai a m'exprimer, mais autrement». Sa deuxième carrière, elle est déjà commencée. Il a tâté au cinéma et les pourparlers sont en cours pour un autre film dans lequel il partagerait la vedette avec Catherine Deneuve. Il vient aussi d'enregistrer une chanson avec son copain, le chanteur Francis Lalanne. Et il reluque de plus en plus du côté de la comédie musicale.

En juillet, Dupon sera à New-york où il dansera un ballet moderne créé pour lui plus tôt cette année à Paris. «Au bord du précipice» retrace la vie de Jim Morrison, en danse et en chansons, avec Dupond dans le rôle-titre.

Mais fasciné par l'espace et les hauteurs, Patrick Dupond caresse un projet ambitieux: il veut participer à une expédition de la navette spatiale américaine. Il a déjà présenté un projet pour faire en vol des expériences sur la gestuelle en situation d'apesanteur. Il veut ainsi développer des techniques de base pour apprendre aux gens sur terre comment se préparer à la situation d'apesanteur.

Dupond doit rencontrer le directeur de la recherche de la NASA au cours du mois de juillet pour discuter de son projet qui, dit-on, a 60% des chances d'être accepté. Après tout, l'idée n'est pas plus bête que les soviétiques qui ont envoyé un indien faire son yoga dans l'espace.

Si le projet avec la NASA aboutit, Patrick Dupond serait ainsi le premier danseur à s'envoyer en l'air dans les hauteurs cosmiques. Pour un bum du 14e, c'est un trip comme un autre!

graffiti



LA GRIFFE DE L'IDOLE

Billy Idol était récemment dans un magasin de disques, downtown Manhattan, pour une séance d'autographes. Pendant que la police tentait de retenir la horde des 3,000 fans qui menaçaient de fracasser les vitres du magasin, Billy Idol demeurait imperturbable. Ça a pris quelques heures, mais chaque fan possède maintenant un album avec la griffe de son Idol.

LA MODE SELON CHRISTIANNE TESSIER

Une créatrice de mode avec un style, du style, son style — Christianne Tessier, une Québécoise. Inspirée par Deauville, son élégance, ses casinos et ses parties de polo, Tessier propose une silhouette décontractée, un charme gamin et confortable. Sa collection est entièrement fabriquée de tricot de coton dans des tons de blanc, marine et grège. L'utilisation des boutons étonne. Le traitement arrondi de l'ourlet intrigue. Depuis une dizaine d'années, la conceptrice s'était montrée plutôt réservée. «Suis-je capable de mieux?» s'est demandé Christianne Tessier. Cette collection est une réponse sans équivoque.

LA FEMME LA PLUS EXCITANTE DU MONDE

Eartha Kitt avait été surnommée par Orson Welles «la femme la plus excitante du monde». La citation date d'il y a trente-cinq ans mais en novembre dernier, alors que la chanteuse faisait salle comble à Montréal, on se plaisait à le répéter. Véritable bête de scène, Kitt est entrée dans la légende. Succès sur Broadway (Mrs. Patterson — nomination pour le prix Tony), triomphes dans les cabarets (dont le célèbre Blue Angel), cinéma (Anna Lucasta — nomination pour un Oscar), télévision (Mission Impossible, Batman). Elle a tout fait. Et tout chanté. Du jazz à Jacques Brel, des Beatles à Claude Léveillée, des chants traditionnels africains à la dance music. Au Club Soda du 31 mai au 10 juin, accompagnée d'un orchestre dirigé par Michel Cyr du groupe Uzeb, Eartha Kitt chante «live»! Et maintenant qu'elle a déménagé de Beverly Hills au Connecticut (dans une maison bâtie en 1773, donc plus vieille que les États-Unis), espérons que la chanteuse de Where Is My Man prendra la bonne habitude de nous visiter, comme ça, en novembre. Et en juin.



bruce cockburn stealing fire





bruce cockburn stealing fire

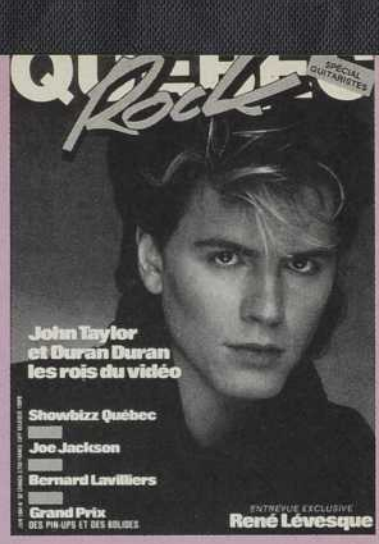
Columbia

TRUE NORTH

CBS Records Canada Ltd. Manufactured and Distributed by / Fabriqué et Distribué par CBS

QUÉBEC Rock

NO. 82 1984
JUIN



5 GRAFFITI

François Arigas, Martha and the Muffins, Jean-Paul II, Billy Idol, Michael Jackson, Eddie Schwartz, Marc Drouin et les Échalotes, Eartha Kitt, Rock et Belles Oreilles, Marilyn, Matt Johnson, David Gilmour, Christianne Tessier.

20 JOE JACKSON

Toujours égal à lui-même, il est aujourd'hui un des grands.





22 RENÉ LÉVESQUE

Accorde à Québec Rock sa première entrevue exclusive depuis le massacre au Parlement.

26 SHOWBIZ QUÉBEC

Le bout du tunnel est pour ceux qui le veulent bien.

34 O CALIFORNIA

Des paumés pittoresques se révèlent au hasard de la route du soleil.

42 FORMULE UN

Quand les pin-ups roulent mieux que les bolides.



50 DURAN DURAN

Les roitelets chics du vidéo-clip.

60 MODE

Des dessous sportifs pour du muscle en pleine forme.



70 MADE IN JAPAN

75 SPÉCIAL GUITARE

La belle espagnole a bien changé, les guitaristes aussi.





82 LE SEXE ABANDONNÉ

Et le désir réinventé.

90 BERNARD LAVILLIERS

Entre deux avions et entre deux femmes.

93 LA RADIO MISE À MORT

Il y a quelque chose de pourri au Royaume des ondes.

106 UN MONDE MEILLEUR

Ceux qui font que les choses changent. Ce mois-ci, Christine Lemelin et André Perry.

114 BIZARRE

Aladin tient la chandelle.

120 ÂME SON

Laurie Anderson, The Clash et leurs équipements de scène.

99 DISQUES
122 CINÉMA
125 INSTRUMENTS
126 ÉLECTRONIQUE
128 AUTO-MOTO



Félicitations Québec Rock 84... 7 ans de succès.

A&M... les succès de l'été 84



JOE JACKSON • BODY AND SOUL



GO·GO'S • TALK SHOW



THE ALARM • DECLARATION



CHRIS DE BURGH • MAN ON THE LINE

longue vie de la part de tous nos artistes

QUÉBEC Rock

3510 St-Laurent, suite 404, Montréal, Qué., H2X 2V2
Tél.: (514) 844-8491

Fondé en 1977

Éditeur et Directeur général
Guy A. Perron

Éditrice associée et Directrice artistique
Marleen Beaulieu

Rédacteur en Chef
Jean-Marie Bertrand

Directeur du marketing
Jean-Louis Maubois

Rédacteur en Chef adjoint
Patrick Emiroglu

Secrétaire de rédaction
Marie-Christine Abel

Adjoint à la Directrice Artistique
Michel Soulard

Attaché de direction
Harold Beaulieu

Collaborateurs
François Barbeau, André Dalcourt, Anne Dandurand, Alain Denis, Charles Ferrier, Marie-Catherine Giguère, Denis Grondin, Marc Lachapelle, Hugo Léger, Lancelot L'Épicier, Pierre Leroux, Jean-Charles Neault, Franco Nuovo, Fred Personne, Alain Pigeon, Nathalie Petrowski, Daniel Rioux, Guy Robillard, Laurent Saulnier, Pierre Tremblay.

Photographie et Illustration
Serge Barbeau, Harold Beaulieu, Jean Blais, Bernard Brault, François Chartier, Alain Levesque, Robert Laliberté, Rodolf Noël, Eric Peltier.

Bureau de Toronto
140, Carlton #1208, Toronto, Ont. M5A 3W7
Tél.: (416) 921-7313
Correspondante: Janine Messadié

Bureau de Paris
157, rue Raymond Losserand #11, 75014 Paris, France
Tél.: 542-55-40
Correspondants: J. Bernard Faucher, Claire Caron, Alain Gardinier.

New York: Dominique Dunglas

Secrétariat: Suzanne de Tremblay

Service des abonnements
C.P. 70
Succ. Longueuil, Qué.,
J4K 4Y3
Tél.: 525-2531 — 1-800-361-9531

Publicité

MONTRÉAL	TORONTO
Michael Muirhëad	Peter Medland
Daniel A. Vermette	211 Degrassi St.
	Toronto, M4M 2K8
	Tél.: (416) 461-6455

Typographie et montage
Photocomposition Trëma Inc.

Pelliculage
Litho-Prestige

Imprimerie
Litho-Prestige

Tarifs d'abonnement annuel
CANADA — 26$, États-Unis 30$, Europe 40$. Pour tout changement d'adresse, prévenir au moins 6 semaines à l'avance en envoyant l'ancienne et la nouvelle adresse.

Québec Rock est publié 12 fois par année par: Québec Rock Inc.

Tous droits réservés. Le contenu du magazine ne peut être utilisé sans l'autorisation écrite de l'Éditeur. L'Éditeur ne se tient pas responsable de la perte des manuscrits, photos ou illustrations.

Dépôt légal:
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0226-7187
Courrier de 2ème classe
Enregistrement no 5047
Port de retour garanti.

Le nouveau son du portatif stéréo

Le nouveau son du portatif stéréo AIWA HS-J07!

Exiger l'impossible n'est pas trop demander du AIWA HS-J07:

Vous pouvez écouter la radio sur les bandes AM et FM stéréo.
Vous pouvez faire jouer vos cassettes préférées avec un système Dolby.
Vous pouvez enregistrer un spectacle grâce à un microphone stéréo (inclus).
Vous pouvez enregistrer une émission radiophonique grâce à un syntoniseur FM intégré.
Vous pouvez enregistrer votre propre choix de musique à partir de votre chaîne stéréo personnelle.
Vous pouvez le faire fonctionner en utilisant soit des piles ordinaires, soit un adaptateur CA (en option) pour le brancher sur le courant secteur.
Vous pouvez en profiter seul ou avec un ami (casque d'écoute additionnel en option).
Vous pouvez faire jouer ou enregistrer sans interruption les deux côtés de la cassette grâce à un système auto-inverseur.
Vous pouvez maintenant posséder le plus petit magnéto-cassette au monde.
Vendu avec une agrafe pour la ceinture et un étui avec bandoulière.



N'acceptez aucune imitation. Exigez l'authentique...
AIWA HS- J07

AIWA®

Souvent imité jamais égalé

Disponible chez les meilleurs détaillants
Distributeur national:
SHIRO (CANADA) Ltée.
8145, chemin Devonshire, Montréal H4P 2K6
305, avenue Evans, Toronto M8Z 1K2

JOE JACKSON

CRÉE SON PROPRE COURANT



Au seuil de la marginalité dans sa façon d'aborder la musique, Joe Jackson a su s'attacher un public qui va en grandissant au fil de ses albums. Lui-même remarque, fait intéressant, beaucoup plus de femmes assistent à ses spectacles qu'à ceux de la plupart des groupes de musique rock. «Je pense que ce phénomène a quelque chose à voir avec le fait que notre matériel n'est en aucun temps une atteinte à leur intelligence.»

Il aime surprendre, désorienter et affirme que s'il fait un microsillon dans un genre particulier, il n'aime pas que l'on assume qu'il continuera dans cette direction. Pas plus que l'on doive automatiquement assumer qu'il fera quelque chose de complètement différent. «J'utilise différents styles musicaux de la même façon que je porte différents styles de vêtements,» souligne-t-il. Malgré tous ces changements de styles, l'auditeur parvient quand même à reconnaître la griffe de Joe Jackson.

Été 1979. Jackson commence à s'imposer. Sa formation musicale acquise au Royal Academy of Music en Angleterre porte enfin fruit. À l'âge de onze ans, il découvre sa vocation: créer plutôt qu'interpréter la musique. Il délaisse le violon qu'il apprenait à jouer et se met au piano afin de l'apprendre par lui-même. Plus tard, à seize ans, il entre au Royal Academy. À sa sortie de l'école en 1974, il forme Arms and Legs, groupe précurseur de la new-wave. L'expérience s'avère plutôt négative à cause de problèmes de gérance, et la formation se sépare après une vie très courte.

Tuxedo Junction

À la suite de quelques emplois dans des cabarets (il a travaillé comme directeur musical d'un club Playboy) afin de financer l'enregistrement éventuel d'un album, Jackson quitte Portsmouth, la ville où il a grandi. Londres s'ouvre à lui. Il présente son démo à un producteur de A&M qui voit en Jackson un potentiel plein de promesses. Signature des contrats.

Look Sharp

De retour à l'été 1979. Toute la jeunesse d'Amérique et de Grande-Bretagne se laisse bercer par *Fools in Love* et *Is She Really Going Out with Him*, tous deux extraits de *Look Sharp*, un album enregistré en une semaine et demie. La nouvelle vague musicale frémit doucement au-dessus de l'Amérique, mais s'apprête à secouer les Britanniques avec une force effroyable.

On retrouve dans les textes de Jackson un humour mordant et plein de cynisme. Sa musique se caractérise par une chaleur et une spontanéité accentuée par une voix aux intonations légèrement nonchalantes. Une marque indélébile est laissée.

Beat Crazy

1980 et 1981 voient l'époque swing de Joe Jackson avec les microsillons *Beat Crazy* et *Jumpin' Jive*. Les genres musicaux s'y côtoient avec harmonie: reggae, ska, big band. Plusieurs considèrent Jackson comme un avant-gardiste. L'époque de *Beat Crazy* marque aussi la dissolution du Joe Jackson Band. Il reforme un nouveau groupe, le Jumpin' Jive Band. Cette formation se sépare peu après la tournée qui l'avait emmenée en Amérique et en Angleterre. Le musicien se prépare pour son prochain album...

Steppin' Out

Jackson s'installe à New York, capitale des arts du nouveau continent. Il s'intéresse aux sonorités urbaines et la guitare est bannie de sa musique. Dans *Night and Day*, il reproduit l'atmosphère tourbillonnante des clubs, la nuit, et le retour à la réalité de la vie, le jour. Il tient à faire transpirer le climat oublié des pianobars, ajoute une note de blues qui séduit du premier coup.

L'année dernière, il compose la trame sonore de «Mike's Murder», un film dont la carrière sur les grands écrans fut à peu près inexistante. Là encore, comme dans *Night and Day*, il s'attache au quotidien et utilise les claviers et le saxophone comme instruments de prédilection.

Body and Soul

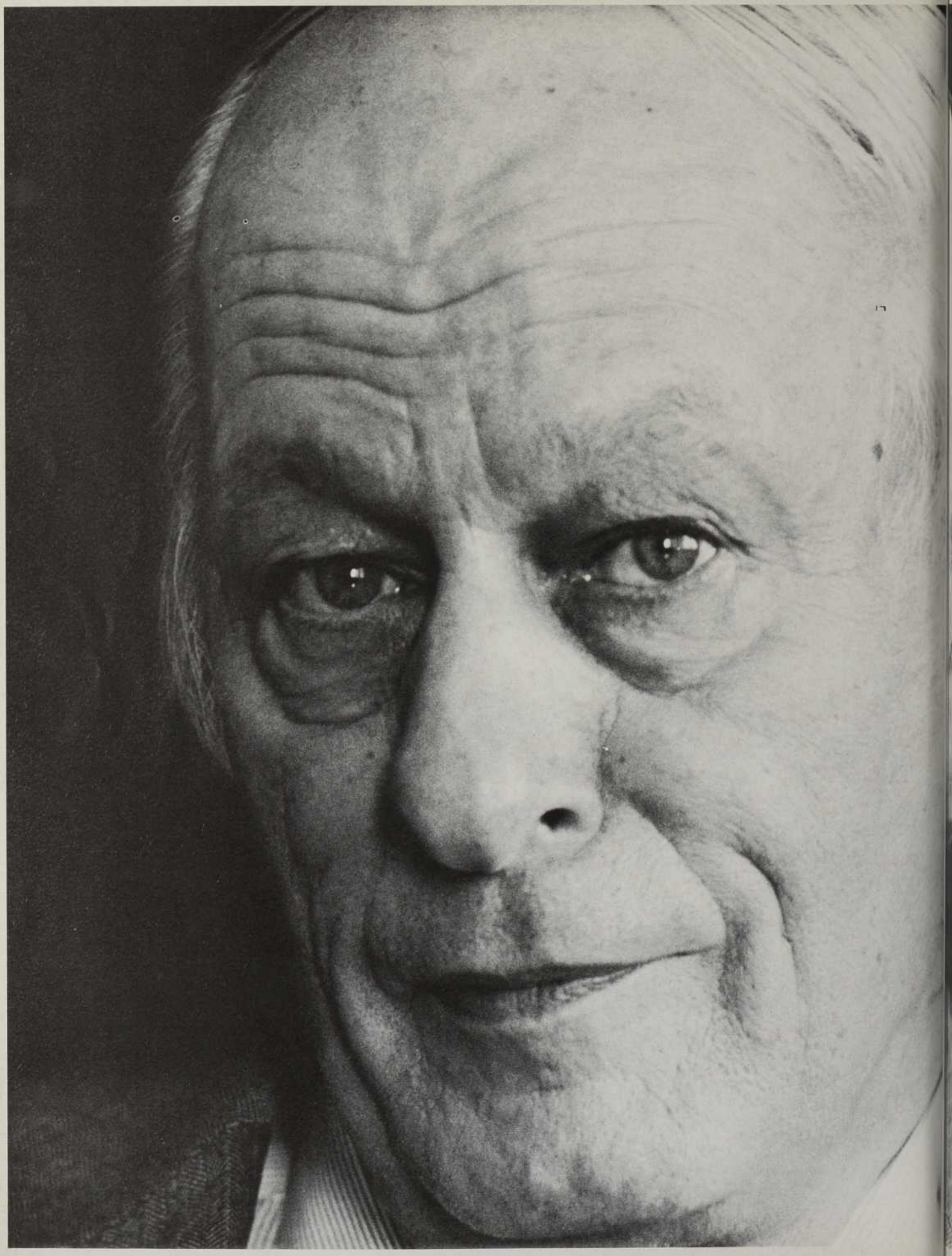
Il en est maintenant à son septième album avec *Body and Soul*. Beaucoup s'accordent pour dire que c'est son meilleur. Plus mature, plus étudié, plus développé. Certains disent même qu'il jette un pont entre le pop et la musique «sérieuse». La pochette est noire, coupée d'une teinte orangée. Jackson a l'air pensif derrière son saxophone... Promesse de chaleur et de bons moments.

Fools in Love

Joe Jackson est consacré. Il travaille à son aise, crée et charme sans cesse. Son nom est synonyme de douceur et de force, à égalité. Il sait éviter les courants à la mode qui ne sont que de passage et invente le sien propre. Issu de la new-wave, il s'en est tiré avec savoir-faire et aujourd'hui, il se refuse à être catalogué comme un interprète de rock'n'roll: C'est trop étouffant.

Apposer une étiquette sur la musique de Joe Jackson? Ce serait un crime. Il suffit de savoir qu'elle possède la capacité de bercer et de causer des remous lorsque le besoin s'en fait sentir. «Je ne joue jamais quelque chose qui n'est pas nécessaire», précise-t-il. Son public est facilement comblé, mais il ne s'attarde jamais trop longtemps aux désirs de ses fans, «je serais ralenti dans mes élans... Je compte bien être là pour un bon moment, alors le temps arrangera les choses».

La déception n'appartient pas à l'apparat de Joe Jackson. La prétention non plus. Que retrouve t-on? Sensibilité et émotions. Un corps et une âme.





Photos Robert Laliberté

EXCLUSIF

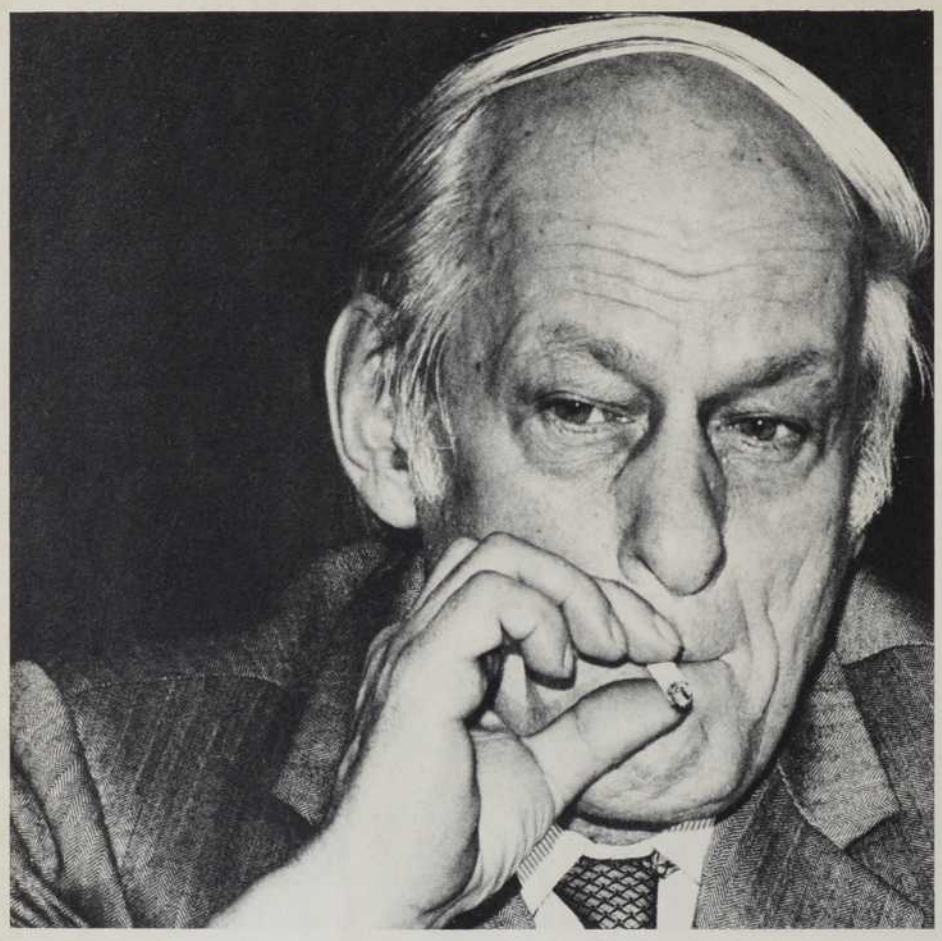
RENÉ LEVESQUE

BAROUD À L'ASSEMBLÉE

LE PREMIER MINISTRE COMMENTE LA TRAGÉDIE

PAR ANDRÉ DALCOURT

Dans cette entrevue, René Lévesque parle pour la première fois de la tuerie qui a fait trois morts et 13 blessés, le 8 mai, à l'Assemblée nationale. Il traite de l'endoctrinement qu'a dû subir le soldat Denis Lortie. Il critique les bavures des média d'information dans cette affaire. Et il donne une idée de ce que serait la politique pacifiste d'un Québec souverain.



QR: M. Lévesque, en regardant le trajet suivi par Denis Lortie, le 8 mai à Québec, de la station CJRP à la Citadelle et à l'Assemblée nationale, il m'a semblé qu'il s'était comporté exactement comme un soldat qui envahit un territoire étranger: il a diffusé sa propagande, attaqué les troupes ennemies et pris le pouvoir. C'est cela seulement qui peut expliquer son détour par la Citadelle...

RL: Vous essayez de reconstituer logiquement le périple d'un cerveau qui est nécessairement...

QR; Mais, ça ne vous inquiète pas vous, la teneur idéologique de la formation des soldats qui les incite à voir dans les hommes politiques des ennemis intérieurs? Que ce soit vous, Bennett ou Peckford?

RL: Moi, ce que je trouve absolument invraisemblable, et ça implique un cerveau fragile au départ, c'est que son comportement réflète une sorte de conditionnement, d'auto-conditionnement si on veut, mais d'un conditionnement tout de même qu'il a retourné contre lui-même. Lui-même et non, symboliquement, le gouvernement du Québec. Apparemment, il n'était pas bien accepté dans son milieu malgré tous les efforts qu'il faisait pour y parvenir. Il a dû entendre une propagande sur ce qui se passait au Québec. C'est inévitable dans ces milieux-là. Tout s'est passé comme s'il avait voulu ramasser ce qu'il considérait comme la cause de ses malheurs ou de ses épreuves, et de son isolement jusqu'à un certain point, et il a décidé de détruire cette cause-là, à partir d'une perception complètement à côté de la réalité.

QR: Il a considéré votre politique linguistique comme la cause de son handicap!

RL: Voilà justement quelque chose qui implique forcément qu'il à dû être joliment alimenté de propagande. Remarquez, je vais vous dire le fond de ma pensée: le simple fait qu'il soit allé porter sa cassette à M. André Arthur, un visage qu'on connaît bien, implique aussi qu'il a baigné un peu

« M. André Arthur crée un climat de vomissement complet »

dans le genre de climat que crée cet animateur de radio; littéralement, un climat de vomissement complet!

QR: On va y revenir à la radio tout à l'heure, M. Lévesque. Restons pour le moment sur l'aspect militaire de la question. Hormis le problème de la langue, il y a une autre chose qui ressort de son petit manifeste, de sa cassette, c'est son mépris pour les hommes politiques. Il les traite de bouffons. Ça, c'est une chose qu'on remarque beaucoup dans certaines «démocraties» d'Amérique du Sud...?

RL: Bah! Remarquez, c'est aussi une sorte de climat! Vous savez, il a baigné dans une ambiance qui doit être un peu comme ça. C'est-à-dire que les militaires sont souvent portés, pas toujours heureusement, à se dire: «si nous décidions, il y

« Il y a une sorte de nostalgie, dans l'esprit militaire, de l'ordre qui règne à Varsovie »

aurait tellement plus d'ordre, tellement plus de discipline, etc.!» Je ne pense pas que cela aille tellement plus loin dans une vraie démocratie comme la nôtre. Mais il y a une sorte de nostalgie, dans l'esprit militaire, de l'ordre qui règne à Varsovie!... Évidemment, c'est toujours pareil, quand on connaît un peu les antécédents, on imagine un peu de ce que Lortie a pu rencontrer comme phénomène de rejet...

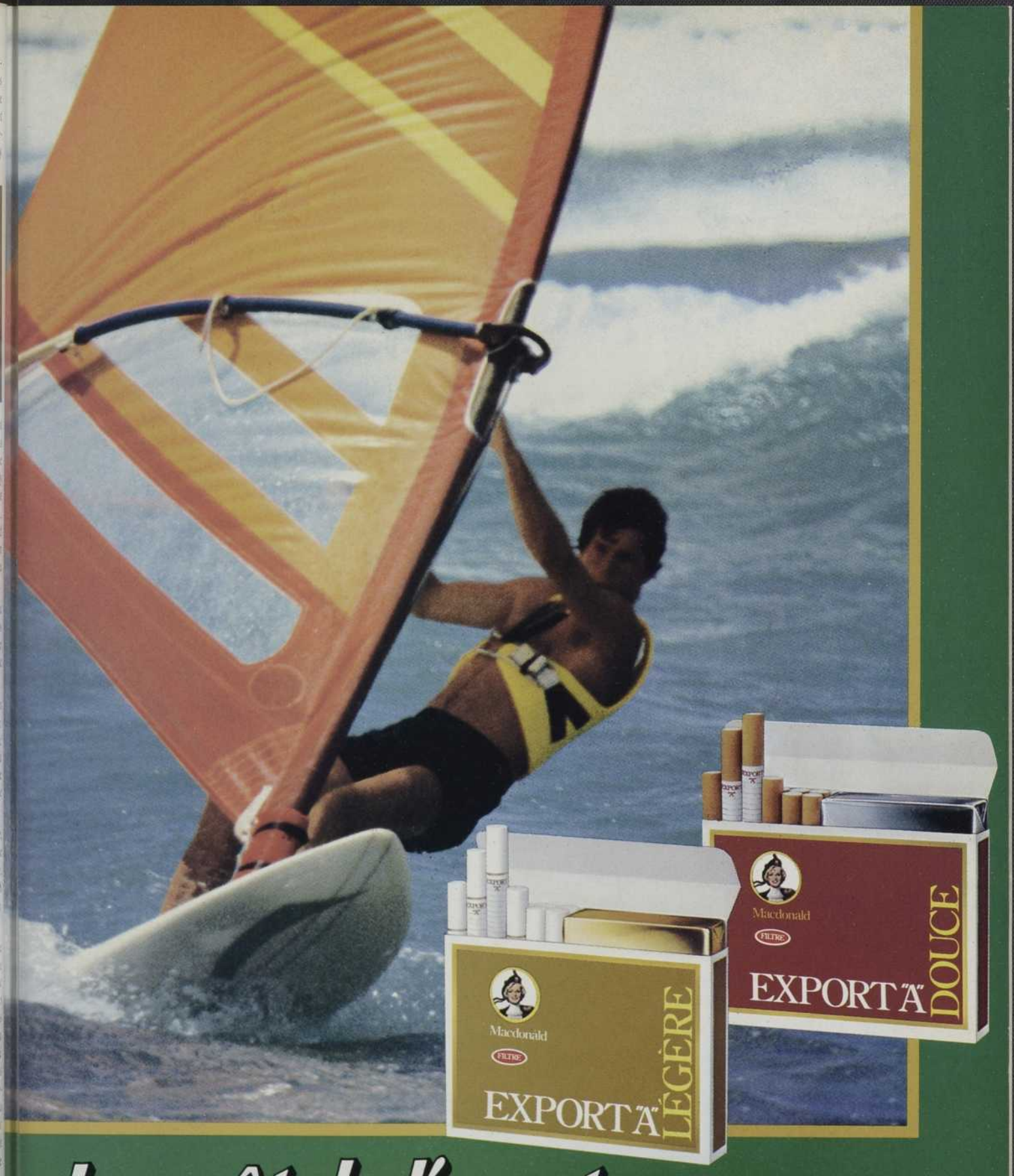
QR: Vous avez parlé du comportement des stations de radio tout à l'heure; vous aviez commencé à livrer le fond de votre pensée au sujet des lignes ouvertes comme celle de CFCF...

RL: Écoutez, quand j'ai vu la question posée par CFCF, quand je l'ai lue (NDLR: à savoir si les gens étaient d'accord avec «les motifs» qui avaient poussé Lortie à agir), j'ai pensé qu'elle ne pouvait pas faire autrement que déclencher une sorte de climat malsain...

QR: Mais c'est une chose, M. Lévesque, qu'une station de radio ait déclenché une ligne ouverte sur une question aussi piégée; c'est est une autre, cependant, que 988 personnes aient répondu oui à la question. Cela ne vous inquiète pas?

RL: C'est toujours inquiétant! Ça laisse surtout un peu de dégoût, parce que ça prouve qu'un grand nombre de gens ne font pas du tout de distinctions entre leurs idées politiques et le fait qu'ils n'aiment pas tel gouvernement. On sait, nous, que du côté anglophone, on n'est pas plus prisé qu'il faut. Mais que des gens ne fassent pas la distinction entre cette opposition, normale en démocratie, et cet appel à la violence, ça c'est inquiétant! Ce serait n'importe quel gouvernement que ce serait inquiétant! Moi, ça me rapelait une chose, il ne faut pas perdre la mémoire: souvenez-vous quand le FLQ avait exigé la lecture publique de son manifeste, il y a 14 années; pendant quelques jours, un grand nombre de gens s'étaient trouvé intelligents, beaux et fins de dire: «Après tout, ils n'ont pas tellement tort»! Ils oubliaient complètement de quoi il s'agissait.

Suite à la page 95



Le goût de l'aventure

EXPORT "A" SATISFACTION

AVIS: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage—éviter d'inhaler. Moyenne par cigarette—
Export "A" Douce format régulier: "goudron" 12 mg. nicotine 0.9 mg. Format King Size: "goudron" 13 mg. nicotine 0.9 mg.
Export "A" Légère format régulier: "goudron" 10 mg. nicotine 0.8 mg. Format King Size: "goudron" 11 mg. nicotine 0.8 mg.

SHOWBIZ QUÉBÉCOIS:

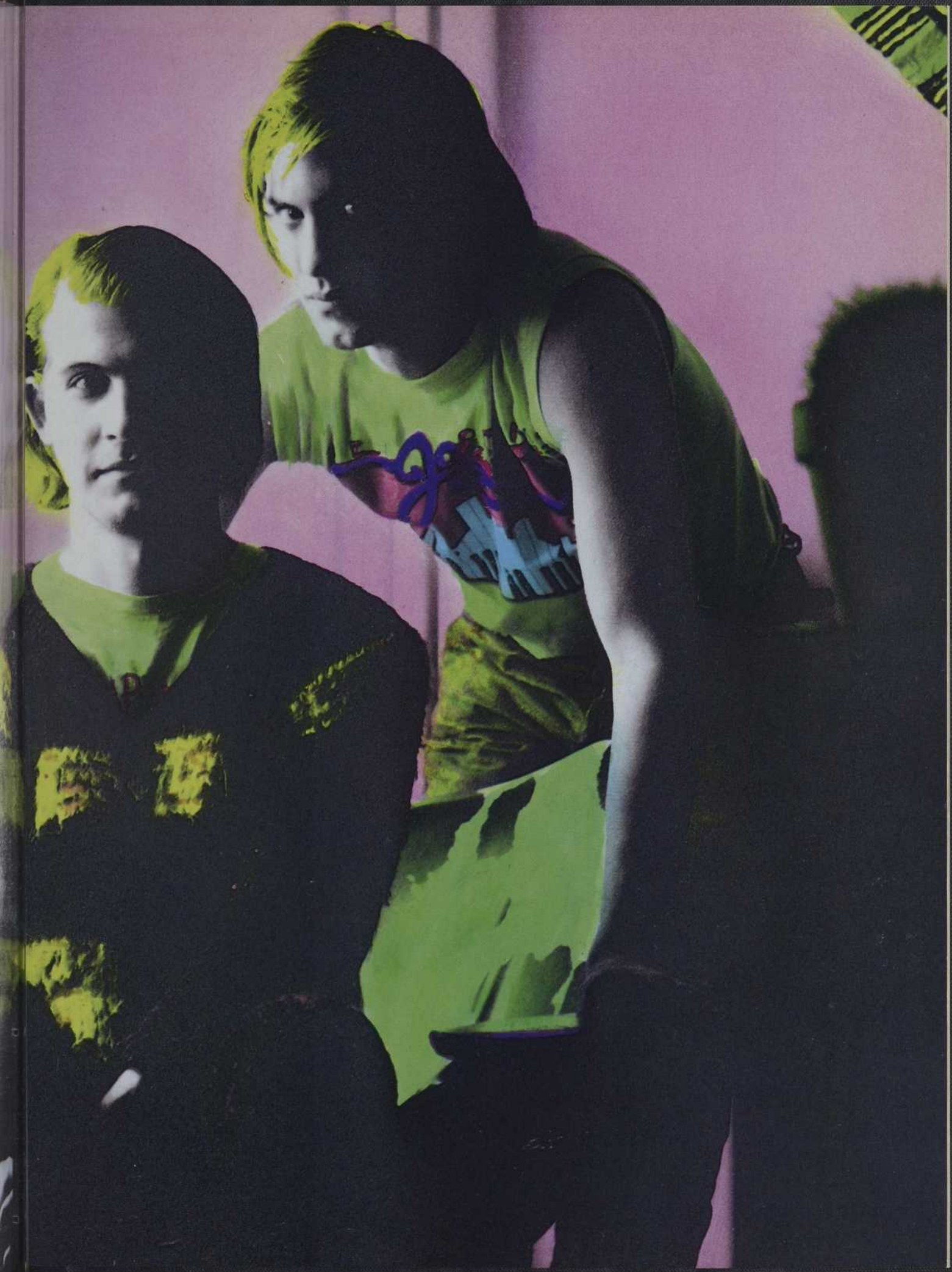
LE BOUT DU TUNNEL?

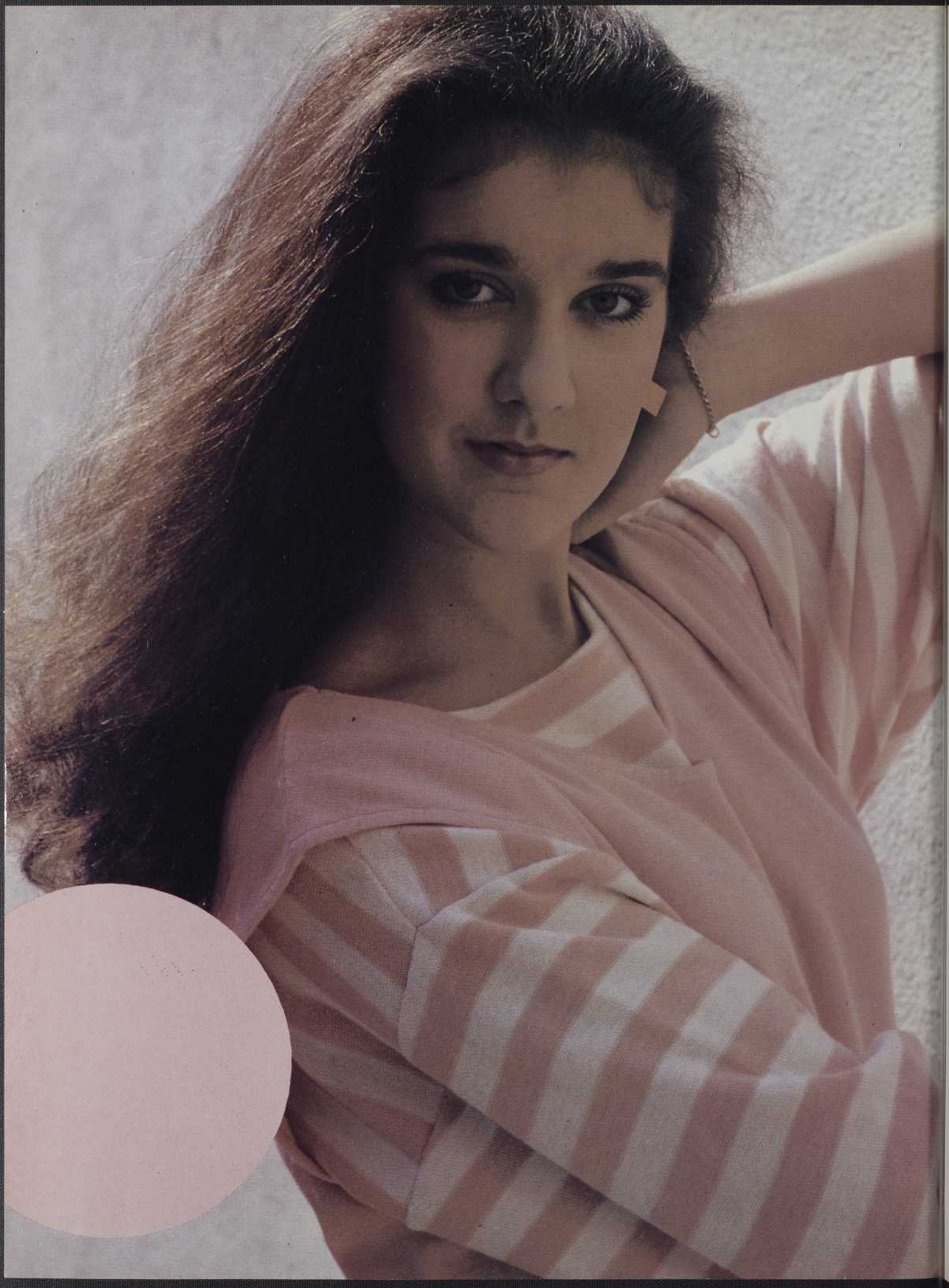
PAR PATRICK EMIROGLU

Les ragots que l'on colporte sur l'état de santé de l'industrie du disque et du spectacle ne sont que le fruit de la parole véreuse des pessimistes et des spécialistes de la contemplation du nombril. À l'encontre de ce que l'on pourrait croire, le milieu bourdonne d'idées, de créativité, d'imagination. Les idées fusent, l'été sera chaud: le fantôme de Jacques Cartier fait déjà exploser les budgets à coups de millions, comme des gerbes de feux d'artifice. Mais quand la fête sera finie et que le noble navigateur qui a découvert ce que bien d'autres avaient découverts avant lui retournera au Royaume des ombres en attendant son 500ème anniversaire, qu'en restera t-il?

Jacques Cartier a de la chance, il a le vent dans les voiles. Mais qu'en est-il de la plupart des artistes québécois qui apprennent à ramer depuis quelques temps? Ce n'est pas encore la galère, mais ça pourrait venir si rien ne change.







Ne remuez surtout pas l'eau qui dort. Dans ce milieu où tous veulent être une star, l'anonymat est requis et même obligatoire lorsqu'il s'agit de dire ce qu'on pense. Il y a des exceptions, bien sûr, qui le disent haut et fort. Il y a celles et ceux qui ont le feu sacré. Et il y a des requins et des poissons rouges, comme dans tout aquarium un tant soit peu intéressant.

Marc Durand, déguisé pour la circonstance en castor psychédélique émergant de l'hibernation, fait son entrée dans le bureau. Dédaignant toutes les chaises qui s'offrent à lui, il prend place sur une petite poubelle blanche en plastique qui ploie sous le coup de l'émotion. «Un paquet de monde voudrait me mettre dans la poubelle», dit-il. Marc Durand, gérant, directeur artistique, producteur et mère de famille du plus grand vendeur canadien de disques cette année, le groupe Men Without Hats. Deux millions de 45 tours, un million d'albums vendus à travers le monde. Ces messieurs étaient en nomination avec Culture Club, Eurythmics et Big Country aux *American Music Awards* en tant que «révélation» de l'année. Des p'tits gars de chez nous qui ont fait un démo avec une misère de budget. Les portes étaient toutes fermées, ici comme à Toronto, comme à New York. Durand s'essaie à Londres et ça marche. Du coup, le monde entier déploie le tapis rose (le rouge reste une exception) et c'est le hit avec *Safety Dance*.

Monsieur Durand possède maintenant une carte de référence; il est un précurseur, certainement, qui a raison de faire l'andouille. Monsieur Durand a raison d'afficher un anticonformisme qui devrait en faire réfléchir plusieurs parce qu'il met le doigt sur un bobo que personne n'ose appeler par son nom: la Grande Peur. Peur de ce qui est, peur de ce qui sera.

À l'ADISQ, l'année dernière, Durand mentionnait le nom d'un certain Pascal Languirand qui avait vendu près d'un million d'albums (en Allemagne Fédérale, notamment) et que personne ne connaissait. Pourquoi? Parce qu'il s'agissait, disait-on, d'une exception. Pas de celles qui confirment les règles, d'ailleurs: il n'y a pas de règle et pas de consensus dans l'industrie du show business en dehors du profit à court terme. Essayez de mettre la main sur des chiffres de vente qui dépassent le profil hebdomadaire, juste pour voir: c'est le néant. On pourra vous citer à l'unité près les ventes de *Thriller* de Michael Jackson de Tokyo à Ouagadougou en passant par Ottawa, mais aucune source officielle ne pourra vous dire quelle part du marché s'accaparent les québécois et ...les autres, dans notre beau pays. Ni Statistiques Canada, ni le ministère des Affaires Culturelles. Personne. À l'exception des sources officieuses des maisons de disque.

Ce qui n'empêche pas les producteurs de produire, les intervenants d'intervenir et les artistes de survivre. Mais encore là, il y a artiste et artiste. Il y a les bêtes de scène qui ont le gros bout du bâton et les créateurs (s'ils sont des vrais fauves, c'est merveilleux, parce qu'ils sont aussi interprètes) qui ont le tout petit bout. Ginette Reno peut se faire 800.000$ avec la chanson la plus vendue au Canada: un triple platine, ça ne court pas les rues (*Je ne suis qu'une chanson*). Mais Diane Juster, qui a composé la chose, se fera 100 fois moins, c'est à dire 8 000$... Et pour information, Céline Dion est devenue le plus gros vendeur (avant Paul Anka) de disques canadiens en France. Eddie Marnay et René Angelil ont bien planifié l'opération, une exception.

LE BOUT DU PENDULE

Tout le monde s'accorde pour dire que l'année 1983 n'était pas de la meilleure cuvée qui soit. Pierre Boivin, président de Kébec disque, affirme que les ventes de disques québécois ne dépasseront pas 10% des ventes totales du marché. Il y a trois ans, elles étaient de 20%. Qui a vendu des disques cette année au Québec? CBS et Polygram, Michael Jackson et Culture Club. Avec des produits d'une qualité remarquable, obtenue à un prix que les artistes québécois ne peuvent pas payer. Alors, quoi faire?

Le phénomène du balancier n'est pas nouveau dans le milieu: le début des années soixante consacrait les chansonniers locaux. Puis ce fut l'entrée en force de la musique anglophone, suivie de l'époque dorée du showbiz québécois. Beau Dommage, Harmonium, les Séguin, Gilles Valiquette et Zachary Richard côtoyaient Robert Charlebois et Gilles Vigneault, pour ne nommer qu'eux. Une période exceptionnelle où le climat social et politique coincidait avec une ouverture planétaire de la jeunesse à la musique et à la culture rock. Il fallait bien que ça s'arrête un jour, et il serait vain de vouloir utiliser cette époque comme référence par rapport à la situation actuelle.

«La race des grands gérants à la Guy Latraverse, de ceux qui avaient le feu sacré et s'occupaient réellement de la carrière de leurs artistes, a disparu. Personne ne semble vouloir prendre la relève.»

Les règles du jeu ont changé, la technologie a évolué de façon fulgurante, une nouvelle génération s'est mise à acheter des disques, des walkman, à consommer des vidéo-clips. C'est un phénomène mondial, tout comme la récession du début des années 80, tout comme l'absolue domination des Anglais et des Américains partout à travers le monde en ce qui concerne la culture de masse. C'est le bout du pendule, le moment où le balancier devrait reprendre sa trajectoire dans l'autre sens; il ira jusqu'au point où on voudra bien l'emmener, dès lors qu'on saura établir un nouveau consensus pour une industrie encore jeune, ou plutôt pour un milieu qui pourrait devenir une véritable industrie.

LE FEU SACRÉ

Ce n'est pourtant ni le potentiel, l'énergie ou la créativité qui manquent au Québec. Ce sont les gérants, les imprésarii, les hommes de production. Ce sont de vraies structures industrielles qui permettraient aux artistes et aux concepteurs de ne pas tourner en rond. Gilles Valiquette fut, l'espace d'un été, catapulté au sommet du palmarès; il est maintenant réalisateur de disques et compositeur de musique pour le cinéma et la télévision: «on n'encourage pas les talents d'organisation; on n'apprend pas le métier de génération en génération et tout est toujours à recommencer». Suzanne Dumont, relationniste, poursuit dans le même sens: «la race des grands gérants à la Guy Latraverse, de ceux qui avaient le feu sacré et s'occupaient réellement de la carrière de leurs artistes, a disparu. Personne ne semble vouloir prendre la relève».

Alain Simard est un visionnaire. Il est également président de Spectel Vidéo et du Festival International de Jazz de Montréal. Il s'est associé avec André Ménard, maintenant directeur général du Spectrum, qui se définit lui-même comme un homme de production, un organisateur et un amoureux de la scène. Une association basée sur la complémentarité, qui est à l'origine d'événements qui dépassent le cadre exclusivement québécois. Ils ont vu les premiers les nouvelles tendances du marché, ils ont fait du Spectrum une salle intermédiaire équipée de façon unique. Pour André Ménard, le rock québécois traverse une crise de crédibilité: «c'est la fin de l'utilité sociale d'une gang, c'est l'effet en retour de la prise du pouvoir du PQ, le *blacklash* d'une période où l'on s'est refermés sur soi-même, où on pouvait compter un lancement de disque par semaine, où on croyait qu'il était possible de vendre 100.000, 200.000 disques sans coup férir. Certains artistes, surtout en 75, 76 et 77 ont réussi cet exploit, mais c'étaient des exceptions. Les Majors ont voulu en faire une règle».

Que s'est-il passé quand le ballon s'est dégonflé? Les artistes se sont retrouvés le bec à l'eau, complètement dépendants de la politique des Majors.

LES LENDEMAINS QUI CHANTENT

Deux grandes compagnies se partagent l'industrie du disque québécois: Trans-

Canada inc., une division du groupe Québecor (le Journal de Montréal, les messageries Dynamiques, etc.) et Kébec disque / Diskade; ces compagnies s'accaparent 90% du produit québécois, selon monsieur Boivin. Walter, jeune directeur artistique chez Trans-Canada, se rend bien compte du formidable potentiel créateur qui existe ici: «je reçois peut-être 1.000 cassettes et démos par année. Je les écoute une fois; si ça m'accroche, je réécoute et je prends une décision». Son flair est-il infaillible? «Si j'étais infaillible, je serais assis dans un fauteuil en or massif avec des millions en banque. Personne n'est infaillible dans ce métier là».

Peut-on attribuer à ces compagnies l'espèce de marasme que tous ressentent? Ce serait trop facile; leurs organisations respectives fonctionnent bien et leurs attitudes sont conservatrices, c'est sûr. Mais toute entreprise capitaliste cherche la rentabilité des investissements, et la récession les a incitées à la prudence... Et pendant que le meilleur et le pire se côtoient dans les couloirs du showbusiness, les entreprises s'organisent en s'intégrant à l'horizontale: «l'exiguité du marché nous oblige à porter tous les chapeaux» confie Michel Sabourin, un des producteurs qui s'occupent des shows de Police depuis le début, au Québec. «Il faut être producteur, gérant, imprésario, compagnie de disque. Les conflits d'intérêts ne sont pas rares, parce que le marché ne permet pas la spécialisation. Il faut tout faire en même temps et nous n'avons pas le choix», confie-t-il dans un demi sourire. Il a raison; en temps que gérant, les droits d'auteurs (s'ils sont un jour exécutoires) peuvent lui rapporter gros. Mais lorsqu'il se couvre du chapeau de producteur, Sabourin pourrait dire que sa marge de manoeuvre est insuffisante et que l'argent lui file entre les doigts. Pendant ce temps-là, que fait le gouvernement?

«C'est normal qu'il n'y ait pas de véritable politique sur le plan culturel, il n'y a pas de ministre des Affaires culturelles.»

Le gouvernement gouverne, sur le plan culturel, un peu comme les intervenants interviennent: à court terme et sans politique cohérente, même si Jacques Parizeau aime l'opéra. L'enclave francophone en Amérique du Nord, le marché «crossover» du Québec, c'est du bidon, des alibis de politicards, même si les québécois consomment le produit musical comme personne (par habitant, c'est un des plus gros consommateurs mondiaux). Certains vont plus loin encore dans leurs affirmations: «c'est normal qu'il n'y ait pas de véritable politique sur le plan culturel, il n'y a pas de ministre des Affaires Culturelles». Une façon (à peine voilée) de souligner la totale méprise de Clément Richard envers la base de l'industrie, envers la rue, envers les besoins du public. Une façon d'afficher le mépris de ceux qui vivent à coups de subventions pour les autres, dont le talent ne nourrit que les producteurs de bière et les pushers du quartier. Un besoin de repenser la Culture avec un grand C comme dans cercle (vicieux, évidemment). «Le showbiz n'est plus en contact avec la rue» affirme Durand. Les artistes attendent toujours trop des pouvoirs publics, mais papa et maman Société devraient le leur dire une fois pour toutes: vivez votre vie, les enfants. Vous ne pouvez pas être du côté de César et du pouvoir tout en voulant sincèrement traduire les aspirations de l'adolescence ou la nostalgie du peuple!

Rares, très rares sont ceux qui parviennent à copier ce fameux joueur de flûte médiéval qui fascinait la jeunesse villageoise de tous les milieux en les entraînant vers une destination inconnue par le seul charme de sa musique enchanteresse.

AIDE TOI ET LE CIEL T'AIDERA

Tout le milieu affirme que c'est par les créateurs que l'industrie reprendra du poil de la bête. Pourtant, les créateurs sont les plus mal nantis et surtout, les moins organisés. Ce qui est plus dramatique, c'est l'image paradoxale qu'ils peuvent donner au public à travers le mythe de la star: «dans l'esprit des gens, les artistes sont gras durs, ils sont privilégiés. On ne peut pourtant pas comparer un salaire de tête d'affiche avec celui d'un travailleur à temps plein», affirme Daniel Desjardins, président de la puissante IATSE (association des techniciens de la scène). On imagine dès lors la frustration de celles et ceux qui composent, dans l'ombre, les chansons de ces têtes d'affiche. «Le milieu dévalorise la création et n'accorde pas de vrai statut aux compositeurs» renchérit Valiquette, alors quoi faire? «Il faut blâmer tout le monde, tout le milieu» s'écrie Diane Juster.

«Le showbiz n'est plus en contact avec la rue. Les artistes attendent toujours trop des pouvoirs publics, mais papa et maman Société devraient le leur dire une fois pour toutes: vivez votre vie, les enfants.»

Pourtant, certains éléments sont encourageants. Par delà les revendications légitimes de ceux qui sont lésés par le système, il faut se rendre à l'évidence: les intérêts de tous convergent vers un rêve commun, un désir de voir une industrie prospère. Que les artistes se lèvent enfin pour s'associer et prendre la parole est un phénomène récent; on les avait toujours considérés, par définition, comme des individualistes. Les méfiances qu'entretiennent les uns envers les autres artistes, producteurs, gérants, ne datent pas d'hier: il s'agit d'abord d'instaurer un climat de confiance, de savoir s'associer, de travailler en équipe. «Peu de gens veulent payer le prix pour que ça marche. Pendant des mois, les membres de Men Without Hats vivaient sur un salaire de 100$ par semaine. Ils ont travaillé dur» mentionne Marc Durand.

Aide-toi et le ciel t'aidera: c'est à la base même de l'industrie que tout est possible. Rien n'empêche les gérants et les petits producteurs de fonder leur propre compagnie de disque et de signer une entente de sous-distribution ou d'affiliation avec une compagnie qui possède déjà son propre réseau. Rien n'empêche les artistes de tout entreprendre pour que leur produit soit perçu comme il doit être perçu, s'ils croient eux-mêmes en leur talent.

Cet hiver aura lieu la première Conférence Internationale des Arts de la Scène; c'est une opération de mise en marché et de promotion du produit culturel québécois et canadien. Une entreprise qui témoigne de la volonté du milieu de s'internationaliser, de jouer la carte américaine, européenne, française. En attendant, l'exode de nos artistes en sol français prend une tournure presqu'inquiétante: il ne s'agit pas seulement de rejoindre un plus vaste public, il s'agit de survie pure et simple. Les droits d'auteur, encore une fois.

LE STAR SYSTEM

Quel rôle peuvent jouer les media dans l'industrie? On peut exprimer deux tendances: celle qui consiste à encenser, louer ceux que le milieu privilégie (les lèche-culs) et celle qui veut faire preuve d'un certain sens critique (les fouille-merde). Dans les deux cas, on le voit, tout se passe en-dessous de la ceinture. Une relationniste montréalaise déclarait récemment à propos d'une conférence de Presse «importante» (le retour cet été de Beau Dommage) et dont le demi-échec avait été causé par des fuites le jour précédent dans le Journal de Montréal, que ce n'était pas important; «nous contrôlons encore certains organismes de Presse» déclarait-elle. Ce n'est pas grave, évidemment, mais c'est symptômatique.

Heureusement, tous les espoirs sont encore permis; le temps où le milieu du disque et du spectacle perpétuait à tort et à travers le mythe éculé du vieux star stystem (on fait tous du show-business!) en coupant le milieu du public semble céder la place à une plus grande ouverture d'esprit. Lorsque les temps sont durs, il est temps de remettre les pieds sur terre.

Pour le meilleur son du coin procurez-vous PIONEER®



Peu importe le récepteur Pioneer que vous choisirez, vous pouvez être assurés d'obtenir une technologie de pointe et toute l'intégrité d'un produit qui vous rendra heureux pendant des années.

Regardez simplement quelques-uns des faits suivants:

LE RÉCEPTEUR SX-60 NON-SWITCHING* ET À SYNTHÈSE PLL AU QUARTZ—donne 80 watts par canal de puissance moyenne continue, sous 8 ohms, de 20 hertz à 20 000 Hertz avec pas plus qu'un fantastique 0,005% de distorsion harmonique totale. Les transistors de puissance sont constamment sous tension grâce au circuit détecteur de polarisation Vari-Bias—le facteur le plus important pour l'obtention de cette sonorité claire, douce et soyeuse.

Il y a aussi la syntonisation numérique PLL au Quartz, 10 pré-réglages FM et AM, l'affichage numérique, des circuits contrôlés par microprocesseur, une entrée vidéo pour obtenir un son stéréo de votre vidéo ou votre lecteur de vidéo disque et plus encore.

Le **SX 50** donne 50 watts par canal de puissance continue avec pas plus que 0,007% de distorsion harmonique totale. Considérez maintenant un ampli de puissance NON-SWITCHING*, la syntonisation par synthèse PLL au Quartz, des préréglages pour 8 stations FM et 8 AM, le contrôle par ordinateur, l'accessibilité à la vidéo et la simulation de stéréophonie pour une sonorité enveloppante et vous êtes en face d'un formidable récepteur Pioneer.

Le **SX-40** vous offre 38 watts par canal de puissance de sortie continue avec distorsion harmonique totale n'excédant pas 0,02%. Lui aussi a la syntonisation par synthèse PLL au Quartz, 8 possibilités de pré-réglage AM et FM, le contrôle par ordinateur, la fonction vidéo, la simulation stéréophonique et plus encore.

Le **SX-303,** ce récepteur de prix modique donne 45 watts par canal de puissance de sortie moyenne continue, sous 8 ohms, de 40 hertz à 20 000 hertz avec une distorsion harmonique totale de pas plus que 0,3%.

Pour une meilleure sensibilité et sélectivité, l'étage FM d'entrée est par FET, le démodulateur stéréo PLL est sur CI et plus encore.

Pour vraiment comprendre pourquoi Pioneer possède le meilleur son du coin, rendez-vous chez votre revendeur Pioneer le plus près de chez vous pour évaluer et écouter la qualité de ces récepteurs extraordinaires.

Ça n'aura jamais été si bon!

*NON-SWITCHING—supprime électroniquement les vestiges de la distortion de l'ampli.

Distributeur Canadien Exclusif

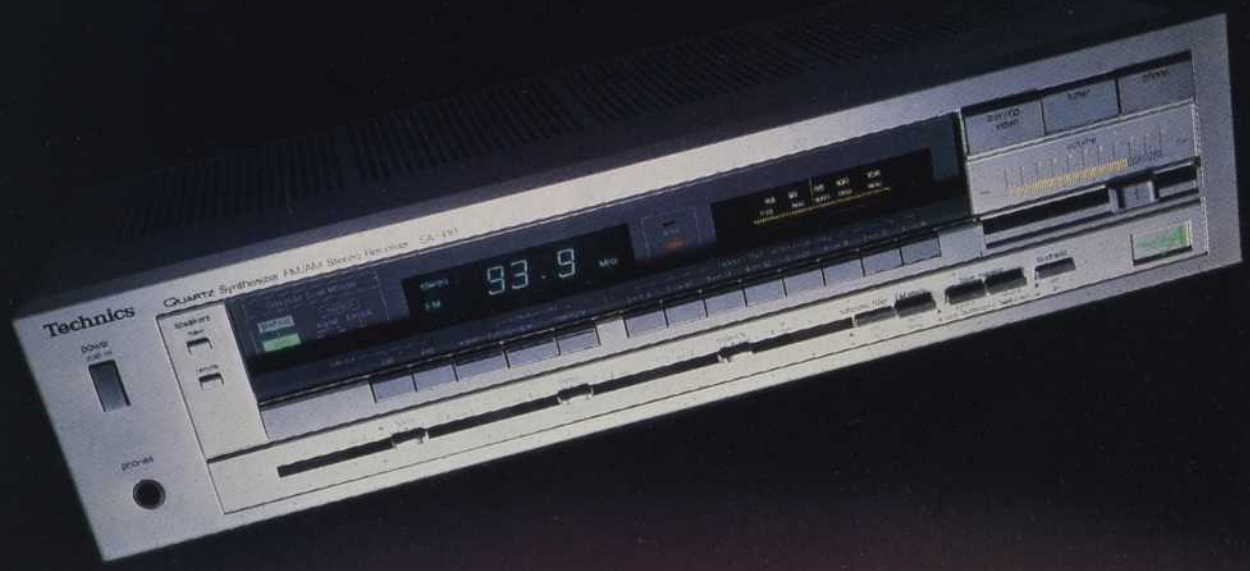
S.H. PARKER CO.



JUIN

1-2-3-7-8-9-10	EARTHA KITT
5-12-19-26	SID (Soirée d'improvisation en danse)
14-15-16-17	Louise Portal
20-21-22-23	Jacques Villeret
28-29-30	À CONFIRMER

5240 AVENUE DU PARC. 270-7848



Technics élimine désormais la distorsion à la source! Nouveaux récepteurs asservis par ordinateur.

Les récepteurs stéréo conventionnels sont incapables de réduire la distorsion de l'ampli à la source…avant même qu'elle ne vienne altérer la qualité d'écoute.

Or, les récepteurs Technics avec circuit "Nouvelle Classe A" apportent à ce problème une solution logique, grâce à l'asservissement par ordinateur. Technics les a en effet dotés d'un ordinateur intégré à la section ampli, qui les rend aptes à analyser et rectifier les conditions de fonctionnement interne, souvent sources de distorsion. Le résultat? Une sonorité d'une pureté à couper le souffle.

Technics applique également sa technologie informatique à d'autres fonctions critiques du récepteur. Ainsi, la syntonisation s'effectue par synthétiseur au quartz, commandé par microprocesseur. Le plus précis au monde, ce système de syntonisation assure une qualité de réception que seul peut fournir le synthétiseur au quartz.

La fonction de préréglage avec mémoire mérite également d'être soulignée. Elle permet la mise en mémoire et le rappel de 16 de vos stations FM ou AM préférées selon l'ordre numérique choisi, au simple toucher d'un bouton.

Outre ces impressionnantes réalisations technologiques, Technics vous offre un atout maître…l'avenir. Car les récepteurs Technics asservis par ordinateur sont conçus pour reproduire les enregistrements numériques.

Les récepteurs Technics, avec circuit "Nouvelle Classe A", asservis par ordinateur: pour le présent et l'avenir.

Technics
le son du savoir

CALIFORNIE



TOILETTE TERMINÉE ET UN AUTRE CAFÉ CONSOMMÉ, IL ÉTAIT TEMPS DE PARTIR. LA SERVEUSE ALLAIT FAIRE UNE DÉPRESSION. SI VOUS LES SALUEZ, IL N'ONT D'AUTRE ALTERNATIVE QUE DE VOU RENDRE LA PAREILLE. MAIS NE RIEZ JAMAIS D'EUX. SINON, C'EST LE COUTEAU DANS LE DOS!

CHI WHITE NOUS DÉFILE SA VIE ENTRE CINQ OU SIX SNIFFES DE COCO. SON NOM VEUT DIRE «POUDRE BLANCHE», HÉROINE NO 4.





A

PAR JEAN CHARLES NEAULT

Ils ont entre 15 et 35 ans et vivent en Californie. Ils sont punk, jokers, musiciens, anciens du Vietnam, rockers, new-wave, rescapés du Love and peace... Leur peau est blanche, noire, jaune, arc-en-ciel.

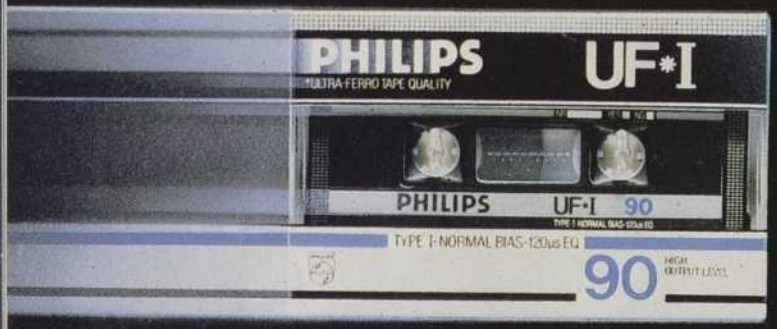
Et au hasard des milliers que nous avons croisés en route, parfois, un contact a pu s'établir...

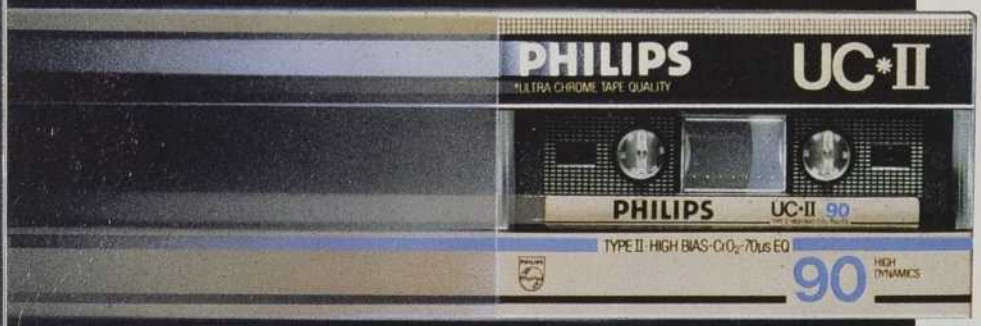


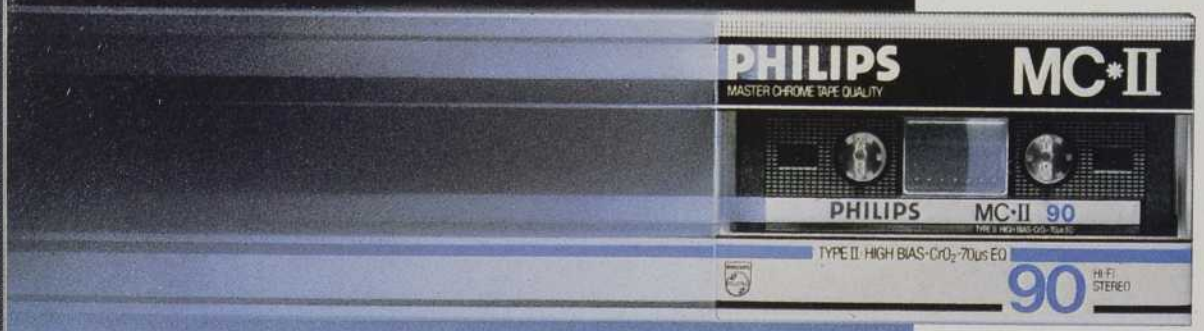
Photos Jean Blais

UNE NOUVELLE CRÉATION DE L'INVENTEUR DU DISQUE COMPACT.









Philips, l'inventeur de la cassette audio en 1963, la réinvente en 1984.

Les éblouissons, une nouvelle série de cassettes inédites conçues dans les célèbres laboratoires européans de récherche et de création Philips.

Deux nouvelles qualités Ferro de type I (polarisation normale) :

FE*I — Forte puissance de sortie, peu bruyante. Une cassette tout usage offrant un excellent rapport qualité-prix.

UF*I — Forte puissance de sortie, linéarité exceptionnelle.

Deux nouvelles cassettes au chrome à polarisation :

UC*II — Le raffinement des fameux cristaux de bioxyde chromé permet d'obtenir une gamme dynamique plus importante et une meilleure réponse de haute fréquence.

MC*II — Le revêtement cristallin à très grande force coercitive produit une réponse de fréquence prolongée et une linéarité de fréquence hors pair.

La nouvelle cassette métallique — utilise du fer pur comme produit magnétique de façon à obtenir quatre fois la force coercitive de n'importe quelle autre cassette.

Elles sont toutes offertes en C60 et en C90.

Les boîtiers de cassettes entièrement nouveaux et le dispositif modifié d'entraînement de la bande assurent un fonctionnement plus régulier et plus silencieux ainsi qu'une plus longue durée.

Toute la gamme des cassettes audio Philips bénéficie de la technologie la plus avancée permettant de réaliser des enregistrements de qualité supérieure.

Philips a toujours de bonnes nouvelles pour vous. Vous pouvez dépenser plus mais vous ne trouverez pas mieux. Écoutez ... vos oreilles vous le diront.

LES ÉBLOUISSONS PHILIPS

PHILIPS

UNE NOUVELLE CRÉATION DE L'INVENTEUR DU DISQUE COMPACT

BROTHERS IN LOVE...

La casquette de la fille postée à son stand de beignes a fait deux tours, quand nous sommes apparus au comptoir-lunch pour commander.

Il y a brother à barbe, brother à moustache, brother tout court, et moi. Pieds nus, toge olive drapée sur l'épaule, jaquette couleur apôtre, ceinture en corde, bandeau blanc dans les cheveux, ils vont siroter un café noir sur le bras.

Ce sont des Fils de la famille du Christ que j'ai, cinq minutes plut tôt, cueillis sur le pouce en entrant à Santa Barbara. Leur patron, Jésus-Christ. Leur vie, Jésus-Christ. Leur jargon, Jésus-Christ. Il est omniprésent en eux; en faits et gestes. Sans le sou, ils proclament la parole de Dieu, errent à travers les Amériques en passant les frontières **in the name of God**. L'été, ils se balladent au nord; l'hiver au sud, comme les oiseaux.

Leurs noms civils, oubliés. Papiers d'identité, disparus. Ils sont granola plus que nature. «Chaque fois que tu manges un steak, y a un homme qui a joué du gun», dira l'un d'eux. Les Fils de la famille du Christ drainent paix et harmonie et proscrivent violence, mal, exploitation, haine, souffrance, sexe...

Peu importent les objections, les antithèses, les arguments rétorqués, ils croient, dur comme fer, posséder la vérité et ramènent toute discussion vers Dieu et sa vie. «Lire la Bible n'est pas important. La vérité se trouve dans la Bible mais il ne faut pas seulement lire, il faut agir. Un article sur des gens comme nous n'aidera personne. Seule la pratique de la foi sur cette terre peut amener les lecteurs au royaume de Dieu», intervient brother à barbe. Physiquement, c'est le plus vieux des trois, à mi-chemin dans la trentaine.

Pendant que ce dernier évangélise, brother tout court feuillette un journal abandonné sur une table voisine; le troisième est entré au cabinet avec tous ses effets personnels faire sa toilette. À tour de rôle, les trois y passeront, au grand dam de la serveuse qui n'en finit plus de s'énerver.

«Nous vivons une relation personnelle avec Dieu jour après jour. Pas le dimanche, une fois par semaine ou à Noël seulement. Quand tu acceptes la vie de Dieu, tu l'acceptes pour la vie entière», proclamera brother à moustache venu remplacer son «frère».

Toilette terminée et autre café consommé, il était temps de partir. La serveuse allait faire une dépression. La main portée au coeur, *in the heart*! qu'ils m'ont dit. Puis, le plus vieux s'est avancé vers moi doucement pour chuchoter: «Surveille les miracles; il y en a partout...!»

DROP OUT

À Dorval, aux guichets de la Republic Airlines, il était juste derrière moi. Nos regards étrangers se sont entrecroisés indifféremment...

À l'aéroport de Los Angeles, au bureau de location de voitures Alamo, il y était lui aussi. On s'est reconnu. Salué.

Trois jours plus tard, le moteur de notre Alliance suffoquait, toussotait, crachait l'huile. Nous dûmes retourner à Alamo. Surprise: lui, sa voiture n'avait plus de frein. On s'est parlé pour la première et dernière fois...

Raphael Amar. 26 ans, Juif, né à Montréal, traiteur de son métier. Sa décision est prise: s'établir comme ça sur-le-champ en Californie. «Ça m'a pris une journée pour être séduit. Les Juifs quittent Montréal pour Toronto à cause de la crise économique et politique. Ben moi, c'est la Californie. J'abandonne tout», lâcha-t-il. Puis, après avoir reçu une nouvelle voiture, il est reparti.

La Californie venait d'ensorceler un autre Québécois...

HOLLYWOOD PUNK

Dans ce secteur de Hollywood, les soirs de fin de semaine, c'est l'enfer. Le quadrilatère formé par Yucca Street et Selma Avenue est en proie au vandalisme et aux *funny cars* qui draguent dans la tradition LA. Au coin des rues, bâtons incandescents d'une lueur rouge vif et jeeps de police guettent et détournent la circulation. Ici, rock and roll kids et punks s'endurcissent la nuit.

De jour, c'est plus cool. Et c'est en fin d'avant-midi que Jean, le photographe, dénicha Désirée Lamon dans un resto de Selma.

Bracelets et ceintures en pointes de fer, robe style sarrau, vernis à ongle noir, cheveux rouges en brosse, Désirée est une *Hollywood punk* qui vit pauvrement en commune, dans le quartier, avec ses amis. Leurs vêtements, ce sont eux qui les fabriquent, les échangent...

Étudiante sans argent, native de New York, elle a opté pour le punk parce que c'est le mouvement qui lui permet de mieux exprimer ce qu'elle ressent. Et pendant deux heures, Désirée videra son sac plein de gentillesses, d'anecdotes, de vérité.

Pacifiste-extrémiste, politiquement engagée et présente aux manifs antinucléaires, sa pensée est pure-punk. Elle croit en un monde de paix, sans dictature, de plein emploi où créativité et entraide domineront l'argent.

Mais pour l'instant, dans ce quartier ultra-chic, la vie de punk n'est pas facile. En plus de se buter à l'incompréhension et au mépris des gens de la place, il faut affronter les rock and roll kids. Ces fils de riches venant des banlieues avoisinantes qui sèment le trouble et saccagent les endroits publics les fins de semaine avant de s'en retourner. «Et c'est nous qui prenons tout le blâme pour des gestes qu'on a pas commis», se lamente-t-elle.

Et cette discrimination à leur égard prend racine un peu partout. Un jour, par l'entremise d'une amie, son gang reçoit vingt passes pour Disneyland à Long Beach. «Pour la circonstance, on a enlevé nos vêtements punk, nos bijoux, tout. Pour revêtir jean et T-shirt. Malheureusement, à la porte d'entrée, on nous a refusé l'accès, coupables d'avoir la peau trop blême. «Votre peau de fantôme va faire fuir les touristes», qu'ils nous ont dit. «Bullshit, fuck!», crache-t-elle avec amertume...

— Et les rock and roll kids?

«Il faut savoir s'y prendre. Ne rien provoquer sur la rue. Si vous les saluez, ils n'ont d'autre alternative que de vous rendre la pareille. Mais ne jamais rire d'eux. Sinon, c'est le couteau dans le dos!»

CHI WHITE

1 h 30 du matin. Filant à vive allure sur Sunset Blvd, dans le district de Hollywood, la voiture, une Mustang grise, débouche sur Highland puis s'engouffre sur Las Palmas. Une petite rue tranquille, bordée de vieilles bagnoles et de sombres bungalows miteux, défraîchis par le temps. Soudain, le conducteur immobilise la voiture au milieu de la chaussée, baisse sa vitre et crie: «Got a dime! Got a dime!» Trois noirs cachés se précipitent sur la Mustang. La drogue, elle est planquée sous le pare-choc d'une voiture stationnée. La transaction prendra en tout vingt secondes. Sans rien vérifier, sans rien compter. Le pognon sera garroché dans la rue; la drogue, balancée dans la voiture qui démarre aussitôt. Au coin de la rue, un chicano de faction incline légèrement la tête. Et la Mustang se perdra dans le noir. Le hasch noir de LA.

Le chauffeur se nomme Chi White. Maquignon? Entremetteur? Escroc? Chanteur rock? Connu en après-midi alors qu'il déambulait sur de la promenade Santa Monica avec une jolie nymphe, il nous fixa rendez-vous au Rainbow le soir même.

Au troisième étage du Rainbow, un super club rock, Chi White nous défile sa vie entre cinq ou six sniffes de coco qu'il ira prendre juste en haut d'un escalier menant à une terrasse toute petite où quatre chaises et une table surplombent la piste de danse.

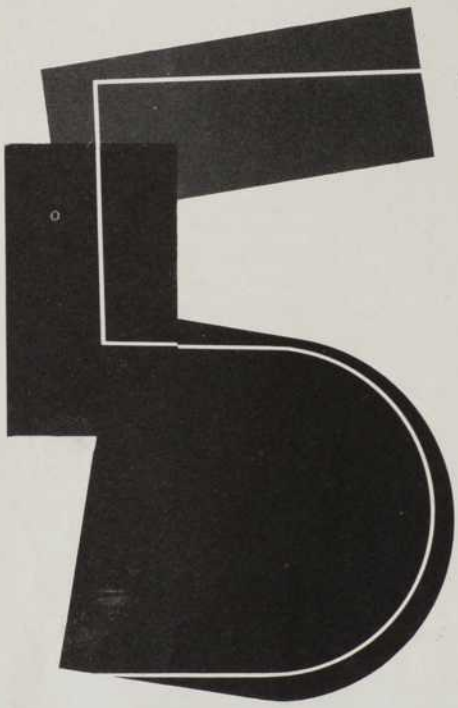
Son histoire, elle se résume à peu de mots: drogue, sexe, argent, musique rock et Chi White qui signifie: poudre blanche, héroïne n° 4.

La tournée qui suivra le Rainbow sera toute aussi hallucinante que ses propos. Le Tropicana club, Madame Wong, The Palace... Étourdissant! Une go qui se terminera avec un autre rendez-vous au studio Country Lane où il enregistre un deuxième album depuis un mois.

Le lendemain, à l'heure fixée au studio: «Chi White? Jamais entendu ce nom-là; vous faites erreur!» D'autres coups de fil le confirmeront: Chi White est inconnu...

Pourtant, j'ai toujours avec moi une cassette-démo sur laquelle est inscrit Chi White avec les titres *16 bitches* d'un côté et *Manhattan Town* de l'autre.

Était-ce bien Chi White que nous avons côtoyé ou un autre Chi White... Cette merveilleuse poudre blanche!



IEME

Belvedere
présente le

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL

AIR CANADA
Transporteur officiel

ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX

COGECO présente:
Concert gala 5e anniversaire avec
L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
chef d'orchestre: **CHARLES DUTOIT**
invités: **OSCAR PETERSON JEAN-LUC PONTY**
Forum de Montréal
samedi 7 juillet 19h30 $20.00 18.50 16.50$

CBC Stéréo présente **Soirée d'ouverture avec**
Jubilation Gospel Choir
BUDDY RICH & ORCHESTRA
Théâtre St-Denis
Vendredi 29 juin 19h30 $20.00 17.50 14.50$

Hors-série **5 soirées exceptionnelles avec**
PAT METHENY TRIO
avec **CHARLIE HADEN** (basse) et **BILLY HIGGINS** (batterie)
Club Soda
du mardi 3 juillet 21h00 au samedi 7 juillet $15.00

Radio Canada présente en direct **Soirée de clôture**
Lauréat du Concours de Jazz Yamaha
HOMMAGE AU JAZZ FRANÇAIS avec
CLAUDE NOUGARO ET **LE TRIO DE MAURICE VANDER**
LOCKWOOD/CATHERINE/ESCOUDÉ:
PORTAL/SOLAL/JEANNEAU/HUMAIR/TEXIER
Théâtre St-Denis
Dimanche 8 juillet 19h30 $20.00 17.50 14.50$

Cartes de membres disponibles DÈS MAINTENANT
en quantité limitée au Théâtre St-Denis de midi à 18h00

membre associé: 30$ (5 spectacles) 2 spectacles au choix dans les séries A à E, 2 dans les séries F-G ou H et 1 événement spécial

membre de soutien: 60$ (10 spectacles) 2 événements spéciaux et 1 spectacle au choix dans toutes les séries

membre de spécial «Jazz dans la Nuit»: 60$ (9 spectacles internationaux) tous les concerts de la série B.

membre honoraire: 95$ (20 spectacles) tous les événements spéciaux et 2 spectacles au choix dans toutes les séries.

BILLETS INDIVIDUELS EN VENTE LE 1er JUIN
les comptoirs TICKETRON (+ FRAIS ADDITONNELS), réservations téléphoniques avec carte de crédit disponibles par TÉLÉTRON: 288-3782 (+ FRAIS ADDITIONNELS)

BILLETS DU FORUM EN VENTE MAINTENANT

INFORMATION: 844-8871

Avec le concours de
RADIO-CANADA

Gouvernement du Québec
Ministère des
Affaires culturelles

Gouvernement du Canada
Ministère des Communications

DU 29 JUIN AU 8 JUILLET 1984

Série A — 19h30
LES GRANDS CONCERTS BELVEDERE
Théâtre St-Denis

Guy Nadon Sextet
AKIYOSHI—TABACKIN BIG BAND
samedi 30 juin
16.50 14.50 12.50$

VIC VOGEL BIG BAND avec PHIL WOODS & BETTY CARTER
dimanche 1er juillet
16.50 14.50 12.50$

LIONEL HAMPTON ORCHESTRA
lundi 2 juillet
18.50 16.50 14.50$

CARMEN McRAE
mardi 3 juillet
16.50 14.50 12.50$

Bernie Senensky Trio
LES BALLETS JAZZ DE MTL
mercredi 4 juillet
13.50 11.50 9.50$

EGBERTO GISMONTI & NANA VASCONCELOS
jeudi 5 juillet
16.50 14.50 12.50$

Young/Donato/Basso
THE DUKE ELLINGTON ORCHESTRA Directed by **MERCER ELLINGTON**
vendredi 6 juillet
18.50 16.50 14.50$

Série B — minuit
CBF-FM 100,7 présente
JAZZ DANS LA NUIT
Théâtre St-Denis

Pierre St-Jak
PHAROAH SANDERS
vendredi 29 juin 14.50 12.50$

FREDDIE HUBBARD ALL STARS QUINTET
samedi 30 juin 14.50 12.50$

ABDULAH IBRAHIM (DOLLAR BRAND)et EKAYA
dimanche 1er juillet 14.50 12.50$

DAVID MURRAY'S OCTET
lundi 2 juillet 12.50 9.50$

RED RODNEY& IRA SULLIVAN QUINTET
mardi 3 juillet 12.50 9.50$

JACK DEJOHNETTE'S SPECIAL EDITION
mercredi 4 juillet 12.50 9.50$

SAM RIVERS & THE WINDS OF MANHATTAN
jeudi 5 juillet 12.50 9.50$

THE GREAT GUITARS: BARNEY KESSEL/HERB ELLIS/CHARLIE BYRD
vendredi 6 juillet 14.50 12.50$

ANTHONY DAVIS/JAMES NEWTON/ABDUL WADUD
samedi 7 juillet 14.50 12.50$

Série C — 19h00
CBC Stereo présente
JAZZ BEAT
Spectrum de Montréal

BOBBY McFERRIN
vendredi 29 juin 12.50$

RICHIE COLE & ALTO MADNESS
samedi 30 juin 12.50$

TANIA MARIA
dimanche 1er juillet 12.50$

GATO BARBIERI
lundi 2 juillet 15.50$

GARY BURTON QUARTET avec MAKOTO OZONE
mardi 3 juillet 12.50$

STÉPHANE GRAPPELLI
mercredi 4 juillet 15.50$

Fraser McPherson
STANLEY TURRENTINE
jeudi 5 juillet 13.50$

Orchestre Sympathique
SONNY ROLLINS
vendredi 6 juillet 14.50$

Alley Scatz
MICHEL PORTAL avec **JEANNEAU/HUMAIR/TEXIER**
samedi 7 juillet 12.50$

Éboulements
HEATH BROTHERS
dimanche 8 juillet 12.50$

Série D — 23h30
Sept Heures Bonhomme présente CONTRASTES
Spectrum de Montréal

René Lussier
JAMES "BLOOD" ULMER
vendredi 29 juin 12.50$

BRUCE COCKBURN
samedi 30 juin 14.50$

OLIVER LAKE/JUMP-UP
dimanche 1er juillet 12.50$

ASTOR PIAZZOLA
lundi 2 juillet 12.50$

THE ITALS (REGGAE)
mardi 3 juillet 13.50$

JOHN MAYALL'S BLUESBREAKERS
mercredi 4 juillet 15.50$

PAUL BUTTERFIELD & KILIMANJARO
jeudi 5 juillet 12.50$

JOHNNY COPELAND/ JAMES COTTON
vendredi 6 juillet 13.50$

PIERRE AKENDENGUE
samedi 7 juillet 13.50$

THE RAY BARETTO ORCHESTRA
dimanche 8 juillet 15.50$

Série E — 22h00
CBC Stereo présente
PIANISSIMO
Bibliothèque Nationale 12.50$

KENNY BARRON
vendredi 29 juin

MICHEL PETRUCCIANI
samedi 30 juin

AHMAD JAMAL
dimanche 1er juillet

LYLE MAYS
lundi 2 juillet

PAUL BLEY
mardi 3 juillet

JOANNE BRACKEEN
mercredi 4 juillet

SIR ROLAND HANNA
jeudi 5 juillet

OLIVER JONES
vendredi 6 juillet

MARTIAL SOLAL
samedi 7 juillet

STEVE KUHN
dimanche 8 juillet

Série H — 18h/20h/22h
La Cinémathèque présente
CINÉ-JAZZ
Cinémathèque Québécoise 2.00$

HOMMAGE À COUNT BASIE
vendredi 29 juin

BILL EVANS (1981)
samedi 30 juin

ROLLINS/COLTRANE
dimanche 1er juillet

JAM (COLEMAN, HAWKINS, RED ALLEN ETC...)
lundi 2 juillet

SUN RA/JOHN CARTER
mardi 3 juillet

LOUIS ARMSTRONG, KID ORY
mercredi 4 juillet

CHET BAKER (1981) SHELLY MANNE (1962)
jeudi 5 juillet

CHANTEURS DE BLUES
vendredi 6 juillet

NELSON SYMONDS, ETC.
samedi 7 juillet

ELLINGTON TOUJOURS
dimanche 8 juillet

Série G — 20h30
CBF-FM 100,7 présente
JAZZ SUR LE VIF*
Salle Marie-Gérin-Lajoie

PETER LEITCH QUARTET
dimanche 1er juillet

TASMAN
lundi 2 juillet

ARÔMA
mardi 3 juillet

DAVE TURNER/ RON DI LAURO SEXTET
mercredi 4 juillet

LE TRIO DE GUY ST-ONGE ET KAREY ANN KUTZ
jeudi 5 juillet

CLAUDE RANGER QUARTET
vendredi 6 juillet

QUARTETTE DE JACQUES LABELLE/ BOB MOVER SEXTET
samedi 7 juillet

* tous ces spectacles sont gratuits pour les membres

Série F — 17h00
LE CONCOURS DE JAZZ YAMAHA*
Salle Marie-Gérin-Lajoie

TRIO LORRAINE DESMARAIS
dimanche 1er juillet

NOÂR SUR BLANC
lundi 2 juillet

QUARTETTE DE PIERRE LESCAUT
mardi 3 juillet

QUAZAR IV
mercredi 4 juillet

PROTEUS
jeudi 5 juillet

QUARTETTE DE DANIEL LOYER
vendredi 6 juillet

(radiodiffusé par CBF-FM 100,7)

Hôtel du Parc — hôte officiel
SENNHEISER — micros
YAMAHA — sonorisation
LÖWENBRÄU — brasseur officiel

duran duran

Les «FAB FIVE»



ST 12310



ST 12211



BON ANNIVERSAIRE
QUÉBEC ROCK

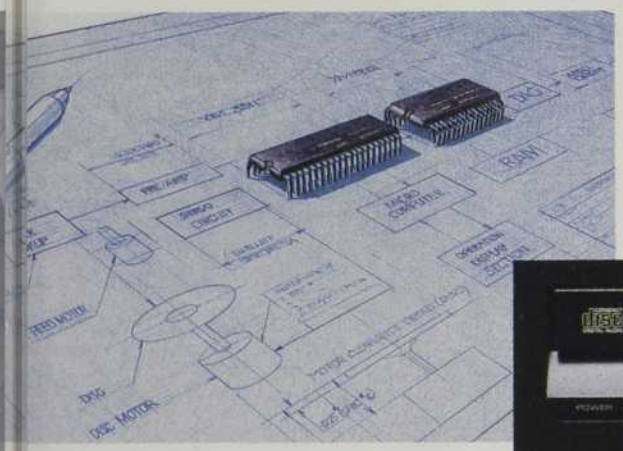
ST 12158

Disponible chez tout bon disquaire

EMI
Capitol RECORDS
PATHÉ
Dites-le en musique.

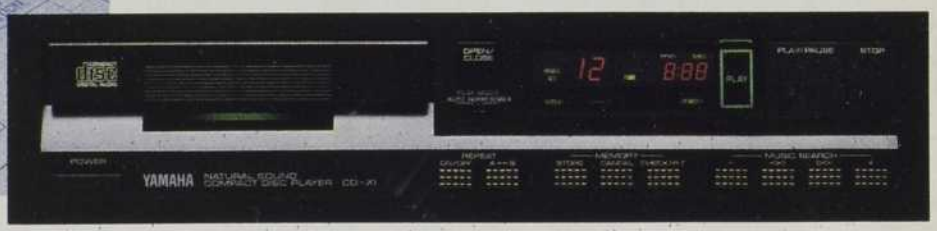
YAMAHA LANCE LE CONFLIT DES GÉNÉRATIONS

La seconde génération de lecteurs de compact-disc est très évoluée par rapport au premier modèle. Cependant, aucun lecteur de CD ne se rapproche encore du nouveau CD-X1 de Yamaha. Il est le plus avancé techniquement et aucun autre sur le marché n'offre un rendement comparable. Pour deux raisons très simples...



LSI.Q.

Faites l'essai du YM-3511 et du YM-2201, deux LSI d'une extrême densité, d'une remarquable "intelligence". Spécialement conçus et brevetés par Yamaha, ils peuvent faire à deux le travail de plusieurs LSI à circuits multiples et intégrés. D'ailleurs, ils le font mieux. C'est grâce à eux que le CD-X1 occupe moins d'espace, pèse moins et offre un meilleur rendement à un coût moindre.

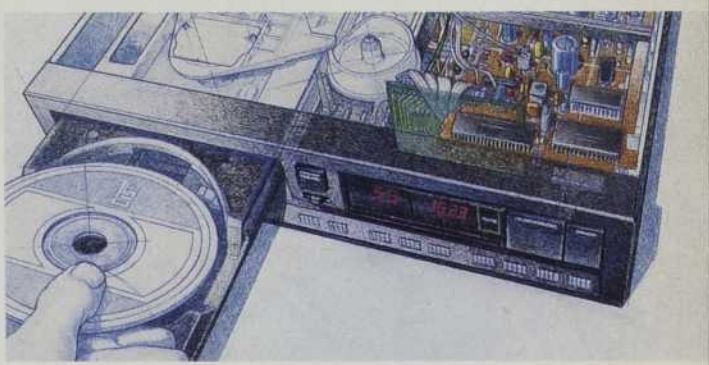


L'AVANTAGE DE NOTRE LASER.

Le CD-X1 se compose d'un laser à trois faisceaux, conjugué avec un palier de céramique extra-douce situé dans le moteur d'entraînement du disque. Cela, et aussi le circuit d'asservissement par LSI, prodigue une exceptionnelle stabilité de pistage qui produit une performance sonore très supérieure.

UNE VÉRITABLE CONVERSION

La conversion très précise du signal numérique en un signal analogique doit être d'une rigueur absolue si l'on veut jouir d'une écoute au rendement optimal. La plupart des lecteurs opèrent cette conversion selon les normes standard d'échantillonnage, soit 44,1 kHz. Toujours grâce à la technologie supérieure de notre LSI, un système de filtrage numérique parvient, dans le cas du CD-X1, à doubler la norme dont se contentent les autres lecteurs. À 88,2 kHz, toute distorsion de phase est éliminée et ce suréchantillonnage améliore plus que jamais la qualité d'écoute.



À VOTRE SERVICE

Le CD-X1 possède des caractéristiques qui rendent son utilisation aussi agréable que son écoute. Ainsi, trois modes différents d'exécution favorisent une plus grande liberté d'écoute, et il possède un indicateur de temps à fonctions multiples de même qu'une mémoire dont la programmation est simple mais diversifiée. De plus, au simple toucher d'un bouton, un système de recherche de plage retrouve directement le passage de la pièce musicale choisie par l'usager.

Mais sa qualité la plus appréciable demeure encore son prix de vente, 798 $.

Le CD-X1 de Yamaha: les autres n'ont rien de semblable, mais il n'en tient qu'à vous pour que vous fassiez l'acquisition de ce qui est incomparable. Vous le trouverez chez votre détaillant Yamaha, aujourd'hui.

(*) Prix de détail suggéré.

Yamaha Audio, 135, Milner Avenue, Scarborough, Ontario M1S 3R1
9563 Côte de Liesse, Dorval H9P 1A3 (514) 636-6888

YAMAHA

A L'HEURE

LA FORMULE 1
DE LA FEMME OBJET



PAR GUY ROBILLARD

Les as de la formule un seront sur le circuit Gilles-Villeneuve les 15, 16 et 17 juin. Espérons qu'il fasse beau.

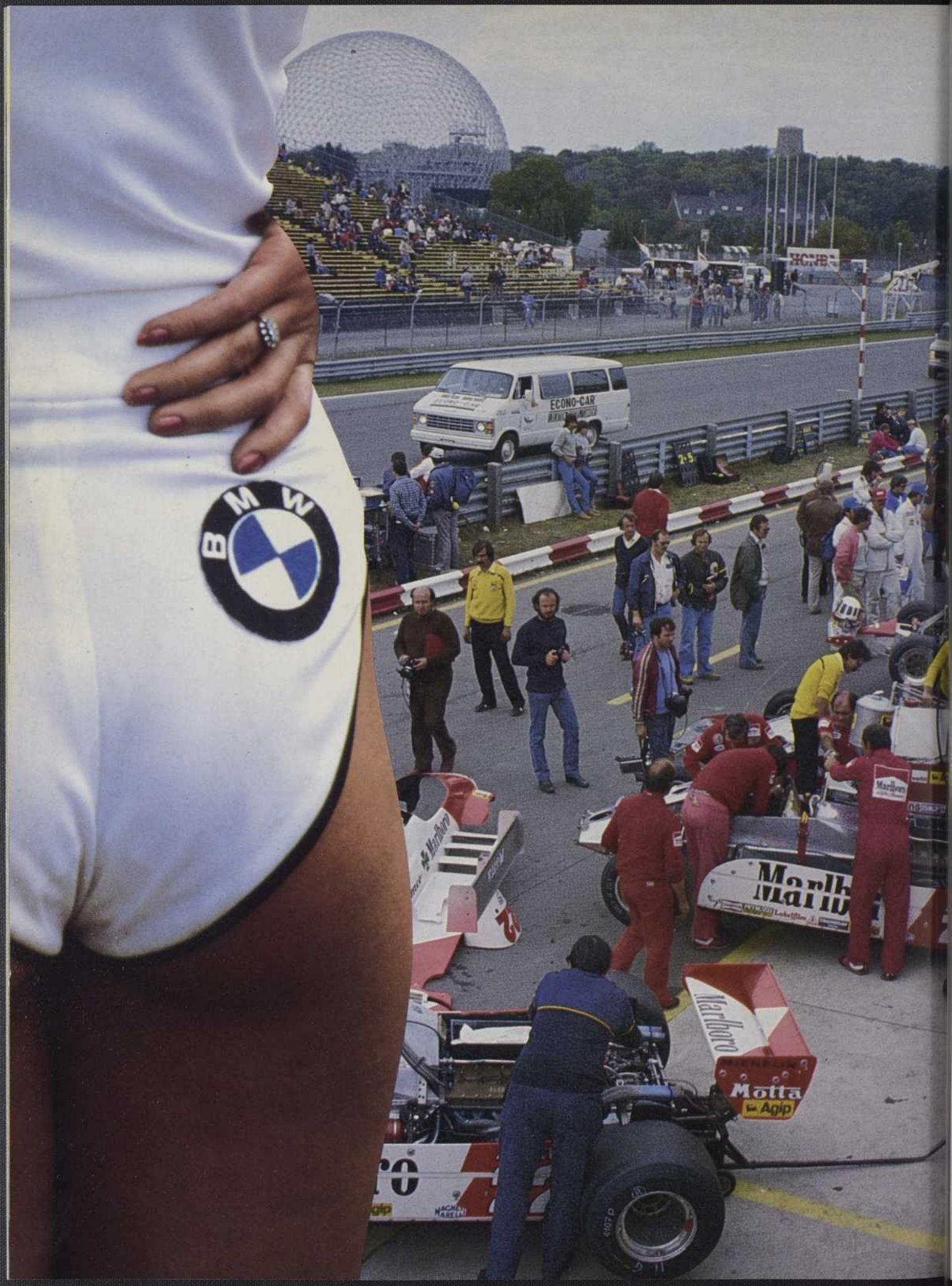
Pour pouvoir mieux apprécier les «racing poupounes» et les joyeux étalons qui tentent de les séduire par leur fric.

Le «jet set» du cirque des Grands Prix, c'est eux, pas les pilotes, des messieurs généralement bien tranquilles.

La luxure dans ce milieu, elle se trouve chez les commanditaires, les sponsors comme on dit à Paris, et les groupies, mâles et femelles, qui ont assez de pognon ou de contact pour aller se faire voir aux courses. Et le spectacle, pour beaucoup, se trouve plus parmi les spectateurs que sur la piste. Plusieurs ne regardent d'ailleurs même pas la course, sauf quand il y a des accidents bien sûr, ce dont les voyeurs raffolent.

Sport macho par excellence, la formule un roule encore à l'âge de la femme objet; les alentours d'une piste de course sont décidément l'endroit idéal pour se rincer l'oeil.

Photos Ponopresse


BMW
ECONO-CAR
Marlboro
Motta
Agip

Il existe deux sortes de «racing poupounes». Il y a les officielles, les sponsorisées comme on dit à Paris. Les girls Marlboro, etc. L'écurie ATS avait déjà bouleversé un Grand Prix en arrivant avec deux superbes créatures qui roulaient mieux que les voitures: des mannequins qui vantaient ses produits. Et il y a le monde ordinaire, les «agaces», qui vont carrément se faire voir et dont l'exhibition fait partie de la tradition. C'est à qui sera la plus sexée ou la moins vêtue.

La richesse qui s'exhibe

S'il s'exprime différemment, l'exhibitionnisme mâle est aussi flagrant: les Coco Léopold de la formule un exhibent leur fric sans pudeur.

C'est à qui aura le plus luxueux «motorhome», le plus de bouteilles de champagne ou la plus belle poupée. En Europe surtout, les «motorhomes» ou caravanes de style Winnibago sont proprement affriolants, souvent de véritables palaces roulants. C'est surtout les commanditaires qui aiment afficher leur richesse souvent aléatoire.

David Thieme, par exemple, qui a commandité Lotus via sa firme pétrolière Essex, promenait sur les circuits un motorhome super-luxueux, jusqu'à ce qu'il connaisse des problèmes financiers. Ces millionnaires vrais ou faux, qui gravitent autour de la formule un, ce sont eux qui en sont le jet set.

Autour des circuits du monde entier, ils accaparent les meilleurs hôtels: le bateau Queen Mary à Long Beach, l'hôtel de Paris à 200$ par soir à Monaco, etc. Mais le nec plus ultra, ce sont les yachts luxueux réunis à Monaco pour le plus célèbre des Grands Prix. La richesse y est presque indécente et les réceptions innombrables.

Parlons-en des réceptions! Dans le milieu, un bon pique-assiette peut se gaver à toutes les deux semaines. Les commanditaires semblent avoir des budgets illimités pour nourrir les journalistes ou d'autres gens d'affaires qui peuvent leur être utiles un jour.

Les «sponsors»

De l'argent, ces commanditaires, ou sponsors, en ont certes. On rapporte que la firme laitière italienne Parmalat a déjà versé l'équivalent de 450 000$ U.S. à Niki Lauda pour le «sponsoriser» en exclusivité pendant une saison. A ce prix, il vaut bien la peine de nourrir journalistes et photographes pour faire parler de lui.

De l'argent, il faut bien que ces commanditaires le fassent couler à flots, quand on sait que le Grand Prix du Canada, par exemple, coûte environ 3 millions à Labatt. La brasserie perd plus de 1 million par année, malgré les revenus publicitaires qui vont chercher jusqu'à 25 000$ ou plus pour une simple banderole bien placée sur le circuit.

De l'argent, il en faut encore pour permettre aux manufacturiers de boucler leur budget. Il en coûte près de 10 millions aux écuries de pointe pour faire rouler deux voitures pendant une saison de 16 Grand Prix. Les pilotes sont payés quelques centaines de milliers de dollars par année, mais peuvent facilement doubler, voire quintupler leurs revenus par le biais de commandites personnelles. Ce n'est pas pour rien que leurs uniformes de course ressemblent à des habits d'homme-sandwich.

769 millions de téléspectateurs

Ces richissimes commanditaires, souvent des multinationales, sont gérés par des gens d'affaires sérieux qui n'ont pas l'habitude de jeter leur argent à l'eau pour le plaisir de la chose. S'ils dépensent autant en formule un, c'est qu'ils estiment que le jeu en vaut la chandelle.

Un des plus important commanditaires, la firme pétrolière française ELF, a réalisé une étude qui démontre que 1 380 000 spectateurs ont assisté l'an dernier aux 16 Grands Prix disputés dans 13 pays.

Mais surtout, ces Grands Prix auraient rejoint, en 1983, 769 millions de téléspectateurs dans 88 pays différents, y compris la république populaire de Chine.

La télévision, ne cherchez pas plus loin le pourquoi de l'intérêt des commanditaires. Comme l'a déjà expliqué un porte-parole de Marlboro, qui distribue des cigarettes dans des dizaines de pays à l'échelle de la planète, il en coûterait beaucoup plus cher pour rejoindre autant de consommateurs par des moyens publicitaires conventionnels.

L'étude démontre en plus que 85% des spectateurs, des hommes, ont entre 18 et 44 ans, et 50%, entre 25 et 34, soit le groupe cible idéal pour la majorité des entreprises commerciales, entre autres celles qui vendent de la bière, des cigarettes et, évidemment, des produits reliés à l'automobile.

Et les pilotes?

Et les pilotes dans tout ça?

Ils sont bien tranquilles.

Contrairement à la légende propagée par un certain cinéma et une certaine littérature, ils ne ressemblent guère à des héros romantiques lancés dans une folle aventure, amoureux du jet set et du champagne. Car ils doivent travailler. En saison, les Grands Prix sont généralement disputés toutes les deux semaines, du vendredi au dimanche, mais entre chacun, les pilotes doivent se livrer à des tests continuels pour les pneus, sur des pistes différentes, etc. Il leur reste bien peu de temps pour les discothèques, sans compter que leur sport ne pourrait se nourrir d'un tel régime de vie. La veille d'une course ou d'une séance de qualification, les pilotes ont intérêt à se coucher tôt s'ils veulent frôler des murs à plus de 200 kilomètres/heure le lendemain matin.

Une rare exception connue: le Suisse Clay Reggazoni, paralysé depuis un accident à Long Beach. C'était un fêtard, capable de se coucher aux petites heures du matin et de faire son boulot quelques heures plus tard.

Reggazoni était aussi exceptionnel parce qu'il aimait conduire vite et dangereusement. Mais attention. «Je croyais avoir tout vu, confie un journaliste suisse, après m'être promené avec lui. Mais quand je suis monté avec Gilles Villeneuve, j'ai compris que Reggazoni, c'était de la petite bière».

Villeneuve, par exemple, aimait bien le Brésil, parce qu'il pouvait y dépasser à droite, quitte à emprunter le trottoir. Il se chronométrait de sa résidence de la Côte d'Azur jusqu'au circuit de Ferrari, en Italie, et il essayait d'améliorer son temps d'une fois à l'autre. Il a reconnu avoir été arrêté à plusieurs reprises par des policiers, qui le relâchaient dès qu'ils le reconnaissaient. Les pilotes sont généralement de grands sportifs.

Patrick Tambay, par exemple, a fait partie de l'équipe nationale B de ski Alpin en France. Jacques Laffite est un excellent joueur de golf et de tennis et un grand pêcheur. Le regretté Patrick Depailler s'est déjà gravement blessé en faisant du vol à voile.

C'est qu'il faut être bon athlète, quoiqu'on puisse penser, pour pratiquer ce sport, dans ses conditions de températures parfois à la limite du supportable, sous d'épaisses camisoles ignifuges, sur la chaude asphalte de l'été, en Afrique du Sud, au Brésil, ou ailleurs. Sans compter les maux de bras engendrés par des passages de vitesse répétés, ou les courbatures dues aux suspensions de course sur des circuits souvent très bosselés.

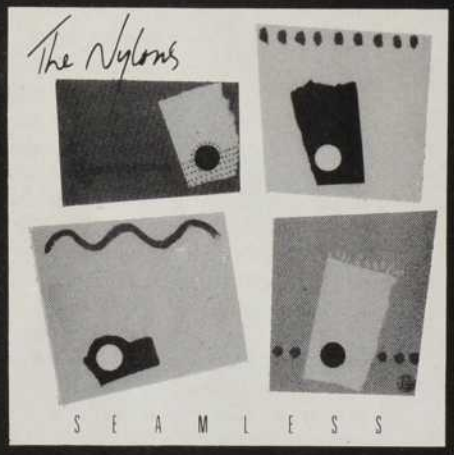
Ces circuits sont eux-mêmes souvent «fashionable». Celui de Monaco, évidemment. Mais on a couru à Las Vegas, on le fait en plein centre-ville de Détroit, à Rio de Janeiro... et sur les îles du maire Drapeau, à cinq minutes du centre-ville de Montréal.

Et l'on rêve d'aller à New York, en Arabie Saoudite, voire même à Moscou, où des démarches ont déjà été entreprises pour aller montrer aux Soviets ce chef d'oeuvre absolu d'univers capitaliste.

Auteur d'un livre sur la formule un, Guy Robillard est directeur des sports à la Presse Canadienne

The Nylons





LE 3ÈME ALBUM TANT ATTENDU DU PHÉNOMÈNE ROCKAPPELLA ... THE NYLONS

PRODUIT PAR PETER MANN

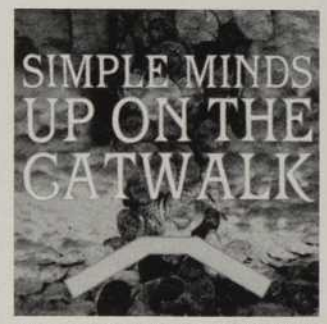
SEAMLESS

VOYEZ THE NYLONS EN CONCERT AU SPECTRUM DE MONTRÉAL LES 14, 15, 16 JUIN PROCHAIN.

ATTIC

LAT 1190

LE PALMARÈS DE L'ÉTÉ CHEZ VIRGIN 5 GRANDS SUCCÈS



UP ON THE CATWALK

Simple Minds (disques en vinyle blanc disponibles, nombre limité), 12″ extrait de l'album «Sparkle In The Rain», aussi disponible en vinyle transparent, nombre limité.



WISHFUL THINKING

China Crisis 4 nouvelles pièces extraites de l'album «Working With Fire & Steel» disponible en vinyle bleu. On trouve également ce 12″ en vinyle rouge, nombre limité.



THE LEBANON

Human League Le succès de l'année extrait de leur nouveau long-jeu «Hysteria», la suite de «Dare».



CHERRY OH BABY

UB40 Un nouveau 45T qui prend la relève de «Red Red Wine» et de «Please Don't Make Me Cry» sur leur album platine «Labour of Love».



WAITING FOR ANOTHER CHANCE

Endgames le nouveau succès de l'année, 45T extrait de l'album «Building Beauty».

PROCHAINS SUCCÈS:

«**Le Youki**», un nouveau succès assuré pour ***Richard Gotainer***, déjà célèbre grâce au «Mambo Du Decalco». À surveiller.

«**Locomotion**» par ***Orchestral Manoeuvres In The Dark***, extrait de leur nouveau microsillon «Junk Culture».

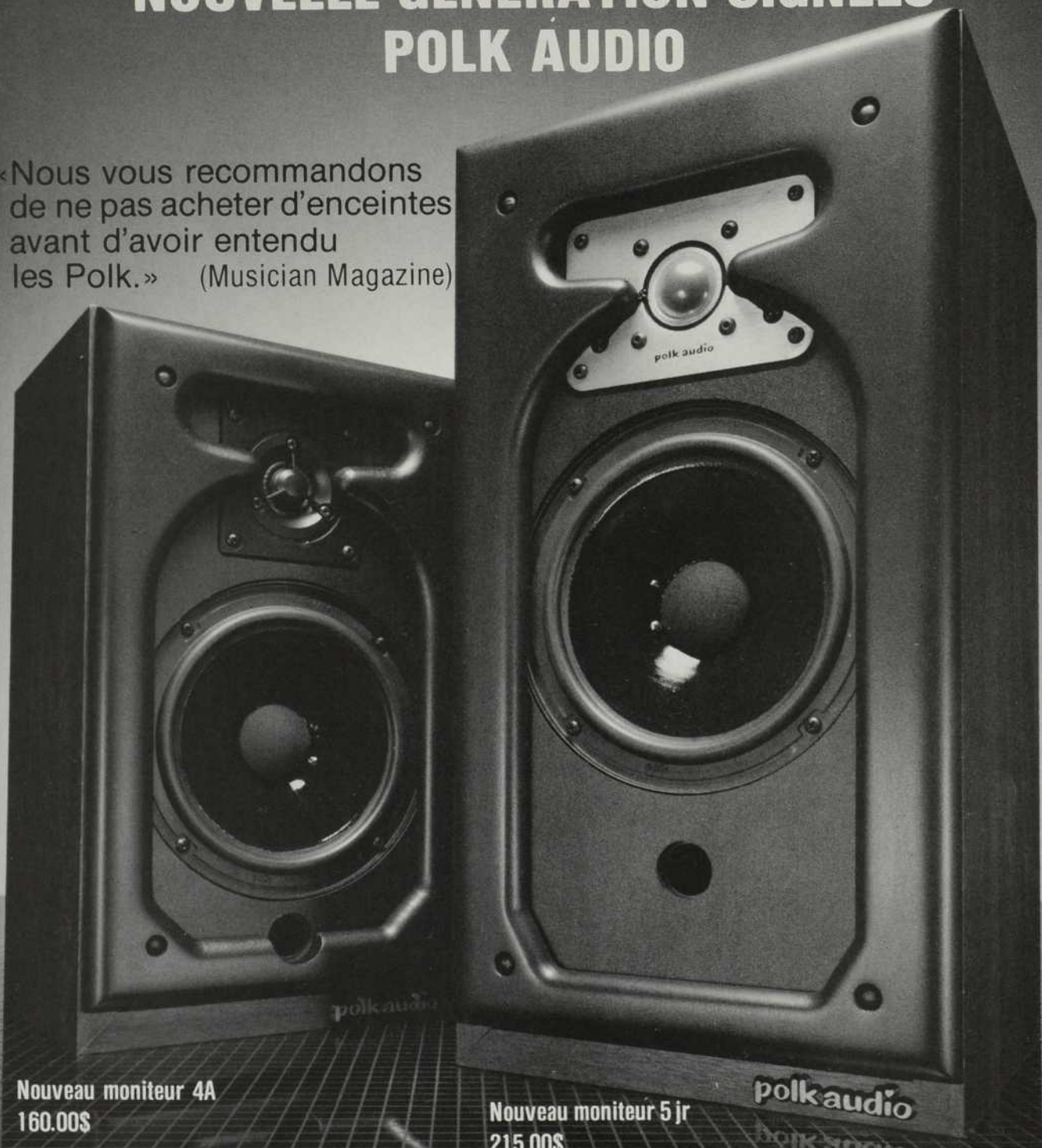
Virgin RECORDS CANADA

PolyGram

DISTRIBUTION POLYGRAM INC

DEUX REPRÉSENTANTES D'UNE NOUVELLE GÉNÉRATION SIGNÉES POLK AUDIO

«Nous vous recommandons de ne pas acheter d'enceintes avant d'avoir entendu les Polk.» (Musician Magazine)



Nouveau moniteur 4A
160.00$

Nouveau moniteur 5 jr
215.00$

Pour savoir où écouter l'enceinte qui a ravi les experts autant par sa sonorité incroyable que par son prix abordable, contactez:

polkaudio®
The Speaker Specialists

evolution audio

EVOLUTION AUDIO LTD.
1155 Appleby Line
Burlington, Ont.
L7L 5H9 (416) 335-4422

KLAUS NOMI
R.C.A. est fier de vous présenter la 1ère copie canadienne
RCA KKL1-0560



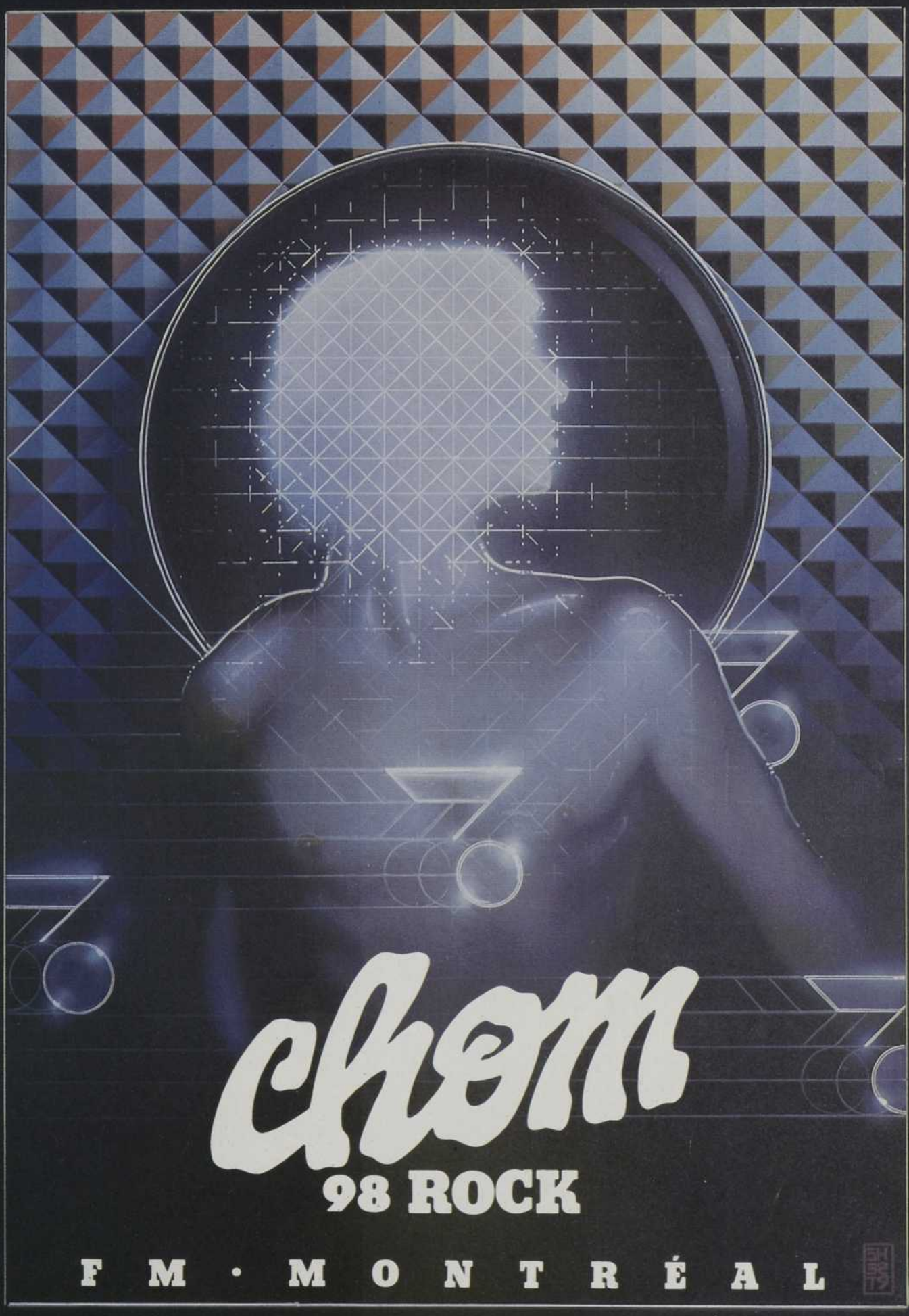
CHRIS REA
I Can Hear Your Heart Beat
MAGL 5048 magl 5048

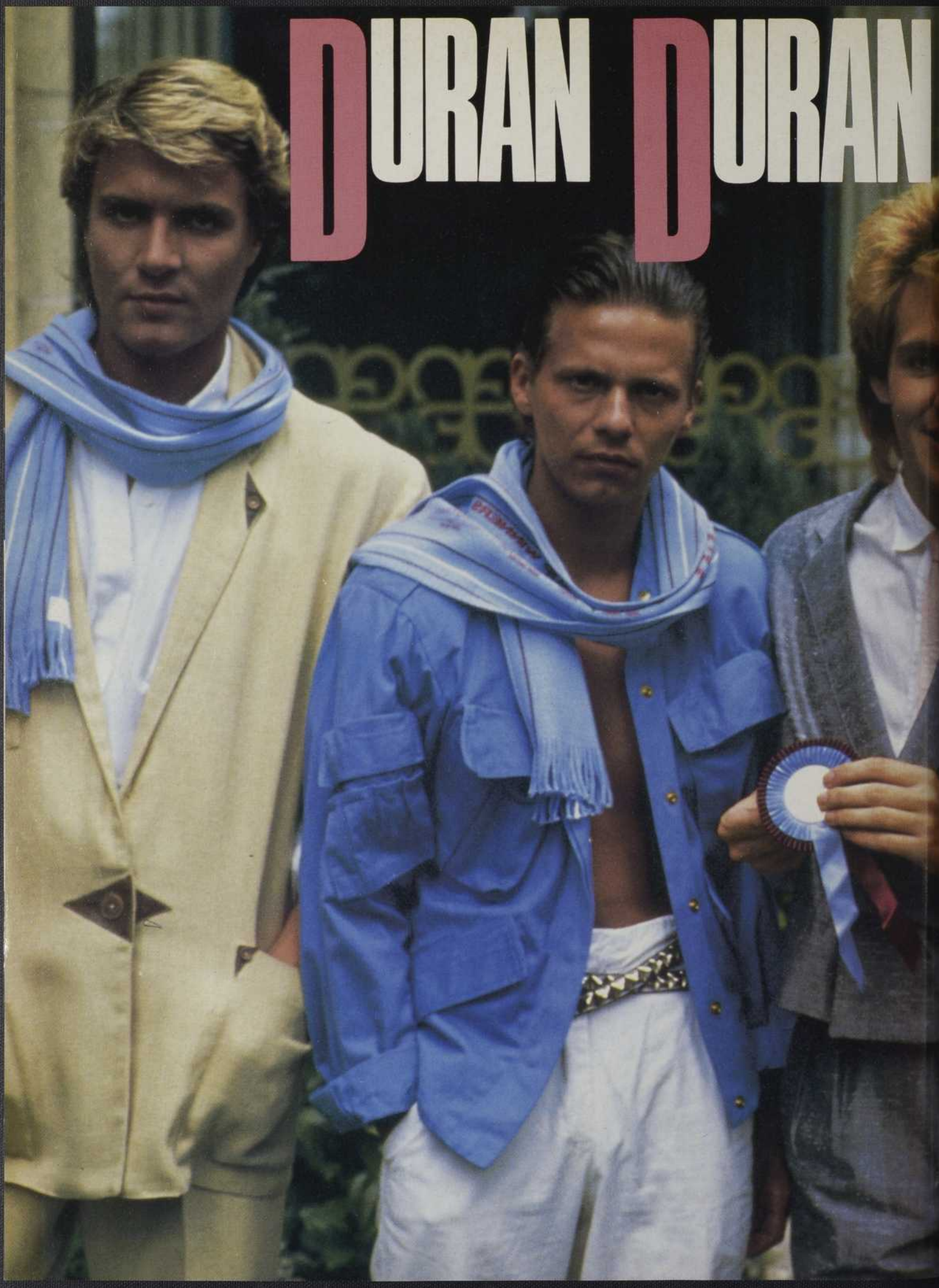


RICK SPRINGFIELD
Love Somebody
Don't Walk Away
ABL1-4935



RCA


chom
98 ROCK
FM · MONTRÉAL


DURAN DURAN



les rois du video

PAR LANCELOT L'ÉPICIER

Dans son oeuvre prophétique, le Britannique George Orwell écrit, au sujet de la société de 1984, qu'elle est contrôlée par des divertissements. Il en cite quelques-uns. Notamment, la presse populaire, l'alcool, les jeux et les revues pornographiques. Volontairement ou non, il ne parle pas de musique ou de vidéo. C'est sa plus grande omission, car aujourd'hui Duran Duran est devenu l'enfant de Big Brother. Méfiez-vous, il est partout.

À L'IMAGE DE SON ÉPOQUE

Considérant que la majorité des gens actuellement sont d'avis que regarder la télévision vaut bien un bon livre et qu'être actif physiquement est plus important que de l'être politiquement, Duran Duran est probablement le groupe rock qui cadre le mieux avec son époque. Conscient de rien, sinon de lui-même, il ne cherche qu'à divertir. Et, parce qu'il est animé d'une détermination inébranlable, il réussit là où plusieurs ont échoué. À ce titre, son association avec le vidéo l'a bien servi. Même s'il n'est pas le premier à l'avoir envisagé, il reste celui qui en a le plus profité.

Durant les années trente, Duke Ellington, Cab Calloway et Bessie Smith offraient déjà des mini-films qui accompagnaient leurs chansons dans les «film juke boxes». Plus tard, tout au long des années cinquante et soixante, plusieurs groupes pop, les Beatles en tête, continuaient de produire des séquences ciné de leur tout dernier succès. En 1975, Queen, avec la version filmée de sa chanson *Bohemian Rhapsody*, était le premier à produire une bande vidéo promotionnelle. C'était un début... et il coincidait, selon les dires de plusieurs, avec la fin du boum commercial de l'industrie du disque. Si elles espéraient reprendre le marché qui leur échappait, les multinationales du vinyle devaient réagir rapidement. La vidéo s'avérait le remède indiqué. Et Duran Duran ne pouvait penser arriver plus à point.

DANS L'ANTICHAMBRE DES ROIS

Conscients ou pas de cette situation, en 1978, lorsqu'ils forment Duran Duran, John Taylor, Roger Taylor, Simon Le Bon, Nick Rhodes et Andy Taylor sont assez intelligents pour se rendre compte que leur look est tout aussi déterminant, sinon davantage, que leur musique. Pour cette raison, ils n'hésitent pas à s'associer au mouvement néo-romantique qui est extrêmement populaire en Angleterre. Avec Spandau Ballet et Visage, Duran Duran s'assure la faveur d'un assez vaste public. Cette année-là, il signe un premier contrat avec les disques EMI.

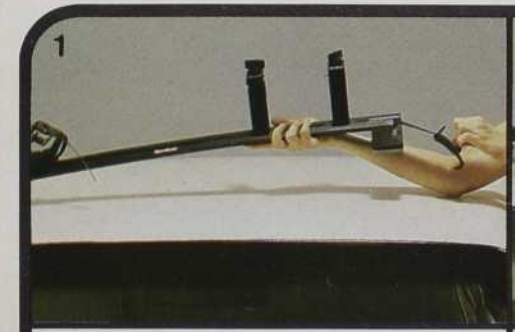
Après avoir assumé les premières parties de spectacle pour Hazel O'Connor, un Anglaise qui jouit d'une popularité soudaine à la suite du succès de son film et de son album *Breaking Glass*, Duran Duran enregistre une série de 45 tours. Leur troisième, *Girls On Film*, est choisi par le magazine anglais *Melody Maker* comme une des dix meilleures chansons «dance» de 1981. La bande vidéo promotionnelle qui l'accompagne n'est pas étrangère à cette sélection. Réalisée par le duo Godley-Creme, deux anciens du 10CC, elle est la première à établir le genre Duran Duran. Les prises de vue sont suggestives, l'esthétisme soigné et les filles trop belles pour être vraies. Dans le genre, c'est bien joué. Le vidéo «soft-porn» par excellence.

Au pays de Thatcher, bien que les critiques prennent un malin plaisir à le dénigrer, Duran Duran ne bronche pas et continue là où il a laissé, avec son microsillon intitulé *Duran Duran*. Sur *Rio* , son deuxième album, la musique est la même, dansante, un mélange d'électronique et de funk. Ses préoccupations aussi n'ont guère évolué. Du «positive thinking» très british. Mis à part les puristes qui s'intéressent davantage au pourquoi et au comment des choses plutôt qu'au résultat final, personne ne voit l'intérêt de le secouer. Duran Duran est intouchable.





BIC SportRack...pour toutes saisons



1. Voici le système de porte-bagages dernier cri...BIC SportRack pour toit d'auto.
- Il s'installe ou s'enlève en 8 secondes, sans outils.
- Accrochez-le à un bord du toit, tirez-le par-dessus le toit et accrochez-le à l'autre bord.
- Il est pré-assemblé.



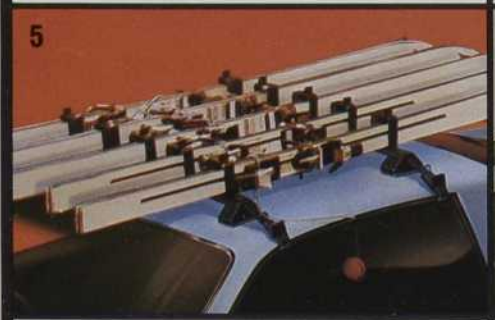
2. Le porte-bagages BIC SportRack est fonctionnel, adaptable et esthétique.
- Rien à visser ni à boulonner.
- Rien qui rouille.
- Fabrication solide en aluminium et plastiques d'ingénierie.



3. Le porte-bagages BIC SportRack se fait en porte-bicyclette.
- Système d'accrochage triangulé pour transporter 1 ou 2 vélos sur le toit, sans risque de dommages ni aux vélos ni à l'auto.
- Deux sangles de serrage rapide.



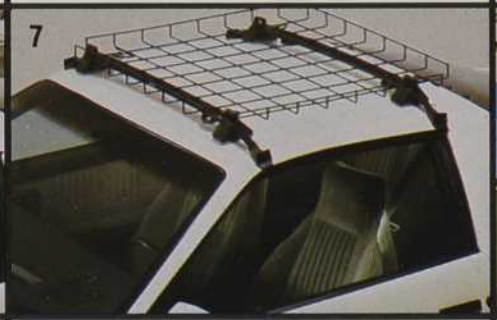
4. Des accessoires de conversion SportRack tranforment le porte-bicyclette en porte-planche à voile.
- Prend 2 planches à voile, leurs guis, mâts et wishbones.
- Supports rembourrés de caoutchouc.



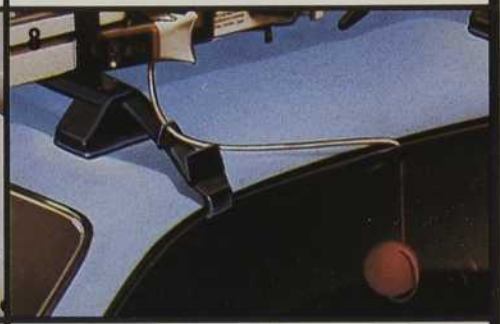
5. D'autres accessoires de conversion SportRack le transforment en porte-skis.
- Serre-skis qui ferment par enclenchement et s'ouvrent par pression.
- Pour 4 ou 5 paires de skis et bâtons, selon la voiture.
- Insertions de caoutchouc souple dans les serre-skis, qui ne déforment et n'abîment rien.



6. Le porte-bagages BIC SportRack se transforme encore en porte-tout, sans autres pièces ni frais supplémentaires.
- Idéal pour le bricoleur pour porter maints articles.
- Se range dans le coffre. Donc, nul risque de vol, ni résistance à l'air, ni difficulté au lave-autos.
- Modèles adaptables à presque toutes autos, même aux aérodynamiques.



7. Avec ces accessoires de conversion SportRack, vous pouvez avoir une galerie pour toit d'auto BIC SportRack qui peut porter les objets compacts.
- Panier tout usage solide.
- S'installe et s'enlève en l'espace de 8 secondes.



8. Nul autre porte-bagages vous offre tant d'avantages.
- Adaptabilité à tous vos sports.
- Sangles de serrage rapide et pratique en nylon.
- Système antivol par câble de sécurité, en fermant à clé les portes de la voiture, sans clé spéciale ni cadenas à combinaison.

Peu importe l'emploi ou la saison, exigez la qualité et la commodité que vous offre un porte-bagages pour tous vos besoins . . .

BIC SportRack . . . pour toutes saisons.



BIC SportRack
...pour toutes saisons


ckoi 97 fm
LE SON DE MONTRÉAL

LA PLUS PUISSANTE DES RÉPUBLIQUES SOUS SON EMPIRE

Malgré tout, il manque un trophée à sa collection. Il n'est pas satisfait d'être numéro 1 en Angleterre. Ses neuf succès consécutifs sur les palmarès britanniques n'ont aucune signification tant que l'Amérique lui échappe.

1983. Le statut de Duran Duran change en l'espace de quelques mois aux États-Unis. De quasi-inconnu qu'il était, il accède au rang du superstar. En peu de temps, il réussit à faire aux tout puissants U.S.A. ce que deux tournées dans des clubs minables n'avaient pas été en mesure de générer. Une reconnaissance populaire au pays de Reagan.

La raison de ce revirement est due en grande partie à MTV, la Music Television américaine qui diffuse des bandes vidéo d'artistes rock 24 heures sur 24, 365 jours par année. Bien qu'il n'en ait jamais abusé avant, de façon aussi évidente du moins, Duran Duran avait investi énormément d'argent, de temps et d'énergie dans le développement de son image vidéo. Il croyait en ses possibilités. Tellement même, que la décision d'exploiter ce nouveau médium aux États-Unis faisait partie d'un plan d'action bien établi. C'était le look avant la musique, ou rien du tout.

Comme le soulignait Nick Rhodes récemment, lors d'une entrevue, «le vidéo a été l'équivalent, pour Duran Duran, de ce que la stéréophonie avait été pour Pink Floyd: une révélation.» Contrairement à Pink Floyd toutefois, Duran Duran allait surutiliser ce nouvel outil de marketing, au point d'être dépassé par la technologie et d'en dépendre totalement.

Alors que la majorité des groupes rock s'accommodaient bien du fait de filmer quelques séquences en spectacle pour leurs bandes video, Duran Duran, lui, décidait d'en mettre plein les yeux à ses fans. Pas question alors de se pointer à New York ou à Paris pour tourner un vidéo. *Nothing but the best for Duran Duran*. Le Sri Lanka, l'Australie et Antigua. Rien de moins. Conséquence directe de cette habile mise en marché, avant la fin de 1983, les cinq princes de Birmingham sont juchés au sommet de l'Amérique.



LA CROISIÈRE S'AMUSE... TROP

Mais, et il fallait s'y attendre, Duran Duran devient prisonnier d'un genre. L'enfant de Big Brother a créé un monstre qu'il n'arrive plus à contrôler. D'un coup, il est aux prises avec le plus gros problème de sa carrière. Imposer la musique sur le look.

John Taylor, le bassiste du groupe, est le premier à reconnaître que lui et ses copains ont peut-être été trop loin. «Des bandes vidéo au Sri Lanka, à Antigua. Duran Duran ici. Duran Duran là. Nous donnions vraiment l'impression qu'on s'amusait tout le temps, sur les plages ou sur un voilier. Nous étions les éternels playboys, les membres du jet-set, ça n'était pas si mal au début... Aujourd'hui, nous réalisons que nous avons fait quelques gaffes. Malgré tout, je ne regrette rien.»

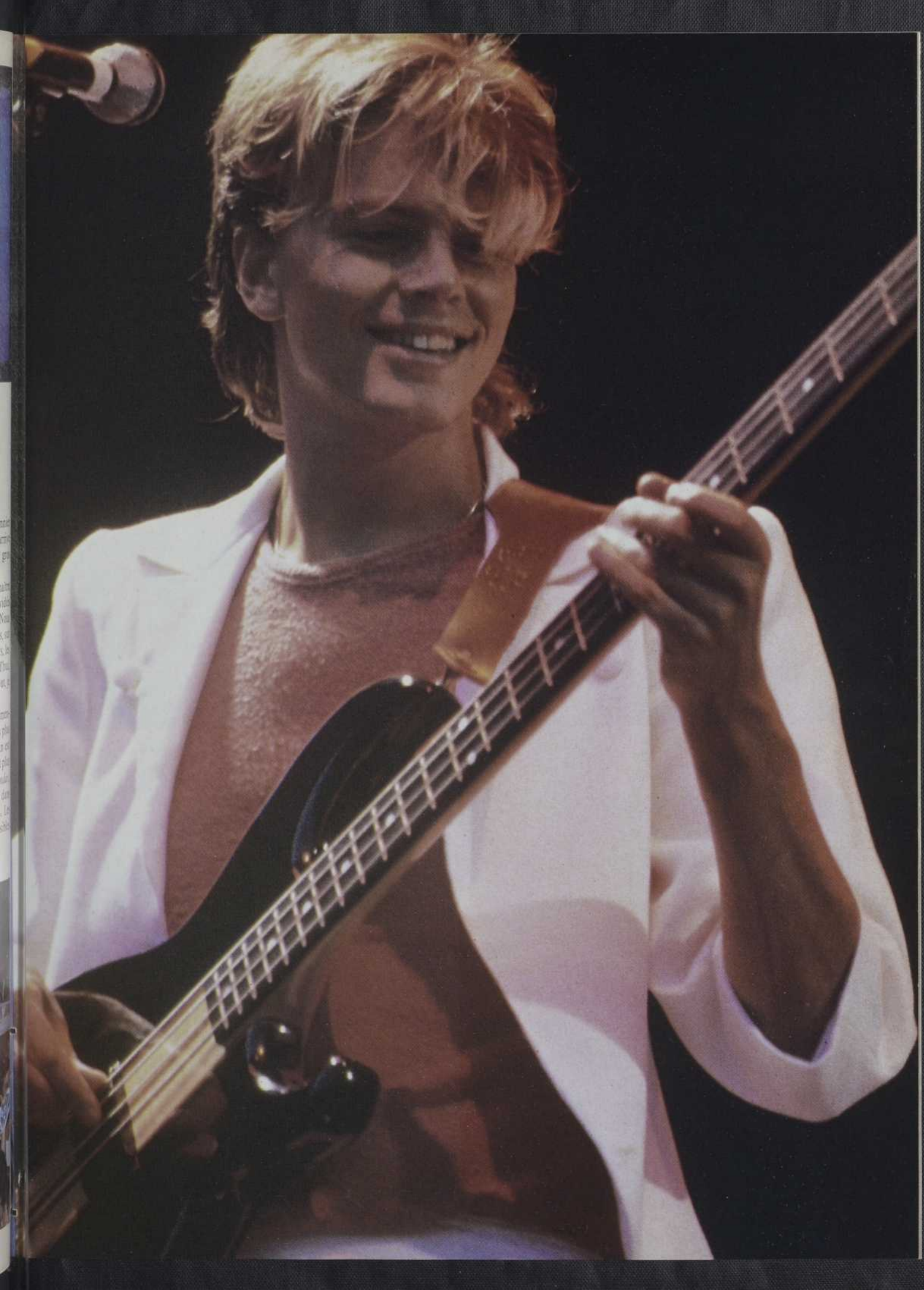
Même s'il ne regrette rien, comme il le dit, les choses commencent à changer pour les cinq Britanniques. Prenez leurs trois plus récentes bandes vidéo. Même si le stéréotype Duran Duran est renouvelé, les situations dans lequel le groupe évolue ne sont plus les mêmes. Dans *Union Of The Snake* et *New Moon On Monday*, par exemple, Simon Le Bon et compagnie ne baignent plus dans une mer de femmes aux moeurs plus ou moins douteuses. Les scénarios sont plus recherchés, les prises de vue moins prévisibles et l'approche générale semble moins opportuniste.

UNE COLLECTION DE TROPHÉES

Ses deux derniers microsillons, *Duran Duran* et *Rio*, avaient réussi à être inscrits dans le très sélect Top 10 de *Billboard*, alors que son plus récent album, *Seven And The Ragged Tiger*, se retrouvait déjà en 12e position, trois semaines après avoir été lancé sur le marché. Tout ça, parce que ces musiciens ont des gueules sympas et des bandes vidéo plus suggestives que subversives.

Après 1983 et MTV, Duran Duran récolte le fruit de sa moisson-vidéo. Deux trophées Grammy lors de la soirée gala qui a lieu à Los Angeles, en février dernier. Un premier dans la catégorie «meilleur vidéo, courte durée» pour le E.P. vidéo *Girls On Film/Hungry Like The Wolf*. Un deuxième pour l'album vidéo de l'année avec *Duran Duran*. Chez MTV, les bandes vidéo pour les chansons *Rio*, *Girls On Film*, *Hungry Like The Wolf*, *Is There Something I Should know* et *Union Of The Snake* se classent toutes parmi les plus populaire de l'année auprès des abonnés du réseau.









LE PLAISIR DES ROIS: DIVERTIR LE BON PEUPLE

Pour «The Reflex», son tout dernier 45 tours, le contraste éblouit. Filmé à Toronto, Duran Duran passe d'un extrême à l'autre dans cette bande vidéo qui présente un compte-rendu de ses deux spectacles au Maple Leaf Garden, en mars dernier. Pour la première fois, aussi incroyable que cela puisse paraître, les musiciens se laissent voir avec leurs instruments. Un montage serré, des séquences coupées, de l'hystérie à la tonne, et une nouvelle version remixée de la chanson par Nile Rodgers, et le tour est joué. Calculée à outrance, la bande vidéo de «The Reflex» est sans bavures, parfaite pour un groupe comme Duran Duran qui cherche maintenant à être reconnu musicalement.

En 1948, George Orwell disait, au sujet de la société de 1984, qu'elle serait contrôlée par des divertissements, et que la réécriture de l'histoire à des fins politiques serait une pratique reconnue. Nous sommes en 1984. L'enfant de Big Brother s'appelle Duran Duran. Sa mission: divertir. Ses bandes vidéo: de la propagande. Sa musique: ???

POUR UN ENREGISTREMENT MAXIMAL EN VIDÉO: EXIGEZ LA CASSETTE VIDÉO MAXELL.



Aujourd'hui, avec l'éclatement du marché de la vidéo, chacun cherche ce qui se fait de mieux.

Beaucoup de gens exigent la toute première qualité de Maxell HGX, parce qu'ils peuvent réutiliser nos bandes à volonté et obtenir une meilleure image, avec la vitesse d'enregistrement la plus lente.

D'autres, choisissent les Maxell standards pour des conditions normales d'enregistrement.

Et bien sûr, nous avons ces cassettes vidéo dans le format VHS aussi bien que BETA.

Notre argument est simple. Peu importe vos besoins, Maxell peut vous offrir la solution ultime.

maxell

ÇA VAUT LE COUP

Tri-Tel associates limited

105 Sparks Avenue, Willowdale, Ontario, Canada M2H 2S5

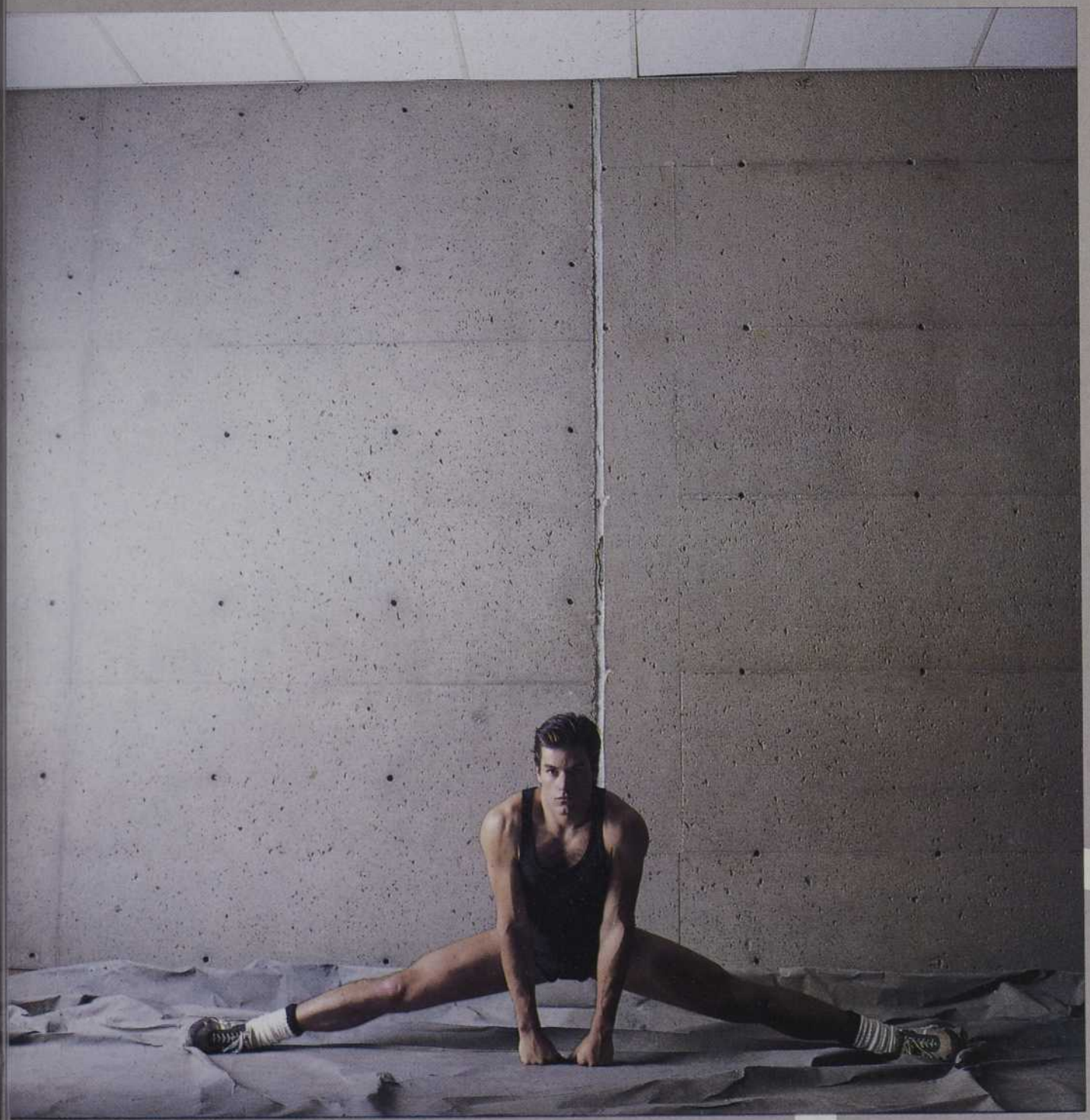
PRÉSÉLECTION DES ATHLÈTES POUR LES OLYMPIQUES DE LOS ANGELES 1984

Style, efficacité, performance. Le sport est à la mode. Le vêtement sportif est plus populaire que jamais. Et le muscle est de rigueur. Pour avoir des formes parfaites, soyez en forme. Pour chanter I Wanna Get Physical, accordez l'air avec la chanson. Pour faire le poids, levez-le, pour gagner, participez. Pour être bien dans votre peau, portez un vêtement de sport conçu comme une seconde peau. À l'approche des Jeux Olympiques de Los Angeles, il faut voir avec quel muscle les athlètes qui porteront nos couleurs... portent leur costume.

PHOTOS: SERGE BARBEAU
COIFFURE: RÉJEAN GAMACHE
MAQUILLAGE: CHRISTIANE FATTORI
COORDINATION: CHRISTIAN ALLAIRE

REMERCIEMENTS
Daniel Robin, coordonnateur à l'Élite Sportive
Robert Threlfall, gérant du Centre Claude Robillard
Pierre Raymond, surveillant des activités
Le Centre Claude Robillard est situé au numéro 1000, rue Émile-Journault, Montréal H2M 2E7

Nom: Michel Boulet
Âge: 22 ans
Sport: Athlétisme
Nom du club: Montréal International
Discipline: triple saut
Meilleure performance de la carrière: 15,54 mètres
Médailles obtenues: 1980 — Médaille de bronze aux Jeux Panaméricains.
Performance lors de championnat du monde: 1983 — 10e rang (championnat du monde universitaire)
Performance lors de tournois internationaux: 1982 — 7è rang à la Rencontre des Huit Nations.
Titres nationaux: 1980-81- Champion national du saut en longueur. 1984 — Médaille d'or au championnat canadien «intérieur».
Records établis: 1979 — Record canadien du saut en longueur, catégorie juvénile. 1984 — Record québécois du triple saut.



Nom: Daniel Landry
Âge: 21 ans
Sport: natation
Club: Camo
Meilleure performance
de la carrière:
53.7 secondes au
100 mètres crawl



Nom: Ambroise Courteau
Âge: 25 ans
Sport: athlétisme
Club: Montréal International
Discipline: saut à la perche
Meilleure performance de la carrière: 4,62 mètres
Titres nationaux:
1976 — Médaille d'or au championnat junior.
Records établis:
1976 — 4,5 mètres, record canadien juvénile à l'intérieur.
1977 — 4,45 mètres, record québécois junior.



Nom: Andrea Puzo
Âge: 29 ans
Sport: soccer
Club: Elio Blues
Discipline: gardien de but
Meilleure performance de la carrière: Le Elio Blues fut couronné Champion de la Ligue Excellence du Québec.
Medailles obtenues:
1976 — Champion canadien avec les Castors de Montréal.
1977 — Champion du Major Indoor Soccer League avec les Arrows de New-York.
1979 — En finale contre l'équipe olympique française avec l'équipe du Canada (Ils ont perdu sur un tir de pénalité).
Titres nationaux: Finaliste au championnat canadien avec le Elio Blues.
Records établis: Meilleur gardien de but de la Ligue Senior du Québec, depuis trois ans.



Nom: Jacques Demers
Âge: 23 ans
Sport: Haltérophilie
Club: Multisport International
Meilleure performance de la carrière:
150 arrachés, 180 épaulés jetés pour un total de 330.
Médailles obtenues:
1981 — Médaille d'or aux Jeux du pré-Commonwealth
1982 — Médaille de bronze aux Jeux du Commonwealth
1983 — Médaille d'or, d'argent, de bronze aux Jeux Panaméricains
Performance lors de championnats du monde:
1983 — 8e rang à Moscou
Titres nationaux:
1983 — Médaille d'or à Edmonton au championnat canadien
1984 — Médaille d'or à Brossard au championnat canadien.



Nom: Alain Cyr
Âge: 28 ans
Sport: judo
Club: Judo Club Métropolitain
Médaille obtenue:
1982 — Médaille d'argent aux Jeux Panaméricains
Performance lors de championnats du monde:
1974 — Médaille de bronze au championnat du monde junior.
1981 — 6e rang au championnat du monde tenu aux Pays-Bas.
Performance lors de tournois internationaux:
1982 — Médaille de bronze pour la Coupe d'Allemagne.
Titres nationaux:
1984 — Médaille d'or, Coupe du Canada.



Nom: Jeff Stuebing
Âge: 25 ans
Sport: lutte
Nom du club: Clic
Discipline: lutte gréco-romaine
Meilleure performance de la carrière:
Médaille d'or aux Jeux Panaméricains de 1983.
Performance lors de championnats du monde:
1977 — 6è rang
1979 — 4e rang

Performance lors de tournois internationaux:
France — 3è rang
Finlande — 2è rang
Titres nationaux:
Champion national de lutte gréco-romaine
Records établis: La totalité de ses victoires ont été obtenues en «clouant au sol les épaules de l'adversaire», durant la saison 1983-1984.



LABORATOIRE PHOTO CONTACT

◀spécialités: noir et blanc
◀grand format
◀montage, laminage
◀service rapide

848 MARIE-ANNE EST
MONTRÉAL H2J 2A9
523 - 2687



I = 4077 ST-DENIS, MONTRÉAL H2W 2M7 844-8385
II = 4278 ST-DENIS, MONTRÉAL H2J 2K8 843-7470



LE BARBIER DU VILLAGE

3605, St-Denis, 844-8794
Face au Carré St-Louis (métro Sherbrooke)

Tant que vous n'aurez pas écouté du rock'n'roll avec dB PLUS, vous n'aurez pas entendu du rock'n'roll!

Vous attendez de votre musique un son fidèle mais il y manque toujours quelque chose. Plus maintenant!

Car il y a dB PLUS.

Des enceintes conçues pour produire toute la puissance et le dynamisme électrisant qui ont fait du rock'n'roll ce qu'il est, même dans les passages les plus difficiles et les plus forts qui font perdre leur contenance aux autres haut-parleurs.

Désormais, ne regrettez plus d'avoir manqué le concert de votre groupe favori; dB PLUS vous y fait assister.

dB PLUS, la plus importante contribution canadienne au monde du rock'n'roll.

Pour obtenir plus de renseignements et les noms des marchands autorisés de dB PLUS dans votre région, contactez:



dB PLUS

Marketpro International, 135 Torbay Road,
Markham, Ontario L3R 1G7
Téléphone: (416) 475-6564


Southern Comforts
ÉTOILE DU MATIN
3613, boul. Saint-Laurent,
Montréal, Qué. H2X 2V5
(514) 849-9857
KARL ET PIERRE DESSANE
555 Chabanel ouest,
mezzanine 21B
Montréal, Qué. H2N 2H7
(514) 389-0884
AGENCE PAULETTE MASSICOTTE
10 Amos, c.p. 783, Place Bonaventure,
Montréal, Qué. H5A 1E1 (514) 879-1122

MADE IN JAPAN

PAR MARIE-CHRISTINE ABEL
RECHERCHE CHRISTIAN ALLAIRE

Alors que Louis XVI mourait de honte sur l'échafaud de la république française, au Japon, les samourais sauvegardaient leur honneur en se faisant hara-kiri. Alors qu'encore aujourd'hui, le Vatican condamne la pilule contraceptive, déjà au XIXè siècle, le gouvernement japonais d'allégeance bouddhiste favorisait une politique de dénatalité. Et encore bien avant que Big Ben ne sonne l'heure du thé pour les Anglais, les Japonais y consacraient une cérémonie des plus raffinées. Aujourd'hui enfin, l'Occident prend conscience de l'heureux mariage entre efficacité et finesse de goût au pays du Soleil Levant.

CANON «SNAPPY»

Qui a dit que les appareils photo devaient être noirs? De format 24 × 36, la Canon «Snappy» règle automatiquement l'exposition au moyen d'un obturateur programmé. De plus, l'armement est automatique et le rembobinage motorisé. Comme l'empereur du Japon n'ouvre son palais aux visiteurs qu'à l'occasion du Jour de l'An, il y a toujours foule. L'utilisation facile de la Canon «Snappy» apparaît alors comme un cadeau du bouddha.





BONSAI

La technique du bonsai consiste à faire pousser un arbre dans un pot. Tout l'art réside dans la façon de le rendre parfait. Et ce n'est pas une mince affaire puisqu'au Japon, on considère qu'il n'y en a que 128 qui ont atteint ce stade. D'ailleurs, l'un de ces petits bouts d'chou d'arbre d'un mètre de haut vaut un million de dollars. Pot inclus.

MADE IN JAPAN

SAKE

Appelé aussi «bière de riz», le saké contient entre 11% et 17% d'alcool. Les Japonais le boivent souvent chaud — pour des raisons de santé. C'est plus facile à digérer. Et comme une partie de l'alcool s'évapore ainsi, on garde plus longtemps la tête froide.

Les jours de fête, on utilise ce genre de tonnelet. Celui-ci a plus de 100 ans et comme il est fabriqué en bois, on sert le saké «à la température de la pièce».





CALLIGRAPHIE

Lisez vous-même... KEBEKKU ROKKU — Québec Rock — a été peint sur ce t-shirt. Par une main d'artiste, celle de Hiroko Okata. Et dans le style calligraphique nommé katakana. Écriture des poètes et des philosophes, nous possédons encore intacts leurs plus anciens manuscrits. Car la calligraphie s'exerce sur du papier de riz. Et le papier de riz japonais dure 1,000 ans.

KIMONO

Chaque vêtement possède son code de langage et au Japon, il est particulièrement précis. Si un kimono vous ouvre les bras et que la longueur des manches ne vous étonne pas, c'est qu'elle est mariée. Si au contraire, pareilles à des ailes de papillons, elles touchent presque le sol, c'est qu'elle a choisi de se défendre seule contre tous.



MADE IN JAPAN



IKEBANA

L'ikebana est avant tout le reflet d'un état d'âme, selon Seibi Watanabe de l'école Sogetsu. Mais la liberté d'expression ne vient qu'avec la maîtrise des lois de l'harmonie. Et si la longue branche d'un ikebana classique est située à 15°, la plus courte doit observer un angle de 85°. Simple exemple. Mais c'est ainsi que quand un Japonais coupe une fleur, elle ne meurt pas.



WALKMAN AQUATIQUE

En aucun cas, ne pouvez-vous vivre sans musique? L'industrie nippone a mis au point un «walkman aquatique», lecteur de cassette stéréo FM. Pour la piscine, la voile, la douche. Pour marcher sous la pluie quand il tombe des clous. Ou des prunes! Car au Japon, de la mi-juin à la mi-juillet, c'est la saison des pluies. Et on l'appelle poétiquement «la pluie des prunes».

GO

Anglicisme? Pas du tout. En japonais, le mot « go » signifie « jeu ». Né en Chine il y a 4,000 ans, le go fut introduit au Japon au VIe siècle. En Occident, au XXe. Bien entendu les Asiatiques en demeurent les maîtres et c'est en souriant que le président de l'Association Québécoise des Joueurs de go a avoué s'être fait lessiver à Tokyo par une petite Japonaise de 12 ans. Par malice ou par sagesse, le go a mis jusqu'à présent en échec tous les efforts entrepris pour le programmer sur ordinateur.



COUPÉ HONDA CIVIC CRX

Considérée comme la recrue de l'année par le magazine américain Motor Trend, le coupé Honda Civic CRX 1,5 entend rivaliser avec les autres voitures sport. Et elle a de quoi plaire à tout samourai de la vitesse!



MADE IN JAPAN



SUZUKI RM 60

Conçue pour les enfants de 7 à 10 ans, la Suzuki RM 60 possède un moteur deux temps et 6 vitesses. La moto cross est d'ailleurs très appréciée par les petits Japonais qui passent les journaux. Les trois quarts de la surface du pays sont recouverts de montagnes, parmi lesquelles on compte 265 volcans.

ADRESSES

Jeu de go
Association québécoise des joueurs de Go
1415 est, rue Jarry
Montréal H2E 2Z7

Kimono et bonsai
Shikoku Bonsai
768 ouest, rue St-Paul
Montréal H3C 1M4

Calligraphie
Hiroko Okata - professeur de calligraphie
4020, avenue Kensington
Montréal

Sushi
Restaurant Katsura
2170, rue de la Montagne
Montréal

Walkman aquatique
La Place
2050, rue St-Laurent
Montréal

Ikebana
Intuition Florale
1085-A, rue St-Denis
Montréal

Moto
Gary's Cycle and Sports
3107, Grande-Allée
St-Hubert

Canon Snappy
La Baie
Centre Ville, Montréal

Saké
Société des Alcools du Québec
Montréal



SUSHI

Le sushi origine de la préhistoire, alors que le riz fermenté aidait à conserver le poisson. De nos jours, le sushi est en fait cette préparation de riz vinaigré qui accompagne invariablement une variété de poissons... crus — à part la crevette et la pieuvre, habituellement cuites à moitié. Votre copain lève-t-il le nez devant «ce poisson-là»? Il ne vous mérite pas car il dédaigne le summun du raffinement... gastronomique.



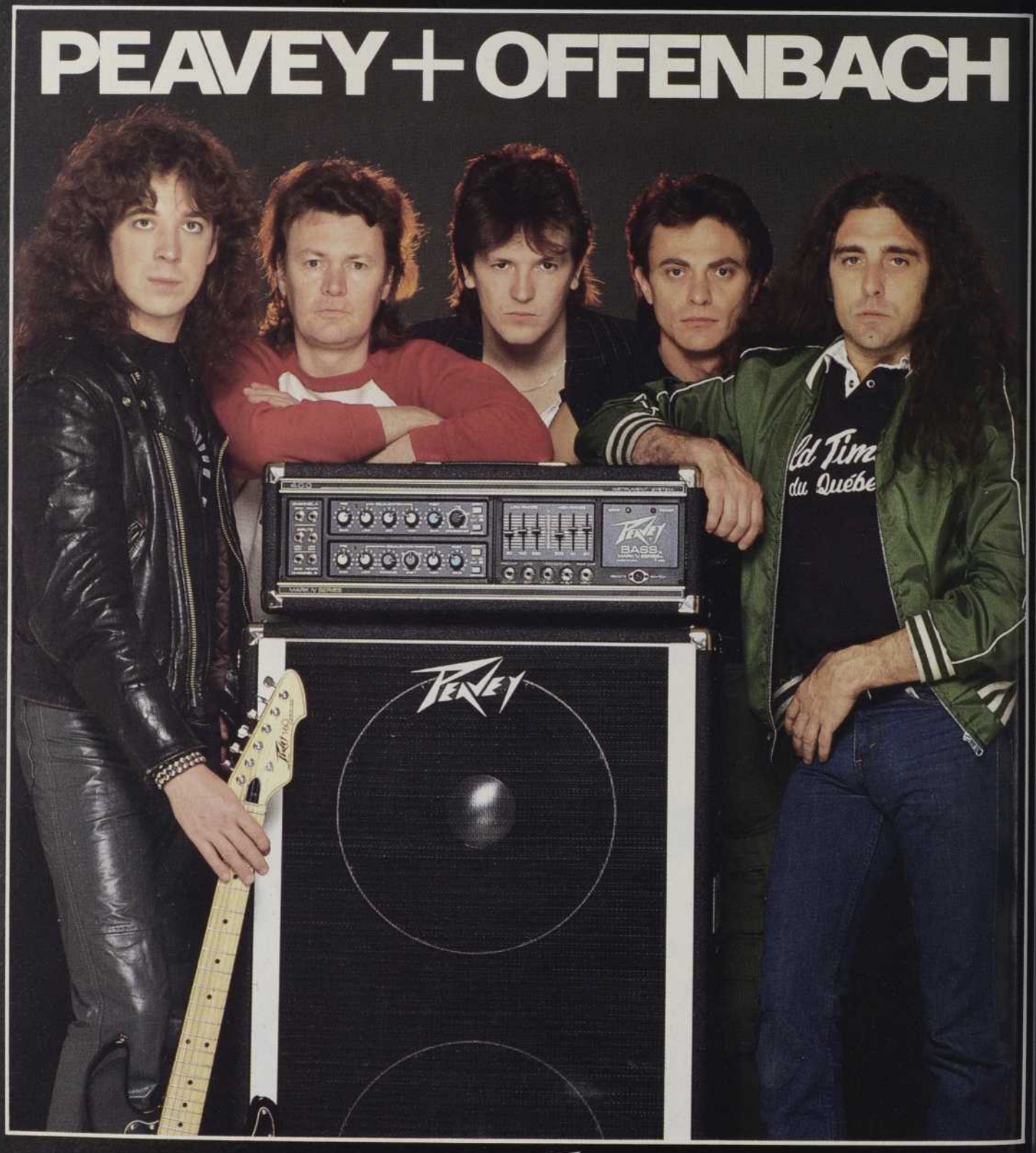
GRAND VOYAGE

Il n'y a qu'un seul transporteur aérien canadien qui offre un service régulier entre le Canada et le Japon. C'est donc habituellement à bord du Boeing 747 de CP Air que se crée le premier contact avec l'Extrême-Orient. On y sert du thé japonais dans de la porcelaine fine. Et deux agents de bord parlant japonais sont à la disposition de ceux qui veulent s'exercer la langue. Il est possible de se procurer un billet aller-retour pour 1.500$. Ensuite, ce n'est qu'une question d'heures avant qu'on ne rejoigne la terre nippone à vol d'oiseau.

MADE IN JAPAN

«POWER PAK»

PEAVEY + OFFENBACH



PEAVEY®

Le numéro 1 mondial en amplification d'instruments; pour guitaristes, bassistes et claviéristes.

LA GUITARE

UNE CARRIÈRE FABULEUSE

Kithara, gîtâra, guitarra, guitare. Même si les origines de la guitare remontent probablement aux débuts de la civilisation — où l'homme primitif aurait provoqué le premier son en pinçant la corde de son arc (il avait oublié d'y placer une flèche!) — nous nous en tiendrons à ce que l'histoire occidentale nous révèle.

La Méditerranée médiévale voit l'utilisation du luth disparaître progressivement pour laisser la belle espagnole conter fleurette aux tourtereaux: C'est au début du XVIème siècle qu'apparaissent en Espagne les *Vihuelas*, précurseurs directs de la guitare. Mais ce n'est qu'au milieu du XIXème siècle que certains standards de conception et de fabrication sont établis et que débute la confection d'instruments d'une meilleure qualité sonore (guitares classiques à cordes de boyaux ou de nylon). Rapidement, la guitare acquiert ses titres de noblesse et sait faire preuve d'une grande versatilité: elle est classique chez les uns, populaire ou flamenco chez les autres. Pendant ce temps-là, aux États-Unis, l'approche physique et le style de l'instrument se modifient considérablement avec l'apparition de la guitare à cordes d'acier.

Au début de notre siècle, la guitare subit le choc électrique. Pour elle, une nouvele carrière s'annonce avec le jazz, le blues, le rock. L'instrument se modifie de façon substantielle, grâce à des précurseurs comme Orville Gibson, et les premières guitares électriques s'installent timidement. Quelques années à peine suffiront à créer une nouvelle mode: l'instrument prendra des proportions considérables et deviendra le symbole musical numéro un des jeunes.

Certains guitaristes font désormais partie de la légende, comme Django Reinhardt et sa virtuosité mélodique ou Jimi Hendrix et ses élans cosmiques. La suite, on la connait un peu: les manufacturiers, les vendeurs, les interprètes se multiplient pour former une véritable industrie.

Aujourd'hui la guitare se synthétise. On la croyait au bout du rouleau, mais de nouveaux virtuoses et de nouvelles techniques sont apparues. Encore une fois, le destin de cet instrument polyvalent n'a pas fini de nous surprendre.

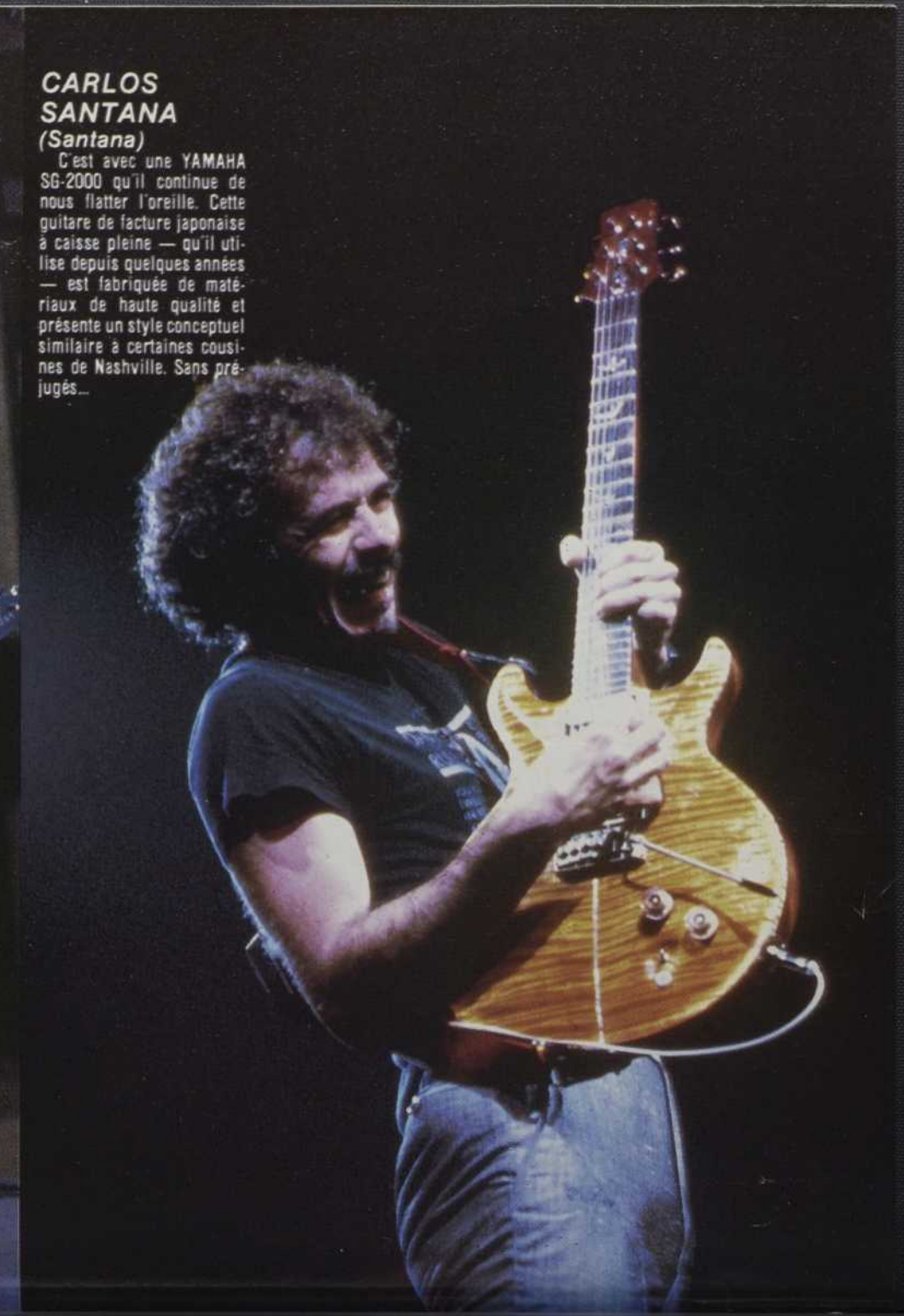


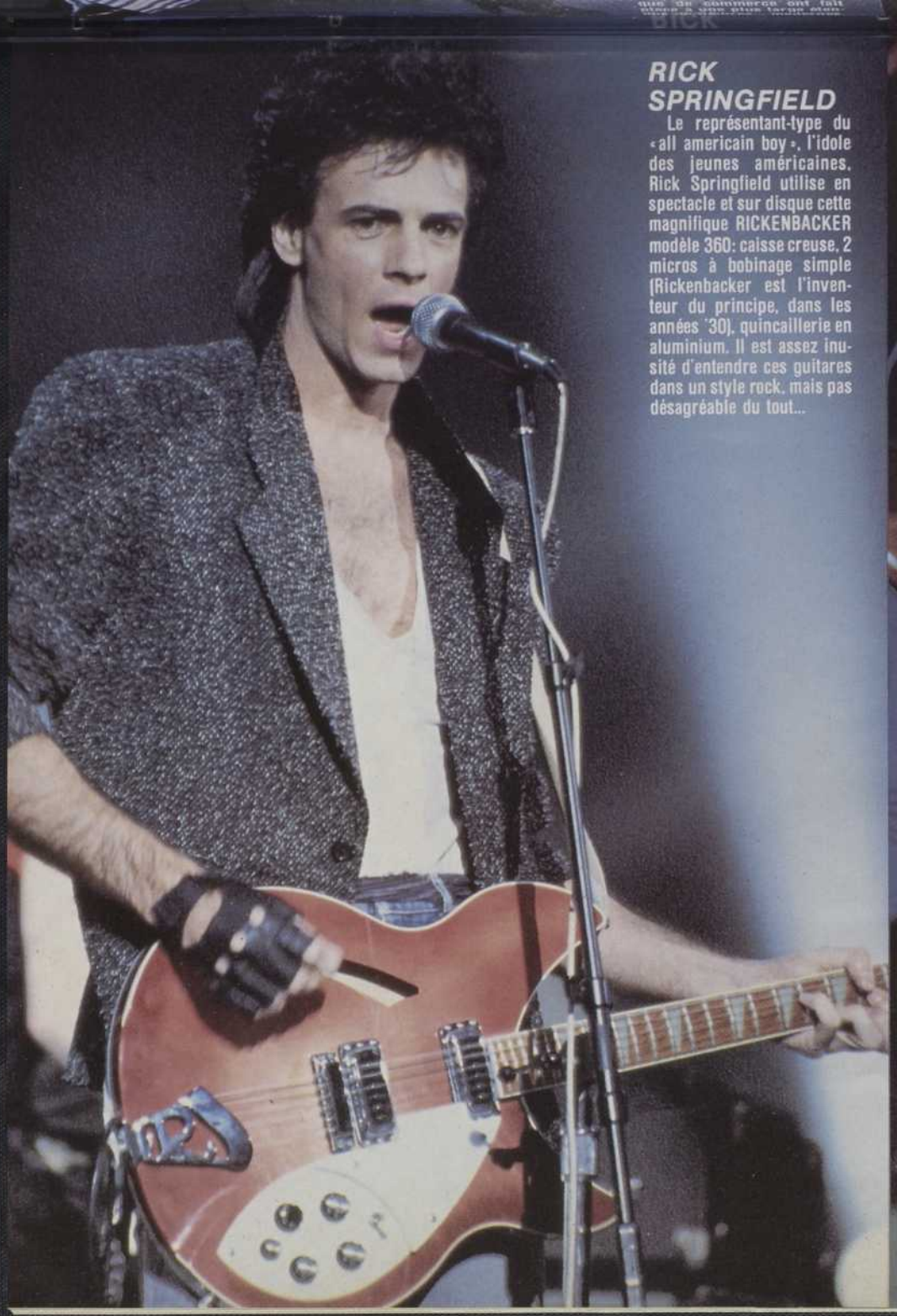
NANCY WILSON
(Heart)

Un des premiers groupes canadiens qui aient franchi la frontière des États-Unis, HEART doit son originalité et son succès à son personnel féminin. Nancy Wilson est photographiée ici avec sa FENDER TELECASTER, qui autrefois (dans les années '60 et '70) appartenait presqu'exclusivement au domaine du «country and western music». Elle continue chez les jeunes musiciens rock sa pénétration entreprise il y a quelques années. Le concept a été modifié considérablement et les sonorités minces et claires qui en faisaient la marque de commerce ont fait place à une plus large étendue de timbres... modernes.

CARLOS SANTANA
(Santana)

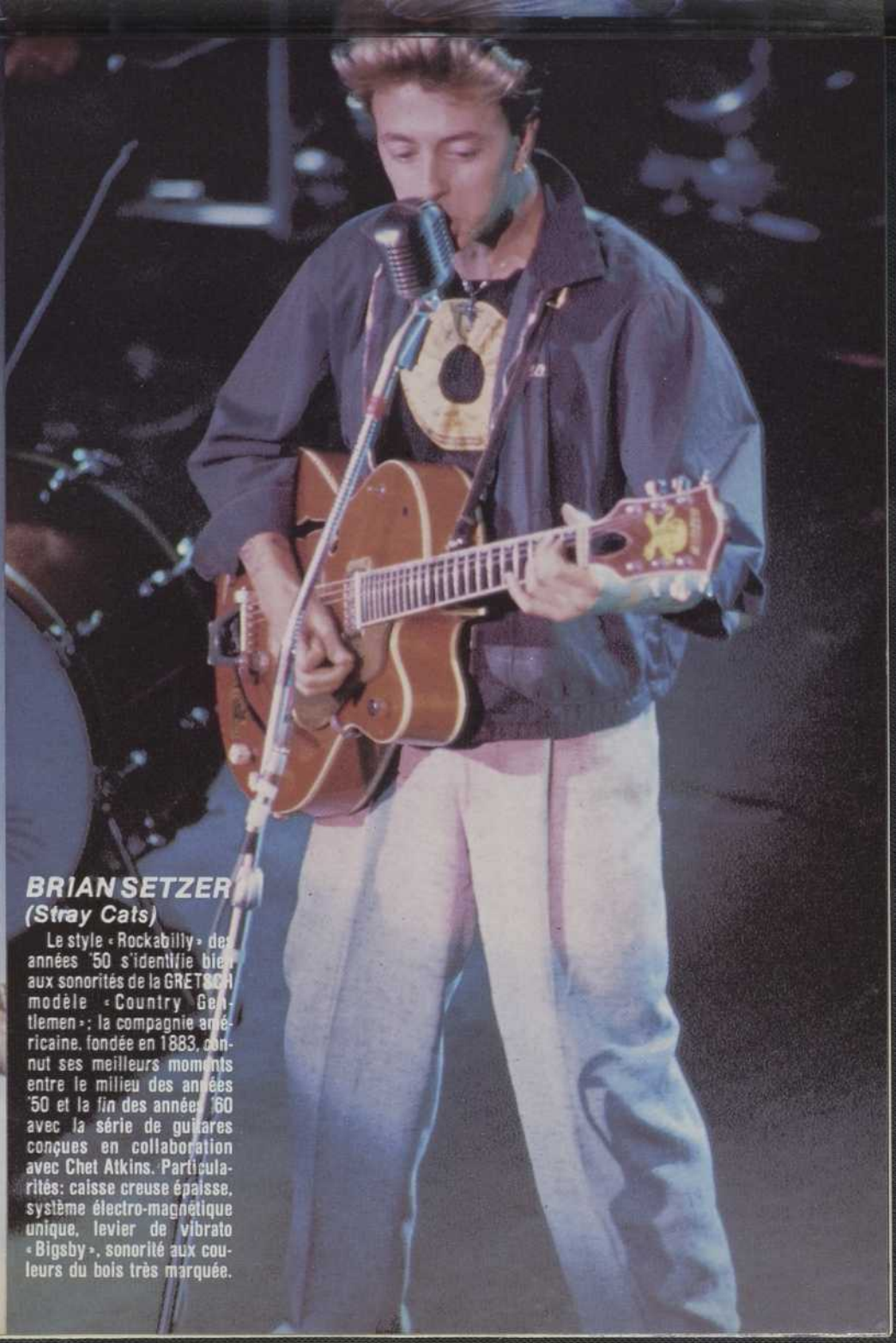
C'est avec une YAMAHA SG-2000 qu'il continue de nous flatter l'oreille. Cette guitare de facture japonaise à caisse pleine — qu'il utilise depuis quelques années — est fabriquée de matériaux de haute qualité et présente un style conceptuel similaire à certaines cousines de Nashville. Sans préjugés...





RICK SPRINGFIELD

Le représentant-type du «all americain boy», l'idole des jeunes américaines. Rick Springfield utilise en spectacle et sur disque cette magnifique RICKENBACKER modèle 360: caisse creuse, 2 micros à bobinage simple (Rickenbacker est l'inventeur du principe, dans les années '30), quincaillerie en aluminium. Il est assez inusité d'entendre ces guitares dans un style rock, mais pas désagréable du tout...

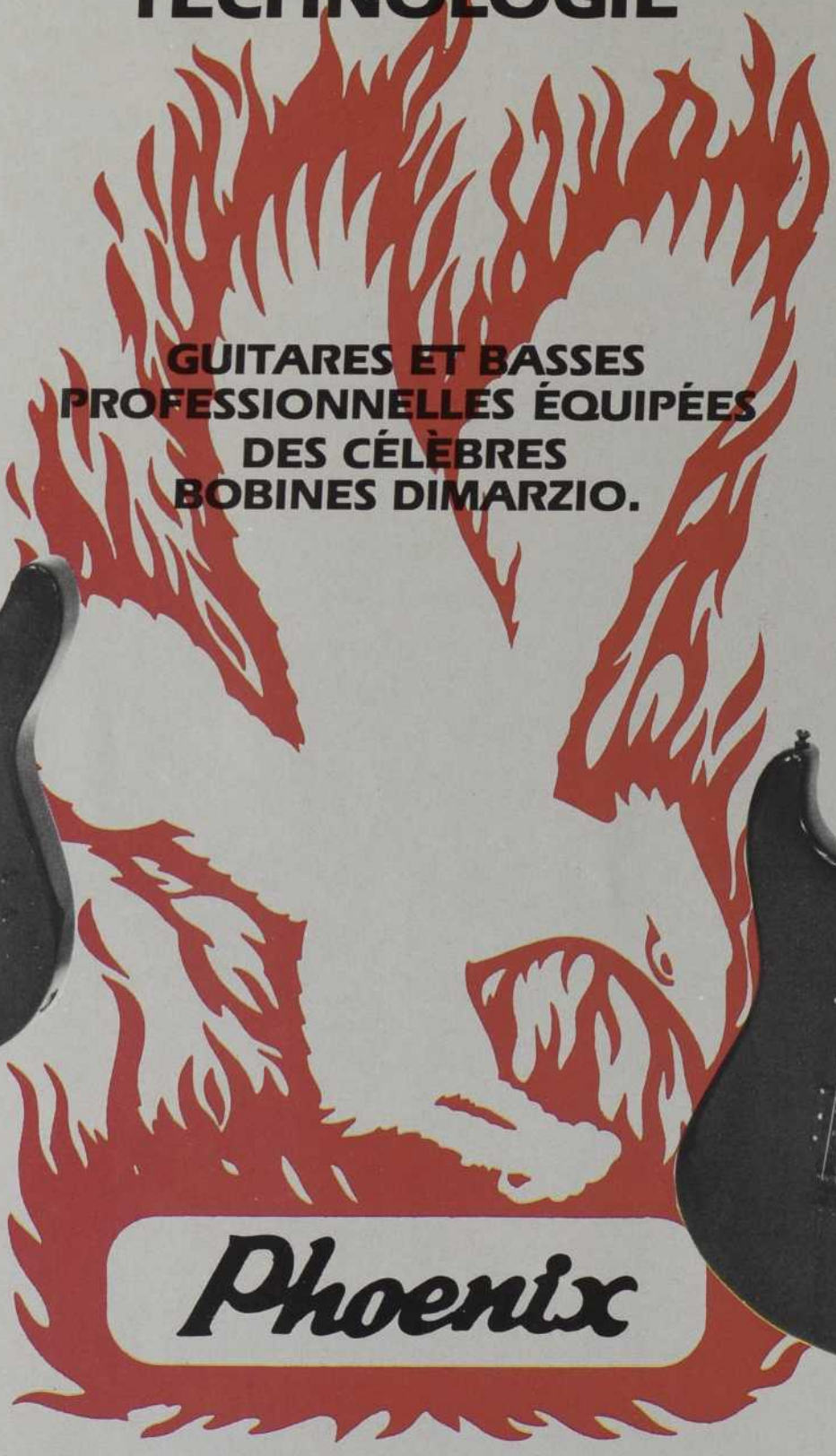


BRIAN SETZER (Stray Cats)

Le style «Rockabilly» des années '50 s'identifie bien aux sonorités de la GRETSCH modèle «Country Gentlemen»: la compagnie américaine, fondée en 1883, connut ses meilleurs moments entre le milieu des années '50 et la fin des années '60 avec la série de guitares conçues en collaboration avec Chet Atkins. Particularités: caisse creuse épaisse, système électro-magnétique unique, levier de vibrato «Bigsby», sonorité aux couleurs du bois très marquée.

DE LA LÉGENDE À LA HAUTE TECHNOLOGIE







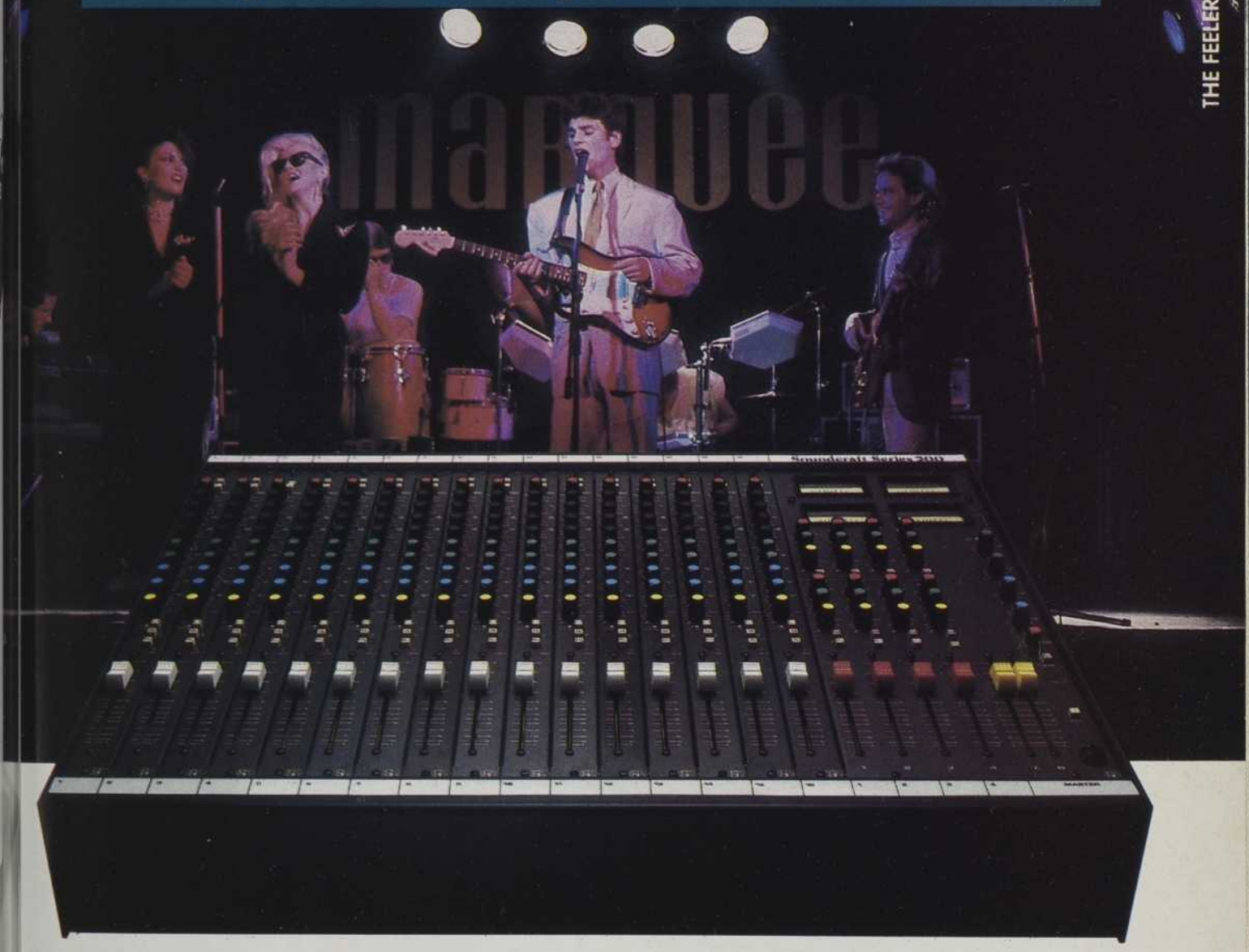
GUITARES ET BASSES PROFESSIONNELLES ÉQUIPÉES DES CÉLÈBRES BOBINES DIMARZIO.

Phoenix

Pour plus d'informations écrire à:

B&J MUSIC LTD.
DIVISION DE
HORNBERGER MUSIC LTD
469 KING ST. W. TORONTO, ONTARIO. M5V 1K4

En spectacle et au studio compacte et professionnelle



La Soundcraft série 200 à partir de 2750.00$: Le succès à votre portée?

La meilleure musique mérite la meilleure sonorité. C'est pourquoi la Série 200 de Soundcraft — une des consoles de mixage les plus versatiles pour le musicien moderne — répond parfaitement à vos besoins.

Aujourd'hui, la qualité Soundcraft est à votre portée, avec cette console de mixage conçue à la fois pour la sonorisation de spectacle et l'enregistrement 8 pistes. Un choix de modèles à 8, 16 ou 24 canaux, offrant chacun 4 sorties et 8 canaux de retour d'écoute et qui vous procurent toujours un rendement professionnel étonnant.

Qualité et fiabilité sont les bases de notre réputation — et ceci s'applique autant à la Série 200 qu'à nos modèles "Studio". De conception modulaire comme les consoles de haut de gamme Soundcraft, la Série 200 présente un circuit d'égalisation et des caractéristiques de branchements professionnels. Tout compte fait, les autres systèmes de mixage portatifs ne sont vraiment plus de taille — et même s'ils sont plus coûteux!

On ne peut promettre la gloire du jour au lendemain, mais on vous donne l'assurance d'une sonorité professionnelle, aujourd'hui.

Soundcraft

Le choix des professionnels

Soundcraft Canada Inc. 1444 Hymus Blvd. Dorval, Quebec Canada H9P 1J6. Tel: (514) 685 1610 Telex: 05 822582.

Soundcraft Electronics Limited, 5-8 Great Sutton Street, London, EC1V 0BX, England. Tel: 01-251 3631. Telex: 21198.

Soundcraft Electronics USA, 1517 20th. Street, Santa Monica, California 90404. Tel: (213) 453 4591. Telex: 664923.

S.V.P. J'aimerais avoir de plus amples informations sur la la Série 200 de Soundcraft.

Nom _____

Adresse _____ Tél: _____

Cochez les cases appropriées:

☐ Opérateur de Son ☐ Musicien

Nom de la Formation Musicale _____

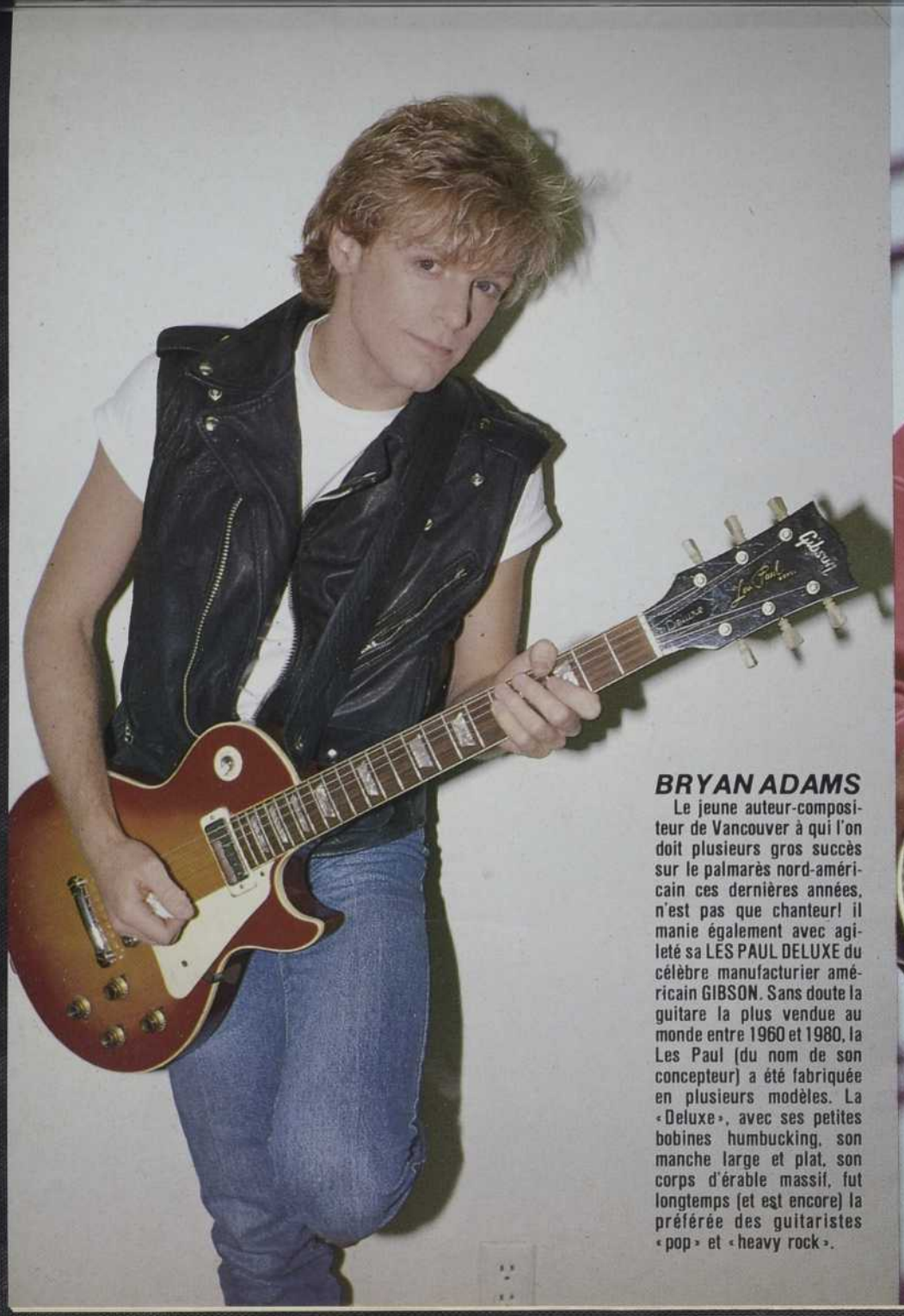
☐ Spectacle ☐ Studio

AL DI MEOLEA

Sur scène ou en studio, c'est sur le fabricant américain OVATION que son choix s'est arrêté. Ces guitares électro-acoustiques à caisse de résonnance moulée dans un plastique hybride obtiennent une sonorité très caractérisée, que l'on peut remarquer d'ailleurs dans un grand nombre de pièces musicales de ce virtuose.

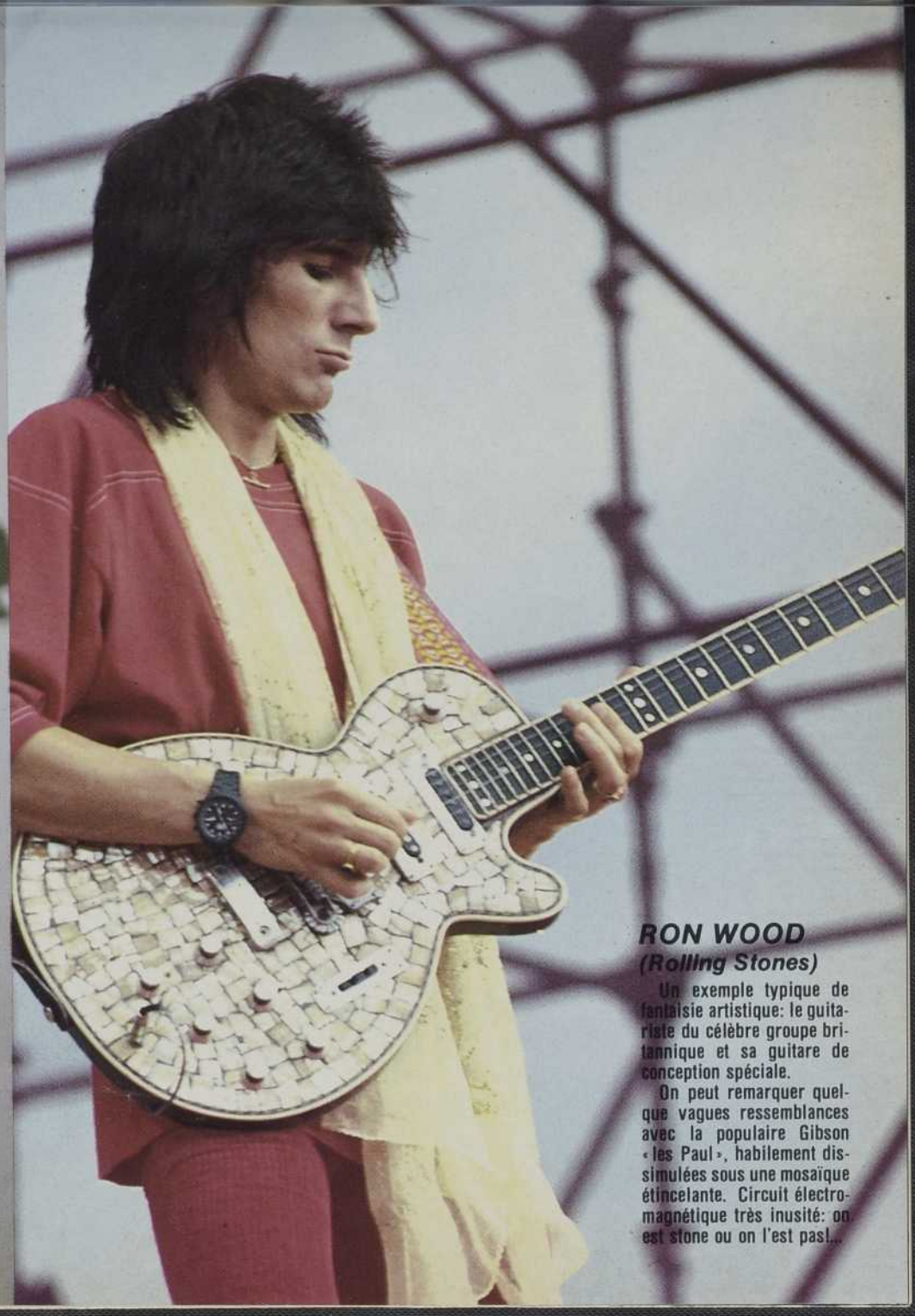
GEORGE BENSON

Un phénomène exceptionnel au milieu des années '70, c'est la première fois qu'un fabricant japonais d'instruments conçoit une guitare en collaboration avec un musicien occidental de renom. IBANEZ et Georges Benson met au monde la GB-10: première réalisation qui fusionne les concepts du jazz traditionnel avec ceux de la génération pop; une caisse vide protégée des effets «larsen», plus petite et légère, et un système électromagnétique complet et versatile. La GB-10 est commercialisée depuis 1977.



BRYAN ADAMS

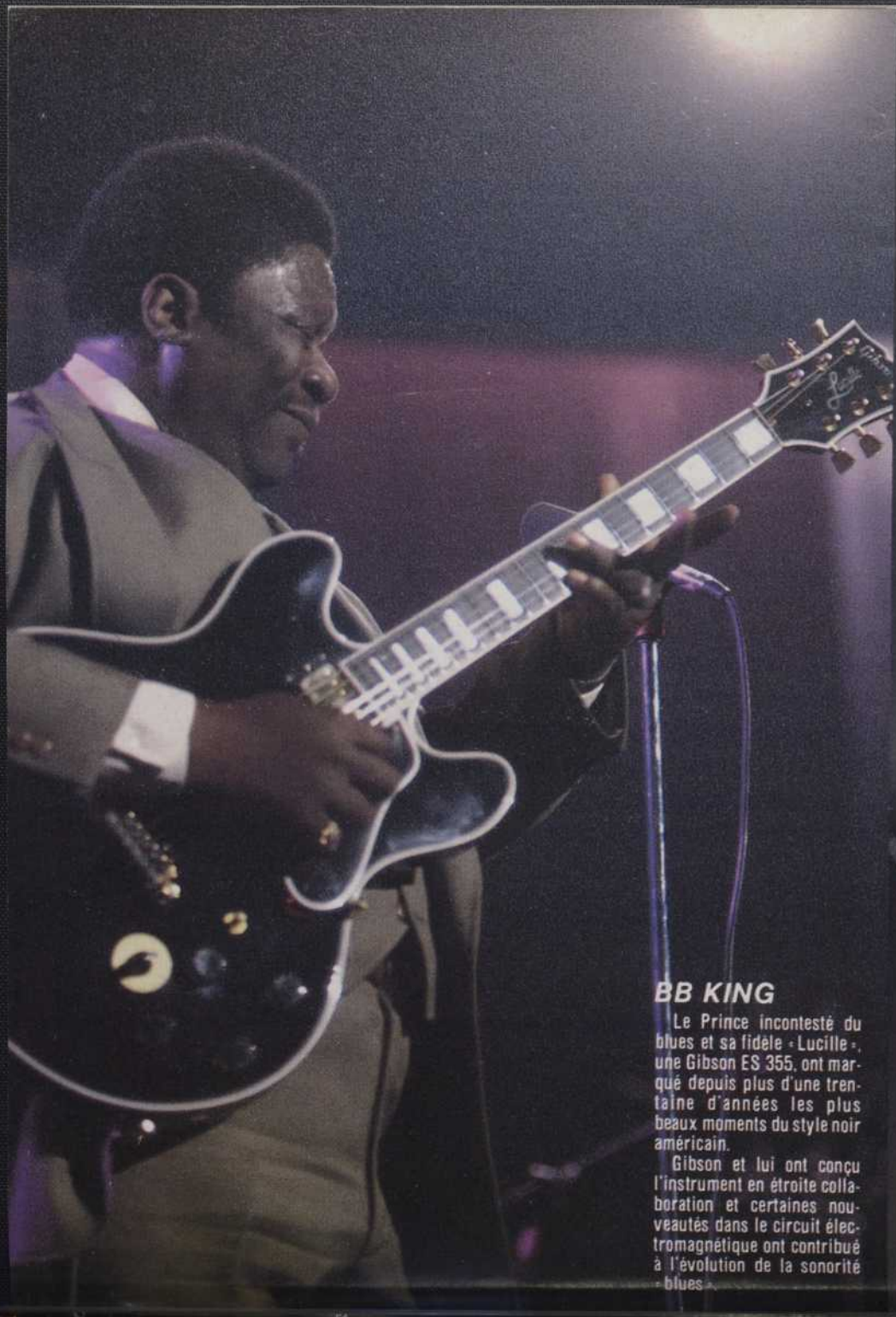
Le jeune auteur-compositeur de Vancouver à qui l'on doit plusieurs gros succès sur le palmarès nord-américain ces dernières années, n'est pas que chanteur! il manie également avec agileté sa LES PAUL DELUXE du célèbre manufacturier américain GIBSON. Sans doute la guitare la plus vendue au monde entre 1960 et 1980, la Les Paul (du nom de son concepteur) a été fabriquée en plusieurs modèles. La «Deluxe», avec ses petites bobines humbucking, son manche large et plat, son corps d'érable massif, fut longtemps (et est encore) la préférée des guitaristes «pop» et «heavy rock».



RON WOOD
(Rolling Stones)

Un exemple typique de fantaisie artistique: le guitariste du célèbre groupe britannique et sa guitare de conception spéciale.

On peut remarquer quelque vagues ressemblances avec la populaire Gibson «les Paul», habilement dissimulées sous une mosaïque étincelante. Circuit électromagnétique très inusité: on est stone ou on l'est pas!...



BB KING

Le Prince incontesté du blues et sa fidèle « Lucille », une Gibson ES 355, ont marqué depuis plus d'une trentaine d'années les plus beaux moments du style noir américain.

Gibson et lui ont conçu l'instrument en étroite collaboration et certaines nouveautés dans le circuit électromagnétique ont contribué à l'évolution de la sonorité « blues ».

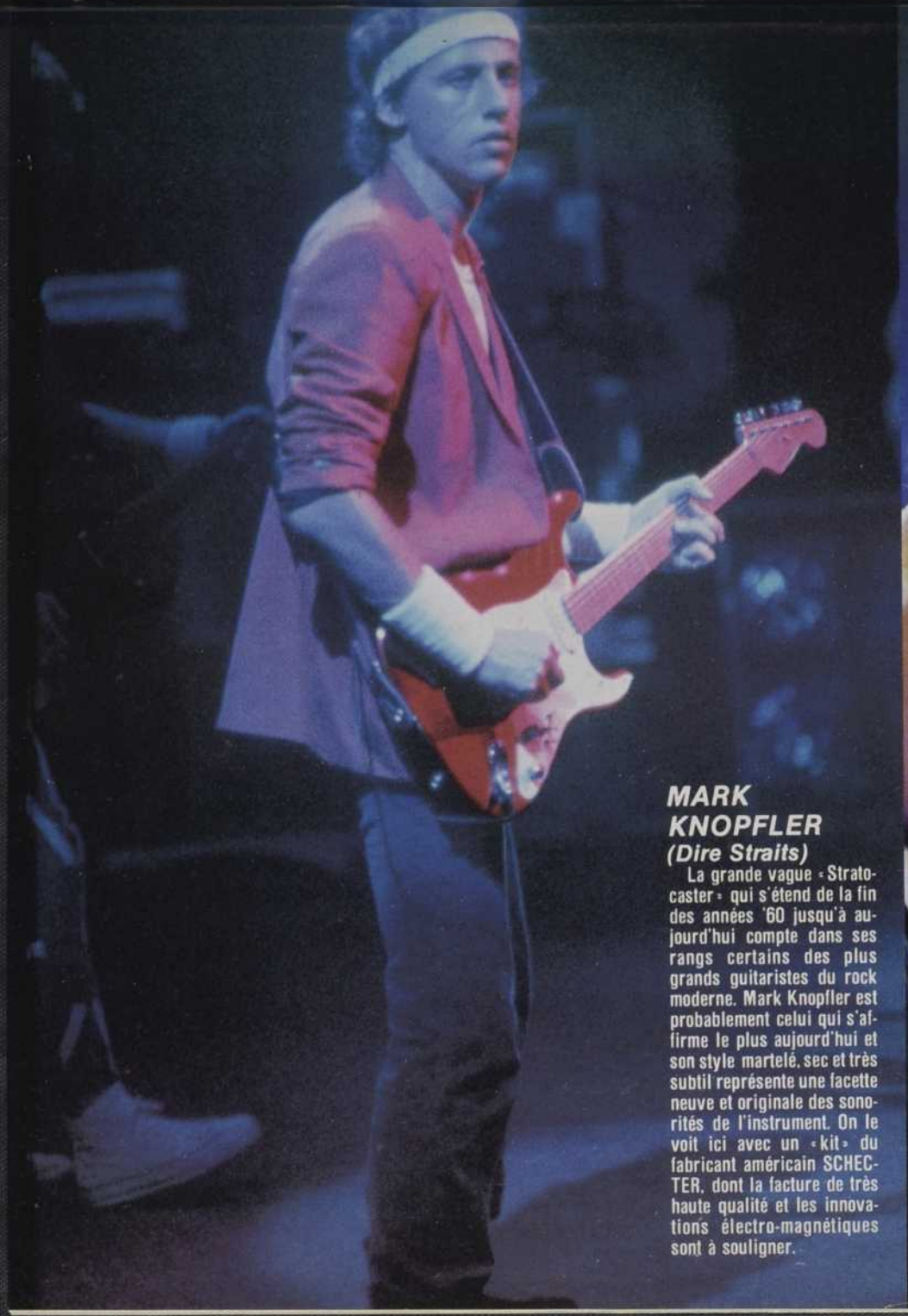


DANIEL A VERMETTE

Daniel possède son propre studio. Il y compose, enregistre, arrange et interprète tous les instruments. On le voit ici avec le dernier de la gamme des produits Roland. Depuis 1976, la grande maison japonaise n'en finit plus de nous étonner. Après la GR-500 et la GR-300, voici celle qui depuis plus d'un an ne laissait que des questions sans réponse: la guitare-synthétiseur GR-700. La guitare elle-même a été entièrement redessinée (on peut le constater!) et le module de contrôle au pied repensé: plus de 128 mémoires modifiables et la possibilité de branchements avec d'autres sources sonores (grâce au système d'interface M.I.D.I.)

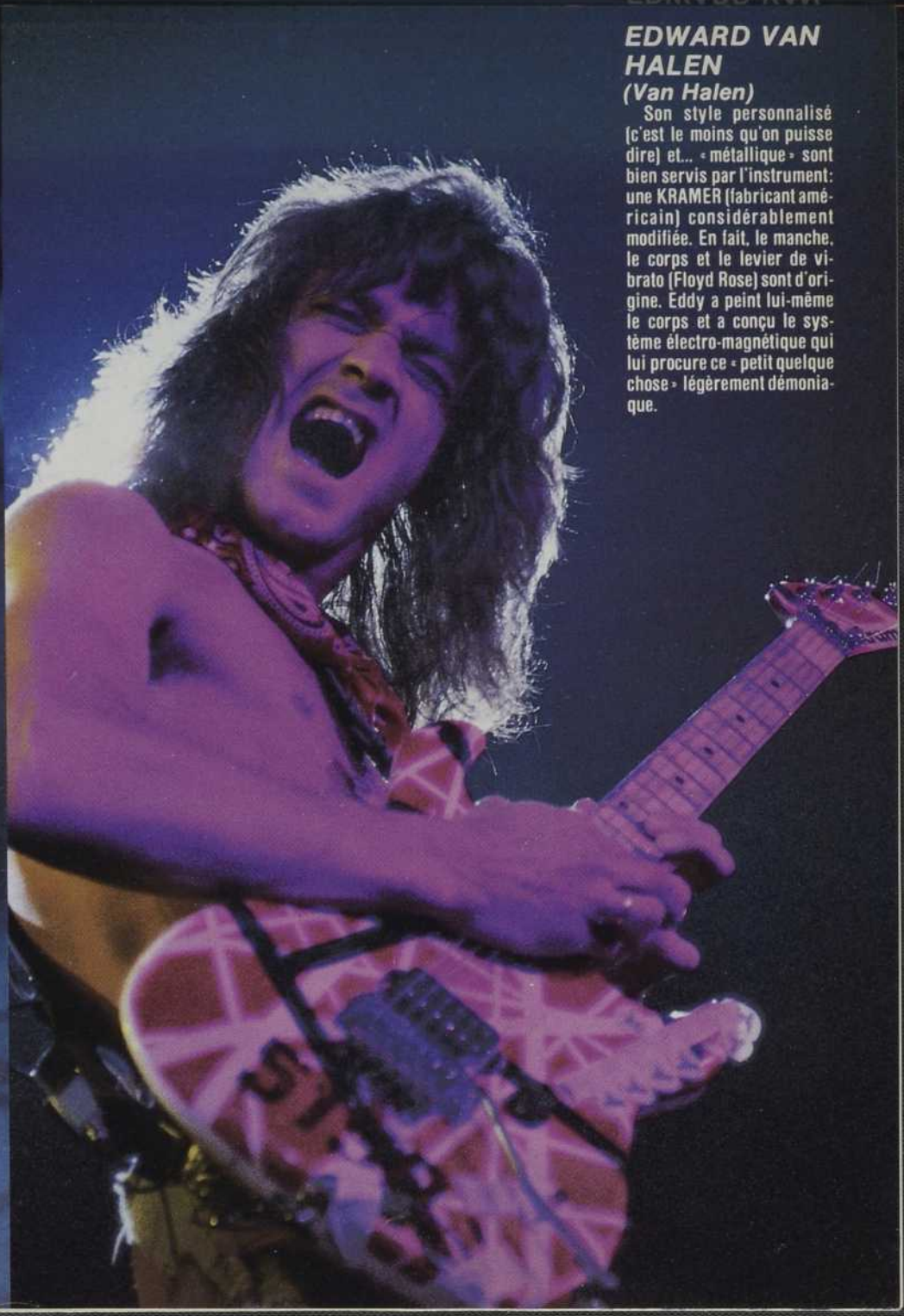
Il est bon de souligner que ce module est compatible avec les guitares Roland conçues dans le passé et que le système complet GR-700 est maintenant disponible! Enfin... (une courtoisie de Diplomate Musique).

EDWARD VAN



MARK KNOPFLER
(Dire Straits)

La grande vague « Stratocaster » qui s'étend de la fin des années '60 jusqu'à aujourd'hui compte dans ses rangs certains des plus grands guitaristes du rock moderne. Mark Knopfler est probablement celui qui s'affirme le plus aujourd'hui et son style martelé, sec et très subtil représente une facette neuve et originale des sonorités de l'instrument. On le voit ici avec un « kit » du fabricant américain SCHECTER, dont la facture de très haute qualité et les innovations électro-magnétiques sont à souligner.



EDWARD VAN HALEN
(Van Halen)

Son style personnalisé (c'est le moins qu'on puisse dire) et... « métallique » sont bien servis par l'instrument: une KRAMER (fabricant américain) considérablement modifiée. En fait, le manche, le corps et le levier de vibrato (Floyd Rose) sont d'origine. Eddy a peint lui-même le corps et a conçu le système électro-magnétique qui lui procure ce « petit quelque chose » légèrement démoniaque.


MON SUPER TIME LINE?
PAS QUESTION DE M'EN SÉPARER.
Dans mon studio, le SUPER TIME LINE® ADM 2048 de DeltaLab se sent vraiment chez lui; mais comme moi, il est pratiquement toujours en tournée. Dans la quête interminable de sonorités parfaites, le SUPER TIME LINE® devance largement tous les autres appareils à retards numériques. De l'effet "Flanger" à la reproduction nette et limpide d'un retard de plus de deux secondes, le SUPER TIME LINE® est difficile à égaler. Sa simplicité et sa construction solide en font l'appareil à retards idéal sur la route et grâce à ses quatre mémoire programmables et sa télécommande au pied, il ne me reste qu'à le brancher et jouer.
Super TIME LINE
STAGE FLIGHT
FRAGILE
LE SUPER TIME LINE® ADM 2048 DE DELTALAB
Vous ne pourrez partir sans lui.
DeltaLab
Distribué au Canada par
Heinl Electronics Inc.

QUE PEUT-ON OBTENIR SUR LE MARCHÉ CANADIEN?

On retrouve en distribution canadienne plus d'une trentaine de marques de guitares et basses différentes. La plupart sont fabriquées au Japon et aux États-Unis et chaque fabricant offre — en règle générale — un éventail d'instruments et de prix qui répondent à tous les budgets. La cote placée à droite indique donc le registre de prix maximal pour chacune des marques de commerce citées et est basée sur le prix de détail suggéré.

*moins de 250$
**jusqu'à 500$
***jusqu'à 750$
****jusqu'à 1000$
******plus de 1000$

ARIA: Guitares classiques acoustiques***
Guitares et basses électriques ***** (Jap)

B.C. RICH: Guitares électriques, série N.J. *** (Jap/É.U.)

CALIFORNIA CUSTOM: Corps et manches de guitares et basses électriques* (Jap)

CORT: Guitares et basses électriques*** (Corée)

DI MARZIO: Kits, Bobines (Pick-ups) et accessoires. (E.U.)***

FENDER: Guitares et basses électriques *****(E.U.)
Guitares acoustiques***

HARMONY: Guitares acoustiques * (E.U.)

HOHNER: Guitares acoustiques ** (E.U.)

HONDO: Guitares acoustiques, électriques, basses ****(E.U.)

IBANEZ: Guitares classiques et acoustiques ***
Guitares et basses électriques ***** (Jap)

Kamouraska: Guitares classiques ***** (Qué.)

LADO: Guitares et basses électriques **** (Can.)

LARRIVÉE: Guitares acoustiques et classiques ***** (Can.)

LYS: Guitares acoustiques ***(Qué.)

MANSFIELD: Guitares classiques, acoustiques et électriques *** (Jap.)

MARTIN: Guitares acoustiques ***** (É.U.)

NORMAN: Guitares acoustiques et électro acoustiques. **** (Qué.)

OVATION: Guitares électro-acoustiques et classiques ***** (É.U.)

PEAVEY: Guitares et basses électriques **** (É.U.)

PHOENIX: Guitares électriques *** (Jap.)

QUEST: Guitares et basses électriques et acoustiques (Jap.)

RAMIREZ: Guitares classiques ***** (Esp.)

ROLAND: Guitares/Synthétiseurs ***** (Jap.)

SHARK: Kits, Guitares et basses électriques ** (Can.)

SIGMA (Martin): Guitares acoustiques ** (E.U.)

SQUIER (Fender): Guitares et basses électriques *** (É.U./Jap.)

TAKAMINE: Guitares électro-acoustiques et classiques *****

TAKAMINE: Guitares électriques *** (Jap.)

TCM: Guitares électriques et acoustiques, basses. ***** (É.U./Europe/Jap.)

VANTAGE: Guitares et basses électriques *** (Jap.)

VANTAGE: Guitares acoustiques et classiques **

WASHBURN: Guitares et basses électriques, guitares acoustiques et électro-acoustiques ***** (É.U.)

WESTONE: Guitares et basses électriques *** (Jap.)

K. YAIRI: Guitares classiques et acoustiques **** (Jap.)

YAMAHA: Guitares et basses électriques *****

YAMAHA: Guitares classiques et acoustiques ***** (Jap.)

EN IMPORTATION DIRECTE

Il est évidemment possible pour le musicien d'importer directement du pays d'origine ou d'un distributeur étranger certains instruments qui ne disposent pas d'une distribution régulière au Canada; l'opération est coûteuse (dévaluation du dollar, douanes, transport, taxes...) mais en vaut quelquefois la peine; Quelques instruments sont également importés par certains détaillants spécialisés.

ALEMBIC: Guitares et basses électriques ***** (É.U.)

BC RICH: Guitares et basses électriques ***** (É.U.)

CHARVEL: Kits, guitares et basses électriques ***** (É.U.)

DEAN: Guitares électriques ***** (É.U.)

GIBSON: Guitares acoustiques et électriques, basses ***** (É.U.)

G & L: Guitares électriques **** (É.U.)

GUILD: Guitares acoustiques et électriques ***** (É.U.)

KRAMER: Guitares et basses électriques ****** (É.U.)

RICKENBACKER: Guitares et basses électriques ****** (É.U.)

SCHECTER: Kits, guitares et basses électriques ***** (É.U.)

STEINBERGER: Guitares et basses électriques ***** (É.U.)

LA RADIO ASSASSINÉE

PAR HUGO LÉGER

Québec la douce. Samedi 31 mars, 21 heures tapant. Comme un honnête croque-mort flairant la proie condamnée, j'ouvre la porte du 600 Belvédère et pénètre dans l'antre moderne de CJMF-93, la station maudite que les douze coups de minuit renverront aux limbes du silence. Ainsi en a décidé le Conseil de la Radiodiffusion et des Télécommunication Canadiennes (CRTC): un geste sans précédent dans l'histoire de la radiodiffusion québécoise. Pas de renouvellement de licence, et de toute évidence, CJMF ne croit pas au poisson d'avril en forme de radio pirate.

Dans les spacieux locaux aux vitres panoramiques qui surplombent dignement Loretteville et Notre-Dame de la Pitié, il règne un calme trompeur. Je peux calculer à l'oeil la moyenne arithmétique de la colère et de la soumission. On sirote sa bière, ça lubrifie l'injustice et noie la vengeance. Pendant que les animateurs réguliers se succèdent au micro pour cette lente agonie, je m'approche des membres de Survie 93, ce groupe qui se démène depuis plus d'un mois pour la réhabilitation du délinquant des ondes. Ils ont recueilli 150,000 signatures de protestation (prés de 25% du Québec métropolitain). «*We will be back!*», clament-ils bien haut. Les débordements d'un optimisme un peu candide.

Le personnel du poste va et vient, groggy, abattu. Seul le petit robot Virgule 3 donne des preuves évidentes d'énergie, si machinales soient-elles. J'attrape au passage Daniel Tremblay, le directeur musical, qui ne cache pas sa fatigue mentale et physique: «Tout le monde était sûr que ça ne pouvait pas fermer. On vivait sur l'espoir. Maintenant, il faut garder CJMF dans l'esprit des gens de Québec et travailler à la demande de permis que nous allons représenter aux audiences du CRTC en juillet».

Brouhaha. Tel le robuste exorciste des mélancolies profondes, Maurice Dion, le directeur des ventes, surgit de la nuit, deux caisses de vin mousseux sur les bras. «On va commencer à boire à nos prochains projets». Animation instantanée. L'injection est on ne peut plus psychotonique. Entre deux lampées, Andréane Guay, la seule animatrice de sexe féminin, se dégorge le coeur: «Ici, la solidarité est extraordinaire. Depuis deux ans et demi, je suis passé de Brel à Cabrel et je veux continuer dans un son qui va me convenir. Un son rock évidemment. Je n'ai aucune idée de quelle station je vais écouter demain matin».

L'heure du crime approche à grands pas sonores. La chanson «Illégal» de Corbeau se montre à la hauteur des circonstances. Le directeur de la programmation, Claude Thibodeau, entre en ondes. Après un bref historique du conflit, il oppose à l'accusation de «juke-box américain» le talent et les 286.000 auditeurs payants de la station. «On a reçu une punition d'extrême inconduite, mais CJMF va revenir sur la glace».

C'est le bip final. Un trou noir dans l'univers MF. On n'entend plus qu'un concert pour pleurs et klaxons. Dehors, quelques centaines d'irréductibles, pancartes à la main, manifestent bruyamment leur appui. Le spectacle est un peu désolant, je me sens de trop dans ce party de famille qui finit en exposition funéraire. Je quitte avant le rappel.

LE VERDICT

Jeudi 29 mars, 10 heures. Ottawa la grise traîne toujours ses poches d'ennui sous le Parlement. Dans le grand hall marbré de la Cour Suprême du Canada, les corbeaux de l'avocaterie chuchotent comme des trafiquants de vérité. J'entre dans l'immense pièce de la Cour d'Appel fédérale où CJMF va jouer sa dernière carte: tenter d'obtenir un sursis de la suspension de permis décrétée par le CRTC.

«À l'ordre...», les juges Pratte, Hugesson et Marceau escaladent leur honorable podium. La scéance est ouverte. Maître Jolicoeur, l'avocat du poste, entame sa plaidoirie. Derechef, prétextant que le CRTC a tiré des conclusions (non-renouvellement) avant que le justiciable (CJMF-FM Ltée) n'ait pu se faire justice (présomption de culpabilité), il réclame le droit à un jugement par un tribunal indépendant et impartial.

Un ajournement pour cause d'obésité documentaire ne perturbe en rien la finesse du juge Hugesson qui renverse subtilement l'argument de la Défense. L'homme aux lorgnons, malin comme un singe, pousse le raisonnement jusqu'à l'absurde: «Mais Maître Jolicoeur, si personne au CRTC n'est habilité à réglementer, comme vous le prétendez, qui va octroyer la demande de renouvellement? Qui est partial au CRTC? Le Conseil tout entier?» Le looping de l'intellect est convaincant, c'est l'impasse qui avale tout rond. Pause mi-temps.

Au retour du lunch, Maître Jolicoeur, conscient de l'avance adverse, embraie directement en quatrième vitesse. Invoquant la violation de l'article 2b de la loi constitutionnelle, il déclare que «le CRTC, par le biais de sa politique MF qui n'est ni une loi, ni un règlement, limite indirectement la liberté d'expression, en vertu de la nouvelle Charte des droits et libertés. La politique MF n'est qu'une déclaration publique.»

Non satisfait, le juge Pratte rapatrie sans cesse le débat sur la non-adhérence de CJMF-FM à ses engagements et sa non-conformité aux conditions de sa licence. «Vous avez diffusé de la musique de format rock plutôt que du genre MOR (Middle of the road: musique douce) autorisé. Vous avez commis des écarts au niveau de la musique vocale française, sans compter des lacunes sérieuses au niveau de la formule premier plan (contenu verbal créateur). Si on veut éviter la pagaille et l'anarchie sur la bande MF, le CRTC se droit de réglementer». Comme le CRTC, la Cour d'appel estime donc que la dérive de CJMF sape à sa base l'intégrité du processus d'octroi de licences, les objectifs de la politique sur la radio MF, et de façon générale, l'autorité même du Conseil.

Jolicoeur ramène sur le tapis l'exemple américain où la déréglementation des ondes a redonné vie à la radiophonie dans la plus pure tradition de la libre concurrence. Il considère qu'il est plus souhaitable que «la radio obéisse aux lois du marché qu'aux règlements du CRTC». La Cour d'appel se retire pour délibérer, et alors commence l'attente aux mille suppositions. Vivra ou vivra pas?

Une demi-heure plus tard, le sort en est jeté: le juge Pratte déclare que le CRTC avait le droit, sans violer la Charte des droits et libertés, d'imposer à CJMF le non-renouvellement de son permis d'exploitation. La brigade judiciaire du CRTC qui n'a pas eu à lever le petit doigt pendant l'audience, pousse un soupir de soulagement. La petite guerre a trouvé son vainqueur.

HISTOIRE D'ONDES

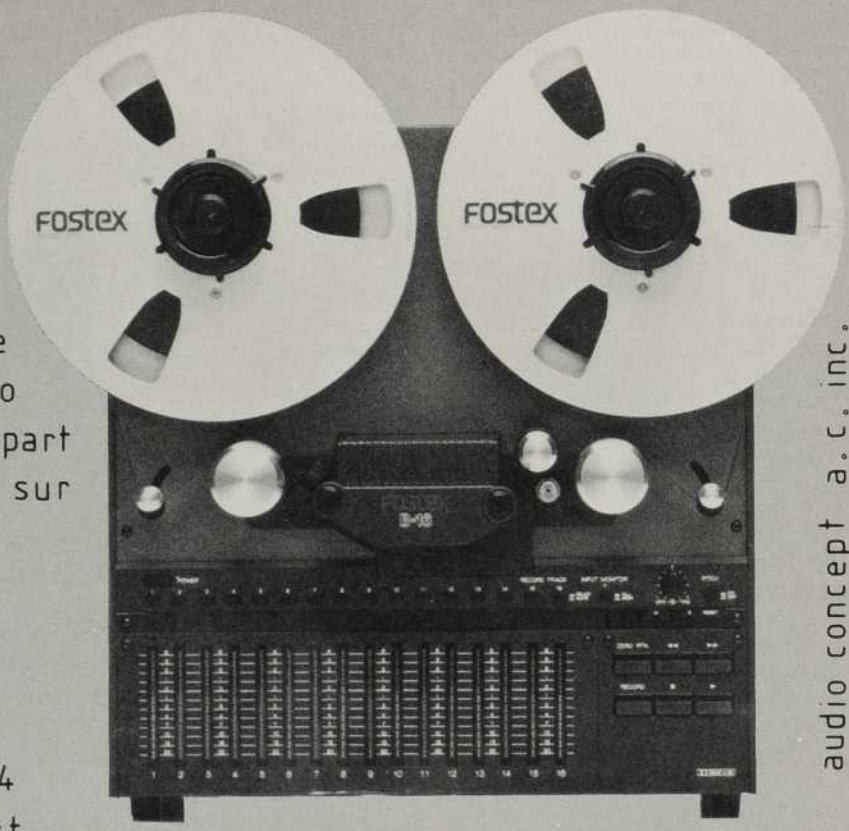
C'est le 15 septembre 1979 que la station CJMF-FM (Harmonie FM) envahit la fréquence 93 sur la bande MF de Québec.

audio concept

bien connu dans le domaine de la sono de spectacle, audio concept met à la disposition de ses clients un service de vente d'équipements audio professionnel pour la plupart des marques disponibles sur le marché.

TOUT POUR LE STUDIO
4,8,16,24 PISTES.

3400 boul. LOSCH suite 14
(514) 445-2662 st-hubert

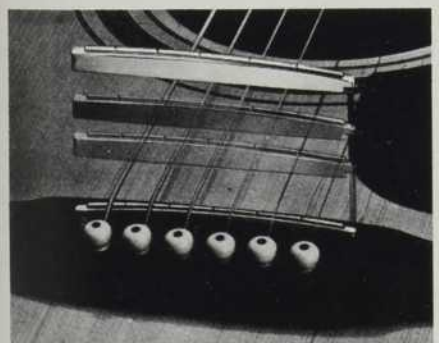


audio concept a.c. inc.

dépositaire: fostex

Shadow's®

Système de micro d'enregistrement pour pont



Conçu pour guitare western #910

S'adapte à la plupart des ponts à selle de 2,3 mm.

MICRO DE PONT À SIX TRANSDUCTEURS avec selles interchangeables par glissement pour chaque corde. Chaque selle de corde est un transducteur qui convertit les vibrations de la corde en pulsations électriques.



Distributeur national canadien:
NORTHERN AUDIO MUSICAL ENT. LTD
1175 Appleby Line, Unit C7
Burlington, Ontario
L7L 5H9
(416) 336-1160

Québec (Régional)
C.M.S. Music Inc., Montreal (514) 387-7331

Côte ouest (Régional)
Coast Music, Vancouver (604) 321-3030

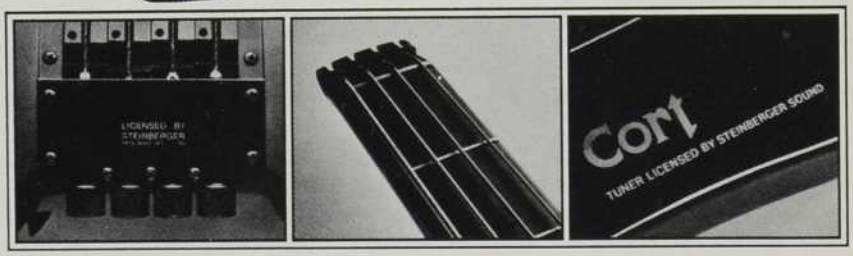
ÊTES-VOUS PRÊT?

Basse (photo) et guitare disponibles.



Clés d'accordement et principe "double balle end" sous license Steinberger ... bobines "Powersound"... et un manche qui traverse tout l'instrument... C'est une Cort, bien sûr.

*Valise de transport rigide disponible en sus.



Cort®

529 Deslauriers, Ville St-Laurent, QC, H4N 1W2

Quelques mois auparavant, le CRTC octroie à ce groupe de jeunes promoteurs indépendants le permis d'exploiter sous un format musical MOR. À cette audience, le CRTC décline les demandes de licence des deux géants de la radio privée, Télé-Média et Radio-Mutuel. Pourquoi avoir penché du côté de la petite entreprise? Claude Thibodeau rappelle que «le CRTC croyait à l'époque que l'arrivée sur le marché de stations indépendantes constituait un second souffle pour la radio à Québec. On était censé être le «back bone» de l'industrie, la créativité nouvelle».

Durant deux ans et demi, CJMF se conforme poliment à sa promesse de réalisation originelle, elle diffuse de la musique doucereuse à l'essence de guimauve... et collectionne les déficits financiers. La crise économique a la main longue. A plusieurs reprises, CJMF repousse les avances de radios concurrentes qui veulent sa peau de radio tendre. Au printemps 82, la station apprend avec effroi la décision du CRTC d'accorder deux nouvelles licences aux puissants réseaux Télé-Média et Radio-Mutuel, et dans le même créneau musical (MOR) par-dessus le marché. CJMF ne comprend plus rien. Thibodeau hausse le ton: «Alors que le principal objectif du CRTC est d'assurer au public une diversité de programmation, on nous parachute deux nouvelles stations dans les pattes. Deux stations, voyons, c'est suicidaire et nocif à l'industrie. Mais évidemment, on ne pouvait pas accorder le permis à l'un sans vexer l'autre. Pas de jaloux, s'il vous plaît.»

Devant cette nouvelle concurrence forte et organisée, CJMF sent la mort souffler au micro. Il faut réagir et se repositionner: on injecte un peu plus de rock. Cette tentative de renflouement s'avère irrésistible. On décide donc de mettre le paquet rock en prétextant assez justement que personne ne peut se sentir lésé à Québec par une nouvelle station rock, CJMF étant la seule. «Il n'y avait pas à Québec de radio rock à la CHOM, de station dance à la CKMF, ou de radio à la CKOI. Tu fais donc un ramassis original et cohérent de tous ces courants, tu mets en ondes, pis ça score. Succès financier, le FM numéro un à Québec, succès de cote d'écoute, 268.000 auditeurs, mais fiasco auprès du CRTC», fait remarquer Thibodeau.

En effet, saisi de plaintes de radiodiffuseurs concurrents, le Conseil multiplie les avertissements et les mises en demeure pour que CJMF revienne à sa vocation première, quitte à voir crever sous leurs oreilles la station ou une rivale. Face à l'insistance du Conseil, le 13 juin 1983, CJMF se rend à Ottawa et demande une modification en bonne et due forme de son statut musical. Le temps passe, c'est l'attente prudente, l'État reste muet.

Ce n'est qu'en janvier 84 que la réponse arrive sous la forme d'une révocation de permis. Scandale. Thibodeau analyse avec un certain recul les modalités de la décision: «Si le Conseil nous avait demandés de revenir à notre promesse originale, que serait-il advenu des situations respectives de cote d'écoute et de finance de CHIC et de CITF. Ces gens-là n'étaient pas chauds à l'idée de nous voir revenir paître dans leur plate-bande MOR. Ils ont usé de lobbying: punissez-les, oui, mais pas à nos dépens».

Au fond des grands yeux bleus de Thibodeau, on peut lire la rancoeur mal étouffée. Il a développé vis-à-vis le monstre bureaucratique qu'est le CRTC une antipathie presque viscérale: ça prenait une victime au CRTC pour prouver àla face de l'industrie en 1984 qu'il a encore un petit restant d'autorité. «Nous étions la victime idéale: une petite station, sans véritable poids politique, 40 employés, pas de syndicat».

Au sortir de l'entrevue, j'aperçois une affiche posée nonchalamment contre un mur. On peut y lire en lettre rouges: «Le rock est né dans la rue, mais nous ne voulons pas nous y retrouver». Trop tard...

CRTC, ANGE OU DÉMON?

Dans les locaux de CKOI-FM à Verdun, c'est le grand ménage du printemps. Le directeur adjoint, Bob De Board, m'entraîne jusqu'à son petit bureau peuplé de visages musicaux. CKOI n'est pas étrangère aux semonces «céertéciennes». Après une lutte épique, le premier FM à Montréal a gagné sa cause face au CRTC: alors que toutes les stations FM francophones sont tenues de jouer 65% de chansons en français, CKOI a plaidé devant le CRTC qu'il n'y avait pas assez de contenu vocal de langue française pour abreuver sa programmation et a vu sa promesse descendre à 55%. Une mesure d'exception.

«C'est toujours regrettable qu'une station de radio perde sa licence d'exploitation, mais CJMF avait une promesse de réalisation et c'est avec ça qu'elle devait vivre. C'est une dimension légale parfois astreignante, mais c'est pour que tout le monde joue la même partie avec les mêmes règles», tranche De Board, faisant ainsi écho à l'argument du CRTC selon lequel CJMF a imposé aux autres radiodiffuseurs de la région une concurrence déloyale et inéquitable. Sur la bande MF, on ne se fait pas de cadeaux. CJMF a servi un dangereux croc-en-jambe à la politique du CRTC qui veut assurer un service radiophonique diversifié et favoriser l'utilisation des ressources canadiennes dans tous les domaines.

À CIBL, la radio communautaire de l'est de Montréal, Laurent Boursier, responsable de l'information, illustre en images sonnantes la dimension financière du problème: «C'est une espèce de ruée vers l'or noir. Il existe un grand terrain où se trouve peut-être du pétrole, mais toi, tu es prospecteur de cuivre. Puis tout à coup, tu découvres du pétrole et tu te transformes en exploiteur de pétrole. Si on remet ça dans le contexte de la réglementation, CJMF n'avait effectivement pas le droit d'exploiter du pétrole, même si elle le faisait mieux que les autres».

Toute cette histoire fait ressortir de façon cruelle la lourdeur bureaucratique et l'expression tâtillonne de la réglementation du CRTC. Même le président du CRTC, André Bureau, déclare à qui veut l'entendre que «le Conseil a des règlements trop compliqués, trop détaillés, ce qui empêche les gens de la radio de s'intéresser à l'aspect créatif du media». C'est pourquoi le CRTC propose une compression de la loi qui ferait en sorte de donner plus de liberté aux stations FM.

C'est sûrement du côté des catégorisations musicales que le CRTC devra faire preuve de perspicacité. Il devient extrêmement délicat et hasardeux de cloisonner l'activité musicale quand on sait très bien qu'elle échappe au temps et à l'espace, et que substance immatérielle, elle glisse même entre les doigts des plus grands musicologues.

Ainsi, la musique rock, version CRTC, est caractérisée par son rythme accéléré et l'utilisation d'instruments comme la guitare électrique, l'orgue et le piano électrique. «C'est ridicule. Où va se retrouver l'harmonica dément de Jim Zeller?» rétorque Laurent Boursier. «Jamais ils ne vont réussir à définir clairement et concrètement les différents formats musicaux pour que tout le monde s'y retrouve». L'éclatement et l'interpénétration des genres musicaux risquent de devenir le casse-tête capiteux de l'exercice d'assouplissement du CRTC. Paradoxe: la majeure partie du débat CJMF/CRTC tourne autour de ce problème pratiquement insoluble.

Dans le milieu radiophonique québécois, on ne pardonne pas facilement au CRTC de nourrir un certain protectionnisme aux arrière-goûts d'isolationnisme envers la musique contemporaine anglophone. Nina Hagen ou Van Halen donnent-ils les oreillons aux fonctionnaires de l'État fédéral? Malcom Scott, le grand boss de CKOI-FM, n'est pas loin de le croire: «Regardez la petitesse de l'industrie du spectacle québécois et l'éventail du showbizz américain; et alors, demandez-vous ce qu'un jeune veut écouter.» (1)

Bob De Board apporte une nuance: «Je pense que les Québécois ont toujours préféré la musique anglaise. Mais si demain matin le CRTC nous donnait carte blanche au niveau du choix musical, je garderais quand même un contenu de musique francophone en ondes. Avec notre 55% de musique vocale francophone, on ne brûle pas l'artiste, avec 65%, on l'essoufle». Un autre danger du protectionnisme culturel: un marché surprotégé qui ralentit les initiatives créatrices et chloroforme les passions artistiques.

De toute évidence, l'américanisation du produit musical se fait et se fera avec ou sans le consentement du CRTC qui ne peut réglementer la musique que le peuple écoute sur disque, sur cassette ou à la télé. C'est connu, il n'y a plus de frontières pour les ondes, surtout américaines.

(Suite à la page 96)

Roland

NOUS CRÉONS L'AVENIR

VANCOUVER
6691A Elmbridge Way
(604) 270-6626
TORONTO
(416) 598-1664
MONTREAL
(514) 335-2009



ENFIN! LE CUBE CHORUS!

UN AMPLI COMPACT, UNE SONORITÉ EXTRAORDINAIRE...

Les derniers-nés de notre série «cube» offrent toutes les caractéristiques des amplis «cube» standard.

AVEC EN PLUS:

- *UN HAUT-PARLEUR HAUTE PERFORMANCE DE CONCEPTION SPÉCIALE*
- *LE TRAITEMENT «CHORUS» INTÉGRÉ*
- *UNE SORTIE «CHORUS/REVERB»**

*Branchez la sortie «**CHORUS/REVERB**» à un autre ampli

★ ★ ★ **ET OBTENEZ** ★ ★ ★

- *UN EFFET STÉRÉPHONIQUE (2 sources sonores)*
- *UN CHORUS STÉRÉOPHONIQUE (Le traitement est balayé d'un ampli à l'autre)*
- *UN CHORUS (traitement externe seulement)*
- *UN CIRCUIT DE RÉVERBÉRATION*
  1) *Sur les deux amplis*
  2) *Sur le CUBE CHORUS seulement*
  3) *Sur l'ampli externe seulement*

★ ★

Les **CUBES**. Une **MURAILLE** devant n'importe quoi.

YEZ VOTRE DÉTAILLANT ROLAND DÈS AUJOURD'HUI

LE SEXE ABANDONNÉ

PAR MARIE-CHRISTINE ABEL

La chasteté est en train de devenir le nouveau credo sexuel de la génération des 18-35 ans. À l'exemple de Boy George qui a déclaré être chaste depuis sept mois — et s'en porter mieux, ces jeunes adultes sauvegardent leur énergie sexuelle. Et ils l'utilisent pour bâtir leur réussite sociale et économique. C'est par hasard, au cours d'une entrevue sur l'érotisme avec une jeune prostituée nommée Marie-Lyne, que nous avons découvert la popularité de plus en plus grande de ce nouveau comportement sexuel — ou asexuel.

— Y vont penser qu't'es une putain, si tu flânes trop près d'moi!

— J'ai un magnétophone en bandoulière: c't'évident pour tout l'monde que j'suis journaliste.

— Moi j'ai un walkman dans mon sac, pi ça prouve rien... Tu veux l'voir?

Marie-Lyne me plaît au premier contact: elle a le sens de la répartie. Il faut dire que quand on m'avait assignée à ce reportage, j'avais d'abord trouvé le sujet de «la putain» plutôt usé. Puis, j'avais eu un sourire intérieur en songeant que j'en apprendrais peut-être sur «la chose». Et que j'en profiterais pour poser des questions absolument immorales.

Marie-Lyne sourit et d'un signe de menton, me propose de remonter la rue St-Laurent vers Ste-Catherine. Devant le Montreal Pool Room, devant Peter's, «elles» attendent. Très maquillées. Mais pas si décolletées que ça.

— Toutes des gars travestis, savais-tu ça? dit-elle. J'acquiesce même si c'est faux, et elle enchaîne. Combien d'fois par jour? Aucune. Depuis quelques mois, chus obligée d'être chaste...

— Ah... c'est dommage, que je réponds en ayant une mauvaise pensée pour le hasard qui m'a fait tomber sur une prostituée convertie.

— La plupart des putes en sont là, astheure. D'ailleurs à ta place, j'écrirais ça en gros dans ton journal...

— C'est pas un journal, c't'un magazine. Tiens, j't'ai apporté l'exemplaire du mois de mai.

— A ben... C'est là-dedans qu'tu vas parler d'moi? En tout cas, moi j'te dis qu'vous allez être les premiers à en parler: les putes baisent pu!

— C'est difficile à croire. Écoute, j'te paye un café puis tu m'racontes comment c'est arrivé. Allons chez Ben Ash.

— Chez Ben Ash? J'mets jamais les pieds là. L'patron penserait que j'viens appliquer pour une job de waitrice. Pi tu sais, chus encore très, très efficace comme prostituée...

— Euh... Tu baises pu mais tu continues à t'prostituer.

— Suis-moi, tu vas voir.

Marie-Lyne accélère le pas et nous arrivons au coin d'Ontario. Là, elle enlève son manteau et fait du pouce. «Crains pas, j'ai un canif dans mon sac» dit-elle en se moquant. Je me tiens à une distance raisonnable pour ne pas nuire à l'opération de séduction.

Une Volkswagen rouge s'arrête et une femme est au volant. La pauvre voulait sincèrement nous faire profiter de son moyen de transport mais Marie-Lyne la remercie et lui demande de circuler. «Mon jus, oui!» me crie-t-elle pour commenter l'incident. Une minute plus tard, une Mazda quatre portes noire applique les freins, séduite par le chemisier blanc noué au-dessus du nombril de Marie-Lyne. Ça a l'air d'aller. Je m'approche et Marie-Lyne se rappelle que j'existe.

— On emmène ma copine aussi, oké? Elle va juste regarder.

— Wow, répond le moustachu avec enthousiasme. Mais ça dépend combien...

— Rien. J'te charge rien d'plus pour elle.

— Embarquez vite, dit-il en étendant le bras pour débarrer la porte arrière.

— Wow, dis-je en embarquant derrière.

— Au coin de Sherbrooke et St-Hubert, dit Marie-Lyne en attachant sa ceinture de sécurité.

Le gars a dans la trentaine. Il ne cesse de parler... de lui-même. Il vient d'arrêter de fumer et ça se voit. Marie-Lyne l'écoute, adossée à la portière. D'ailleurs, en se tournant pour s'asseoir ainsi, il a fallu qu'elle passe au-dessus de sa tête la partie transversale de la ceinture de sécurité. Ce faisant, le bouton de son chemisier s'est détaché et on peut voir son soutien-gorge en dentelle noire. L'entreprise a évidemment fait remonter bien au-dessus du genou , sa jupe étroite à carreaux Vichy rose et blanc — les mêmes que portait Bardot le jour de son mariage avec Vadim.

La main du gars est crispée sur le bras de vitesses. Et si tout au long du voyage,





VOUS SEREZ IMPRESSIONNÉS PAR LE LOOK ET LE SON DES ENCEINTES PSB

La première fois que vos yeux se poseront sur une paire d'enceintes PSB, la présentation vous impressionnera. Le riche placage de vinyle au fini noyer, la grille en tissu brun foncé de la face avant donnent l'impression d'une enceinte très dispendieuse. Mais ne vous trompez pas en pensant que l'histoire commence et s'arrête là. Depuis 1972, PSB s'est voué au développement d'une enceinte capable de produire le plus haut degré de fidélité sonore à un prix que la plupart des gens peuvent se permettre. En condition de test voilé, PSB se classe régulièrement parmi les enceintes de prix beaucoup plus élevé provenant de l'Europe et des États-Unis.

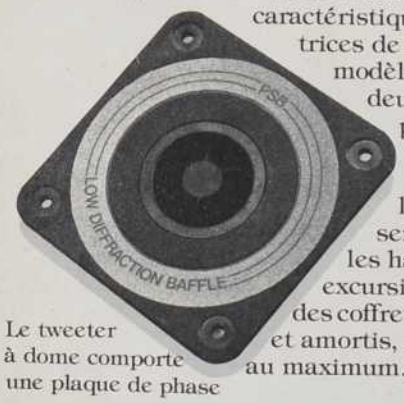
Paul Barton et la réussite de PSB

La grosse raison du succès des enceintes PSB est leur concepteur, Paul Barton. Ses enceintes lui ont mérité, à part le prestigieux prix **Design et Engineering** du C.E.S. américain et le prix « Innovation en Design » du Airwaves, l'admiration des audiophiles et des pros du son à travers le pays.

Armé de longues années d'expérience ainsi que d'une technologie de pointe acquise au Conseil National de la Recherche du Canada, de réputation mondiale, Paul a développé une nouvelle gamme d'enceintes dans le but de dépasser toutes ses prestations antérieures.

Les enceintes PSB: une famille impressionnante

Le tout dernier groupe d'enceintes PSB mis en marché constitue une famille impressionnante. La Targa, l'Avante, la Passif I et la Passif II arborent quelques caractéristiques parmi les plus novatrices de l'industrie. Les quatre modèles de la famille sont à deux voies, réduisant les problèmes reliés à l'usage d'un second filtre dans la zone médiane, là où l'oreille est la plus sensible. Les tweeters et les haut-parleurs à grande excursion de PSB sont mariés à des coffrets précisément accordés et amortis, réduisant la distorsion au maximum.



Le tweeter à dome comporte une plaque de phase

Qualité et innovation à la base des enceintes PSB

Des tweeters à dome de grande qualité sont employés au lieu des modèles coniques moins dispendieux et sur les plus gros modèles, la plaque de phase sur le dome de un pouce assure une distribution égale des fréquences élevées.

La « paroi à faible diffraction », exclusivité PSB, est conçue pour réduire les effets nuisibles de la diffraction causée par une arête qui frappe un obstacle, change de direction et cause de la distorsion. Elle agit aussi en amortisseur entre la paroi et le saladier métallique, éliminant les vibrations parasites.

La « paroi à faible diffraction » est un exemple parfait de la technologie de pointe en enceinte au Canada.


L'attrayante nouvelle gamme d'enceintes PSB comprend plusieurs caractéristiques novatrices.

Tirez le meilleur de votre chaîne stéréo

Que vous possédiez une petite ou une grosse chaîne stéréo, PSB a l'enceinte qu'il vous faut. De l'efficace Targa à la Passif II de l'ère numérique, les enceintes PSB vous donneront toujours un rendement supérieur à ce que vous exigez.

Donc, si vous recherchez l'excellence, fiez-vous au choix du chef de l'orchestre philarmonique de Hamilton, Boris Brott, qui a auditionné les meilleures marques d'Angleterre et des États-Unis pour finalement choisir PSB. Dès que vous les aurez écoutées, vous serez d'accord avec Boris qui a sélectionné les enceintes PSB pour la qualité de leur son, de leur construction et leur précision.

ENCEINTES

psb

Et vous serez étonné de découvrir à quel point elles sont peu dispendieuses.

Pour de plus amples informations écrivez à:
Lux Audio Canada ltée,

Lux Audio Canada ltée, 5595 Finch Avenue East, Unit 5, Scarborough, Ontario M1B 2T9 (416) 298-4355

Marie-Lyne semble n'avoir rien remarqué, elle n'oublie pas de se reboutonner en débarquant de la voiture près de la rue St-Hubert. La maison est pas mal. A l'extérieur, aucun panneau n'indique «Tourist Rooms» ou autre chose qui pourrait donner à penser...

Marie-Lyne demande sa clé. Nous la suivons jusqu'à une chambre du deuxième étage. J'entre la dernière et c'est moi qui ferme la porte. Marie-Lyne sort de son sac une cassette et le «Karma Chameleon» de Culture Club résonne dans la pièce.

— L'argent d'abord, chéri.

— Viens le chercher, geisha.. de mon sexe.

Des mots que le gars avait préparés d'avance, j'en suis certaine à son ton de voix. Il s'avance vers elle, fait tomber une bretelle du soutien-gorge de sa geisha, puis l'autre bretelle, délicatement. Elle, «dénappe» avec autorité la chemise de jeans du gars. Il a un très beau torse, fort et velu. Et à compter de cet instant, je décide d'inscrire dans mes notes «homme» plutôt que «gars».

Elle met les mains dans les poches de pantalons de l'homme et s'agenouille. Non sans passer sa langue sur le torse déjà bronzé, malgré que l'été ne soit pas encore là. On voit bien qu'en fouillant dans les poches, elle masse le sexe. Enfin, elle extirpe le portefeuille, y prend quelques coupures et le remet à sa place. Elle se lève. Il lui met les mains sur les hanches et l'oblige à se retourner de dos. Il défait sa jupe et la fait glisser par terre.

Elle se retourne et admiratif, il regarde la fourrure pubienne à travers le bas-culotte rose — elle ne porte pas d'autre dessous. Elle va prendre quelque chose dans son sac. Un canif.

Je trouve ça dangereux comme jeu. Cette fois, c'est lui qui s'agenouille. Elle écarte les jambes. Il prend entre ses doigts le bas-culotte rose à la hauteur de la cuisse et le perce avec la lame. Il est sûrement habile, ou très habitué, car là d'où je suis, je ne vois pas de sang couler. L'entaille poursuit son chemin de la cuisse aux lèvres, des lèvres à l'autre cuisse. Il goûte. Elle laisse échapper un murmure. Lui aussi.

— J'ai très envie d'aller en toi, dit-il.

— Alors, viens. Viens en moi.

— Avec joie!

Et pour la première fois depuis le début de la séance, il me regarde. Comme pour s'assurer que «je» regarde. Marie-Lyne a fait glisser son pantalon et je me dis que pour elle, ce sera le premier jour gras depuis des mois — au diable la chasteté. Et tant pis pour mon scoop... Avec le canif, elle fait sauter la petite culotte de l'homme. Puis... Puis rien. Rien! Après tout ça, le gars est pas bandé.

Des choses qui arrivent, sans doute. Je fais semblant de relire mes notes de peur qu'humilié, le gars (je suis revenue à ce terme) devienne agressif. Surtout que le canif traîne sur le lit.

Heureusement, il ne donne qu'une petite tape amicale sur la joue de Marie-Lyne, pendant qu'elle passe le peignoir qui attendait dans le garde-robe. Il s'habille et jette dans la poubelle de la salle de bain sa petite culotte désormais inutilisable. Avant de sortir, il me sourit triomphalement et j'ai l'impression qu'il me remercie d'avoir été témoin. Marie-Lyne me sourit aussi, mais moqueusement.

— Tu m'crois maintenant? Chus chaste parce que les hommes le sont...

— Tous?

— On dirait. Mais j'ai eu peur que pour faire exprès, j'tombe aujourd'hui sur un homme «classique». Remarque que y a de moins en moins de chance: le courant est tellement fort.

— Alors tous ces groupes contre la pornographie, pour la moralité, ont vraiment gagné leur cause. C'est la fin de la prostitution?

— Y a des groupes comme ça? J'savais pas, j'lis pas les journaux. Tout c'que j'sais, c'est qu'avec le plus grand nombre de gais, on avait perdu ben des clients. Là, avec la chasteté, on en a regagné d'autres.

— Ça s'peut pas!

— Voyons, c'est facile à comprendre. Y a pas de chasteté sans tentation. Faut qu'ils vérifient s'ils peuvent résister. J'imagine que leurs blondes veulent pas jouer le jeu, pi j'les comprends étant donné qu'y a rien au bout... Alors, ils nous payent, et repartent contents d'eux. T'as vu son sourire à lui?

— Ouais... mais la chasteté est peut-être seulement une mode?

— Bof, ça va durer jusqu'à l'an 2.000 au moins. Ma mère tire aux cartes pi y paraît qu'c'est l'signe d'une fin de siècle. Ou de millénaire? J'me rappelle pu. Personnellement, j'pense que trop d'liberté, ça a pas fait aux hommes. Ça a fait disparaître le désir.

— Mais les hommes, jusqu'à ces dernières années, avaient eu beaucoup plus d'liberté sexuelle qu'les femmes. Pourquoi maintenant?

— Qu'est-ce que tu veux que j'te dise au sujet des «autre» femmes. J'l'ai pris ma liberté sexuelle, moi. Sauf qu'y paraît que depuis que les hommes se font inviter à coucher par des filles ordinaires, ça les met mal à l'aise.

— Alors ça veut dire que les hommes sont devenus impuissants?

— Non. Ils ont l'air de se sentir plus puissants que jamais.

— L'érotisme du fruit défendu...

— Han? Euh... ça doit. Ils disent qu'ils mettent leur énergie ailleurs. Faut dire que ceux qui viennent me voir, ils ont tous des ben grands projets.

— Quel genre de projets?

— J'sais pas, moi. Partir en business, faire d'la politique, du showbizz...

— Marie-Lyne, sais-tu s'il y a le même phénomène chez les gais?

— C'est sûr. Même que c'est aux travestis qu'on a vus sur St-Laurent que c'est arrivé en premier.

— Justement. Le courant est peut-être causé par toute l'information qu'on donne au sujet des maladies transmises sexuellement. Le SIDA chez les gais pi les autres plus traditionnelles comme la gonorrhée dont on parle beaucoup même dans les écoles...

— Franchement, y a rien d'plus facile à guérir de nos jours qu'une gonorrhée! Pi le SIDA, ben j'sais pas mais, ça doit avoir aucun rapport parce que les autres hommes seraient pas devenus chastes aussi.

— Toi personnellement, t'as pas de regrets?

— De pu m'faire mettre? Au contraire! Les clients de l'ancien temps manquaient pas mal de subtilité, si tu vois c'que j'veux dire. Là au moins, j'ai pu besoin d'faker le plaisir!

— Pourtant j'aurais juré que pendant le déshabillage, les caresses, pi même le canif... t'adorais ça!

— J'comprends! C'est parce qu'avant, les clients me demandaient juste d'avoir, excuse-moi, un trou. Maintenant, j'ai des fesses, des hanches, des seins. Y a même des plus beaux gars qui se présentent. Ils ont entre 18 et 35 ans pi tu comprends, c'est pu les frustrés qui viennent. C'est les... idéalistes. En tout cas, y s'appellent de c'nom-là.

— Toi, te définis-tu encore comme une «pute»?

— Ben oui, voyons donc! C'est comme ça que j'gagne ma vie! Pi j'fais plus d'argent que jamais...

— Écoute, j'veux pas faire de mauvais jeu de mots, mais tu trouves pas que ça ressemble à une histoire de «prostituée prostituée»?

— Euh... Qu'est que tu veux dire? J'connais personne qui trouve pas ça correct de faire de l'argent. C'est même pour avoir la force d'en faire plus qu'les hommes veulent être chastes. Toi, tu travailles pas gratis, j'espère...

— Non Marie-Lyne. C'est juste qu'on dirait que le plus vieux métier du monde est en train de se transformer...

— Pi? C'est merveilleux! Astheure, c'est ce que je fais pour les exciter qui est important. Tout est possible: les miroirs, les costumes, le maquillage. J'me sens comme une artiste. Euh... Tu penses pas qu'c'est ça?

La cassette de Culture Club s'est arrêtée. Je pense que c'est parce que derrière toute leur gouaille, les putains restent malgré tout romantiques, qu'elles ont tant fait couler d'encre. Que tant d'hommes s'amourachent d'elles. Que la Dame aux Camélias a été écrite. Je pense à mon chum qui est parti trois mois à Londres. Est-ce que la chasteté touche aussi l'Angleterre?

Le phénomène vaut un article, même si j'ai complètement oublié de poser des questions immorales. Je remercie Marie-Lyne pour l'entrevue et... le scoop! Elle est en train de remettre la cassette de Culture Club. Soudain, je comprends.

— T'aimes beaucoup Boy George, hein Marie-Lyne?

— Ben, comme la plupart du monde.

C'est ça. La plupart du monde aime Boy George. J'ai lu dans un article que Boy George avait déclaré que depuis sept mois — il était chaste! ○

Reportage fiction.

ABONNEZ VOUS VITE

Car si vous êtes parmi les 25 premiers, vous recevrez GRATUITEMENT le DICTIONNAIRE DU ROCK DE A à Z



LE LIVRE:

Les Beatles, les Rolling Stones, Pink Floyd ou David Bowie ont définitivement imposé à tous une nouvelle musique.

Depuis Elivs Presley et les premiers rockers, la "rock music", initialement expression artistique d'un phénomène de contestation et de rupture sociale, s'est nourrie de son propre succès avant de prospérer à un rythme fou...

L'instrumentation et la technique ont fait un bon gigantesque pour nous amener aux portes des grands espaces sonores électroniques. Et les grands classiques de la musique jazz, country, blues et folk ont été plusieurs fois bouleversés par des révolutions et changements de toutes sortes.

Une telle évolution considérable et jalonnée par quelques créateurs et poètes sonores, méritait d'être retrouvée et analysée pas à pas dans un ouvrage de musicologie. Nous vous offrons donc dans une édition entièrement nouvelle LE ROCK DE A à Z. Vous y retrouverez 800 artistes et groupes du passé et du présent, plus de 100 documents photographiques et 500 discographies complètes.

LE ROCK DE A à Z est présentement en vente dans les librairies du Québec.

Québec Livres
une division de Groupe Quebecor inc.

LE ROCK DE A À Z

Éditions Albin Michel,
560 pages, **24.95$**

Oui je désire m'abonner à Québec Rock.

Ci-inclus mon règlement

- ☐ Un an = 26.00$ et j'économiserai 20% sur le prix en kiosque.
- ☐ Deux ans = 44.00$ et j'économiserai 33% sur le prix en kiosque.
- ☐ Par chèque ou mandat-poste.
- ☐ Facturez-moi par carte de crédit
  _____ Visa _____ Master Card
  No de carte _____
  Date d'expiration _____

Nom **Prénom**

Adresse

Ville **Province (Pays)**

Code postal

Signature (obligatoire) _____

No TÉL (obligatoire) _____

Occupation _____

Date de naissance an____ mois____ jour____

Étudiant
☐ **SECONDAIRE** ☐ **CÉGEP** ☐ **UNIVERSITÉ**
☐ **SALARIÉ**

Veuillez joindre ce coupon à votre chèque ou mandat-poste et envoyez à:
SERVICE DES ABONNEMENTS
C.P. 70
Succ. Longueuil, Qué.
J4K 4Y3

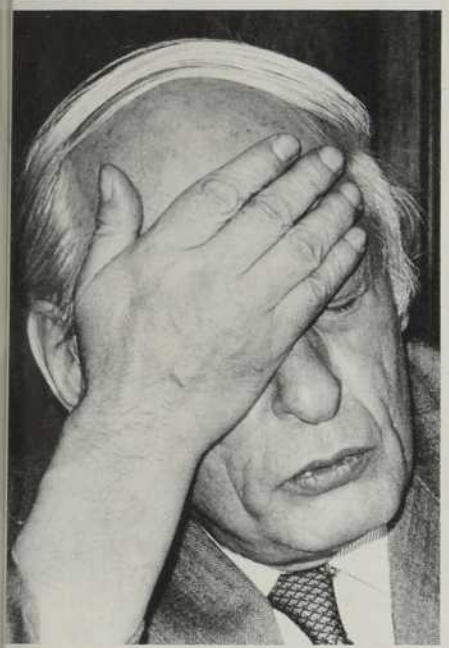
Vous pouvez aussi vous abonner par téléphone en composant: **514-525-2531**

No 82

EXCLUSIF

RENÉ LEVESQUE

Suite de la page 24



QR: Justement vous avez fait le rapprochement! Mais cela ne tend-il pas à démontrer que la situation de n'importe quel gouvernement est précaire? Que, sous la surface sociale, il y a une marmite qui bouillonne et qui peut sauter à la première occasion?

RL: Non, je pense qu'il ne faut pas charrier non plus! À force de s'inquiéter, on finit pas devenir inquiétant! Moi, je persiste à croire que l'ensemble de notre société, comme la plupart des sociétés démocratiques, peut se faire secouer à l'occasion. Quand on lève un caillou, il y a toutes sortes d'insectes qui traînent dans le paysage, c'est sûr! On a tous un petit morceau de jungle qui reste accroché à notre civilisation. Ce n'est pas mauvais de se rendre compte, à un moment donné, qu'à toute chose malheur est bon et de s'apercevoir de la fragilité des choses. Mais entre se rendre compte du fait que «la liberté, c'est l'éternelle vigilance» et commencer à se dire que la société est en train de craquer, là, je pense qu'il y a une marge!

«Les histoires comme celles de CFCF, ça laisse un sentiment de dégoût»

Mais c'est vrai qu'il y a des aspects troublants dans nos sociétés. J'étais en Europe, il y a quelques semaines. J'y étais au moment de l'affaire lybienne à Londres. Il a même couru, à un certain moment, une rumeur voulant que j'aie été victime d'un attentat. Deux jours après, une bombe a éclatée, peu après mon départ de l'aéroport de Londres. Elle a fait quatre victimes. Arrivé à Paris, il y a eu des téléphones de menaces complètement farfelues. Là, la sécurité française s'est senti obligée d'envoyer un ou deux agents spéciaux. Il a fallu gentiment les convaincre de rester chez eux. On voulait aller au cinéma, et faire ça à six, ça l'air un peu fou! Aucune société n'est à l'abri, c'est sûr! Mais les histoires comme celles de CFCF, et plein d'autres choses du genre, ça laisse un sentiment de dégoût. Heureusement ça passe, comme le reste!

QR: Oui, mais, justement, pour que ça passe et que ça ne se reproduise pas, il y a la sécurité. Elle ne peut pas tout régler, mais elle peut limiter les dégâts! Et, à ce sujet, l'Assemblée nationale avait reçu un rapport de M. Bernard Auger en octobre 1981, rapport qui proposait toute une série de mesures sécuritaires. Il est resté lettre morte. C'est facile de le dire après coup, mais quand même: est-ce que quelqu'un, à ce moment-là, n'a pas manqué de clairvoyance, quelque part?

RL: Ça j'en doute! Un gars qui arrive avec une mitrailleuse qui tire je ne sais combien de balles à la seconde, il n'y a pas beaucoup de mesures de sécurité, sauf peut-être des blindés, qui peuvent le stopper. Qu'est-ce que vous voulez, c'est presqu'un «act of God»! Maintenant, sur le fond de la question, est-ce qu'on devrait avoir plus de mesures de sécurité? Tout ça, c'est relatif. Je ne connaissais pas le rapport de 1981 parce qu'il a été remis à la présidence de l'Assemblée, alors je ne peux pas juger, mais j'ai vu ce qui est paru dans les journaux et une chose est certaine: c'est qu'il va falloir, du moins pendant un certain temps, resserrer certaines mesures! Jusqu'à quel point? Il y a des spécialistes qui travaillent là-dessus. La Sûreté du Québec est remarquablement équipée pour nous conseiller. Je sais que mon collègue, Pierre-Marc Johnson, qui est à la Justice maintenant, a commencé à s'en occuper, de concert, d'ailleurs, avec la présidence de l'Assemblée Nationale et que d'ici peu, on devrait avoir un aperçu de ce qui devrait être fait. Mais il ne faut pas se faire d'illusions et imaginer que tout peut être prévu, y compris l'imprévisible.

QR: Il y a une chose en tout cas qui était absolument imprévisible mais qui est survenue, c'est que tous ces événements, à l'intérieur du salon bleu du moins, ont été filmés...

RL: Oui, mais pas tout. Ce qu'on m'a dit, c'est qu'une partie de ce qui est arrivé au début, quand il tirait encore, a été filmé. Je n'en sais pas plus long. Je n'ai pas vu la bobine mais j'ai concouru très spontanément à la décision de ne pas la diffuser. Cela relèverait, me semble-t-il, de la morbidité. J'ai lu certains commentaires de journalistes qui disaient que, pour respecter la liberté de la presse, nous aurions dû diffuser ça. Je crois qu'ils charriaient. La liberté de la presse, ce n'est pas la liberté d'énerver les gens, ni de leur faire revivre un moment comme celui-là! Quand ça arrive en public, comme l'attentat contre le Pape, par exemple, des attentats que tout le monde a vus, bon, je ne dis pas. Que l'on reproduise ce qui a déjà été vu, d'accord! Mais qu'on demande avec insistance de mettre ça en circulation, sans autre hésitation, et de le faire revivre, le soir et le lendemain, à des gens, y compris aux familles des gens à qui c'est arrivé, ça je trouve ça fort déplacé, c'est le moins que je puisse dire!

QR: Mais en ne dévoilant pas les bobines, vous allez créer un intérêt et il va y avoir une fuite quelque part, à un moment donné...!

RL: Probablement! Je ne sais pas! On vit dans un monde comme ça! Mais ce qui reste, c'est entre les mains de la police et ça va sûrement servir éventuellement au procès. Je suppose que c'est une pièce à conviction. Je présume en tout cas...!

QR: Vous ne trouvez pas bizarre que le Conseil de Presse n'ait pas statué sur la nécessité de rendre public le film de l'Assemblée nationale? Saisi de la question, il n'a pas dit non, il n'a pas dit oui. Il n'a pas statué...?

RL: Je ne sais. Je ne savais pas qu'il avait été saisi de la question! J'espère qu'il va se la poser la question, c'est tout ce que je peux dire. Écoutez, quand on a appris ce qui venait de se passer, j'étais à Montréal et je me préparais à partir pour Québec. Je suis descendu rapidement en voiture. En route, j'ai écouté la radio. Parce qu'il y avait tout un suspense! J'ai écouté plusieurs postes de Montréal à Québec. J'en ai écouté un paquet et je dois dire que cette forme d'exercice du métier de l'information, telle que je l'ai entendue, ce n'était pas ragoûtant. Je pense, entre autres, aux appels téléphoniques que l'on a faits au sergent d'armes Jalbert au moment où il était l'otage de Lortie.

«Ce serait être méprisant à l'égard des jeunes de croire qu'ils sont comme un troupeau»

QR: Parlons maintenant d'un tout autre sujet si vous le voulez bien, M. Lévesque; parlons de ce qui vous porte depuis 16 ans en politique: l'Indépendance, la Souveraineté du Québec. À deux reprises, depuis le début de l'année, une fois au magazine Le Point, une autre fois, le 13 avril, au journal Ouest-France, vous avez dit que vous ne pensiez pas voir, de votre vivant, l'Indépendance du Québec.

RL: Non, je ne pense pas avoir dit ça à Ouest-France. Puis, dans Le Point, c'était à un moment un peu déprimé, et un peu déprimant aussi, il y a plusieurs mois déjà. Il y a des moments comme ça! Et dans

ma déclaration, je parlais de «mon vivant politique». À ce moment-là, je le voyais comme ça! Je ne le redirais pas aujourd'hui. Parce que la victoire me semble de plus en plus probable. D'année en année, il devient de plus en plus évident que la Souveraineté est nécessaire. Alors, on continue de faire notre possible...

QR: Vous ne partagez certainement pas l'opinion de Marc Lalonde...

RL: Sur certains points, oui; s'il fait beau! (rires!)

QR: ...il disait au journal Le Devoir, il y a quelques semaines, que l'idéal de l'Indépendance n'enthousiasmait plus la jeunesse. Vous ne partagez sûrement pas son opinion, mais pourquoi?

RL: D'abord, on pourrait commencer par la fin: les jeunes, ça n'existe pas comme opinion politique, ça n'a jamais existé! Ça serait être méprisant à l'égard des jeunes que de croire qu'ils sont comme un troupeau et qu'ils vont tous, soit d'un bord, soit de l'autre. C'est pas vrai! Il y a toujours «des» jeunes qui se lancent dans telle direction ou telle autre. C'est vrai qu'il y avait chez les leaders jeunes beaucoup plus d'effervescence dans les années 70. Mais cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de jeunes qui travaillent pour la Souveraineté, aujourd'hui. Ce sont souvent même les meilleurs et les plus structurés que je connaisse. Il y a un petit groupe, par exemple, qui s'appelle MAJIQ (Mouvement d'Alliance des Jeunes Indépendantistes Québécois). Je ne les ai pas tous rencontrés. Ils sont quelques centaines maintenant qui s'organisent. Ils vont faire un congrès de fondation, je pense, au mois d'août. Ils se resserrent de plus en plus et ils ont le courage de leurs convictions. Ils travaillent très fort et ils y croient. Ils peuvent être aussi bien des leaders de leur génération que n'importe qui d'autre qui affirme ne plus rien vouloir savoir.

QR: Mais vous parlez de l'implication des jeunes dans l'organisation souverainiste. Moi, je vous parle de l'enthousiasme que soulève l'idéal indépendantiste chez les jeunes, intérieurement, affectivement, émotivement. Ça ne semble pas vibrer aussi fort qu'avant...

RL: Ça, je pense que vous avez raison. Sauf que ce sera toujours le propre de chaque génération à ses contemporains. Autrement dit, il y a un leadership politique — qui est là à chaque génération. Et moi, je trouve que ce n'est pas déprimant de voir ce qui se passe en ce moment. Tranquillement, à mesure que les élections se rapprochent, on voit surgir et se multiplier, d'une façon assez impressionnante, de jeunes leaders de notre option qui sont à l'âge où ils peuvent parler à leurs contemporains et qui y croient autant que n'importe qui y a jamais cru!

Et puis, il y a une chose que tous les jeunes qui ont une tête sur les épaules doivent constater c'est que, en l'an 2000, c'est pas loin, c'est dans 16 ans, ceux qui ont 18 ans aujourd'hui seront dans la trentaine et seront en charge de la société, il y aura un double risque qui les affectera selon le choix qu'ils feront. On peut bien dire «je veux plus rien savoir». Il demeure que, dans le bon vieux régime fédéral, notre population relative va diminuer. Autrement dit, on va perdre de notre poids politique. Avec le gouvernement Trudeau, c'est la dernière fois qu'on a une majorité de députés ministériels en provenance du Québec. On ne verra plus jamais cela. C'est fini! Maintenant le poids relatif du Québec va diminuer et le poids relatif du Canada anglophone va augmenter. C'est inévitable! C'est écrit! Il va y avoir des conséquences à cela. La première, c'est qu'ils vont essayer de mettre le grappin, ils le font déjà, sur à peu près tous les pouvoirs. Nous allons devenir une province relativement petite, dépendante, et de plus en plus minoritaire. Quelle sorte d'avenir ça va assurer aux jeunes qui pensent à l'an 2000? Il ya un risque là-dedans, un très très gros risque de voir nos horizons diminués, d'être obligés littéralement de se trouver des jobs en anglais, même au Québec. Ce n'est pas encore complètement corrigé cette vieille habitude de se sentir de plus en plus insignifiant à la fois collectivement et individuellement.

QR: À propos de ce Québec à choisir, vous avez dit à Londres, devant un club d'hommes d'affaires, qu'un Québec indépendant demanderait d'être membre du commonwealth. Mais un Québec indépendant serait-il membre de Norad et de l'Otan?

RL: Notre programme dit oui, clairement, et il faut absolument que ça reste clair parce qu'on fait partie du monde occidental et que, stratégiquement, on est même un des coins les plus importants du monde. Il ne faut pas oublier qu'un empire est dans le Grand Nord et que l'autre se trouve juste en face. Quand on sait que, d'un côté, il y a les États-Unis et, de l'autre l'empire soviétique, ce sera aberrant de prétendre se couper des sociétés occidentales auxquelles on appartient, y compris de certaines de leurs organisations de défense les plus importantes. Bien sûr, tout le monde qui a un peu une tête sur les épaules doit être pour le désarmement nucléaire à condition qu'il soit équilibré. Mais entre ça et dire qu'on va se couper des pays occidentaux dont on fait partie, et qu'on va s'en aller comme si on était sur une autre planète...!

QR: Mais ent tant que Président de la république du Québec, autoriseriez-vous des essais de missiles Cruise sur le territoire?

RL: Jamais. Ça, c'est autre chose!

QR: Pourquoi?

RL: Parce que les petits pays, et le Canada à ce point de vue-là est assez scandaleux, doivent mettre leur argent là où se trouvent leurs convictions. J'appuie tout ce qui se fait pour la paix! Mais je regardais cet hiver la mission, de paix soi-disant, de notre ami Trudeau; en même temps, il approuvait des essais de missiles! Il y avait une sorte de distorsion et d'illogisme. Entre appartenir à une alliance qui représente les droits les plus fondamentaux d'une société démocratique et faire partie d'une sorte d'escalade, il y a je crois, une sorte de distinction qui peut être établie très facilement.

QR: Merci, M. le Premier Ministre.

LA RADIO ASSASSINÉE

Suite de la page 88

ÉTUDE DE MOEURS

Le conflit CJMF/CRTC donne une petite idée du dépérissement des moeurs radiophoniques québécoises. La bande MF baigne dans un climat légèrement malsain où chacun joue au policier des ondes pour pouvoir mieux rapporter son voisin au CRTC. Un champ de bataille fratricide où tous les *air checks* sont permis, où la mouchardise est érigée en système. Bien que Claude Thibodeau rage contre l'inconsistance et le ridicule des opérations du CRTC, il n'en utilise pas moins les mêmes armes pour discréditer ses adversaires. Il glisse habilement sur la contradiction: «Tu trempes dans un macro-système qui est une sphère qui roule sur elle-même. Tu es englobé par cette atmosphère CRTC.»

CHOM-FM, la station rock de Montréal que le CRTC veut retourner à l'unilinguisme anglais, ne s'embarasse pas de boniments et de mots sucrés quand elle parle du CRTC. C'est Geoffrey Stirling, le propriétaire furieux de la station qui dernièrement, crachait son venin: «C'est le genre d'ingérence auquel seul un maudit gouvernement socialiste comme le nôtre peut avoir pensé».

La liste peut s'allonger: une fois sa virginité retrouvée, CKOI accuse CKMF-FM d'avoir diffusé en janvier dernier 91% de musique rock alors que sa licence du CRTC lui en permet 37%. Comme l'explique De Board, «c'est une business, il faut que tout le monde joue *fair play* dans son marché». Autre bizarrerie: le CRTC argumente davantage sur une réglementation et un contenu que sur une industrie et un service commercial. Pourtant, la majorité des intervenants s'entendent pour affirmer que c'est beaucoup plus la concurrence qui règlemente le contenu et les gros sous qui régissent la qualité de la programmation.

Au Québec, il n'y a peut-être plus rien à entendre. On s'arrache l'exiguité de l'auditoire, on s'entredéchire pour une poignée de tympans. Vraiment, l'air n'aura jamais eu autant de valeur. Ondes de choc.

(1) Maclean's, 19 mars 1984, p.67.

Croyez-en vos oreilles!



Voici la Collection Diamond de Mitsubishi. Une gamme complète de magnifiques systèmes audio pour l'auto: lecteurs, récepteurs, amplificateurs, suramplificateurs, égalisateurs, haut-parleurs. Tout un choix! Vous aimez la musique? Vous apprécierez ces appareils. Vous demandez des systèmes perfectionnés? Mitsubishi vous les fournit.

Quel son! Des aiguës claires comme le cristal. Des graves vibrantes. Une puissance assez ample pour une pureté impeccable. Tout cela, dans des appareils exclusifs à Mitsubishi, de dimensions réduites, conçus pour capter et reproduire le signal avec clarté. Mitsubishi connaît toute l'importance du signal pour obtenir un son de qualité. C'est cela qui, allié à la haute technologie, distingue la Collection Diamond. Le tout protégé par la célèbre garantie Mitsubishi de trois ans.

Oui, vous pouvez en croire vos oreilles.

La Collection Diamond

MITSUBISHI®
STÉRÉOPHONIE AUTOMOBILE

Pour tous renseignements: La Société Électrique Mitsubishi du Canada Inc., 911A Denison Street, Markham, Ontario L3R 3K4 Tél. sans frais, Québec et Ontario: 1-800-268-9828; ensemble du Canada: 1-800-268-3107. Toronto: (416) 475-7728.

BERNARD·LAVILLIERS

LE POÈTE DU FAIT DIVERS

FRED PERSONNE

Il est arrivé au studio d'enregistrement où nous avions rendez-vous, rasé de près, le T-shirt moulant ne cachant rien de ses biceps et son éternel sac de sport à la main qu'il ouvrira certainement plus tard. Pour enfiler, une fois de plus, ses gants de boxe et frapper avec rage sur le punching-ball...

Cette image d'un Monsieur Muscle, d'un boxeur un peu fruste, la bave aux lèvres et le jarret solide, a souvent agacé les journalistes qui, n'y ayant vu que de la frime ou pis encore de l'agressivité, se sont empressés de le descendre en flammes. Lavilliers, l'artiste de la gonflette, l'Eddy Melo du vynile, le baratineur garanti «purs bobards» 100%; on aurait tenté de le rayer de la carte qu'on ne s'y serait pas pris autrement! Mais voilà, désolé, Lavilliers avec sa dizaine d'albums a tout de même prouvé à ceux qui ont pris la peine de l'écouter, de lire ses textes, qu'il était beaucoup plus proche d'un Léo Ferré que d'une bête du ring! Alors, à tous ses détracteurs, je conseillerai fortement d'aller faire un tour à Paris, tout près de la Gare de Lyon, là où dans une petite impasse, 200 pushers vendent de l'héro à la criée, où des mômes de 15 ans à peine, complètement décharnés, le regard noyé et la seringue dans le bras, attendent l'overdose. Comment peut-on reprocher à Lavilliers d'«exhiber», dans les banlieues crasseuses où l'ennui, le chômage et la mort blanche et brune rôdent, les bienfaits d'un corps en santé? Ignorance, inconscience? ALLEZ, COUCHÉS! (*Ringard pour le reggae*).

La révolte, comme toujours, gronde chez Lavilliers... À 35 ans, il ne s'est pas calmé et ce spectacle d'une «lâcheté dans l'attitude des gouvernants — tout est possible, rien n'est permis» — le fait encore sortir de ses gonds. «Avec cette bourgeoisie de gauche déculpabilisée mais puritaine, poursuit-il, on a l'impression de revenir à la cour du Roi Soleil. On noircit beaucoup de papier mais on ne dit pas grand chose. Les 15-20 ans ne se sentent absolument plus concernés et les marginaux politisés d'antan, trahis, ont choisi de baisser les bras ou plutôt de construire une barrière de mépris. Nous vivons dans le flou complet et c'est dangereux... C'est une aubaine pour l'extrême-droite qui, à coup de discours fait d'évidences, gagne du terrain. Je m'attends au pire...» Pour quelqu'un qui prétend se «tenir dans un état d'ignorance volontaire», de tels propos sont surprenants et ses longs regards chargés de foudre, sa mâchoire qui se crispe, semblent indiquer que Lavilliers lui, a choisi de se battre. Contre les autres et contre... lui-même!

Son dernier album «État d'urgence» m'avait à vrai dire quelque peu inquiété. Merde, le bonhomme paraissait fini, lessivé, au bout du rouleau: «j'ai atteint la date limite pour le suicide idéal» (*Le Clan Mongol*). Des textes superbes, d'accord, mais férocement noirs; la vision d'un long couloir qui n'en finit plus, d'une piaule dont la porte serait murée et dont la seule sortie possible serait la fenêtre... du 10ème étage! Alors? «Alors je me trouvais dans une période étrange où pour des raisons personnelles, j'ai commencé à me perdre. Je suis quelqu'un de violent et cette violence s'est retournée contre moi. J'ai perdu le contrôle, mon éthique de vie et j'aurais pu finir comme Patrick Dewaere, un de mes bons amis qui s'est flingué. Et pourtant tout lui réussissait. Va chercher à comprendre. Une exigence personnelle trop grande? Un acte de samourai? Durant 8 mois je n'ai pas écrit une ligne, pas touché un instrument de musique mais j'en ai au moins tiré quelque chose: de me rendre compte que moi aussi je pouvais craquer, que je n'étais pas indestructible. J'ai appris à être plus tolérant envers les autres, à accepter leurs faiblesses. Cet album, tu vois, je l'ai un peu fait pour exorciser ce poison qui me rongeait, je n'étais pas guéri quand je l'ai commencé». Ensuite, promotion oblige, Lavilliers est parti en tournée où il a redécouvert son public en jouant dans des salles de grandeur moyenne (2000 places) mais surtout, il s'est envolé au Brésil. «À l'origine, explique-t-il, je voulais faire un reportage sur les conditions de travail des chercheurs d'or en mine ouverte. Je n'ai pas pu obtenir l'autorisation de m'y rendre et il m'a fallu passer sous des barbelés et éviter des gardes fédéraux pour réaliser mon projet. Là, j'ai vu 70 000 mecs travailler comme dans le temps des mines du Roi Salomon. Sous-alimentés, couverts de boue, ils gémissaient continuellement en remontant les sacs de cailloux sur une échelle haute de 250 mètres. L'enfer!»

C'est peut-être là en fait que Bernard Lavilliers, en voyant cette souffrance et ce dénuement extrême, a compris que ses problèmes personnels ne pesaient pas lourd dans la balance, «que pour écrire une chanson, on lutte avec ses dents et ses ongles mais qu'on ne vend pas sa peau pour pouvoir survivre». Et puis aussi probablement une nouvelle façon de voir les choses; celle d'accepter qu'il était fait pour bouger, pour vivre entre deux avions, deux femmes, qu'il était ridicule de vouloir se le nier. Son équilibre et sa créativité ne passaient

(Suite à la page 119)



DISQUES

PAR LAURENT SAULNIER, MARIE-CATHERINE GIGUÈRE, DENIS GRONDIN, PIERRE TREMBLAY ET WINIFRED LANGEARD.





JOE JACKSON

BODY AND SOUL

A&M SP-5000

Non, Joe Jackson n'a aucun lien de parenté avec Michael! En fait, c'est même l'antithèse de M.J. Car si ce dernier tente d'impliquer la musique blanche dans le son noir, Joe, un américain blanc, s'amuse avec de la musique d'origine noire. Non pas la *soul music* mais plutôt le jazz et le latin.

Avant de parler de ce nouvel album, un peu d'histoire. Souvenez-vous de la pochette de *Look Sharp*, son premier microsillon: des souliers blancs pointus. Sur celle de *Body and soul*, c'est la tête de Jackson qui prime: grand front blème sous béret intello. De l'apparence physique à la plénitude du corps et de l'esprit. Des pieds à la tête, Jackson monte toujours, dans tout et partout.

La coupure s'est faite avec *Night and Day*, premier essai magnifiquement réussi de ce mélange de jazz, de rock et de musique latine. Mike's Murder, deuxième album de cette période et bande sonore du film du même nom, est un disque d'une beauté remarquable s'adressant, par contre, beaucoup plus à l'intellect. Avec Body and Soul, Jackson arrive à un sommet dans l'art de composer des belles chansons intelligentes.

Depuis le début de cette deuxième orientation, Jackson s'est forgé un son très personnel que l'on reconnaît entre mille, en particulier dans les rapports batterie/ piano où tous les temps forts sont

accentués par une caisse claire sans interférences électroniques comme la mode du temps l'exige. De plus, même s'il n'utilise pas de synthétiseurs et que sa musique s'inspire du jazz acoustique, Joe Jackson fait des chansons modernes avec une sonorité moderne. De par ses textes, ses arrangements, son sens mélodique et ses textures musicales, il se compare aisément à tous les grands auteurs-compositeurs-interprètes, sur la même estrade qu'Elvis Costello ou Paul McCartney.

Mais revenons à Body and Soul. Deux lignes conductrices: le corps et l'esprit. Deux fils qui s'entremêlent, s'affrontent, qui tissent l'album en mailles serrées, sans faux plis. Ce qui est admirable de Jackson, c'est le courage et l'accessibilité de sa recherche. Il a réussi à changer complètement de style sans perdre d'adeptes. Il en aura même gagné.

Sur ce disque, on sent la sûreté du geste de Jackson, pas d'hésitations, de faux mouvements. C'est son côté «body». C'est musclé, énergique, le ton est assuré. Prêt à tout, il nous montre ce qu'il sait faire sans tomber dans l'exhibitionnisme grandiloquent. Il ne fait qu'exploiter son talent sainement pour notre plaisir. Un exemple? Facile, écoutez *Chacha loco*. C'est vraiment un chacha, sans teintures, sans gonflages ni risées, c'est vrai, pur. Jackson ne fait aucune concession au genre, ni sur le fond, ni sur la forme. On l'imagine devenu serein, j'allais dire heureux.

Son côté «soul», on le retrouve dans une chanson *Be my number two* où il chante seul au piano sans lésiner sur les effets naturels de sa voix pour nous faire entrer dans son jeu. On le sent là, tout près de nous. Simple, intelligent et présent. Il réussit à nous émouvoir sans artifices; encore là, la pureté règne en impératrice qui dirige les sentiments selon sa vision bien particulière. C'est peut-être la seule vraie manière de laisser couler la vie. Jackson ne glisse pas dans la guimauve, ce qu'il nous chante, c'est réel. On ne peut douter de cette authenticité comme on ne peut douter de celle de New-York, ville de prédilection de Joe Jackson.

De New-York, il retient aussi le noir des rues qui devient un désespoir latent. Le désespoir, c'est l'espoir des ratés et il joue ce rôle de «loser» à la perfection, c'est-à-dire avec grâce et sans se plaindre. Il se doute bien qu'il ne sera jamais superstar et il s'en fout. Sans se complaire dans cet état de médiocrité, Jackson tire parti d'une situation ambivalente. C'est là qu'il est à son aise et que son oeuvre prend ses racines et ses ailes. C'est là aussi qu'il va chercher cette voix douce, juste et attachante qui tranche sur les grosses voix d'hommes machos auxquelles le rock nous avait habitué.

Body and Soul est un disque doux, intelligent et complet. Jackson, qui a déjà dit qu'il ne ferait plus de rock, a trouvé un créneau original, un terrain vague à explorer et où faire germer son talent. C'est dans cet univers sonore que Body and Soul nous entraîne. N'ayez aucune crainte à y pénétrer car vous ne serez pas seul. Déjà, j'y suis et de toutes façons, nous avons le meilleur guide pour nous conduire: Joe Jackson.



THE STYLE COUNCIL

MY EVER CHANGING MOODS

Polydor POLR-1-2001

J'avais adoré le mini-album *Introducing The Style Council* paru l'été dernier. Cette nouvelle aventure pour Paul Weller m'intéressait d'autant plus que celui-ci avait été le leader du groupe The Jam, un phénomène en Angleterre qui n'a jamais eu la chance de conquérir l'Amérique.

Weller s'était allié le claviériste Mick Talbot pour former S.C. et l'inspiration musicale venait directement du soul américain. Ce premier microsillon, intitulé avec justesse *My Ever Changing Moods*, va même chercher plus loin l'inspiration dans la musique noire américaine. Le moins qu'on puisse dire à propos de Weller c'est qu'il est déroutant et c'est précisément ses «humeurs changeantes» qui sont étalées ici. D'une pièce à l'autre, l'atmosphère est parfois si différente qu'on a l'impression que quelqu'un a changé le disque à notre insu. Du rythm n'blues au jazz bop des années '50/'60 au rap électronifié en passant par l'intime *Café Bleu* et là, c'est presque la musique à papa! Déconcertant en effet. Pour aimer tout le disque, il faut aimer tous ces styles et même là, S.C. n'excelle pas dans chacun d'entre eux. Les pièces chantées du genre *soul/rythm n'blues* sont toutefois à la hauteur et constituent le côté le plus valorisant de ce disque. À moins d'être ouvert à tous les autres «moods» imposés par Weller, on risque finalement de se sentir frustré d'une moitié d'album.



MISSING PERSONS

RHYME & REASON

Capitol St-12315

Tandis que du côté de la Californie les groupes sont de plus en plus nombreux à rejeter la panoplie du tape à l'oeil électronique bon marché à la mode, Missing Persons fait exception et s'en remet entièrement au beat disco dont leur musique descend en droite ligne, quelques fioritures «rock progressif» en plus. Appelons-ça *new wave* même si le terme est en passe de devenir tout aussi désuet que le défunt disco. Abstraction faite des courants, des modes et contre-courants, Missing Persons est un groupe qui a du ressort et un certain talent accrocheur: l'art de ne pas passer inaperçu. Visuellement d'abord avec la chanteuse Dale Bozzio qui s'affiche clairement en sex symbol dans la lignée des Marilyn et... Wendy O. Williams. Terry Bozzio, ex-percussionniste du groupe de Frank Zappa et tendre moitié de Dale, se déclare très satisfait de cet état de chose puisqu'après tout, il s'agit bien ici de vendre un produit comme n'importe quel autre... Musicalement, c'est tout aussi raccoleur, du bon «new wave» aux accents romantiques et dansants sur des paroles honnêtes qui exhortent à l'amour, la communication, le don de soi... Dale a la voix cassante d'une Marianne Faithfull, avec l'émotion en moins. On s'arrête sur elle comme on s'est arrêté sur Wendy O. Williams et les Plasmatics ou sur Debby Harry de Blondie. Et comme ces deux groupes, Missing Persons pourraient bien atteindre certains sommets de popularité pour ensuite s'éclipser sans laisser de marque.



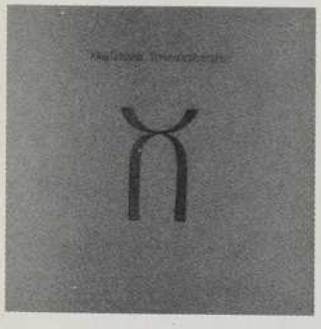
JASON AND THE SCORCHERS

FERVOR

EMI sq-19008

Directement de Nashville, Tennesse, Jason and the scorchers est ce qu'il conviendrait d'appeler un groupe country. Chemises brodées, franges et chapeaux de même que l'accent nasillard de Jason Ringenberg qui signe des titres comme *Hot nights in Georgia* et *Harvest moon*... Et pourtant, avec un côté country et l'autre rock, ils seraient plutôt à cheval sur la clôture. Difficile de leur coller une éti-

quette. Encore moins un style ou quelque trait original. Ils sonnent comme des milliers d'autres groupes du sud des États-Unis qui mettent un peu de beurre sur leur pain en jouant les fins de semaine au gymnase du highschool ou au bar de l'hôtel du coin. Ringenberg ne manque ni de verve ni d'énergie et son interprétation de «Absolutely sweet Mary» de Dylan est un des bons moments de l'album. Les autres chansons, dont les textes sont de son crû, sont moins convaincantes et donnent dans le cliché éculé du hors-la-loi errant sans foi ni loi et sans espoir de rémission pour ses nombreux péchés... Après les feux de la passion, ceux de l'enfer n'en finissent pas de le consumer, lui qui a expédié sa femme infidèle d'un coup de révolver (*Pray for me mamma, I'm a gypsy now*). Musicalement, c'est bien envoyé quoique plutôt rétro, un alliage heureux de deux genres qui ne veulent pas mourrir: le country et le rock'n roll. Pourquoi ce groupe plutôt qu'un autre a-t-il décroché un contrat avec une compagnie de disques? Question qui restera sans doute sans réponse et qui ne vous empêchera sûrement pas de dormir. À conseiller à ceux que le mythe du cowboy américain fascine toujours.



KING CRIMSON

THREE OF A PERFECT PAIR

Warner Bros/EG 92 50711

Dans *Three Of A Perfect Pair*, King Crimson a réalisé un disque qui m'a semblé plus accessible que *Beat* et *Discipline*. On retrouve les mêmes musiciens (Fripp/Belew/Levin/Bruford) exécutant les habituelles structures musicales complexes imbibées d'ésotérisme sonore propre à cette formation. Toutefois, une portion de l'album a la possibilité de rejoindre plus de gens, comme le faisaient leurs premiers disques. Certaines pièces chantées font partie de cette catégorie et elles réussissent d'autant plus à préparer l'audition des pièces instrumentales, plus hermétiques.

Comme on s'y attend avec K.C., les effusions de sons et d'exercices techniques proposés sont exécutés avec grande précision. Les guitares sont toujours aussi schizophréniques (quoi?), les *strings* à-la-Crimson sont présents et Bill Bruford «percute» avec l'autorité qu'on lui connaît depuis longtemps. La première face s'appelle *Left Side* et l'autre *Right Side*. La dualité créatrice de cette formation unique dans le rock est exprimée plus nettement ici et le symbolisme simplifié. Le jaune éclatant de la pochette se définit comme étant intense, violent, aigu jusqu'à la stridence ou bien ample et aveuglant comme une coulée de métal en fusion.

Ces épithètes décrivent bien King Crimson, un groupe difficile à éteindre et qui débordera toujours des cadres où l'on voudrait l'enserrer.



CHAMELEONS U.K.

THE SCRIPT OF THE BRIDGE

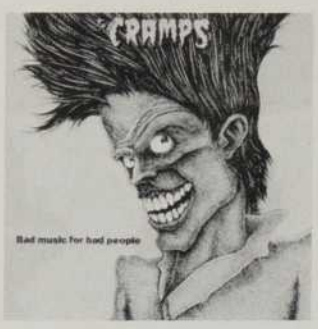
Mca-39014

Je ne vous mentirai pas. *The script of the bridge* est un album automnal et nuageux, lourd et fascinant comme un ciel d'orage. Un 30 cm. maintenant disponible sous copie canadienne qui a fait le délice des amateurs d'importations, fin '83.

La conclusion du communiqué de presse résume la mise en situation: qu'est-ce que *The script of the bridge* représente? Dixit Chameleons U.K.: «Nous sommes partis pour une longue promenade nocturne et, quelquefois, je me demande si nous sommes vraiment revenus...» Et ça se comprend. Réussir un pareil tour de force sur seize pistes nécessite une marche résolue vers l'avant.

D'une part, ce disque est total. Il s'écoute calmement d'un bout à l'autre, lancinant et plaintif. Dehors les synthés et le technorap, *The script of the bridge* propulse le contenu vers l'avant et néglige le contenant. Les pièces y proposent une émotion retenue et raffinée. D'autre part, nous avons affaire à un cas d'esthétique peaufinée. Une sorte d'absence volontaire.

Tout ça pour vous dire que *The script of the bridge* est un microsillon de grande qualité, qui oscille constamment entre le statique et le dynamique. Un disque essentiel qui se démarque intelligemment de la production actuelle. Le style? Sais pas. Ce sont des caméléons.

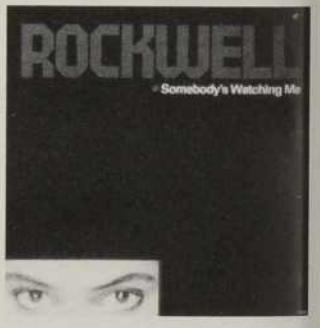


THE CRAMPS

BAD MUSIC FOR BAD PEOPLE

I.R.S. SP70042.

Ils sont bêtes, ils sont méchants et en plus, ils sont drôles! Comme si ce n'était pas suffisant, ils sont affreux et merci pour les dessins de monstres sur la pochette qui sont moins apeurants que leurs têtes véritables... Formés vers le milieu des années 70 par l'infâme Lux Interior, guitariste-chanteur improvisé, et la pétulante Poison Ivy, aussi guitariste et non moins improvisée, les Cramps font du rock'n roll une caricature garantie de vous écorcher les oreilles, peu importe la qualité de votre système de son. Les onze chansons de ce disque ne sont pas nouvelles puisqu'elles ont été tirées de *Gravest hits* et de *Songs the Lord taught us*. De la mauvaise musique comme il ne s'en fait plus, le rêve inavoué de tous ceux qui considèrent que le rock'n roll n'est plus ce qu'il devrait être depuis la mort des Trashmen et des Troggs. Si c'est trop loin et que vous ne vous rappelez pas de ces icônes de la culture américaine, alors pensez aux New-York Dolls qui firent les beaux jours du club CBGB et qui allumèrent chez Lux et Poison la passion des fonds de ruelles et du garbage-rock... *I want the most but I'll take the least/'Cause I'm a goo goo muck tiger and a teen-age beast...* chante Lux tandis que les guitares sonnent comme si elles étaient branchées sur des passoires et que le batteur s'acharne sur ce qui semble être des boîtes à biscuits... Inutile d'ajouter que ce groupe marginal ne tourne pas à la radio et que la sortie de *Bad music* n'y changera rien. Et pourtant (!) qui osera encore prétendre qu'il n'existe pas de culture en Amérique?



ROCKWELL

SOMEBODY'S WATCHING ME

Motown M 6052

La première réaction que l'on a en apprenant que Rockwell est le fils de Berry Gordy Jr (le président-fondateur de Motown) c'est de se dire qu'on a affaire ici à un fils à papa, un privilégié qui a eu tout cuit dans la bouche et c'est normal de penser ainsi.

Ça fait longtemps que Gordy voulait pousser son fils dans l'abîme du show-biz. En bon homme d'affaire, peut-être, mais il avait raison de croire en son talent. Ce jeune

homme de dix-neuf ans a sa signature sur sept des huit chansons (la huitième est *Taxman* des Beatles) et joue également des claviers et des percussions. Son hit *Somebody's Watching Me* tourne partout et le fait que Michael Jackson en chante le refrain n'est sûrement pas étranger à ce succès, même si la «toune» a du potentiel à prime abord. Un autre Jackson, Jermaine, est aussi présent dans les choeurs. Je vous donne une appréciation positive de ce microsillon en toute objectivité, car personnellement j'aime les choses plus corsées. Reste que ce disque est très bon et si vous avez aimé fortement les chansons à succès, les chances sont bonnes pour que vous aimiez le reste du microsillon. À écouter en voiture en plein embouteillage, pour enlever les excès d'impatience, pour danser break (durant les embouteillages!) enfin, c'est du bon Motown d'aujourd'hui, superbement produit et qui ne déçoit point sa clientèle.



THE CURE

JAPANESE WHISPERS: THE SINGLES

Sire 92 50761

Elle est loin la grande époque de The Cure. L'époque du groupe-guérisseur aux solutions miracles. L'ère de *Seventeen seconds*. Il faut se comprendre. *Japanese whispers*, une compilation de singles, propose une série de pièces intéressantes ayant jalonné la production de The Cure au cours de deux dernières années. De la bonne musique, certes, mais pas celle auquelle le groupe nous avait habitués auparavant. Ce doit être cela, l'éééévolution.

Cet album s'adresse directement aux nouveaux fans du groupe. Ceux qui n'ont pas suivi les derniers développements de l'affaire Cure. Les fidèles du groupe ne se procureront l'album que par souci de collection. Ceux-là auront, sans doute, déjà eu l'opportunité d'apprécier *Let's go to bed* (fin '82), *The upstairs room* et *The walk* (été '83), *Lovecats* (fin '83).

Les quatre autres titres de *Japanese whispers* n'apportent rien de neuf à l'épopée du groupe. Sinon qu'ils confirment sèchement le passage de The Cure-le-groupe à The Cure-le-hobby-favori-de-Robert-Smith. Car, il ne faut pas en douter, The Cure est le projet personnel de Robert Smith. Il fut un temps où Cure était sa principale préoccupation. Finie la camisole de force, le groupe n'est désormais plus qu'une étiquette. Ceci dit, je ne vois bien qu'une seule façon de conclure: un album qui n'est pas essentiel!



GERRY BOULET

PRESQUE 40 ANS DE BLUE

CBS PFC-80095

Pour être bien franc avec vous, j'ai décroché du trip Offenbach quand l'album *Coup de foudre* est sorti. Depuis, je n'ai pu supporter l'écoute complète d'un disque d'eux. J'ai aussi décroché de l'image rocker de Gerry quand je l'ai vu entrer dans un magasin d'aliments naturels (fait authentique). Pour tout vous dire, cet album, je ne voulais pas le critiquer, mais seulement l'écouter. À tout le moins essayer de l'écouter.

Je dis essayer de l'écouter parce que j'étais fatigué de la voix de Gerry et le disque a le titre le plus idiot qu'il soit possible d'imaginer: *Presque quarante ans de blues*. En effet, c'est du blues et uniquement du blues, mais teinté de diverses tendances. Blues-rock, blues-jazz, blues-big band, blues acoustique. Je n'écoutais plus de blues depuis quatre ou cinq ans et ce disque m'a réconcilié avec le genre. Il m'a même réconcilié avec la voix de Gerry Boulet. C'est pour vous dire. Avec Offenbach, Boulet ne chantait que pour chanter, les textes étaient souvent faibles. Sur son album solo, Gerry se paye les meilleurs textes qu'il n'a jamais chanté.

De plus, on ne retrouve l'orgue que sur deux pièces de l'album, ça fait du bien d'entendre Boulet sur un accompagnement de guitares acoustiques. Qui sait chanter le blues au Québec? Certainement Gerry.



FRANCE GALL

PALAIS DES SPORTS

Apache 240029-1

Lieu premier: les bureaux de Québec Rock. «Y a quelqu'un qui critique l'album de France Gall?». Ils pouffent tous de rire. Lieu second: la station de métro Beaubien. L'album de France Gall sous le bras, je rigole; trois jeunes punks se paient bruyamment ma tête.

Peuvent pas comprendre. France Gall, c'était le premier fantasme d'un jeune homme pubère. Les temps ont bien changé; quinze ans déjà (aye!). *Palais des sports* est un double album *live*, contenant 21 titres, juste pour moi. Un microsillon surprenant qu'il faut absolument faire tourner au beau milieu d'une fête nocturne, alors que tous et chacun exigent Michael Jackson ou Culture Club. Et puis, vous expliquez à vos invités que si Boy George interprétait *Musique* ou *Amor Tambien*, les fans hurleraient au génie. Voilà.

Soulignons tout d'abord les qualités vocales de France Gall. Rien d'extraordinaire, mais un quelque chose qui fait dire: «J'aime cette voix». Et les titres qui sont crevants: *La fille de Shannon*, *Diego libre dans sa tête*, *Samba mambo* (ouf!!) et *Ce soir je ne dors pas*.

Paroles et musiques y sont, évidemment, signées Michel Berger. On retrouve même sur l'album une pièce de Plamondon. Bref, un disque fait sur mesure pour les punks, skinheads et autres intellectuels contemporains.



VALÉRIE LAGRANGE

LES TROTTOIRS DE L'ÉTERNITÉ

Virgin VL-2289

Les trottoirs de l'éternité est le troisième disque de Valérie Lagrange, mais seulement le deuxième à être distribué ici. Toujours dans la même veine, Lagrange se pique au reggae-rock. Reggae pour le rythme, rock pour les arrangements. Toutes les paroles sont signées Valérie Lagrange, les musiques Ian Jelfs sauf *La Folie* composée par Rob Freeman.

La musique est britannique, les textes français et Lagrange joue sur la dualité. «Je parle d'amour quand tout parle de haine, j'suis la question et la réponse» des exemples, il y en a à la pelle. Et c'est ça la force des textes; l'album s'ouvre sur *La Folie* et se termine par *Conditionné*, les extrêmes. Les yeux doux mais un bracelet de cuir clouté au poignet.

C'est la raison pour laquelle cet album vaut la peine d'être écouté. Lagrange énonce ces oppositions, cette lutte, simpliste, entre le noir et le blanc. elle ne cherche ni les compromis, ni la solution. Elle constate: «Je suis l'homme prisonnier de lui-même».

D'ailleurs, n'est ce pas là la

L'ÉCHANGE
DISQUES, LIVRES ET CASSETTES USAGÉS
CHOIX & QUALITÉ
3694 SAINT-DENIS
MONTRÉAL
METRO SHERBROOKE
849-1913
3850 WELLINGTON
VERDUN
METRO DE L'ÉGLISE
761-7457

L'OCCAZE
DISQUES ET LIVRES D'OCCASION
BANDES DESSINÉES NEUVES ET D'OCCASION
DISQUES NEUFS IMPORTÉS D'EUROPE:
ROCK, JAZZ, CHANSON FRANÇAISE
Nos disques d'occasion sont garantis.
VISA
Master Card
VASTE SECTION DE 45 TRS.
769 BELLECHASSE
BEAUBIEN
272-7600
8019 ST-HUBERT
JARRY
279-6600

principale contradiction, Valérie Lagrange chantant des textes se conjuguant tous, sans exception, au masculin?



SOFT CELL

LAST NIGHT... IN SODOM

Some Bizzare/Vertigo
VOG 1 3333

Insupportable. Il faut être maso pour se taper le nouveau Soft Cell plusieurs fois de suite. Mauvais? Pas vraiment. Mais ça aiguise les nerfs, oh la la!

Marc Almond et David Ball nous laissent le testament de Soft Cell avant de partir chacun de leur côté. *Tainted Love* est bien loin derrière. Le discours sur les aspects tabous de la vie demeure pourtant toujours aussi fort. *Last Night... in Sodom* est d'une violence sourde et sombre. Quant à la performance vocale d'Almond, elle ne m'a jamais impressionnée. Il ne joue pas trop avec les variations, c'est facilement indentifiable. Sa voix reste au même diapason tout le long de l'album. Plaignarde et irritante.

Malgré cela, il se dégage de Soft Cell un certain ennui. On a l'impression que le duo se contemple le nombril. La pochette intérieure en est aussi un bon exemple. On s'y perd à essayer de déchiffrer tout ce qui est écrit. Alors on laisse tomber. Pourquoi se soucier des états d'âme de M. Almond? Les pièces qui se laissent facilement écouter sont *Where Was Your Heart (When you needed it most)* et *L'Esqualita*. Les autres? Faut vraiment aimer Soft Cell... *Slave to This* possède un son apocalyptique tout-à-fait dément.

Après la séparation, le duo passera au culte...



HOWARD JONES

HUMAN'S LIB

WEA 24 03351

Howard Jones. Philosophe naïf de la nouvelle vague. Une frimousse tout à fait adorable qui jure un peu avec la "profondeur" des textes, mais qui va de pair avec la musique. *New Song* l'a fait connaître en montant au sommet des palmarès britanniques. Il en va de même pour le Québec.

Jones prêche l'émancipation de l'humanité. Il explore des thèmes qui nous tiennent tous à coeur, mais malheureusement, l'originalité ne crève pas les yeux. Il répète ce qui a déjà été dit et redit sur le sujet. Par contre, ses mélodies accrochent et plaisent. Une fois de plus, on ne peut échapper aux synthétiseurs. Le chanteur les manie bien, de façon inoffensive. Le résultat? Une musique charmante. Mais qu'on ne me demande pas de prendre ses paroles au sérieux!

Plus séduisante que *New Song*, *What Is Love?* mérite une place au soleil. Romantique, l'air nous colle dans la tête tout de suite. On se surprend à fredonner en même temps. Dans *Don't Always Look at the Rain*, il nous fait entendre une autre facette de sa voix, qu'il maîtrise très bien d'ailleurs. Jones a le sens de la mélodie, on le sent. Il est à souhaiter qu'il parviendra à le conserver. *Human's Lib* est une excellente introduction à sa musique.



LAID BACK

...KEEP SMILING

Sire/WEA 92 50581

L'été est arrivé très tôt cette année. Et c'est le Nord qui nous l'a amené. Laid Back nous a ensoleillé avec son *Sunshine Reggae* l'hiver dernier. Ce duo danois compose une musique qu'on pourrait qualifier d'électro-reggae à cause de la place importante donnée aux synthétiseurs. Même que dans certaines pièces, comme *Elevator Boy*, les sonorités reggae cèdent le pas aux bipbips électroniques.

Le rythme, comme l'indique le nom du groupe, n'a rien d'endiablé... à quelques exceptions près. Le tempo est répétitif (électronique oblige) et contenu, juste assez vite pour donner envie de danser ou, tout au moins, de se trémousser sur sa chaise. Ça s'écoute tout seul. Rien de mieux pour la détente. Les chansons sont d'une bonne longueur et ne nous laissent aucunement sur notre faim.

«...*Keep Smiling*» est bien structuré et jouit d'une réalisation très propre. C'est léger et frais... sauf pour *White Horse*, qui fait un peu figure de mouton noir. Plus solide et plus pesante, elle séduit et fait bondir à la fois. Les textes font sourire même s'ils tombent souvent dans le conventionnel. Heureusement, la musique compense.

Laid Back nous présente un album qui, en fin de compte, est tout aussi coloré que sa pochette.


Status System
Finalement une radio d'auto qui rend justice à la musique ainsi qu'à votre voiture. Proton vous offre une gamme complète d'appareils, de composantes et de systèmes conçus pour vous donner un rendement maximum.
Le détecteur Schotz vous permet de capter plus de stations FM que vous n'auriez pu le croire, avec une clareté et une précision incomparable.
Le montage anti-chocs du magnéto-cassette ainsi que sa dynamique étendue permet une reproduction sonore d'un réalisme étonnant.
Vous le voyez ici démontré par cette installation dans une ASTON MARTIN Lagonda: l'incroyable Proton 207 FM/AM cassette et l'égalisateur/crossover 271.
Demandez à votre dépositaire Proton de vous démontrer toute la gamme des systèmes Proton: ainsi que les amplis de puissances en passant par l'assortiment complet des haut-parleurs de 4 pouces coaxial jusqu'au impressionants subwoofer 12 pouces.
LES INDUSTRIES LENBROOK LIMITEE
6896 Jarry est
Montréal, Québec H1P 3C1
Tél: (514) 323-3242
PROTON
Car Audio

UN MONDE MEILLEUR

L'OPTIMISME ACTIF D'ANDRÉ PERRY

PAR MARIE-CHRISTINE ABEL

André Perry évolue dans un univers de stars. Il travaille comme un fou et se consacre entièrement à son studio d'enregistrement. Situé à Morin Heights, le studio Perry est reconnu comme l'un des trois studios d'enregistrement les plus sophistiqués au monde. Dans le milieu de la musique pop, rock et post-punk, le nom d'André Perry est un nom «hot».

Rod Stewart, Police, Brian Adams sont venus, comme beaucoup d'autres pendant l'enregistrement de leur album, vivre à Morin Heights. «Atmosphère, atmosphère...» disait Arletty avec son accent inimitable. Et c'est ce qu'on retrouve chez André Perry. Les musiciens sont restaurés et logés sur place, vibrant tout autant à l'écho de la montagne qu'aux effets «en studio» de leur propre musique. Après le Caribou Ranch qui fut le studio d'enregistrement du groupe Chicago, André Perry a été le premier à imposer cette notion de «studio d'environnement». Les résultats s'avèrent d'ailleurs concluants puisque le magazine *Pro Sound News* vient de lui attribuer la première mention de *The Annual Recording and Sound Awards*.

Suite à son succès phénoménal dans le domaine du son, André Perry décidait de se lancer dans la technologie du video. «L'époque du medium unique est révolue et les futurs grands projets de communication seront multi-media», dit-il. Nous n'en sommes encore qu'au début de cette nouvelle ère mais, conscient que la technologie du video chausse des bottes de sept lieues, Perry ferme son studio six ou sept jours par mois. Avec ses techniciens, il se consacre alors à la recherche et au développement de cette technologie.

Des groupes comme Rush et Maneige sont venus faire réaliser leur video-clip à Morin Heights. Et sans doute partagent-ils l'opinion d'André Perry. Demain, un disque qui ne fera pas la paire avec son video-clip, paraîtra aussi inusité que si l'on vendait aujourd'hui un disque sans sa pochette!

Le grand slogan d'André Perry, c'est qu'«au Québec, on est aussi bons, sinon meilleurs que les autres. Et notre accès à la meilleure technologie et aux meilleurs techniciens nous donne la possibilité de créer des concepts et des produits d'une envergure internationale». Toute sa vie, monsieur Perry a misé sur la perfection. Le studio de Morin Heights ne pouvait être qu'à son image: un instrument très sophistiqué.

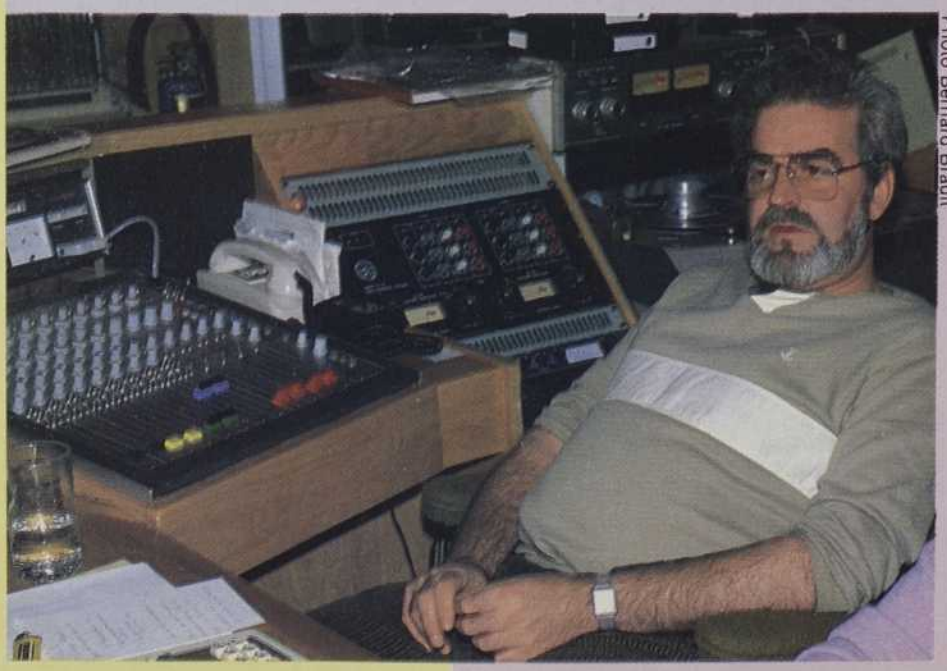


Photo Bernard Brault

Photo Robert Laliberté

CHRISTINE LEMELI À LA CONQUÊTE DE NEW YORK

Christine Lemelin chante à New York... dans l'opéra de Bizet réintitulé *The Tragedy of Carmen*. Le premier rôle! Carmen... On croirait que «ces choses-là» n'arrivent qu'au cinéma — rappelez-vous la première séquence de *All That Jazz*: trois cents danseurs auditionnent en sachant qu'une douzaine d'entre eux seulement... formeront la troupe. Pour Lemelin, c'était plutôt «all that opera».

Un scénario qui n'a pas été tourné mais



vécu... Christine Lemelin quitte l'île d'Orléans en 75. Elle débarque à Montréal — pour être chanteuse d'opéra... Mais il faut d'abord perfectionner cette voix de mezzo-soprano: elle suit des cours. Il faut en même temps payer l'appartement — elle donne des cours à des chanteurs moins expérimentés. Automne 83. Un petit rôle dans Manon à l'Opéra de Montréal. Le bruit court que New York se cherche une Carmen. «Catch the Greyhound bus», chantait Benson au début de *All That Jazz*. Et Lemelin part. L'audition est dure: vous pouvez bien être l'unique mezzo-soprano de la rue Clark... Aux États-Unis, il y a toujours des centaines de mezzo-soprano qui se présentent pour «le» rôle de mezzo-soprano. Peu importe maintenant! Il y avait trois rôles de Carmen disponibles car un opéra roule toujours avec plus d'une distribution. Parmi toutes les autres «Américaines» possibles — c'est la Québécoise qui est choisie.

«J'aime les défis: ils me provoquent!» nous confie la jeune chanteuse de trente ans — à Montréal pour un séjour éclair au début d'avril. On aurait pu croire qu'après avoir été élue Carmen par Peter Brook — le metteur-en-scène de théâtre internationalement connu — le véritable défi aurait été de travailler avec lui. Car monsieur Brook a un jour décrit l'opéra comme «Un art de momies, un monument sur deux pattes à la sottise humaine»!... Un outrage à l'art opératique? À celui qui est guindé et sans vie — certainement. Mais Christine Lemelin n'est pas une «momie»: il y a chez elle une voix doublée d'un talent d'actrice. Aussi, elle n'a pas été outragée... mais enchantée par la conception «brookienne» de l'opéra. «Sur scène, raconte-t-elle, je mange, je fume, je me bats au couteau! Et même les spectateurs sont provoqués. Car les batailles sont si «vraies» que du sable les éclabousse. Qu'un acteur peut leur tomber dans les bras...». Bref, un certain défi pour le spectateur aussi.

On pourra voir *The Tragedy of Carmen* au Vivian Beaumont Theatre jusqu'à la fin-juin. Ensuite, le producteur envisage une tournée américaine qui s'arrêterait à Montréal: «Enfin, croisons les doigts...» nous dit Christine Lemelin. Superstitieuse comme la Carmen qu'elle incarne? Surtout persévérante et très volontaire. Deux qualités qui ont «fait» Maria Callas. Et «la» Lemelin est sagittaire — comme son idole.

le plaisir avant toute chose.



EON a demandé à une équipe de designers de planches à voiles de lui dessiner une planche plus excitante que toutes les planches actuellement sur le marché.

Quatre planches sont nées: Magic Blue, Racy Pink, Hot Lime et Drastic Gold. Quatre planches sur lesquelles toutes les sensations sont possibles. Des planches conçues pour le plaisir... pour le plaisir avant toute chose.

Posséder une EON, c'est posséder une planche sur laquelle tout est permis. Les fantaisies les plus audacieuses vous sont désormais accessibles: EON vous les offre.

EON

LA PLANCHE
À SENSATIONS

distribuée par **Surf Import SDN Inc.,**
370, Mc Arthur, V. Saint-Laurent, Québec
H4T 1X8 Tél.: (514) 738-7081
Télex: 05-824244 BST



CONCORD
LA DIFFÉRENCE VAUT LA DIFFÉRENCE.

Malgré le fait que le Concord HPL-532 fut conçu pour s'installer dans l'auto de n'importe qui, il n'est définitivement pas pour n'importe qui. Comme on a pu le lire dans Stereo Review, Concord «... est vraiment de la stéréo d'auto pour audiophiles».

Mais qu'est-ce qui le rend si différent?

BLOC D'ACCORD FM QUADRUPLE

Pour une réception FM extraordinairement claire, le Concord HPL-532 utilise un bloc d'accord numérique quadruple, ce qui lui confère une sensibilité et une sélectivité exceptionnelles.

Et syntoniser vos stations préférées est encore plus facile grâce à une mémoire de 10 options préréglables.

Mais, comme les 22 années de conceptions novatrices de Concord amènent à le croire, ce n'est qu'un début.

MOTEUR À C.C. ASSERVI

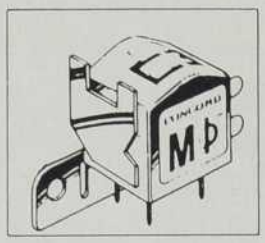
Nous avons conçu un système de transport de ruban à C.C. asservi contrôlé par électronique.



Le résultat? Vitesse de précision supérieure, taux de pleurage plus bas et un moteur d'une durée de vie plus de deux fois supérieure.

TÊTE DE LECTURE À NOYAU AMORPHE

Nous avons aussi conçu un nouveau dessin de tête de lecture à noyau amorphe et à ajustement de phase, ce qui se traduit par une amélioration sensationnelle de la réponse de fréquence du ruban jusqu'à 20 000 HZ.



Ça, vous devez l'entendre pour le croire.

AMPLIFICATEURS À DEUX VOIES/QUATRE VOIES

Attendez maintenant d'entendre la pure reproduction haute-fidélité du son du HPL-532. Il produit plus de 12 watts par canal sous 4 ohms de 30-20 000HZ avec moins de 0,8% de DHT.

En plus, il peut produire 5 watts par canal, dans chaque haut-parleur d'un système qui en comprend quatre, grâce à un ingénieux système deux voies/quatre voies et à un atténuateur de niveau avant/arrière.

Bref, il s'agit là du meilleur appareil à grande puissance et faible distorsion que vous puissiez avoir dans une auto sans ajouter d'amplis de puissance.

AUTRES DIFFÉRENCES IMPORTANTES

Avec son circuit de traitement de signal exclusif, le HPL-532 acceptera tout ce que vous voudrez lui brancher.

Comme le Dolby* C de Concord.
Ou les adaptateurs DBX**.
Même les imageurs et les égalisateurs.

Et comme les interrupteurs et les témoins sont illuminés, le HPL-532 de Concord se comporte aussi bien la nuit que le jour.

Son système de chargement frontal le rend aussi plus facile à manipuler.

Bref, toutes choses bien considérées, le HPL-532 de Concord est une radio d'auto extraordinaire.

Il n'est pas bon marché, mais tenant compte de toutes les caractéristiques, vous serez d'accord:

La différence vaut la différence.

CONCORD®

N'importe quoi d'autre est un compromis.

LA CIE ÉLECTRONIQUE PACO LTÉE
45 Stinson, Ville St-Laurent, Québec
Bureaux à Montréal • Winnipeg • Vancouver

FICHE TECHNIQUE: Section tuner: sensibilité: 30 dB, atténuation: 1,0 Microvolts 11,2 dBf, séparation stéréo: min. 35 dB, réponse de fréquences: 30-16 000 HZ ± 2 dB. **Section cassette:** réponse fréquences: ± 2 dB, ruban standard 30-15 000 Hz, ruban métal: 30-20 000 Hz, pleurage: 0,08% WRMS. **Section amplificateur:** puissance maximale: 25 watts/canal, puissance deux voies: 12 watts min. par canal sous 4 ohms, 30-20 000 HZ avec 0,8% D.H.T. max., puissance quatre voies: 5 watts min. R.M.S. par canal sous 4 ohms, 30-20 000 Hz avec 0,8% D.H.T. max.

*Dolby est une marque déposée des laboratoires Dolby. **dbx est une marque déposée de dbx.

L'ÉVÉNEMENT

QUÉBEC ROCK

À l'occasion du 7ième anniversaire de Québec Rock, nous vous présentons l'équipe avec une fierté qui n'a d'égale que les récents succès du magazine. Depuis quelque temps déjà, Québec rock a emménagé dans un gratte-ciel de la rue Saint-Laurent. Et au dernier étage encore — le quatrième! C'est un «loft» comme on en voit dans les films qui se déroulent à New York. Tout y est peint en blanc et les couleurs du monde extérieur nous parviennent par d'immenses fenêtres. Qui sont comme les pages blanches avant que Québec Rock n'y imprime... ses couleurs.

En ce soir de fête, les raisons ne manquaient pas pour que l'atmosphère soit à la joie. Seul magazine francophone nord-américain qui jouisse d'une aussi large diffusion, Québec Rock inaugurait avec le mois de mai son lancement sur le marché français. Ceci promet d'être d'envergure puisque nos cousins ont été particulièrement éblouis par la présentation et le traitement graphique du magazine. Au Québec? Depuis le début de l'année seulement, les ventes ont triplé. L'occasion était donc belle, ce soir-là, pour prendre quelques photos de tous ces sourires tournés vers l'avenir.



Guy Perron, éditeur et directeur général.



Marleen Beaulieu, éditrice associée et directrice artistique. Christian Allaire, coordonnateur.



Jean-Louis Maubois, directeur du marketing et de l'export.



Marie-Christine Abel, secrétaire de rédaction.



Serge Barbeau, photographe.



Jean-Marie Bertrand, rédacteur en chef. Michel Soulard, adjoint à la directrice artistique.



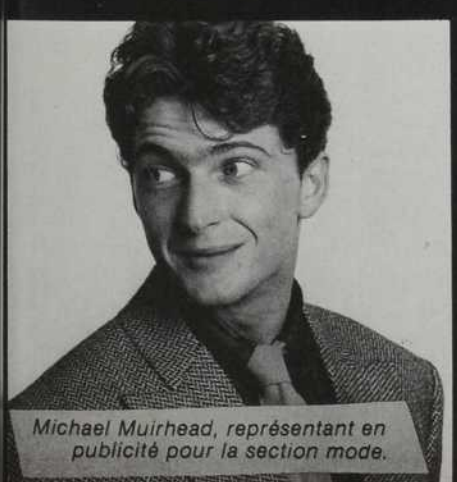
Patrick Emiroglu, rédacteur en chef adjoint.



Daniel A. Vermette, responsable de la section instruments de musique.



Harold Beaulieu, attaché à la direction.



Michael Muirhead, représentant en publicité pour la section mode.



Suzanne de Tremblay, secrétaire



Réjean Gamache, coiffeur. Christiane Fattori, maquilleuse.



SEPT HEURES, BONHOMME

Il n'y a pas de genre musical préférable à un autre; il n'y a que de la bonne et mauvaise musique...

À RADIO-CANADA, DE 7 HEURES À 11 HEURES, NOUS JOUONS LA BONNE

PALMARES
JUIN
1984

1. **CHRIS DEBURGH** — Man On The Line — A&M SP 5002
2. **INXS** — The Swing — ATCO 79 01601
3. **NICK KERSHAW** — Human Racing — MCA 39020
4. **PLUME LATRAVERSE** — Métaphormose II — CBS PFC 80093
5. **MARC DROUIN ET LES ÉCHALOTES** — Marc Drouin et les Échalotes — LASER L-8001
6. **VAN STEPHENSON** — Righteous Anger — MCA 5482
7. **JANE SIBERRY** — No Borders Here — DUKE STREET REC. DSR 31006
8. **JERMAINE JACKSON** — Jermaine Jackson — ARISTA AC 88203
9. **ANNABEL LAMB** — The Flame — A&M SP 5008
10. **ORCHESTRAL MANOEUVRES IN THE DARK** — Junk Culture — VIRGIN VL 2290
11. **MISSING PERSONS** — Rhyme And Reason — EMI CAPITOL ST 12315
12. **HUMAN LEAGUE** — Hysteria — VIRGIN VL 2277
13. **WHITE SNAKE** — Slide It In — GEFFEN REC. XGHS 4018
14. **BERLIN** — Love Life — GEFFEN REC. XGHS 4025
15. **ULTRAVOX** — Lament — CHRYSALIS CHS 41459
16. **JOE ELY** — Hi — Res — MCA 5480
17. **REM** — Reckoning — IRS SP 70044
18. **LOU REED** — New Sensations — RCA AFL 1 — 4998
19. **EBN — OZN** — Feeling Cavalier — ELEKTRA 96-03191
20. **BILL DERAIME** — Fauteuil Piégé — (IMPORTATION) RCA PL 70269

Roland

Piano Plus

Les sonorités, la performance et la sensibilité d'un piano acoustique avec la présentation et le prix en harmonie avec le mode de vie d'aujourd'hui.

Une Belle

TECHNOLOGIE

Le génie inventif de ROLAND en technologie numérique porte le Piano Plus au delà des concepts conventionnels:

3 voix distinctes de piano, clavecin, vibraphone doux et piano électrique.

INTERFACE M.I.D.I.:
Permet le branchement à d'autres instruments à clavier
PB 300 RYTHM PLUS
PR 800 PIANO RECORDER
Ordinateur domestiques

Voyez votre détaillant ROLAND en claviers domestiques et demandez-lui comment procéder à l'élaboration de votre système modulaire "Piano Plus".



Pour une brochure gratuite, écrire à: ROLAND CANADA MUSIQUE LTÉE, 6691 A Elmbridge Way, Richmond, B.C. V7C 4N1

A VOIR LE CHOIX

La meilleure sélection et des nouveautés à chaque semaine.
Notre expertise bien reconnue au cinéma CARTIER nous permet de faire la meilleure sélection parmi les centaines de nouveaux films offerts.
Le GUIDE VIDÉO unique.
Le seul GUIDE édité pour les vidéophiles au Québec disponible gratuitement aux membres de tous les CINÉ VIDÉO CLUB.
«Enfin une lanterne»
— Yves Taschereau, Châtelaine

«Une mine de renseignements précieux»
— Luc Perreault, La Presse

Deux façons de l'obtenir:

— GRATUITEMENT en devenant membre du CINÉ VIDÉO CLUB de votre région

À PRIX POPULAIRE dans les bonnes librairies et tabagies.

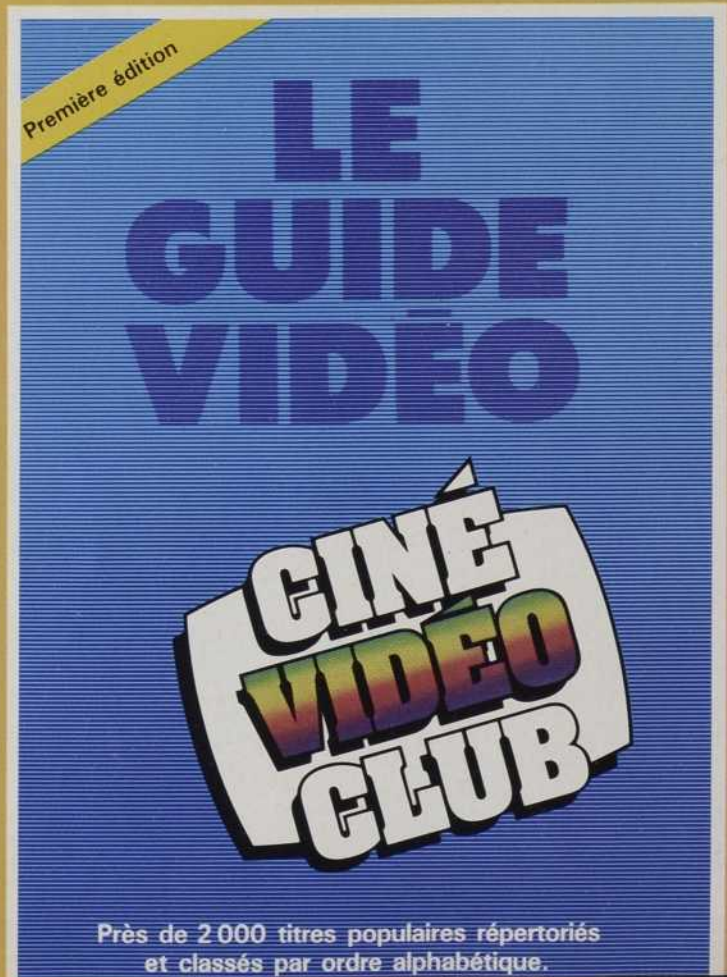
Franchises disponibles à Québec
BRUNO BÉGIN
GESTION CINÉ VIDÉO CLUB INC.
15 Est, Grande Allée,
Québec, Qc
G1R 2H5
(418) 529-6237

à Montréal
Tél.: (514) 527-0781

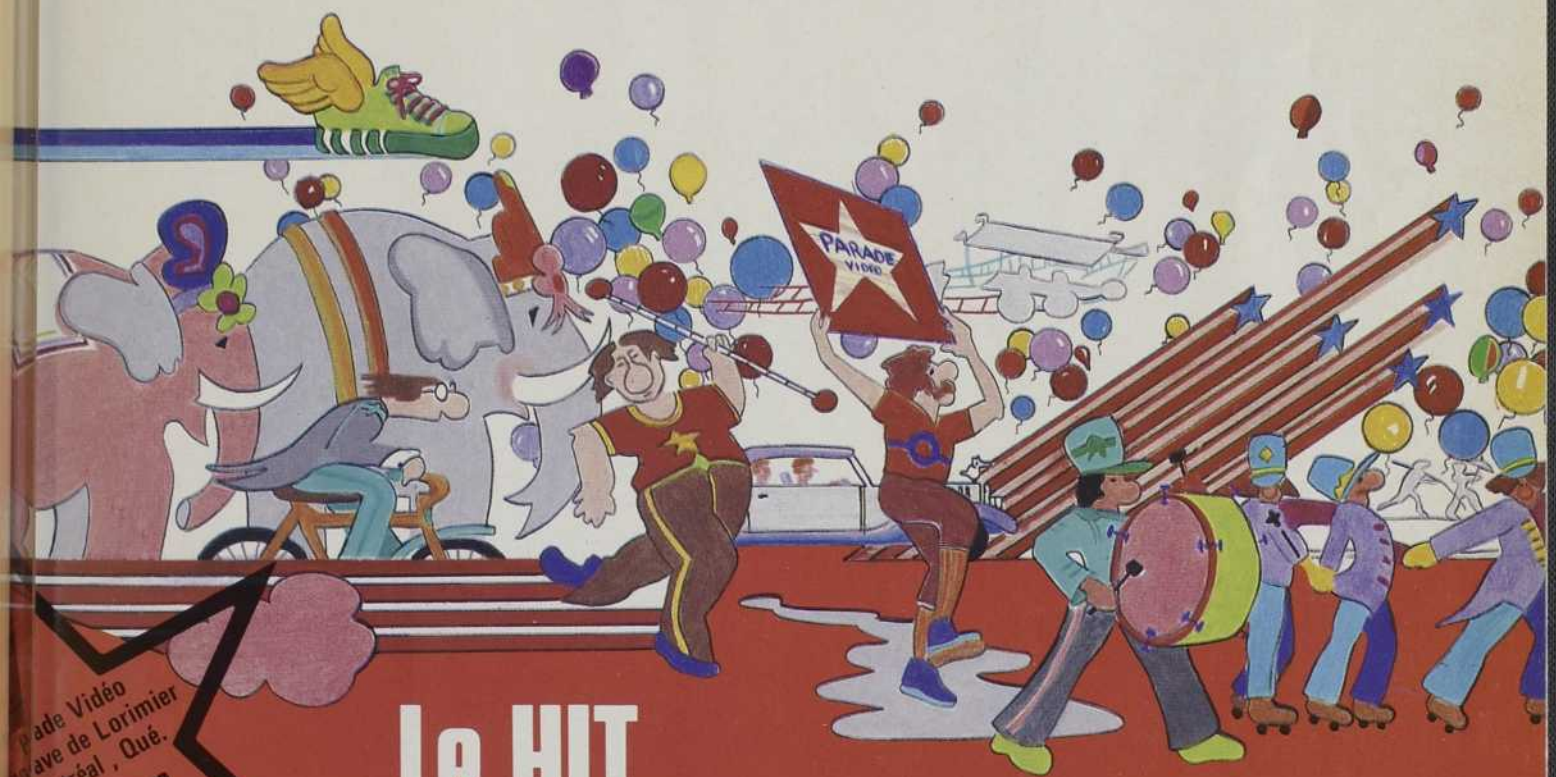
Québec 529.9584 Lévis 837.2262
Donnaconna 285.4515
Rimouski 724.2711
Joliette 756.1891 Sorel 742.6766
Charlesbourg 627.3260
Montmagny 248.1454
Victoriaville 752.7747
Drummondville 478.7733
St.Hyacinthe 774.2370
Shawinigan 536.2363
Ville Emard 766.6091

Bientôt: Laprairie,
St.Hubert, Gatineau

CINÉ VIDÉO CLUB
Les spécialistes du cinéma



Faites passer une parade dans votre salon

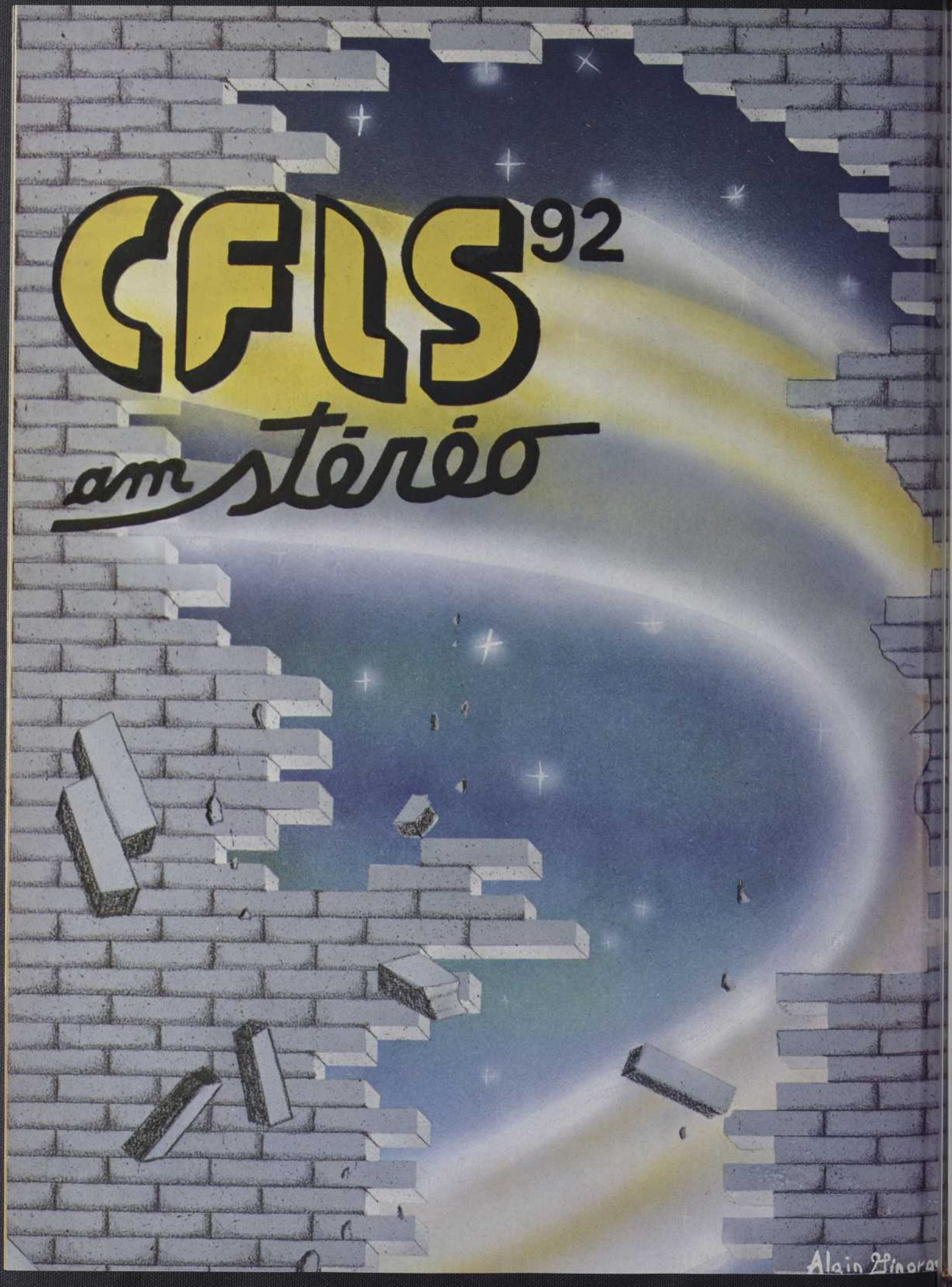


Parade Vidéo
Boulevard de Lorimier
Montréal, Qué.
(514) 521-1449

Le HIT des vidéoclubs

PARADE
VIDÉO




CFLS 92
am stéréo
Alain Pinard

BON ANNIVERSAIRE
ET LONGUE VIE À
QUÉBEC ROCK
DE TOUTE L'ÉQUIPE
DE MCA

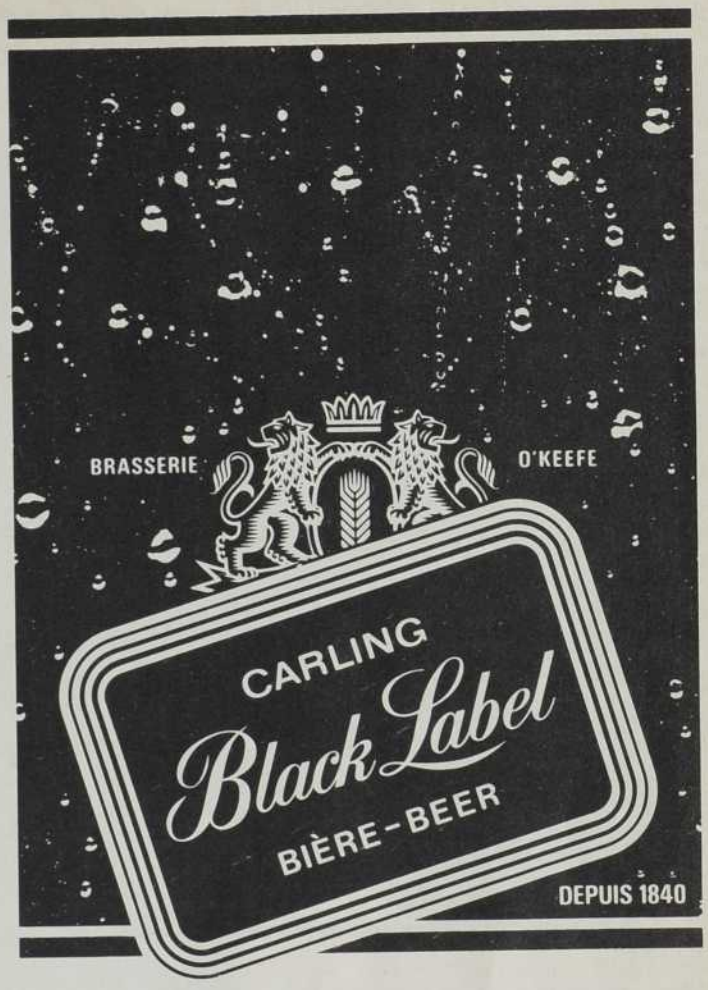
Chrysalis

ROCSHIRE RECORDS™

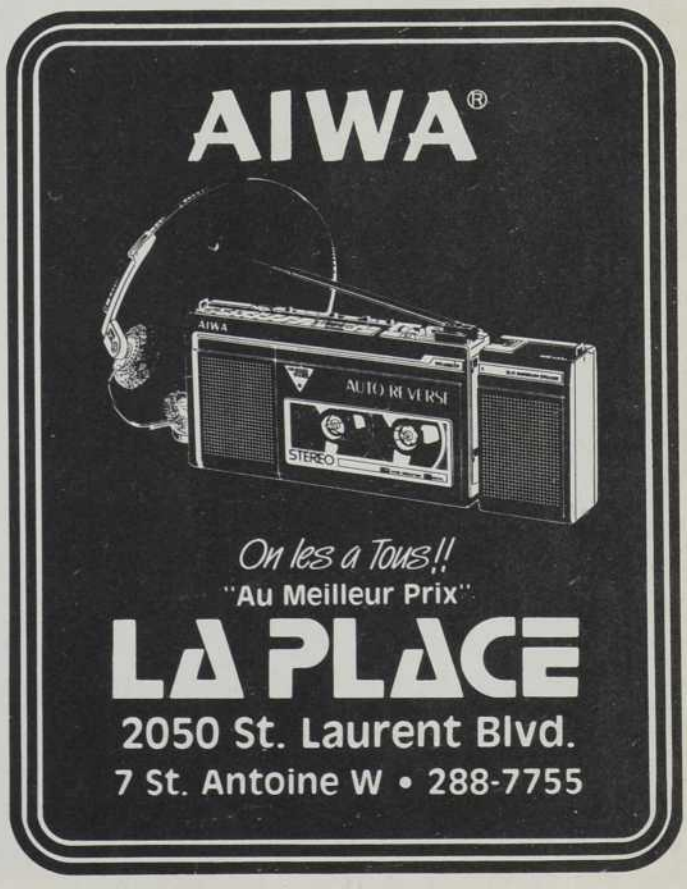
ISLAND

®MCA RECORDS
®MCA DISTRIBUTING

10500 Chemin Cote-De-Liesse, Lachine, Quebec, H8T 3E3







disponible en exclusivité chez audio concept
3400 Losch suite 14, St-Hubert
445-2662

audio concept



moins de $ 800 00
Avec le R-1000 de Yamaha les «spring reverb» font maintenant partie de la préhistoire. Si vous êtes antiquaire ou directeur de musée, vous serez déçu, mais si vous êtes musicien ou ingénieur de son, appréciant l'évolution de la technologie, vous serez emballé.

Volume maximum: 10:00 PM (130 db)

Volume minimum: 2:00 AM (16 pieds cube)

FOSTEX 4000 SERIE C

Lorsqu'il s'avère plus dispendieux de louer le camion que le système de sonorisation, il devient indispensable d'utiliser un «Système Club» Fostex 4000 Série C... compact.

Un maximum de qualité et de niveau sonores durant la représentation et un minimum d'encombrement au transport.

Voyez-le et faites-en l'écoute chez votre détaillant Fostex Pro.

FOSTEX
Systèmes électro-acoustiques

601-138 Portage Avenue, Winnipeg, Canada, R3C 0A1
(204) 942-2253

studio 1913

16 pistes

45$ de l'heure*
pour les sessions de mars à décembre 84

La Maison Premier Plan
1600 De Lorimier,
Montréal, H2k 3W5
514 / 522-4477

INFORMATIQUE ET SOCIÉTÉ

DE FRANKESTEIN À ROBERT

PAR ANDRÉ DALCOURT

R2D2 et C3P0, de la Guerre des étoiles, ne sont pas les premiers humanoides que l'homme imagine à son service. Il s'en faut! De tous temps, au contraire, le maître de la création n'a cessé de rêver à des êtres artificiels sur qui il exerçait son pouvoir.

Charles Halary, professeur à l'UQAM, a bien étudié la question!

Faisons avec lui un petit voyage dans le temps! Au XVIe siècle, à Prague, les Juifs comptent sur le Golem, un être d'argile à qui le rabbin donne vie occasionnellement pour qu'il débusque en ville les complots de pogroms contre les fils d'Abraham. Au siècle suivant, alors que Julien de La Mettrie, médecin-philosophe, termine «l'homme-machine», les frères Droz, d'astucieux suisses, mettent au point deux automates qui émerveillent l'Europe. L'un joue du clavecin. L'autre écrit à la plume. Ils fonctionnent encore aujourd'hui au musée de Neuchâtel.

Un jour, une femme, qui passe par là, s'arrête pour les admirer. Elle s'appelle Mary Shelley. C'est l'épouse du poète anglais Percy Shelley. De retour en Grande-Bretagne, elle écrit un ouvrage qui traite d'un être créé de toutes pièces et qui fait sensation! Frankenstein.

Dans sa foulée, les Romantiques exploitent le thème: Villiers de l'Isle Adam livre «l'Ève future», Vaucanson fabrique des centaines de ballerines sur des boîtes à musique et Goethe, dans Faust, fait assister son Méphisto à la naissance d'un homoncules, «un être damné, dit-il, car fait pour le travail.»

Trait de l'époque: les créatures de sexe féminin paraissent généralement inoffensives; celles de sexe masculin, plutôt menaçantes.

Vers 1920, alors qu'Aldous Huxley enseigne le français à George Orwell au collège d'Éton, Carel Capek, un tchèque, écrit une pièce qui propulse le terme «robot» dans la culture occidentale: «Rossum Universal Robots». Robot, dans les langues slaves, cerne la notion de travail. Le journal du groupe KOR, proche de Solidarnosc, s'appelait, par exemple, «Robotnick».

La pièce de Capek est un succès. Elle met en scène des robots, construits pour effectuer des travaux pénibles, qui se révoltent eux aussi contre leurs conditions de vie. Quelques mois plus tard, Fritz Lang, dans Métropolis, insiste lui aussi sur la manipulation et la substitution. Il met en scène Maria, l'idole des ouvriers et Rotwang, un être maléfique qui manipule les travailleurs au moyen d'une fausse Maria de sa fabrication.

Nous sommes entre les deux guerres, en plein taylorisme, les robots passent pour une menace. Isaac Agimov, auteur de romans de science-fiction, fera une fortune là-dessus. Cette perception négative persiste jusque dans les années 50. L'ingénieur Georges C. Devol ne parvient pas durant cette décennie à promouvoir commercialement ses robots. Les Travailleurs unis de l'automobile lui barrent la route chez GM.

Il faut attendre une dizaine d'années et Joseph Engelberger, fondateur de Unimation, pour que les choses changent quelque peu. L'entreprise, propriété de Westinghouse, est, aujourd'hui, avec ASEA et Kawazaki, l'un des géants mondiaux de la robotique.

Il y a de bonnes raisons, croit-on maintenant, d'utiliser des robots. On souligne qu'ils peuvent explorer des lieux inaccessibles, rentabiliser des productions monotones ou accomplir des tâches dangereuses.

Cela n'a-t-il pas été le cas de Robert, le robot de la Sûreté du Québec, qui a aidé ses patrons à maîtriser Nadeau, le tireur-fou de la basse-ville de Québec, le surlendemain de la tuerie de Denis Lortie à l'Assemblée nationale?

Mais cela explique-t-il tout? Qu'en est-il, par exemple, de BOB (Brain On Board), le robot domestique d'Androbot, doté d'un micro-processeur de 16 bits et d'une mémoire de 3 méga-octets, compatible avec un PC Jr d'IBM? Il passe l'aspirateur, allume le four ou répond à la porte! Ou d'Andréa, la «robote» d'Android Amusement, qu'a achetée Hugh Hefgner de Playboy lorsqu'il l'a vue servir des drinks?

Claude Gelé, du magazine Tilt, répond à la question. «Les technologies de la micro-informatique, écrit-il, associée à la micro-mécanique vont permettre de satisfaire un des fantasmes les plus anciens de la nature humaine: recréer un monde d'esclaves et affirmer notre toute puissance sur autrui!»

Martin Heidegger, philosophe, en 1952, ne voyait là que le seul but de la technique en général: arraisonner l'être, maîtriser la nature, dominer le monde.

BERNARD·LAVILLIERS

Suite de la page 99

pas par la permanence mais bien par le changement, l'incertitude, le goût du risque. Et comme le bonhomme est entier, au retour, il a viré du groupe ses complices de toujours, François Bréant et Pascal Arroyo, qui dit-il «voulaient peut-être devenir mes producteurs. On n'avait plus les mêmes désirs musicaux et entre nous pas d'osmose véritable, on ne partageait plus les mêmes inquiétudes ou les mêmes joies. Ils vivaient comme des bourgeois, payaient leurs impôts bien sagement. Bref, à l'opposé de ce que je suis: un barjot et un hors-la-loi. Alors, j'ai dit «basta» je veux repartir avec d'autres, les plus fous, les plus allumés dans leur façon de jouer, de penser. Aujourd'hui, plus j'écoute de la musique et plus j'en sens les tripes; de moins en moins de mélodies, très peu d'harmonies et des riffs à profusion. Au niveau de l'imaginaire, c'est sûr, on a réussi à mieux exploiter le son mais je ne sens plus le coeur battre comme avant». Pour se retrouver plus proche de ses émotions, Lavilliers a donc choisi de recruter quelques brésiliens «mais pas seulement branchés sur la salsa, la bossa-nova ou la samba. J'aime le rock, c'est une arme et aussi le funk. La différence, c'est que maintenant je sens une énergie que je ne sentais plus auparavant. La couleur désespérée, synthétique a disparu et l'ambiance est beaucoup plus directe, sensuelle et tropicale.» Ce prochain album, il l'a aussi conçu comme une réponse à tous ceux qui lui reprochaient de toujours chercher à «vendre» ses voyages. Une chanson sur Lyon, une autre sur Marseille et une troisième «Chinatown» sur le quartier chinois à Paris dans le 13e arrondissement. «J'ai en fait parlé de Paris, glisse-t-il, comme j'aurais parlé de Rio de Janeiro, en me considérant un peu comme un étranger, tiens écoute:

Dans Chinatown, Paris 13ième, la lumière du jour est crue / La victime était vietnamienne, étranglée glacée et nue / Au milieu des traverses d'une voie sans issue / Tenue par les Jaunes, la zone s'est tue...

S'ils en éprouvent le besoin, les gens pourront toujours aller vérifier ce que je raconte».

Un peu plus tard, il me fera aussi écouter «le Bal» et je me retrouve soudain en voyage. Dans l'un de ces vieux bus aux couleurs vives qui filaient à toute allure sur des routes défoncées et poussiéreuses et où un sentiment de liberté venait se mêler aux effluves locales... Les musiciens sont maintenant arrivés, les traits tirés mais le sourire aux lèvres et je m'éclipse doucement, la tête pleine de souvenirs, des fourmis dans les jambes et rassuré: Bernard Lavilliers est en pleine forme, il n'est plus en ÉTAT D'URGENCE et son prochain album sera dansant, très dansant même!

AMESON

LA SPLENDEUR GLACIALE DE LAURIE ANDERSON LA VIOLENCE GRATUITE DES CLASH

PAR CHARLES FERRIER

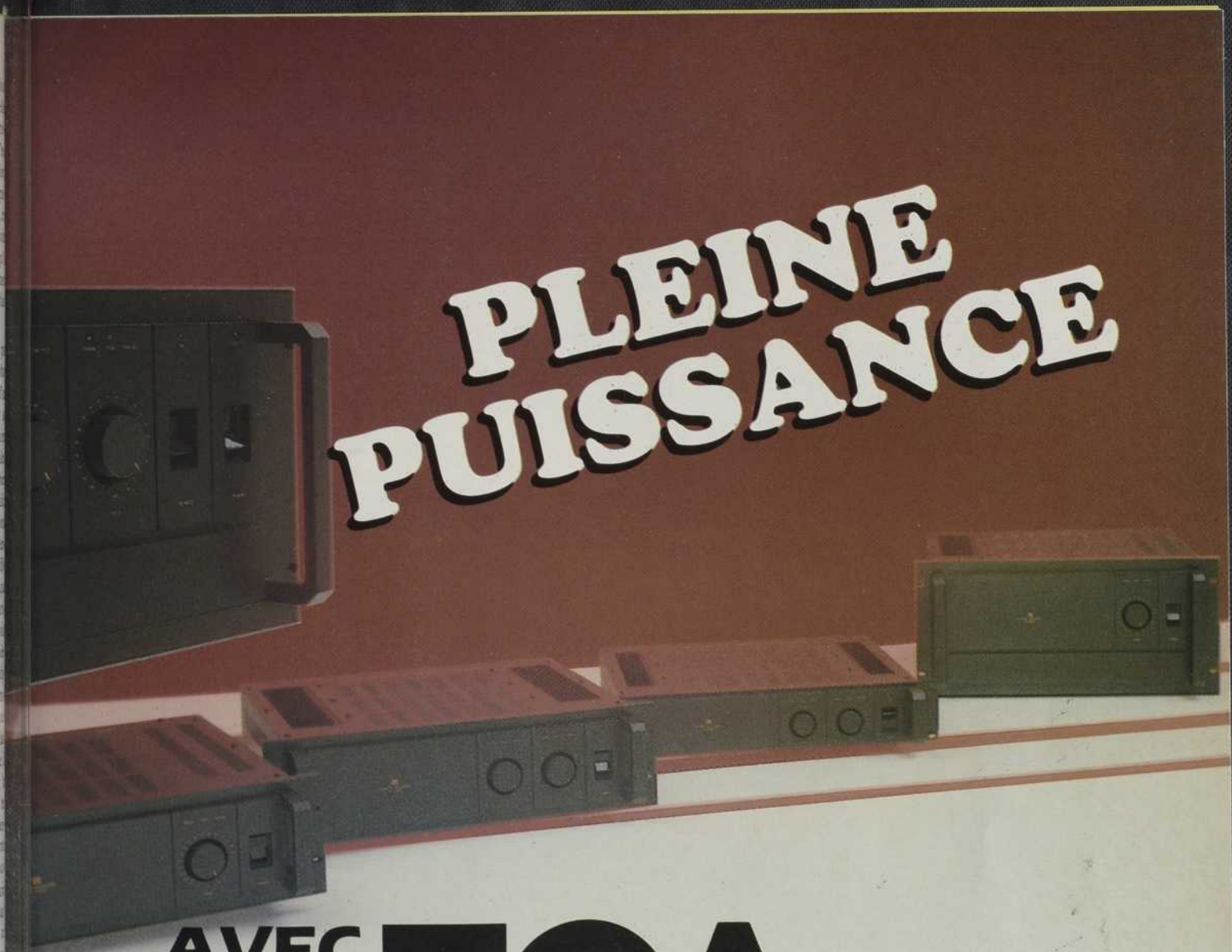
Laurie Anderson est devenue un phénomène aux proportions quasi mythiques. Première artiste de performance à émerger de l'underground newyorkais, Laurie Anderson véhicule avec elle tout le tralala de ce bouillon de culture apparemment si riche et dont nous ne connaissons que des bribes.
En février 83, Laurie Anderson présenta son spectacle-performance au Brooklyn Academy of Music à New York; son succès fut si grand que le Time magazine lui consacra plusieurs pages. Elle était donc très attendue pour son passage du 24 avril au Spectrum; les deux premières représentations se sont vendues en un rien de temps, sans la moindre affiche publicitaire.



Anderson (et son ensemble) est en tournée pour promouvoir son dernier album, *Mr Heartbreak*, qui est moins ésotérique que le précédent. Le spectacle d'Anderson allie le vieux avec le neuf. Le vieux, c'est tout son système de projection qui comprend un projecteur 16mm et deux projecteurs à diapositives à lampes au Xenon (malgré le côté vétuste de l'équipement, son utilisation était des plus efficaces). Le neuf comprend les 16 projecteurs Vari-Lite (des appareils d'éclairage très sophistiqués comprenant un sélecteur de 60 couleurs, des possibilités d'inclinaison motorisée de 270°, de panoramique de 360° plus un choix de 8 faisceaux lumineux, le tout contrôlé à distance par une console d'éclairage numérique) et plusieurs instruments de musique, plus particulièrement les claviers de synthétiseurs et les percussions synthétiques. Laurie Anderson a à sa disposition un Synclavier II avec deux claviers reliés à l'ordinateur central. Le Synclavier peut recréer presque tous les instruments traditionnels connus de l'homme, de l'orgue de barbarie au koto japonais. Laurie Anderson s'en sert d'ailleurs avec beaucoup d'imagination, en créant des sons mystérieux et uniques. Elle dispose aussi d'un appareil qu'elle a conçu elle-même: tout en remplaçant les cordes d'un violon par la tête lectrice d'un magnétophone, elle a installé une longueur de bande magnétique préenregistrée sur son archet. C'est ainsi qu'en maniant l'archet sur le violon, elle peut faire entendre la bande magnétique tantôt à l'endroit, tantôt à l'envers, en entier ou partiellement, plus ou moins vite et plus ou moins fort; elle n'a plus qu'à changer d'archet pour changer de phrase musicale; c'est une innovation tout-à-fait remarquable.

Laurie Anderson était accompagnée par deux choristes, un guitariste, un saxophoniste-flûtiste, un claviériste (jouant d'un Yamaha DX 7 et d'un mini-moog) et un percussioniste (divers toms, caisse claire, toms Simmons, grosse caisse, cymbales, shaker, etc...). Ces musiciens ont très bien supporté la musique ainsi que la théâtralité du spectacle, qui est exceptionnel. D'abord la musique; tout y est important, les silences aussi, et puis cette recherche de différentes sonorités, afin de créer pour chaque chanson un climat, une atmosphère particulière, une véritable respiration. La voix d'Anderson est également très étudiée. Lorsque les variations qu'elle peut moduler ne suffisent plus, Anderson a recours à toute une panoplie d'effets électroniques pour la trafiquer (Vocoder, divers délais numériques et un Harmonizer). Ensuite, il y a le côté théâtral de la performance; la fascination qu'exerce le téléphone dans les relations humaines revient souvent pendant le spectacle, tout comme l'exotisme japonais et ce qui s'y rapporte. Et puis finalement l'aspect visuel, où tout se marie avec tant de facilité et de magie. S'il y avait un reproche à faire à Laurie Anderson, ce serait celui-ci: après avoir travaillé si longtemps dans les galeries d'art et les musées à présenter des spectacles de performance, elle a pris l'habitude de de recréer une fausse théâtralité, une distance avec le public. Le spectacle de Laurie Anderson est essentiellement axé sur la communication, mais c'est au spectateur de faire l'effort (ce qui n'est pas une mauvaise chose, quelquefois!).

Parlons maintenant du cas The Clash. Je n'aurais jamais cru que ce groupe, qui était en réaction si violente avec tout le showbiz, aurait copié si vite les défauts de leurs aînés et se serait parodié à ce point. Le groupe que j'ai vu au Forum l'autre soir n'avait plus rien à voir avec celui qui nous a donné *London Calling, Sandinista* et *Combat Rock*; leur set-up correspondait à celui qu'ils utilisaient déjà il y a deux ans: des têtes d'ampli Marshall pour les trois guitares, des Ampeg SVT, le tout monté sur une scène bardée d'échafauds et de neuf écrans de télévision qui débitaient des séquences de films violents et sadiques. Un spectacle sans alibi véritable, d'une bêtise gratuite en dehors du prix des billets. Rien sauf la présence de Joe Strummer, dont l'ego délirant a en effet asséné le coup de grâce à cette formation si vitriolique, seule survivante d'un certain mouvement punk en Angleterre.



AVEC TOA

REDONNEZ DU NERF À VOTRE SYSTÈME AVEC LES AMPLIS DE PUISSANCE SÉRIES « P » DE TOA

JUSQU'À 300 WATTS PAR CANAL À 8 OHMS, DES CARACTÉRISTIQUES DE POINTE, DES FICHES TECHNIQUES, DES PRIX CONÇUS POUR LE ROCK'N ROLL.

TOA Sound & Communications

SIÈGE SOCIAL
TOA ELECTRONICS, Inc.
10712 - 181 Street
Edmonton, Alberta T5S 1K8
Téléphone (403) 489-5511
Telex No. 037-43255

TORONTO
TOA ELECTRONICS, Inc.
1351 Matheson Blvd, Unit 3
Mississauga, Ontario L4W 2A1
Téléphone (416) 624-2317
Telex No. 06-961423

MONTRÉAL
AUDESCO ELECTRONICS, Inc.
1396 Saint Patrick Street
Montréal, Québec H3K 1A6
Téléphone (514) 931-5888
Telex No. 055-61857

NOUVEAU ET INTÉRESSANT

CINEMA

TOSHIRO MIFUNE LE JAPONAIS QUI VIENT DE CHINE

Thoshiro Mifune est aujourd'hui l'acteur japonais le plus connu internationalement. Plus d'une centaine de films derrière lui. Vedette des plus grands chefs-d'oeuvre du réalisateur Akira Kurosawa. Vedette, avec Richard Chamberlain, de la célèbre série télévisée «Shogun». Pétri de culture japonaise, Mifune déclare: «Je n'accepterai jamais que mes films donnent une fausse image de mon pays!».

Et pourtant, Toshiro Mifune est né en 1920, en Chine. Plus exactement en Mandchourie, territoire que le Japon a occupé jusqu'à la fin de la guerre. Il s'installe au Japon en 1946 et se présente à un concours de jeunes talents organisé par la compagnie de production Toho. Avec le recul du temps, on est tenté de sourire. Mifune est engagé immédiatement et ne tarde pas à devenir la «vedette maison», la perle de ce «trésor de l'est» — car c'est ce que signifie Toho en Japonais.

Après *Une nouvelle époque de fous*, du réalisateur Kajiro Yamamoto, il fait la connaissance d'un jeune réalisateur appelé Akira Kurosawa. C'est le début d'une longue, longue collaboration qui les mènera tous les deux au temple du grand cinéma nippon. *Rashomon* les révèle au monde. Son personnage de bandit lâche et truculent vaut à Mifune un Academy Award en 1951, et le film remporte le grand prix du Festival de Venise. Puis, il y a *Les sept samourais* (1952), *Le château de l'araignée*, d'après Macbeth (1957), *Barberousse* (1965). C'est donc déjà célèbre qu'il accepte de tourner dans les productions étrangères.

Au sujet de *Duel dans le Pacifique* (1968) de John Boorman, il dit: «Je ne crains pas de tourner des films de guerre où mon pays est le perdant. Du moment qu'il s'agit d'un drame humain qui donne à réfléchir sur les horreurs de la guerre». Qu'il ait joué dans *Soleil rouge* (1971) de Terence Young aux côtés de Charles Bronson et Alain Delon n'étonne pas non plus: son animalité instinctive et son sens de l'humour exceptionnel ont fait de ce western spaghetti un film qu'on revoit avec un éclat de rire. Mais tout satisfait qu'il soit de sa notoriété à l'étranger, le comédien japonais ne se consacre pas moins à son travail «at home». Dans ses propres studios de Tokyo, cinq séries de télévision sont constamment en chantier.

Et la télévision demeure bel et bien l'instrument qui immortalise un acteur — et son personnage — dans le plus grand nombre de têtes. Dans *Shogun*, Toshiro Mifune était Toranaga, le général des armées de l'Est dont l'ouverture d'esprit le rend curieux des autres civilisations et de leurs progrès techniques par rapport à ce Japon médiéval replié sur lui-même. À la fin de la série, Toranaga a éliminé les quatre autres régents de l'Empire qui convoitaient également le titre de généralissime. Il est shogun. Mais si la série a réussi à captiver des millions de téléspectateurs même au niveau historique, c'est qu'on y a recréé le plus authentiquement possible le Japon du Moyen-Âge. Et Toshiro Mifune n'y est pas étranger. Lui qui se montre toujours un acteur affable et courtois sur le plateau, il devient absolument intraitable sur les détails touchant à l'histoire et à la vie quotidienne japonaise.

Ce souci de précision l'amène donc souvent à s'improviser conseiller technique auprès de la mise en scène relativement aux mets ou habitudes d'un personnage ou de l'autre. Pour *A armes égales* par exemple, tourné avec John Frankenheimer en 1981, il est allé jusqu'à faire modifier une partie du scénario à cause d'un détail que le scénariste ignorait: il n'existe pas d'ânes au Japon. «Mes films occidentaux sont également vus par des Orientaux», allègue-t-il souriant, mais ferme.

Enfin, on pourrait s'étonner — pour l'anecdote — que Toshiro Mifune, japonais jusqu'au bout de son épée de shogun, soit propriétaire d'un restaurant à Munich. «La propreté, la rigueur et la méthode des Allemands en font un peuple qui possède de nombreuses affinités avec le peuple japonais» répond-il. Car le grand acteur a une réponse «japonaise» à tout!





SEIKO

SYNTHÉTISEURS NUMÉRIQUES

Une nouvelle dimension de la technologie numérique



La technologie inégalée de Seiko en concepts numériques et électroniques met au monde deux claviers entièrement numériques: le DS-202 et le DS-101. Leur extraordinaire sonorité est assurée par la méthode de superposition d'harmoniques sur des sources sonores échantillonnées numériquement. Et les caractéristiques uniques du DS-202 — telles la basse automatique, le système d'accords à un seul doigt, le mélange de 2 sources sonores, la divisibilité du clavier, la section rythmique automatique, etc... — vous ouvrent de nouveaux horizons, que vous soyez débutant ou professionnel. Le DS-101, avec moins de «paramètres» mais plus de sources sonores emmagasinées, est un clavier de base avec possibilités d'expansion.
Pour un système numérique complet, branchez-y le synthétiseur DS-310 et obtenez de nouvelles sources sonores: ajoutez le séquenceur numérique DS-320 qui mémorise et reproduit automatiquement jusqu'à 4 lignes mélodiques et une séquence d'accords.
Grâce aux recherches et aux développements technologique de Seiko, des appareils compacts et faciles d'utilisation vous donnent accès à tous ces avantages. Et vous n'êtes plus limité que par votre créativité.

Distribué au Canada par:

B&J MUSIC LTD.

DIVISION OF HORNBERGER MUSIC LTD.
469 KING ST. W., TORONTO, ONTARIO M5V 1K4

PAR DANIEL A. VERMETTE

LE CONCERT INFORMATIQUE

Le plus grand problème que rencontre l'industrie de pointe provient du manque flagrant de compatibilité entre les composantes des différentes marques de commerce ainsi que de la marge de manoeuvre limitée de l'utilisateur dans le choix de celles-ci. Par exemple, du côté des ordinateurs eux-mêmes — bien que cette question soit moins épineuse — l'acquisition d'un système de base d'une marque de commerce spécifique obligera l'opérateur à demeurer, dans une éventuelle expansion du système, avec cette même marque de commerce et d'être privé du libre choix de ses périphériques, à moins d'installer un appareil d'interface additionnel et souvent coûteux.

Du côté des instruments de musique, les problèmes de compatibilité sont nombreux; chaque fabricant possède ses propres circuits d'interface, ce qui limite souvent le musicien aux instruments de cette marque de commerce spécifique. La maison OBERHEIM des États-Unis est l'exemple-type du phénomène: la batterie électronique DMX, le séquenceur numérique DSX et le synthé polyphonique OBX sont les seuls appareils qui peuvent — entre eux — obtenir une synchronisation parfaite et une interaction complète de tous les paramètres (que nous verrons plus loin). L'utilisateur spécialisé doit donc se contenter du «package deal» à moins de se procurer un appareil de synchronisation additionnel (comme le «Doctor Click») qui permettra l'interface de n'importe quel de ces appareils avec ceux des autres fabricants. Il faut bien spécifier que nous en sommes ici à un niveau de base du système informatique puisque nous ne faisons appel qu'aux circuits internes des appareils et que l'ordinateur n'entre pas encore en ligne de compte.

Depuis quelques années, le manufacturier japonais ROLAND tente (et avec succès!) de normaliser et standardiser la référence d'interface avec son système M.I.D.I. (Musical Instruments Digital Interface); le concept va son chemin et aujourd'hui plusieurs grands noms y adhèrent: KORG, YAMAHA, SEQUENTIAL CIRCUITS...

Le circuit M.I.D.I. peut régir jusqu'à 16 instruments simultanément et transmettre, en partie ou en totalité, l'information suivante: note et relâchement de note, dynamique, hauteur des sons, changement de programme, modulation et modification de hauteur (bend); synchronisation (24 pulsations/sec), sélection de pièce musicale ou de séquence, ajustement au diapason.

C'est donc dire que les instruments qui disposent du système peuvent transmettre des uns aux autres une portion ou la totalité des informations citées plus haut. Le musicien choisit ses composantes préférées et il est assuré d'une parfaite compatibilité entre elles. Un autre grand avantage du M.I.D.I. réside dans le fait qu'un instrument donné ne devient plus désuet aussi rapidement (la technologie évoluant tellement vite) puisqu'il a toujours une place dans la chaîne d'interface (il peut par exemple devenir un séquenceur dont la source sonore est un autre synthétiseur).

Enfin, lorsque l'information M.I.D.I. est transmise dans un micro-ordinateur domestique, tout est permis (selon les caractéristiques de l'ordinateur, bien sûr): enregistrement de 4, 8, 16 pistes polyphoniques et toutes les nuances musicales de chaque instrument, contrôle du tempo, montage, sélection des instruments, arrangement, orchestration, transcription sur imprimante...; en studio ou sur scène.



ELECTRONIQUE

PAR ALAIN PIGEON

LA BALLADE DES WALKMANS

Pour juin, nous avons jugé bon de proposer un guide d'achat à celles et ceux qui sont à la recherche d'un balladeur (walkman). Pour ce faire, il faudra vérifier le rendement de certaines fonctions clés de l'appareil sur place, dans la magasin, en souhaitant que le vendeur se montre coopératif. La qualité a un prix, mais il n'est pas toujours nécessaire de payer le prix fort pour obtenir un appareil tout-à-fait convenable.

Vérifier la stabilité de défilement du ruban d'un lecteur est simple: pendant que vous écoutez une cassette que vous savez être sans pleurage significatif (d'ailleurs, comme pour tout achat sérieux en audio, vous devriez apporter votre propre matériel de vérification), secouez l'appareil vigoureusement dans tous les sens et vérifiez s'il y a un affaissement du niveau sonore ou un chevrotement dans la tonalité. Idéalement, il ne devrait pas y en avoir, mais même les bons lecteurs seront affectés à un certain degré par ce traitement rude. Recherchez l'appareil qui sera le moins affecté. Bien que n'importe quel genre de musique puisse être utilisée pour ce test, le pleurage se détecte plus facilement avec des enregistrements d'instruments ayant des tonalités fixes tels le piano, l'orgue ou le synthétiseur. Un bon enregistrement d'un piano solo, par exemple, fera ressortir toutes les déficiences dans le système d'entrainement du ruban.

Un autre test simple vous laissera juger du rapport signal/bruit inhérent à n'importe quel balladeur. Tout ce dont vous aurez besoin sera une cassette vierge ayant une amorce non magnétisée à chaque extrémité, comme en ont la plupart des cassettes. Le niveau du bruit de fond de la cassette vierge vous servira de point de référence auquel vous comparerez les différents lecteurs.

Placez la cassette vierge dans le lecteur et mettez celuici en fonction d'avance rapide ou de rembobinage pour qu'il n'y ait environ qu'une minute de ruban de disponible, pressez alors le bouton de lecture et montez le volume. Le sifflement que vous entendrez alors est un amalgame du niveau de bruit de fond de l'appareil lui-même et du ruban, ce dernier étant beaucoup plus important. Comme le ruban magnétique s'épuise, vous arriverez bientôt à l'amorce. Faites attention à la chute du niveau de bruit de fond; plus elle sera importante, plus bas sera le niveau de bruit résiduel de l'appareil.

Lorsque vous comparerez plusieurs appareils en utilisant ce test, assurez-vous de toujours employer la même cassette vierge, la même paire d'écouteurs et placez toujours le volume au même niveau pendant que le ruban (et non l'amorce) défile. Essayez de vous concentrez seulement sur le niveau du sifflement; oubliez les craquements dans le registre grave ou le ronflement que vous entendrez pendant le défilement de l'amorce — à moins que vous ne les entendiez aussi pendant le défilement du ruban magnétique. Si le lecteur possède un commutateur d'égalisation d'écoute, assurez-vous d'utiliser le réglage approprié (normal ou chrome/métal) au type de ruban que vous utilisez. Avec les meilleurs appareils, vous pourriez ne pas entendre de différences. Si de plus l'appareil est muni d'un système de réduction de bruit, mettez-le hors fonction pour la réalisation de ce test en n'oubliant cependant pas de vérifier son efficacité avant de faire l'achat. Pour ce faire, faites jouer un enregistrement encodé selon le système préconisé en jouant avec le commutateur pour juger de son effet. Normalement vous devriez noter une amélioration marquée avec les systèmes les plus efficaces.

LES ÉCARTS DE DYNAMIQUE

Même si vous n'écoutez pas normalement la musique à un très haut volume, les crêtes de très courte durée que l'on retrouve sur les enregistrements de bonne qualité peuvent taxer lourdement l'écart de dynamique sur la section amplificatrice de l'appareil. Pour vérifier cela, déplacez le casque d'écoute juste à l'avant de l'oreille sur l'os de la joue pour vous protéger des hauts niveaux sonores et montez lentement le volume jusqu'à ce que vous perceviez de la distorsion. Il est plus simple d'entendre la distorsion avec des tonalités musicales relativement simples — genre flûte ou clarinette — ou encore mieux, avec des tonalités d'essai pures (*test tones*). Le niveau sonore devrait être très élevé avant que vous ne puissiez entendre de la distorsion, même avec le casque ainsi porté. Une remarque cependant: ce test n'est valide que si les piles sont bien chargées, des piles faibles feront distorsionner l'amplificateur à des niveaux beaucoup plus bas. Apportez-donc vos propres piles.

LA RÉPONSE EN FRÉQUENCES

Vérifier la réponse en fréquences d'un balladeur peut s'avérer plus délicat, puisque la réponse de l'ensemble est tributaire de la qualité du casque d'écoute fourni. La meilleure façon d'effectuer ce test en magasin est d'écouter l'appareil avec une paire d'écouteurs dynamique de haute qualité destinée à un usage domestique (vous aurez probablement besoin d'un adaptateur pour réaliser le branchement). Employez un enregistrement ou une retransmission possédant un bon registre fréquentiel et dynamique et prêtez particulièrement attention aux fréquences extrêmes, la plupart des balladeurs ayant des problèmes à reproduire les fréquences très hautes et très basses. Une copie bien faite d'un disque à registre étendu est une excellente source pour auditionner divers lecteurs.

De la même façon, vous pouvez vérifier le casque d'écoute en le branchant dans un appareil domestique de qualité décente. Quelquefois le casque fourni avec l'appareil est de si piètre qualité que vous feriez mieux d'en choisir un d'une marque différente, ce qui redonnera tout son allant au balladeur si pauvrement présenté.

LA RÉCEPTIVITÉ

Les syntonisateurs FM portatifs, que ce soient les appareils complets ou simplement un module présenté sous forme de cassette s'insérant dans le compartiment cassette du lecteur, utilisent presque tous le fil de jonction du casque comme antenne. Pour vérifier la réceptivité de l'appareil en conditions changeantes — comme lorsque vous le portez en «joggant» — déplacez-vous pendant que vous écoutez la radio. Orientez le fil de jonction en diverses directions pour voir (et entendre) si la qualité de réception en souffre. Vérifiez le nombre de stations qui peuvent être captées clairement, spécialement celles dont la station émettrice est plus faible ou plus éloignée. Est-ce que le balladeur se commute en mono lorsque la réception stéréo devient trop bruyante ou si on doit le faire manuellement? Est-ce que le niveau de bruit de fond décroit lorsque vous commutez en mono? Normalement, ce devrait être le cas si le circuit FM possède un faible nieau de bruit résiduel.

LA CONSOMMATION D'ÉNERGIE ET LES ACCESSOIRES

Un des aspects les plus importants dans la conception des appareils portatifs est leur

onsommation d'énergie. Malheureusement, leur taux d'utilisation de pile se vérifie bien difficilement en magasin. Le mieux que vous puissiez faire est de regarder la fiche technique dans le livret d'instruction pour voir la durée de vie des piles (la plus longue, la meilleure) ou la consommation d'électricité (la plus basse, la meilleure). Si vous pensez faire grand usage de votre balladeur, des piles rechargeables au nickel-cadmium se paieront d'elles-mêmes après seulement quelques semaines d'usage.

Un autre item que vous devriez vérifier lorsque vous marchandez est la disponibilité d'accessoires pour chaque appareil, que ce soit le genre, le nombre ou le coût. Ces accessoires peuvent être des adaptateurs à courant secteur C.A., des coussinets de remplacement pour le casque d'écoute, un module de synthonisation FM ou encore des étuis et des courroies de transport. Si vous avez l'intention de porter l'appareil, assurez-vous qu'il ne soit pas trop lourd ou encombrant, que les courroies de transport soient assez longues et ajustables pour vous procurer un port ferme mais confortable.



Casque d'écoute Koss Porta Pro

Si le point faible de votre présent balladeur est le casque d'écoute, Koss vous propose la solution Porta Pro. Ce casque supra-aural ne pèse que 2,5 onces, possède une réponse en dynamique très étendue. La qualité des basses et le faible coefficient de distorsion dépassent de beaucoup celui de certaines enceintes domestiques. De plus, chaque coupole peut être ajustée pour obtenir un ajustement parfait, même pour ceux qui portent des lunettes.

Informations: Koss Limited, 4112 South Service Road, Brulington, Ont. L7L 4X5



Casque-radio RF-H5 de Panasonic

Comme vous pouvez le constater, et comme le clame Panasonic, il s'agit là du plus petit et du plus léger poste FM au monde. La bande FM est effectivement intégrée ainsi que l'amplificateur et le tout ne pèse que 2,05 onces. On peut de plus l'utiliser comme un casque ordinaire sur un lecteur de cassette grâce au fil fourni à l'achat. L'antenne FM est, elle aussi, intégrée et le tout fonctionne sur deux piles miniatures à oxyde d'argent de 3,1 volts.

Prix indicatif: 99,95$

Informations: Panasonic Canada, 5770 Ambler Dr., Mississauga, Ont. L4W 2T3



Casque HM-7 de Aiwa

Pour ceux d'entre vous qui se sentent des dispositions à être faussaire, Aiwa met sur le marché tout ce qu'il vous manquait pour enregistrer un concert et en faire un «bootleg» par la suite. En plus, pour les puristes qui vénèrent la mémoire de M. André Charlin et sa tête d'enregistrement artificielle, voilà de quoi faire une prise de son binaurale. De façon plus réaliste, disons que ce casque ne pèse que 1,4 once, qu'il a une réponse en fréquences de 18 à 22 000 Hz, qu'il est de type pliant, qu'il possède un interrupteur pour les micros et qu'il est livré avec protecteurs de vent.

Prix indicatif: 70$

Informations: Shriro (Canada) Limitée, 8145 Devonshire Rd., Montréal, Qué.



Mini enceintes Audio-Technica AT-SP3

Ces mini enceintes furent conçues à l'origine pour compléter le Sound Burger car elles sont auto-amplifiées, c'est-à-dire que l'amplificateur est intégré à l'enceinte. Elles fonctionnent sur piles et on peut leur adjoindre un adaptateur pour fonctionner sur courant secteur et pouvoir ainsi transformer un balladeur en mini-chaîne stéréo.

Prix indicatif: modèle AT-SP3 74,95$ la paire modèle AT-SP5 99,95$ la paire.

Informations: AudioVidéo Spécialistes Inc., 2134 route Transcanadienne Sud, Montréal, Qué. H9P 2N4



Balladeur WA-200 de Sony

Ce balladeur arbore la syntonisation AM/FM, la lecture et l'enregistrement de cassette et un haut-parleur intégré. Il est de plus muni d'un système auto-inverseur pour encore plus de versatilité. Le WA-200 peut aussi enregistrer directement de la radio au simple toucher d'un bouton et l'appareil se met hors-circuit automatiquement sur le retour de son inversion pour empêcher l'usure mécanique hâtive et prolonger la durée de vie des piles.

Informations: Sony du Canada Ltée, 411 Gordon Baker Rd., Willowdale, Ont. M2H 2S6

MOTO

PAR MARC LACHAPELLE

UN SOUFFLE DE VITESSE

Les routières japonaises ne manquent pas de prestance, ça, tout le monde le sait. À peu près toutes les motos de 400cm3 et même quelques-unes qui possèdent des moteurs encore plus petits sauront aisément distancer la quasi-totalité des voitures qui circulent au Québec.



Photo Marc Lachapelle

Il faut une automobile extraordinairement musclée pour rivaliser avec une 400 en bonne santé, et toutes les machines plus grosses sont déjà dans un monde à part. Dans cette classe, il existe maintenant une nouvelle hiérarchie qui rassemble certains des véhicules les plus performants de cette planète, sans aucune exception. Au sommet de la pyramide se retrouvent cette année des machines fabuleuses, tant par leurs performances que leur raffinement, leur tenue de route, leur freinage.

Parmi elles: la Kawasaki ZX750 Turbo. Si toutes les motos sont déjà de grandes sportives telles quelles, pourquoi diable a-t-on songé à greffer à certaines un turbocompresseur? Les raisons sont diverses, et vont selon l'époque à laquelle on pose la question. Avant la deuxième guerre il était permis de rouler en compétition avec une machine équipée d'un moteur à compresseur (supercharger). Certaines de ces motos étaient extrêmement puissantes et rapides, surtout pour leurs médiocres qualités de freinage et de tenue de route, sans parler des pneus. Par exemple: une BMW 750 à compresseur fut assemblée en 1935 pour s'attaquer au record de vitesse absolue. Son moteur développait 106 chevaux, puissance qui est maintenant le fait d'une bonne douzaine de motos de série. En 1949, à la création du championnat du monde de course sur circuit, les moteurs compressés furent abolis. Le turbocompresseur, quant à lui, n'avait pas la faveur de constructeurs de motos. Le temps de réponse qui caractérise les moteurs turbocompressés, notion que connaissent depuis plusieurs années les fervents de Formule Un, affecte une moto de façon plus critique encore qu'un quatre roues, en raison du peu de surface d'adhérence qu'offrent les pneus d'une moto. Le contrôle de l'impulsion motrice est alors de première importance et ce délai est très néfaste. C'est pourquoi il fallut attendre à fin des années 70 avant de voir apparaître les premières motos de série turbocompressées. Certains spécialistes avaient équipé des machines de moteurs turbo (exemple entre autres, American Turbo-Pak et sa fabuleuse Kawasaki 1000 Turbo) mais l'honneur de commercialiser la première turbo est revenu à Honda, avec la CX500 Turbo de 1982.

Suivirent, tour à tour, la Yamaha 650 Turbo et la XN85 Turbo de Suzuki.

Durant cette période faste pour les turbos, Kawasaki, dont le nom est synonyme de performance depuis deux décennies, reste muette. Elle présente un prototype de moto turbocompressée lors des salons à la fin de 1982. Mais le modèle de série tarde à venir.

Puis, ses concurrentes se mettent à déchanter face au turbo, dont les vertus laissent les motocyclistes tièdes. Pourquoi? Sans doute parce que ces machines n'ont pas comblé tous leurs espoirs. Plus lourdes, plus chères, moins performantes et moins économiques que prévu, elles demeurent à l'ombre de machines conventionnelles en constante progression.

Cette année, la Honda CX650 Turbo n'est plus offerte chez nous, malgré ses reprises foudroyantes, tandis que Yamaha et Suzuki écoulent leurs stocks.

C'est ce moment que choisit Kawasaki pour dévoiler sa propre turbo, une 750. Du premier coup, elle offre des performances extraordinaires, une solide tenue de route et enfin l'économie raisonnable à laquelle on s'attendait d'une telle machine. Alors que l'on croyait le turbo mort dans le monde de la moto, la Kawasaki ZX750 Turbo relance les dés.

Si seulement Kawasaki peut maintenant utiliser ce savoir-faire évident côté moteur et l'adapter à l'architecture de sa nouvelle Ninja, il existe de fortes chances qu'elle tienne entre ses mains la clé de l'avenir du turbo pour moto.

Les passionnés peuvent maintenant se remettre à rêver au jour où ces cinq lettres seront aussi magiques sur deux roues que sur quatre.

FICHE TECHNIQUE
Modèle: Kawasaki ZX750 Turbo
Prix: 5 749$
Moteur: quatre cylindres en ligne de 738cm³, refroidi par air, transversal, turbocompressé, double arbre à cames en tête
Transmission: cinq rapports
Freins: double disque avant, simple disque arrière
Suspension: fourche télescopique avant, monoamortisseur arrière
Démarreur: électrique
Poids: 233 kg

NOUVEAU INTÉRESSANT

ENTRE NOUS, LA ROUTE ÇA SE PARTAGE!



MOTOCYCLISTES!
Prenez garde! En roulant à motocyclette, n'oubliez pas que les automobilistes ont parfois de la difficulté à vous voir. Redoublez de prudence! Assurez-vous d'être toujours bien visibles et de percevoir ce qui se passe autour de vous. Partagez la route de façon sécuritaire en suivant les règles du jeu. C'est la meilleure façon de vous faire une place. Mettez un frein aux accidents de la route. C'est aussi votre responsabilité!

AUTOMOBILISTES!
Ouvrez l'oeil! N'oubliez pas qu'il est parfois difficile de bien voir les motocyclistes et d'évaluer leur vitesse. Redoublez de vigilance! Soyez attentifs à la présence des motocyclistes et laissez-leur autant d'espace qu'à une automobile. Partagez la route de façon sécuritaire en respectant ceux qui vous entourent. N'oubliez pas, chacun a droit à sa place. Mettez un frein aux accidents de la route. C'est aussi votre responsabilité!

Régie de l'assurance automobile du Québec

VOUS AVEZ TOUTE NOTRE *ATTENTION*

PAR MARC LACHAPELLE

LE TURBO À LA NIPONNE

Il y a près de quatorze ans apparaissait le premier vrai coupé sport japonais. Son nom d'alors: Datsun 240Z. Depuis cette époque, à travers les bouleversements de la dernière décennie, cette voiture a évolué lentement mais sûrement, au gré surtout des caprices de l'acheteur nord-américain, sa cible première.



Son moteur six cylindres en ligne et ses lignes fuyantes la rapprochaient alors de la Jaguar XKE coupé, sans doute le classique des années 60, mais elle recruta certainement un grand nombre de ses inconditionnels parmi la clientèle traditionnelle de la Corvette, cet autre monstre sacré du monde américain de l'automobile.

Par sa ligne, donc, mais aussi par ses performances, sa fiabilité, son prix et une tenue de route au-dessus de la moyenne, la 240Z est devenue un best-seller, sinon une institution.

Comme c'est souvent le cas, le succès qu'elle remportait l'amena à faire de l'embonpoint. On lui ajoutait de plus en plus d'équipement, en cherchant surtout plus de confort pour l'occupant. Il en résulta une perte d'agrément pour le conducteur sportif.

Cure traditionnelle: augmentation de la cylindrée, à 2,6 puis à 2,8 litres, ce qui donna les versions 260Z et 280Z/ZX. Par cette injection volumétrique d'hormones, on réussit à maintenir les performances à un niveau acceptable pour ce type de voiture. Une version turbo du «Gen ligne» apparut en 82. La ligne, l'allure originelle était cependant perdue dans une large mesure, surtout si l'on songe à la version 2+2 à empattement allongé, qu'il est préférable de passer sous silence pour ceux qui ont encore le culte de la première 240Z. L'allongement de la carrosserie, rendu nécessaire par l'addition de petits sièges arrière, avait brisé le bel équilibre des lignes de la première Z. Tout n'était pas perdu, cependant, loin de là. À Oppama, à quelques 80 kilomètres de Tokyo, les ingénieurs et concepteurs du centre de recherche et développement de Nissan (le nom de la compagnie-mère en faveur duquel est disparu le nom Datsun sur tous ses produits l'an dernier) travaillaient ferme à la création d'une nouvelle descendante de la Z.

Portant maintenant le nom de Nissan 300ZX, ce coupé sport entièrement remanié arrivait chez nous, à quelques jours ou semaines près, 50 ans après la fondation de Nissan Motor Company Ltd. Bonne fête, honorable constructeur japonais.

Quel est le portrait de la 300ZX? Une carrosserie à la fois plus moderne et angleuse, à laquelle Nissan accorde un coefficient de pénétration dans l'air de 0,30 (fameux Cx) ce qui est carrément exceptionnel mais également quasi-impossible à vérifier pour le commun des mortels. On trouve ensuite sous le capot un tout nouveau moteur V6 de conception impressionnante, compact, souple moderne, pourvu de l'injection d'essence électronique. Dans l'habitacle: plus de luxe et d'équipement que jamais, plus d'électronique également, ce qui comprend un ordinateur de bord offrant entre autres des données précises de consommation.

Sous la voiture: encore quatre freins à disque et toujours une suspension indépendante aux quatres roues. Cette fois-ci, elle est réglable en fermeté du bout de l'index.

Alors, que possède la 300ZX qui puisse hausser le pouls de ceux et celles qui ont encore la 240OZ à l'esprit? Un nouveau moteur turbocompressé, offert en option, qui fournit 200 chevaux aux roues arrière et fait de ce coupé sport l'une des voitures de série les plus nerveuses et rapides offertes sur ce continent. Elle met entre 8 et 9 secondes à atteindre 100km/h et sa vitesse de pointe est de l'ordre de 215km/h. Nettement illégal. Avis à Marjo.

Et tout ça à quel prix: 24 000$ soit 5.7 fois le prix d'une 240Z modèle 1970, pour retrancher une seconde au chronomètre de 0 à 100 et ajouter 30 km/h à la vitesse maximale. On obtient, en prime, 267 kilos additionnels de luxe, calme et volupté, en stéréo Dolby.

FICHE TECHNIQUE

Modèle: Nissan 300ZX Turbo

Prix: 24 000$ modèle de base Turbo

Moteur: V6, 2 960cm3, turbocompresseur Garrett

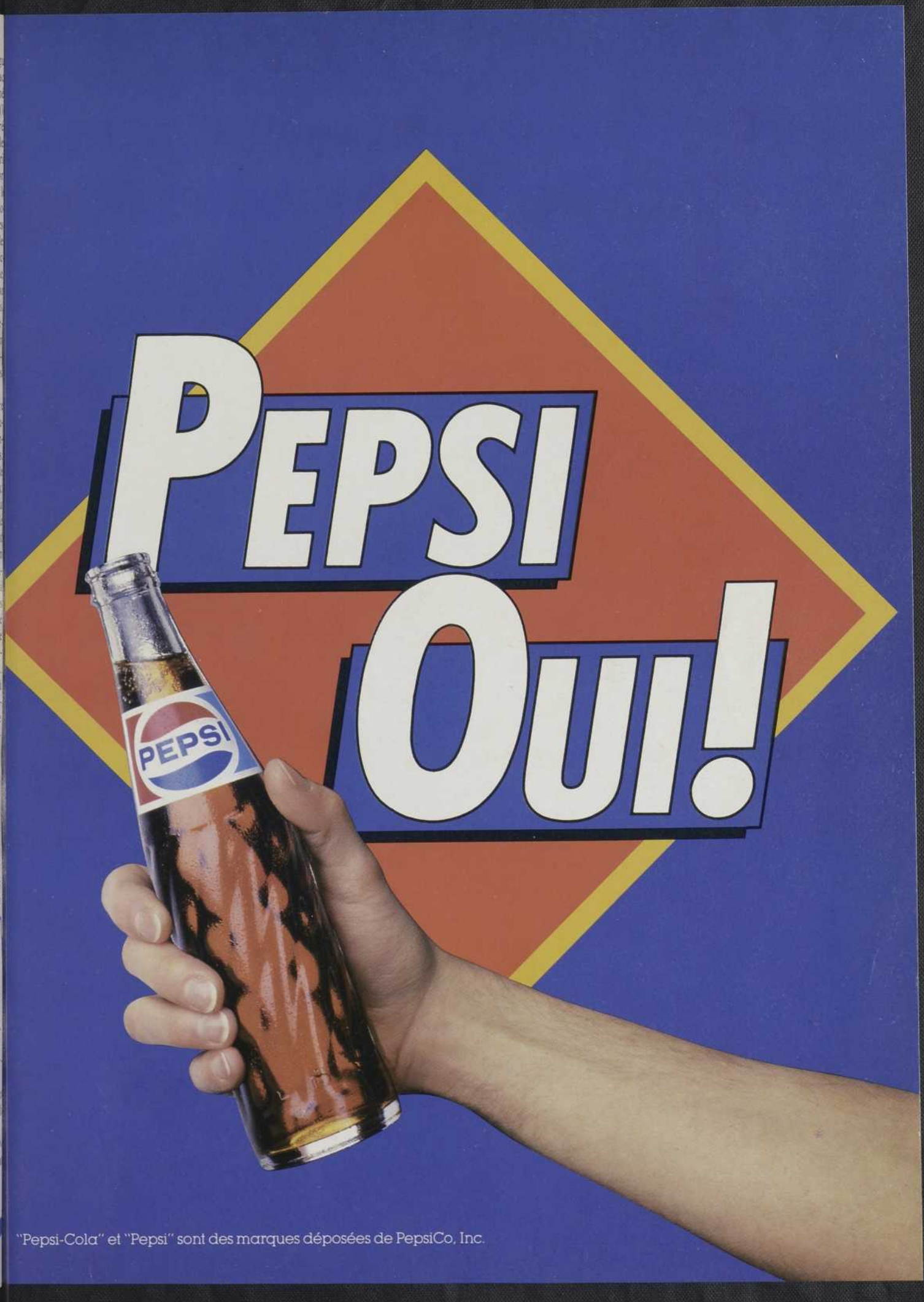
Freins: à disque avant et arrière

Suspension: indépendante avant et arrière, ressorts hélicoïdaux

Transmission: manuelle 5 vitesses, automatique 4 rapports en option

Poids: 1 310kg

NOUVEAU INTÉRESSANT



"Pepsi-Cola" et "Pepsi" sont des marques déposées de PepsiCo, Inc.

141/0001225 00099/8511
BIBLIO. NATIONALE DU QUEBEC
BUREAU DU DEPOT LEGAL
1700, ST-DENIS
MONTREAL
QUE H2X 3K6



NOUS AVONS MENÉ LE MONTAGE AUDIO CONTRÔLÉ PAR SMPTE EN GRANDE.

Fini les interminables montages synchro grâce à nos magnétophones compacts Série 50. Ils sont conçus pour des assignations de réalisation exigeantes comme celles contrôlées par SMPTE. Ils sont aussi plus évolués et plus costauds, l'électronique ayant été améliorée pour accélérer les synchros et les montages.

Les trois moteurs — les plus forts que nous ayons mis dans une unité compacte — sont incorporés dans un système asservi par micro-processeur pour une manipulation plus rapide et plus douce du ruban. Des signaux émis par cinq interrupteurs photo-sensibles et par plusieurs détecteurs de vitesse procurent une vérification des plus précises de la tension, de la vitesse et de la direction du ruban, améliorant le travail de l'ordinateur. Un simple connecteur rend les signaux de la bande et de commande dans les cas de montage synchronisé interface, éliminant tout branchement complexe.

Pour les enregistrements non synchronisés, nous avons inclus deux localisateurs automatiques très précis fonctionnant à partir d'une même commande. La localisation sur le ruban se fait en minute et en seconde, positive ou négative.

Pour faciliter l'entretien et les réparations, tous les ajustements électriques et mécaniques se font depuis l'avant et chaque piste possède son propre circuit imprimé sur epoxy.

Les magnétophones de la Série 50 sont plus résistants et peuvent trimer plus dur que toute autre machine compacte que nous ayons jamais produite. Assez dur pour mener vos montages audio en grande.

Pour de plus amples informations, écrivez à:
TEAC CANADA LTÉE, 3610 Nashua Drive,
unit 1 and 2, Mississauga, Ontario L4V 1L2.
(416) 673-3303.

TASCAM
Produits de chez TEAC

CONÇU D'APRÈS LES PLAINTES REÇUES